Sotheby's **binoche et giquello**

BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.

EDITIONS ORIGINALES
AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE

MARDI 7 OCTOBRE 2014 - SOTHEBY'S PARIS

BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.

MARDI 7 OCTOBRE 2014

Experts de la vente

Dominique Courvoisier

Expert de la Bibliothèque nationale de France
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art

5, rue de Miromesnil 75008 Paris
Tél./Fax. + 33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

Anne Heilbronn

SOTHEBY'S
76, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. +33 (0)1 53 05 53 18
Fax. +33 (0)1 53 05 52 23
anne.heilbronn@sothebys.com

Tous nos remerciements à Monsieur Jean-Paul Goujon
pour l'aide précieuse apportée à la rédaction des notices des manuscrits et des autographes

Sotheby's **binoche et giquello**

MARDI 7 OCTOBRE 2014 À 14H30

VENTE À PARIS

BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.

ÉDITIONS ORIGINALES

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE

Vente dirigée par

Cyrille Cohen et Alexandre Giquello
Agréments du Conseil des Ventes Volontaires de Meubles aux Enchères Publiques
n° 2001-002 et n° 2002-389

EXPOSITION
Vendredi 3 et samedi 4 octobre de 10h à 18h
Lundi 6 octobre de 10h à 20h

BIDnow
LIVE ONLINE BIDDING
sothebys.com/bidnow

Sotheby's
76, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
tél. 33 (0)1 53 05 53 05
www.sothebys.com

SPÉCIALISTES RESPONSABLES DE LA VENTE

Pour toute information complémentaire concernant les lots de cette vente, veuillez contacter les experts listés ci-dessous.

RÉFÉRENCE DE LA VENTE

PF1453 “Médaillon”

EXPERTS DE LA VENTE

Dominique Courvoisier
+33 (0)1 42 68 11 29
courvoisier.expert@orange.fr

Anne Heilbronn
+33 (0)1 53 05 53 18
anne.heilbronn@sothebys.com

SPÉCIALISTES SOTHEBY’S

Anne Heilbronn
Directeur du Département, Paris
+33 (0)1 53 05 53 18
anne.heilbronn@sothebys.com

Frédérique Parent
Spécialiste
+33 (0)1 53 05 52 91
frederique.parent@sothebys.com

Benoît Puttemans
Spécialiste
+33 (0)1 53 05 52 66
benoit.puttemans@sothebys.com

ADMINISTRATEUR DE LA VENTE

Sylvie Delaume Garcia
sylvie.delaumegarcia@sothebys.com
+33 (0)1 53 05 53 19
Fax +33 (0)1 53 05 52 23

CONTACT BINOCHE ET GIQUELLO

Odile Caule
+33 (0)1 47 70 48 90
o.caule@binocheetgiquello.com

Binoche et Giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris
+ 33 (0)1 47 42 78 01
Fax +33 (0)1 47 42 87 55
www.binocheetgiquello.com

ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES & ORDRES D’ACHAT

+33 (0)1 53 05 53 48
Fax +33 (0)1 53 05 52 93/94
bids.paris@sothebys.com

Les demandes d’enchères téléphoniques doivent nous parvenir 24 heures avant la vente.

ENCHÈRES DANS LA SALLE

+33 (0)1 53 05 53 90
Fax +33 (0)1 53 05 52 21

PAIEMENTS, LIVRAISONS ET ENLÈVEMENT

POST SALE SERVICES
Axel Sordoillet
Post Sale Manager
+33 (0)1 53 05 53 46
Fax +33 (0)1 53 05 52 11
frpostsaleservices@sothebys.com

SERVICE DE PRESSE

Sophie Dufresne
sophie.dufresne@sothebys.com
+33 (0)1 53 05 53 66
Fax +33 (0)1 53 05 52 08

PRIX DU CATALOGUE

30 €

ABONNEMENT AUX CATALOGUES

+44 (0)20 7293 5000
+1 212 894 7000
cataloguesales@sothebys.com
sothebys.com/subscriptions

BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.

ÉDITIONS ORIGINALES

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE

ÉDITIONS ORIGINALES

ALAIN-FOURNIER - APOLLINAIRE - CAMUS - CÉLINE - CENDRARS - COCTEAU - COHEN - DAUMAL - DRIEU LA ROCHELLE
DE GAULLE - GENET - GILBERT-LECOMTE - GRACQ - JACOB - JARRY - JOYCE - LARBAUD - LEIRIS - MALRAUX - PRÉVERT
PROUST - RADIGUET - REVERDY - SACHS - SAINT-EXUPÉRY - SAINT-JOHN PERSE - SEGALEN

PICASSO

SALMON. Poèmes. (1905)
Premier livre comportant une eau-forte originale de Pablo Picasso
« Les deux saltimbanques »
-
JACOB. Le Phanérogame. (1918)
Eau-forte originale signée de Pablo Picasso, tirée à 20 exemplaires
« Pierrot »

REVUES

PERHINDERION (1896) - LE FESTIN D'ÉSOPE (1903-1904) - LE CANARD SAUVAGE (1903)
LES SOIRÉES DE PARIS (1912-1914) - L'ÉLAN (1915-1916)
SIC (1916-1919) - NORD-SUD (1917-1918) - L'ESPRIT NOUVEAU (1920-1925)
LE GRAND JEU (1928-1930)

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS

APOLLINAIRE - CÉLINE - COCTEAU - DE GAULLE - GENET - JARRY - LARBAUD - MALRAUX - PRÉVERT - PROUST
REVERDY - SAINT EXUPÉRY - SAINT-JOHN PERSE - SEGALEN

RELIURES

ALIX - BONET - DESMULES - DEVAUCHELLE - HUSER - LEGRAIN - LEROUX - MARTIN - MERCHER - MIGUET
SEMET ET PLUMELLE - SCHROEDER - TCHÉKÉROUL

Following the sales of Antiquarian books, Illustrated Modern Books and Art Nouveau/Art Deco Books, the fourth instalment of the Library of R. & B. L. will be devoted to the 20th Century and focus purely on literature, and on the works themselves.

Illustrations, bindings – however brilliant – are of secondary importance, if not superfluous: the authors stand centre stage. Their private lives and their work are vividly called to mind with letters, manuscripts and first editions, whether in deluxe format, dedication copies, or with corrections and revisions, all of which reveal the work's never ending evolution.

The sale takes us on a 20th century journey marked by writers of genius, from Apollinaire and Jarry to Céline via Joyce, Proust, Gracq, Malraux and Cohen, ending with Les Mots of Sartre.

The others, the dreamers, the poets reveal as arabesques their multifarious talents. Cocteau, Max Jacob, Larbaud, Prévert, Radiguet, Reverdy and Saint-John Perse stand under the incomparable brightness of Cendrars and his Transsibérien.

A new, exuberant spirit springs to life in short-lived literary reviews-cum-manifestos in which blaze the words of tomorrow from some Jarry, Apollinaire, Cocteau, Reverdy or Gilbert-Lecomte.

A whole world of words and drawings, those of Apollinaire – watercolours and calligrammes –, Cocteau, Malraux, Proust, Saint-Exupéry. Or still search conjunctions: Jarry with Gustave Kahn; Apollinaire with Marie Laurencin and Lou; Proust with Fernand Gregh, Anna de Noailles and Paul Morand; Saint-Exupéry with Consuelo; Cocteau with Stravinsky, Eluard, Hugnet and Soupault; inter-connected destinies which draw the slow waltz of the inscriptions and the secret of manuscripts.

From the Alcools of Apollinaire to the opium hinted at by Segalen in his manuscript, 'artificial paradises' still spangle the lives of several generations of rebels ; whereas the destiny of others seems promised by Sartre to his Nausée, to the Sabbat of Maurice Sachs, or to the amours terribles of Jean Genet.

The impeccable bindings of Paul Bonet, Martin or Miguet are by no means neglected, but do not overshadow their rare, luxuriously printed contents or the inscriptions which enhance them. Listing all the artists would be an exercise in vanity. However, when a Picasso etching captures the spirit of the age, it is because he is illustrating poems of a friend; and, when we encounter woodcuts by Derain, it is because they were conceived for Apollinaire's first book, those of Fernand Léger's illustrations for the first work of the young André Malraux.

Thus these characters, and many others, whom we know and love, and who reveal to us their own soul, are engaged in a never ceasing ballet: therein lies the magic of a literary collection.

Dominique Courvoisier

Quatrième partie de la bibliothèque R. et B. L., après les livres anciens, les livres illustrés modernes et les livres Art nouveau et Art déco, cette vente, consacrée au XXe siècle, se présente comme un recentrage magnétique sur le fait littéraire pur, l'œuvre, centrale, débarrassée de ses oripeaux aussi séduisants soient-ils : illustration, fut-elle de génie, reliure, ornement ou prologue ici considérés secondaires et presque superfétatoires. Laissant place à l'auteur dans sa vérité, dans son milieu amical ou sentimental, et à l'œuvre évoquée dans son processus de création même, à travers lettres, manuscrits et premières éditions, exemplaires en grand papier ou enrichis d'envois pertinents, ou portant des corrections dans lesquelles se révèle l'œuvre qui s'élabore sans fin.

Se dessine ainsi un itinéraire tout au long du siècle, marqué par quelques génies et riche d'auteurs, d'Apollinaire, et même un peu plus tôt, de Jarry à Céline, avec station devant Joyce, Proust, et Gracq ou Malraux ou Cohen… pour s'achever aux Mots de Sartre.

Les autres, les rêveurs, les poètes, nous laissent les traces de leurs arabesques multiformes : Cocteau, Max Jacob, Larbaud, Prévert, Radiguet, Reverdy, Saint-John Perse, sous l'éclat sans pareil de Cendrars et de son Transsibérien.

C'est l'esprit nouveau qui se répand, foisonnant, dans des revues-manifestes à l'avenir incertain, dans lesquelles flamboient les œuvres de demain des Jarry, Apollinaire, Cocteau, Reverdy, ou Gilbert-Lecomte.

Tout un monde en mots ou dessins, ceux d'Apollinaire, aquarelles ou calligrammes, de Cocteau, largement, Malraux, et Proust, et Saint-Exupéry… Ou encore telles conjonctions, Jarry et Gustave Kahn, Apollinaire et Lou et Marie Laurencin, Proust et Fernand Gregh et Anna de Noailles et Paul Morand, Saint-Exupéry et Consuelo, Cocteau et Stravinsky, Éluard, Hugnet, Soupault, destins croisés que dessinent la valse lente des envois et le secret des manuscrits.

Des Alcools d'Apollinaire à l'opium évoqué dans un manuscrit par Ségalen, ce sont encore les paradis artificiels qui scandent la vie de quelques générations de trublions, tandis que d'autres semblent promis par Sartre à La Nausée, au Sabbat de Maurice Sachs, ou aux amours terribles de Jean Genet.

Loin cependant de négliger Paul Bonet, Leroux, Martin ou Miguet, qui sont bien présents dans la collection, leurs habits impeccables n'effacent pas la prééminence des grands papiers, précieux et rares, qu'ils recouvrent, et des envois qui les magnifient plus encore. De même, une énumération des artistes serait flatteuse, mais lorsque l'esprit du temps saisi à l'eau-forte par Picasso illumine un livre, c'est que la gravure est faite pour les poèmes d'un ami. Et si l'on rencontre des bois de Derain, c'est qu'ils sont créés pour le premier livre d'Apollinaire, ceux de Fernand Léger pour celui du jeune Malraux.

C'est à ce ballet incessant que se livrent les personnages évoqués, et bien d'autres, que nous connaissons, que nous aimons, et qui nous dévoilent leur âme : et c'est toute la magie d'une collection littéraire.

Dominique Courvoisier

SOMMAIRE

9 BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.
ÉDITIONS ORIGINALES
AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE
LOTS 1 À 222

247 INDEX : DÉDICATAIRES DES ENVOIS OU DESTINATAIRES DES LETTRES,
PEINTRES, ILLUSTRATEURS, DESSINATEURS, PHOTOGRAPHIES, REVUES, RELIEURS

249 FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

250 AVIS AUX ENCHÉRISSEURS
GUIDE FOR ABSENTEE BIDDING

251 ABSENTEE BID FORM

252 INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS

254 EXPLICATION DES SYMBOLES
INFORMATION TO BUYERS

256 EXPLANATION OF SYMBOLS
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

259 ESTIMATIONS ET CONVERSIONS

260 ENTREPOSAGE, ENLÈVEMENT DES LOTS

HENRI ALAIN-FOURNIER
(1886-1914)

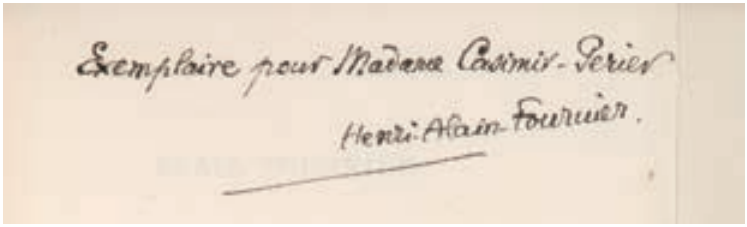
1. ALAIN-FOURNIER (Henri). LE GRAND MEAULNES. *Paris, Émile-Paul Frères, 1913*. In-12, broché, en partie non coupé, emboîtage de maroquin rouge, dos à nerfs, doublure de daim clair, étui (*J. P. Miguet*).

20 000 / 30 000 €

Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, celui-ci spécialement tiré pour l'auteur (n° 7).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT À MME SIMONE, portant cet envoi :


Exemplaire pour Madame Casimir-Perier
Henri-Alain-Fournier.

JOINT : une belle LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE d'Albanie Fournier à Madame Simone, 3 pages in-8 sur papier de deuil, datée du 24 novembre 1917, écrite alors qu'elle vient d'apprendre le remariage de sa correspondante :

… Est-ce possible que tout ce passé de bonheur où j'ai vu rayonner mon enfant soit d'un seul coup détruit ? Est-ce possible ? Tant que vous me restiez je croyais, malgré nous, qu'il pouvait se reformer ; maintenant que me restera-t-il ? Je suis déchirée. Simone, vous ne savez pas ce que vous êtes, ce que vous représentez pour moi, ni combien je vous aime. C'est mon Henri qui s'est incarné en vous ; en vous aimant, c'est lui que j'aime.

Mais pourquoi vous remarier, ma Simone, pourquoi aliéner votre liberté ? Vous êtes si indépendante, si bien ainsi !…

Et s'il revient jamais ? Ah ! c'est tellement atroce, qu'il ne faut pas y penser !… Combien vous avez dû souffrir, chère Simone, pour prendre une semblable décision. J'espère encore que ce n'est qu'un mensonge du journal « Le Sourire »… Mais quoique vous fassiez, je vous aimerai toujours, je sens qu'il m'est impossible de me détacher de vous…

L'actrice Pauline Benda, dite Mme Simone (1877-1985), eut en 1913-1914 une liaison passionnée avec Alain-Fournier, comme en témoigne leur *Correspondance* croisée (Fayard, 1992), où celui-ci l'informait de la genèse du *Grand Meaulnes*. Elle avait épousé en secondes noces l'homme politique Claude Casimir-Périer, dont Alain-Fournier devint en 1912 le secrétaire particulier, et menait une vie mondaine et intellectuelle très intense, recevant dans leur château de Trie des écrivains comme Péguy ou le jeune Cocteau.

L'apparente sécheresse de l'envoi porté par Alain-Fournier sur cet exemplaire s'explique par le strict respect des convenances mondaines de l'époque s'agissant d'une femme mariée. De son côté, Mme Simone attendra 1957 pour révéler, dans son autobiographie *Sous de nouveaux soleils*, sa liaison avec l'auteur du *Grand Meaulnes*.

GUILLAUME APOLLINAIRE
(1880-1918)

2. APOLLINAIRE (Guillaume). LE FESTIN D'ÉSOPE. Revue des Belles Lettres. Rédacteur en chef Guillaume Apollinaire. *Paris, du n° 1, Novembre 1903, au n° 9, Août 1904*. 9 fascicules petit in-4, agrafés, couvertures brunes imprimées sous chemise demi-maroquin rouge, titre doré, étui.

3 000 / 4 000 €

COLLECTION COMPLÈTE de cette très importante revue dans laquelle fut publié pour la première fois *L'Enchanteur pourrissant*. Plusieurs textes ou poèmes y sont également publiés en édition pré-originale, tels *Qu'vlov ', L'Adieu, Le Retour, Les Femmes, La Synagogue, La Lorelei …*

On y trouve enfin les noms de Han Ryner, André Salmon, Alfred Jarry, Jean de Gourmont, John Antoine Nau, etc.

Très rare.

Les deux feuillets centraux détachés dans le n° 8.

3. APOLLINAIRE (Guillaume). LES ONZE MILLE VERGES. S.l.n.d. [1907]. In-12, maroquin gris, plats et dos ornés d'un semé de roses dorées et mosaïquées de veau rose, pointillés rouges et petits fers bouclés dorés, certains placés par paires tête-bêche composant discrètement le nombre 69, encadrement intérieur portant les mêmes motifs aux angles, filets dorés sur les coupes, tête dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*P. L. Martin*).

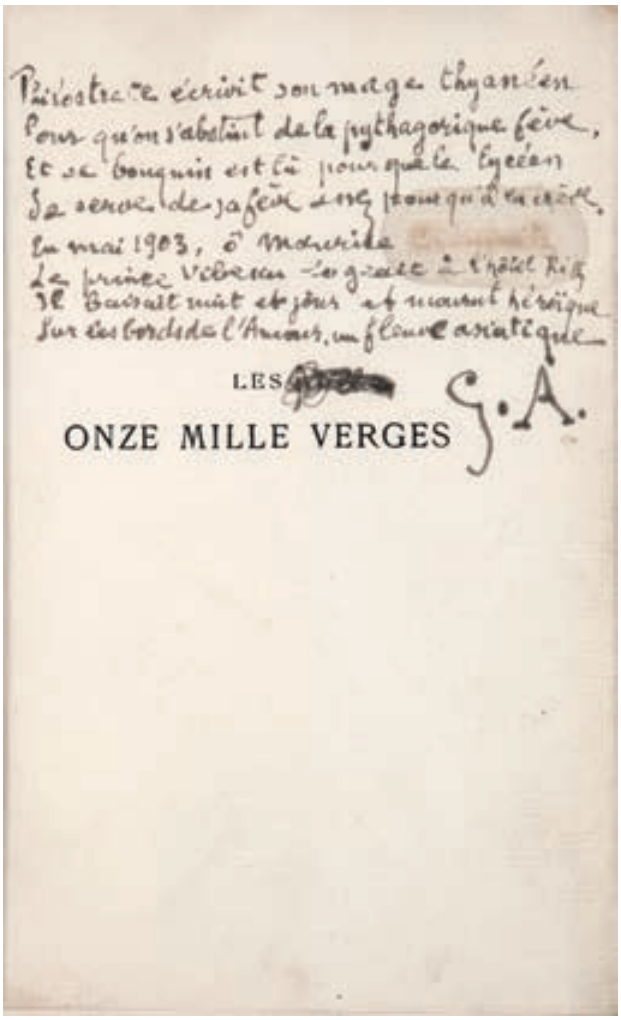
20 000 / 30 000 €

Édition originale, tirée sur papier vergé (184 pages).

Important envoi autographe en vers de l'auteur à Maurice Cremnitz, dont le nom a été mal effacé :

Philostrate écrivit son mage thyanéen
Pour qu'on s'abstint de la pythagorique fève,
Et ce bouquin est là pour que le lycéen
Se serve de sa fève assez pour qu'il en crève.
En Mai 1903, ô Maurice [Cremnitz]
Le prince Vibescu logeait à l'hôtel Ritz
Il baisait nuit et jour et mourut héroïque
Sur les bords de l'Amour, un fleuve asiatique
G. A.

Envoi publié par Victor Martin-Schmets dans *Le Livre et l'Estampe*, n° 175-176, 2011. Détail amusant, Apollinaire avait commencé à signer de son prénom, puis, se ravisant car il s'agissait d'un livre clandestin, il a biffé *Guill* et signé de ses initiales. Page 102, Apollinaire a rétabli à l'encre le mot *fois*, omis.



3

Maurice Cremnitz, alias Maurice Chevrier (1875-1935), poète de l'École romane et critique d'art, ami de longue date d'Apollinaire et un des compagnons du Bateau-Lavoir et de la Closerie des Lilas, figure dans le célèbre tableau de Marie Laurencin, *Apollinaire et ses amis* (1909). Ce dernier l'évoquera dans *Anecdotiques*, dans *Le Flâneur des deux rives* et aussi dans le calligramme *La Colombe poignardée et Le Jet d'eau.*

JOINT : 2 feuillets de papier quadrillé in-18 de notes manuscrites au crayon, constituant une liste d'errata ou de coquilles à corriger dans l'ouvrage. Non signées, ces notes, d'une écriture très appliquée et très probablement d'époque.

DE LA PLUS INSIGNE RARETÉ AVEC ENVOI.

On ne connaît que deux autres exemplaires avec envoi, également en vers : le premier à Picasso (Musée Picasso), et le second à Mac Orlan (catalogue Pierre Berès n° 53, 1952), exemplaire disparu depuis et le texte de l'envoi resté inconnu.

4

4. APOLLINAIRE (Guillaume). – DERAIN (André). L'ENCHANTEUR POURRISSANT. Illustré de gravures sur bois par A. Derain. *Paris, Kahnweiller,* s.d. [1909]. In-4, broché, couverture de parchemin, boîte demi-maroquin noir doublée de velours noir, étui (*Loutrel*).

25 000 / 35 000 €

Édition originale du premier livre d'Apollinaire, entrepris en 1898 et dont André Breton dira que c'est l'un de ses plus admirables, illustré de 32 gravures originales sur bois hors et dans le texte par *André Derain*.

Tirage à 129 exemplaires. Un des 100 sur Hollande, signé par l'auteur et l'artiste (n° 27).

Exemplaire en état absolument parfait portant CE MAGNIFIQUE ENVOI autographe à Jean Sève, littérateur et poète, couvrant une page entière :

A mon cher ami Jean Sève,
auquel j'ai lu pour la
première fois l'Enchanteur
en 1900. Il était le
premier à qui je confiais mes idées.
Personne ne connut
ce testament de ma première vie esthétique
avant lui.
Guillaume Apollinaire
17 janvier 1910

Et plus bas cet envoi de l'artiste :

A Jean Sève,
en toute amitié.
André Derain.

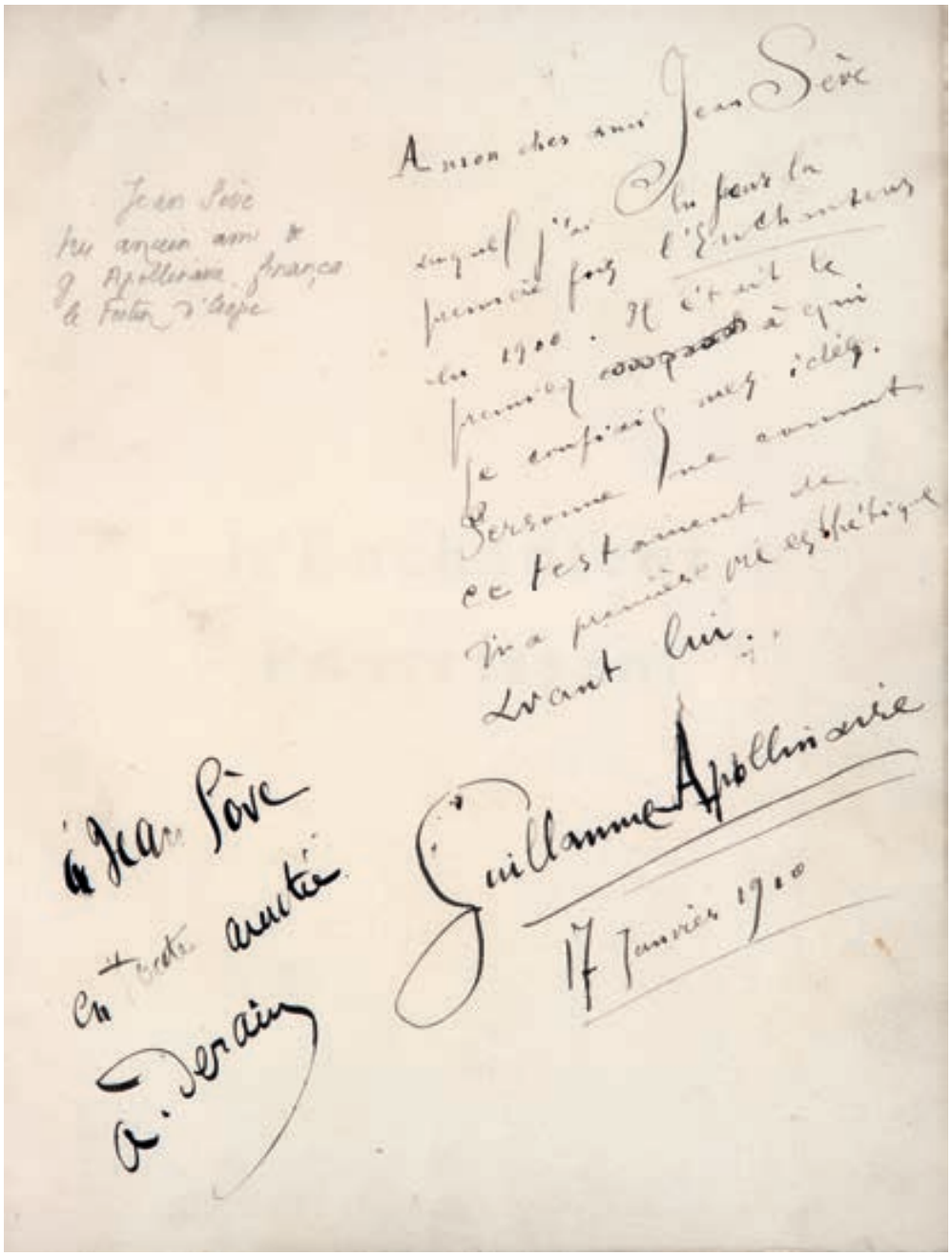
Camarade d'Apollinaire au lycée de Nice, Jean Sève collaborera à la première revue fondée par le poète, *Le Festin d'Ésope.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, qui a fait l'objet d'une description dans l'ouvrage de Maurice Adéma, *Guillaume Apollinaire Le Mal Aimé* :

L'Enchanteur Pourrissant écrit-il (p.111-112), *malgré une réédition en 1921… est encore l'œuvre la moins connue d'Apollinaire. Elle apporte pourtant d'importantes précisions sur sa formation littéraire de jeunesse. L'achevé d'imprimer précise que l'ouvrage a été écrit en 1898, et achevé en 1909. On le reconnaît dans les dialogues, qui rappellent ceux de* la Tentation *de Flaubert… Par contre, plus récemment composé, le dernier chapitre* Onirocritique, *marque son évolution nouvelle. Prélude du surréalisme, ce poème en prose du rêve éveillé ouvre la voie à une littérature qui s'épanouira vingt ans plus tard.*

*Au moment de sa parution, Apollinaire a déjà abandonné la forme de pensée et d'expression de l'*Enchanteur. *Il ne s'illusionne pas sur le peu de portée de son ouvrage, mais il semble vouloir fixer une date et donner à son premier livre la marque de ses premières inspirations… Entre 1900 et 1909, il y a le cubisme. Le symboliste Apollinaire a cédé le pas à l'Apollinaire chercheur de rythmes nouveaux…*

…/…



4

Quant à l'illustration due à André Derain, composée en 1908, donc tellement en avance sur son temps, nous citons à nouveau Marcel Adéma qui eut entre les mains un prospectus de l'ouvrage reproduisant la page de titre et contenant une présentation due à la plume d'Apollinaire lui-même : *Cette œuvre dont les racines s'étendent bien loin, jusqu'aux profondeurs celtiques de notre tradition a trouvé dans André Derain son illustrateur. Le plus précis réformateur de l'esthétique plastique a gravé sur bois des images, des lettrines et des ornements qui font de ce livre une pure merveille artistique. On connaît peu de livres où l'accord des génies de l'auteur et de l'artiste apparaît mieux que dans l'*Enchanteur Pourrissant. *Cette harmonie qui a fait en grande partie le prix de la fameuse édition aldine du* Songe de Poliphile, *les bibliophiles n'ont pu la constater que trop rarement.*

5. APOLLINAIRE (Guillaume). L'HÉRÉSIARQUE ET CIE. *Paris, P.-V. Stock, 1910*. In-12, maroquin rouge cerise janséniste, dos à nerfs, doublure bord à bord du même maroquin, gardes de soie moirée grège, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*Huser*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale.

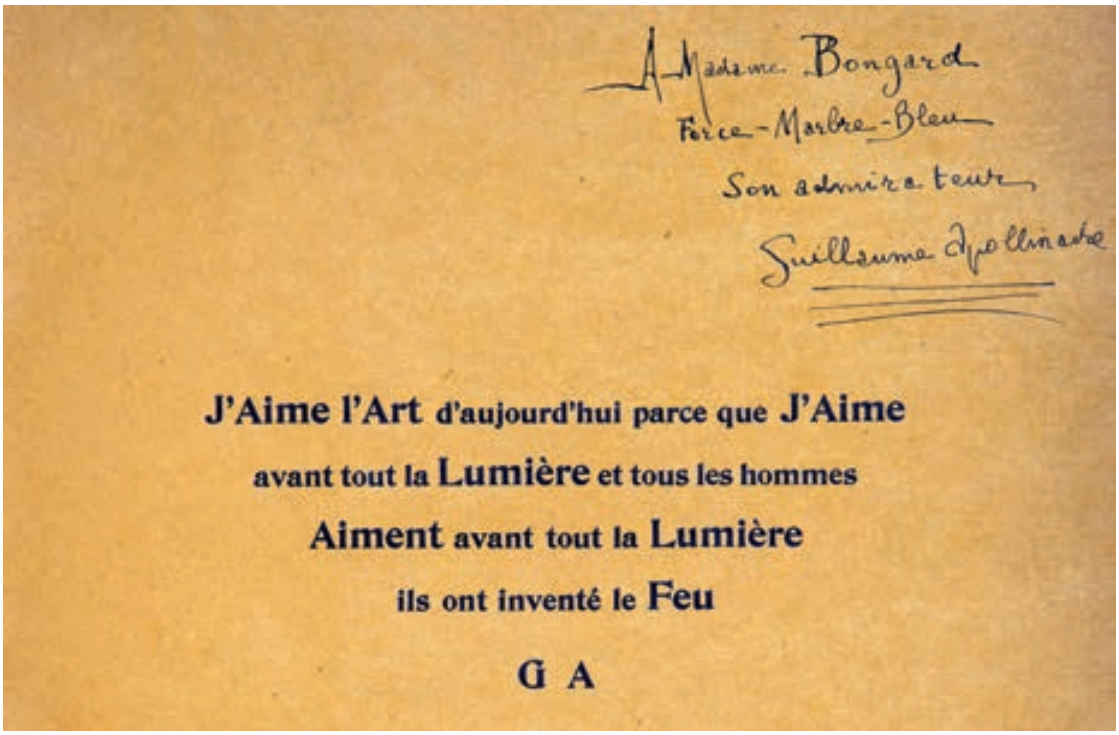
UN DES 21 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, numérotés et paraphés par l'éditeur (n° 19).

6. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – DUFY (Raoul). LE BŒUF. Bois original gravé pour le Bestiaire ou Cortège d'Orphée de Guillaume Apollinaire. (30 x 21 cm). *Paris, Deplanche, 1911*, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

800 / 1 200 €

Belle épreuve sur Chine volant signée par Raoul Dufy et portant un précieux envoi à Apollinaire.

6



7

7. APOLLINAIRE (Guillaume). – DELAUNAY (Robert). LES FENÊTRES. *Paris*, s.n., s.d. [1912]. Album in-4, bradel parchemin, couverture, étui.

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

Album comprenant le magnifique poème *Les Fenêtres* qu'une série de peintures de Delaunay avait inspiré à Guillaume Apollinaire (paru ensuite dans *Calligrammes*) et 11 reproductions de peintures de *Robert Delaunay*, toutes peintes entre 1906 et 1912, l'une en couleurs (*Les Fenêtres simultanées sur la ville*).

Cet album n'a été imprimé qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

Bel envoi :

A Madame Bongard
Force-Marbre-Bleu
Son admirateur
Guillaume Apollinaire

Sœur du couturier Paul Poiret, Germaine Bongard (1885-1971) était elle aussi couturière. Dans les salons de la maison de couture Jove qu'elle avait fondée en 1911 au 5, rue de Penthièvre, elle organisait, dès 1915, des expositions d'avant-garde. En janvier 1917, Apollinaire inaugurera chez elle la première exposition de peintures sous l'égide des *Soirées de Paris*, et donnera au catalogue une double préface sous forme de calligrammes.

8. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – REVUE. LES SOIRÉES DE PARIS. Revue mensuelle. *Paris, Février 1912-Août 1914.* 27 numéros en 25 fascicules, grand in-8, brochés, sous trois emboîtages.

18 000 / 25 000 €

Collection complète de cette revue d'une grande importance littéraire.

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE.

Cette revue, rédigée à ses débuts par Apollinaire, Billy, Dalize, Salmon et Tudesq fut, à partir du n° 18 (15 novembre 1913), dirigée par Apollinaire et Jean Cérusse.

On y trouve des textes d'Apollinaire *Zone, Inscription pour le tombeau du peintre Henri Rousseau*, Billy, Carco, Cézanne *Lettres*, Dalize *La Littérature des Intoxiqués*, Derème, Divoire, Jarry *Du Lyrisme militaire*, Roch Grey, Paulhan, Charles Louis Philippe, André Salmon, Savinio, Soffici, Max Jacob, Raynal, Fénéon, Papini, Cendrars, Léger *Les Réalisations Picturales actuelles…*

Illustrée de nombreuses reproductions d'œuvres de *Marie Laurencin, Gleizes, Metzinger, Picabia, Archipenko, Le Douanier Rousseau* (à qui est entièrement consacré le n° 20), *Derain, Braque, Matisse, Vlaminck, Léger* et des caricatures de *M. de Zayas.*

ENSEMBLE EN PARFAIT ÉTAT, bien complet des tables de matière parues pour les tomes I et II qui manquent très souvent.

8

9

9. APOLLINAIRE (Guillaume). LES PEINTRES CUBISTES (Méditations esthétiques). *Paris, Figuière et Cie, 1913.* In-4, maroquin rouge janséniste, dos lisse, titre doré, doublure et gardes de maroquin anthracite, couverture et dos conservés, chemise et étui (*Alix*).

10 000 / 15 000 €

Édition originale illustrée de 45 planches hors texte reproduisant des tableaux de *Picasso, Braque, Gleizes, Gris, Léger, Picabia*, etc.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON, seul tirage en grand papier (n°3).

10. APOLLINAIRE (Guillaume). ALCOOLS. Poèmes (1898 - 1913). *Paris, Mercure de France, 1913*. In-12, box noir, plats et dos ornés d'un décor géométrique de pièces en box vert absinthe, dans lequel se lit le titre mosaïqué en grandes lettres en partie noires et absinthe sur les plats, dos orné du nom d'Apollinaire en capitales mosaïquées à la chinoise, doublure bord à bord et gardes de box vert absinthe, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box noir et étui (*P. L. Martin, 1963*).

25 000 / 35 000 €

Édition originale, ornée en frontispice du portrait de l'auteur par *Picasso*.

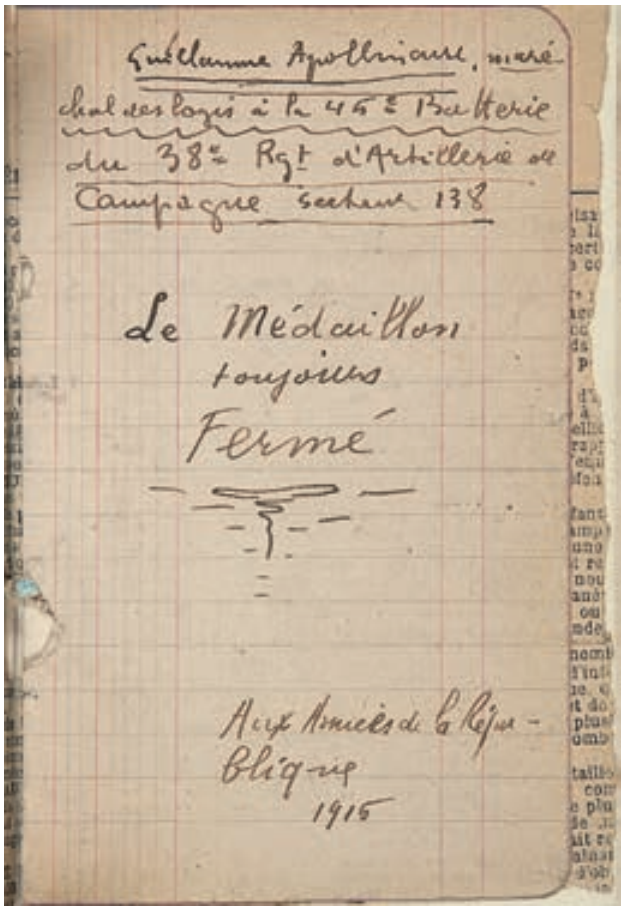
Exemplaire parfait, enrichi D'UNE AQUARELLE ORIGINALE D'APOLLINAIRE, à pleine page, représentant un arlequin devant une bouteille d'alcool posée sur une table, suivie de cette légende autographe : *Guillaume Apollinaire reconnaissant.*

CORRECTIONS DE L'AUTEUR aux pages 65, 71, 110 et 189.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

10

ALGOLIS



11

11. APOLLINAIRE (Guillaume). LE MÉDAILLON TOUJOURS FERMÉ. Manuscrit autographe signé de 8 pages in-18 (14,3 x 9,6 cm), box noir, plats ornés d'un cercle blanc portant le titre et d'un jeu de filets dorés courbes et d'un décor mosaïqué dans toutes les gammes de vert et de bleu évoquant des lianes, tranches dorées sur témoins, doublure et gardes de veau vert, plats de l'ancienne reliure de vélin d'André Mare placés en couverture, chemise, étui (*Paul Bonet, 1948*).

90 000 / 120 000 €

Primitivement broché au front, par Apollinaire lui-même dans un fragment du "Bulletin des Armées de la République" qu'il titre à l'encre violette, ce manuscrit était tenu par un ruban de soie bleu pâle qui a été conservé. Témoins de ce brochage les petits manques de papier aux deux points de passage. Apollinaire en a également écrit le faux-titre :

Guillaume Apollinaire, maré-
chal des Logis à la 45° Batterie
du 38° Rgt d'Artillerie de
Campagne secteur 138
LE MEDAILLON
TOUJOURS
FERMÉ
Aux armées de la Répu-
blique
1915

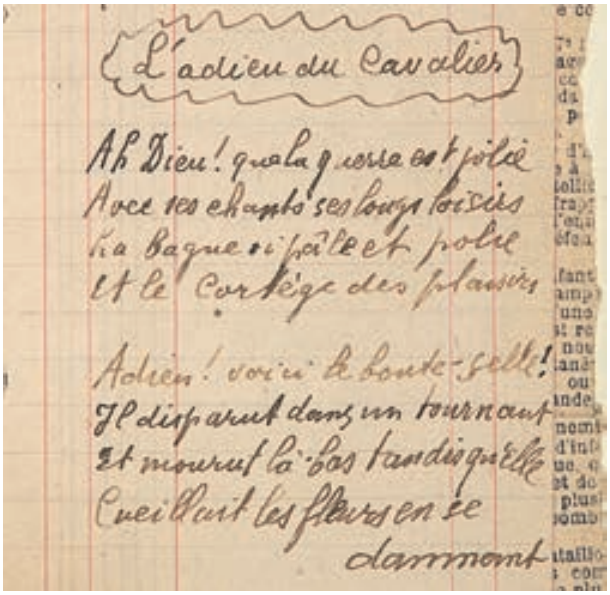
et l'a dédicacé au verso à Marie Laurencin :

A Madame
La Baronne de Waetjen
pour être illustré
par
Marie Laurencin

(Marie Laurencin avait épousé le 21 juin 1914 le baron Otto von Wäetjen).

On y trouve 7 POÈMES AUTOGRAPHES :

- *La Grâce exilée,* - *La Boucle retrouvée,* - *Refus de la Colombe,* - *Les feux du bivouac,*
- *Les Grenadines repentantes,* - *Tourbillon de mouches,* et le célèbre - *L'adieu du cavalier*


L'adieu du Cavalier

Ah Dieu! que la guerre est jolie
Avec ses chants ses longs loisirs
La Bague si pâle et polie
Et le Cortège des plaisirs

Adieu! voici le bout-selle!
Il disparut dans un tournant
Et mourut là-bas tandis qu'elle
Cueillait les fleurs en se
damnant

CES POÈMES RECUEILLIS PLUS TARD DANS *CALLIGRAMMES* SONT PARMI LES PLUS BEAUX DU POÈTE.

Marie Laurencin, son ancien amour, n'exécuta pas ce projet qui, abouti, aurait pu devenir l'objet d'une éventuelle publication.

Ce manuscrit est décrit en partie par M. Adéma dans son ouvrage "Apollinaire le mal-aimé" :

Le 24 juin 1915, Apollinaire écrivait à Mme Laure Favier : "… Je vous envoie le Médaillon toujours fermé pour Marie à qui j'avais promis ces poèmes. Faites-lui remarquer que dans les Grenadines repentantes qui est une allusion à son merveilleux dessin, il faut dire œuf coché et non caché…

Le poète recopia deux autres fois ce recueil à l'intention de Lou et Madeleine, ses deux autres grands amours, en y modifiant un vers, une strophe ou un titre, variantes allusives pour chacune d'elles, mais sans leur dissimuler que Marie en était l'inspiratrice essentielle…

On a ajouté dans l'exemplaire UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE D'APOLLINAIRE datée du 28 août 1915 à André Billy, son ami intime :

Je suis maintenant margis… ma perme n'est pas encore proche (…) Publie dans ta Gazette des Lettres par le temps de guerre le Médaillon toujours fermé que j'ai envoyé à Louise pour qu'elle l'envoie à Marie. Copie le groupe de 7 poèmes et fais le paraître. Je t'en enverrai d'autres (…).

PRÉCIEUSE PIÈCE DANS UNE SUPERBE RELIURE DE PAUL BONET qui sur le dernier feuillet de garde a indiqué : *Ces feuillets manuscrits de Guillaume Apollinaire furent d'abord gardés sous une couverture en parchemin décorée par André Mare… Le relieur qui par la suite, fut chargé de protéger de manière plus durable leur fragilité a cru devoir respecter l'aspect de ce témoignage d'époque et il s'est efforcé de ne pas trop* [le] *trahir en conservant au moins l'unité des couleurs.*

Les plats de cette première reliure d'André Mare, décorés sur chacun d'eux d'une fleur pyrogravée et teintée en bleu, ont été conservés et montés telle une couverture.

Livres dédicacés et lettres autographes
à Louise de Coligny-Châtillon, la célèbre Lou

Le poète s'est engagé volontaire dès la déclaration de guerre. En attendant son affectation, il part donc à Nice où il fait la connaissance le 27 septembre d'une jeune femme de trente-trois ans dont il tombera éperdument amoureux : Louise de Coligny-Châtillon, future Lou. Divorcée depuis deux ans d'Emmanuel de Coudenhove, elle habite alors chez la cousine de son ex-mari Edmée de Marotte de Montigny à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Elles sont toutes deux infirmières bénévoles à l'hôpital militaire et mènent une vie assez libre. André Rouveyre décrivait ainsi Lou : "Gracieuse et novice aventureuse, frivole et déchaînée, prodigue à la fois et avare de soi, imprudente et osée, et plutôt d'ailleurs pour la frime que pour l'enjeu".

Le 6 décembre, lassé des dérobades de Lou, Apollinaire précipite son départ et part donc faire ses classes à Nîmes au 38e régiment d'artillerie de campagne. Piquée par son départ, bien plus qu'amoureuse, Lou le rejoint à Nîmes et s'enferme une dizaine de jours avec lui à l'Hôtel du Midi. C'est alors la découverte de la volupté. Après quelques semaines, l'euphorie des premiers jours s'atténue. Lou est de plus en plus lointaine, ses lettres s'espacent. Gui accepte de la partager et que l'amitié remplace l'amour. Les deux amants se sont vus à Marseille le 28 mars 1915, rencontre décevante, plus aucun espoir de renouement n'est possible. Touché bien plus qu'il ne veut le montrer, Apollinaire se porte volontaire au prochain départ pour le front. Quittant Nîmes le 4 avril, il arrive le 6 avril à la 45e batterie, dans la région de Mourmelon-le-Grand, département de la Marne, région Champagne-Ardennes. Leur relation se transforme peu à peu et progressivement Madeleine va remplacer Lou. Ils se rencontreront une dernière fois et fortuitement en 1917 ou 1918 à Paris, place de l'Opéra. "A ce moment Apollinaire avait été trépané. Ils allèrent se réfugier quelques instants, pour parler, sous cette grande porte jaune. […] *Entrevue navrante pour tous deux. Une sorte de fuite intime de part et d'autre. Lui était d'ailleurs déjà atteint, très émotif. Puis, se trouver ainsi soudain auprès d'une femme qu'il avait si profondément aimée et qui l'avait déçu… Reproches, entretien assez pénible. Entretien écourté où ils se sont regardés avec tristesse, et avec l'impression qu'ils ne se reverraient plus. Ce qui devait être, en effet" (André Rouveyre,* Apollinaire*, NRF, 1945, p. 202).*

Apollinaire meurt de la grippe espagnole le 9 novembre 1918 à l'âge de trente-huit ans.

12

12. Louise de COLIGNY-CHÂTILLON (Lou). Photographie originale. Tirage argentique de l'époque. Signée Feneyrol, Cannes (9 cm x 15 cm). Sous chemise demi-maroquin noir moderne.

200 / 300 €

13. APOLLINAIRE (Guillaume). L'HÉRÉSIARQUE ET CIE. *Paris, P. V. Stock, 1910*. In-12, maroquin rouge vif, dentelle intérieure dorée, couverture et dos, chemise et étui (*Alix*).

25 000 / 35 000 €

Édition originale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LOUISE DE COLIGNY-CHÂTILLON, "Lou", maîtresse très éphémère du poète mais sans doute le plus grand amour de sa vie, portant cet envoi autographe signé :

A LOU DE COLIGNY-CHATILLON
HOMMAGE
respectueusement passionné
Guillaume Apollinaire

qui a dessiné à la suite un très beau calligramme en forme de palmier à cinq palmes dont voici le texte :

Je vous salue Lou comme fait votre arbre préféré le palmier
du grand jardin marin soulevé comme un sein
Votre chevelure pareille au sang répandu
Mourir et savoir enfin l'irrésistible Eternité
Oliviers vous battiez ainsi que font parfois ses paupières
Par ce livre dur et précis dans la joie
apprenez à Lou à me connaître afin de ne plus m'oublier

Et en forme de cœur :

mais perché sur l'abîme je domine la mer comme un maître
et je place ici même malgré vous votre pensée la + secrète.

L'envoi est reproduit dans *Ombre de mon amour* (Poème II).

A LOU DE COLIGNY-CHÂTILLON

HOMMAGE

respectueusement passionné

O si
vi ers
vous bat
tiez ain
si que
font par
fois ses
pau pie
res
Par ce livre dur et pré
cis dans la joie

rir
mou sa
et en
voir l'is
fin
res ist
ible E
ter ni
té
par eille
lure
cheve
Votre
répandu
au sang

JE
vous
SALU

appre nez ô Lou à me con
tre afin de ne
plus m'oublier

E LOU
COMM
E FAIT
VOTRE
ARBRE
BRÉFÉ
RE LEP
ALMIER
PENCHÉ
DU GRA
ND JARD
IN MAR
IN SOULE
VÉ COM
ME UN SEIN

mais per
ché sur
l'a bî
me je
mi
do
ne la
mer com
me un
maître

et je pla ici mê
me malgré vous
votre pen
sée la + secrète

Guillaume
Apollinaire

14. APOLLINAIRE (Guillaume). ALCOOLS. Poèmes (1898 - 1913). *Paris, Mercure de France, 1913*. In-12, maroquin rouge vif, filet intérieur doré, tranches dorées sur témoins, couverture, étui (*Alix*).

35 000 / 45 000 €

Édition originale, ornée en frontispice du portrait de l'auteur par *Picasso*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LOUISE DE COLIGNY-CHATILLON, "Lou", portant ce SUPERBE ENVOI en forme de calligramme :

A
MA
DA
ME LA COMTESSE
L. DE COLIGNY
C H A T I L L O N
Je donne de tout
cœur ce flacon
d'eau de vie et
suis son servite
ur son admirate
ur et son ami ta
citurne GUILLAU
ME APOLLINAIRE

Suivi de celui-ci en forme de croix, rappelant la Croix-Rouge où elle officiait, pour l'achevé d'imprimer :

LE 11
NOVE
MBRE
1914 A NICE
OU ELLE SOIG
NE LES BLESS
ÉS DE
LA GU
E R R E

Corrections de la main d'Apollinaire aux pages 65, 71, 110 et 189.

Minime restauration à la couverture.

A
MA
DA
ME LA COMTESSE
L. DE COLIGNY-
CHÂTILLON
je donne de tout
ce cœur ce flacon
d'eau-de-vie et
suis son serviteur son admirateur et son amitié
ur ne GUILLAU
ME APOLLINAIRE

LE 11
NOVE
MBRE
1914 A NICE
OU ELLE SOIG
NE LES BLESS
ÉS DE
LA GU
ERRE

15. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre-poème autographe signée *Gui*, à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée *Nîmes 29 X^bre^ 1914*, une page 1/4 sur un feuillet in-4, écrite à l'encre brune recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

20 000 / 30 000 €

Beau poème d'amour à Lou.

CETTE LETTRE EST ENTIÈREMENT CONSTITUÉE PAR UN LONG POÈME D'AMOUR DE 34 VERS (vers libres, à rimes plates).

Elle date des premiers temps de la liaison d'Apollinaire avec Louise de Coligny-Châtillon, dite Lou, qu'il avait connue à Nice en septembre 1914. Engagé volontaire, Apollinaire se trouvait alors incorporé à Nîmes, d'où il envoie ce poème, qui se situe très précisément entre deux rencontres avec Lou : la première, début décembre, à Nîmes, et la seconde, le 31 décembre, à Nice (soit deux jours après cette lettre). Ces circonstances expliquent la tonalité de ces vers, confiants et heureux, qui sont d'un amoureux encore euphorique.

Comme souvent, Apollinaire commence par associer des souvenirs de Lou à ses occupations quotidiennes de militaire :

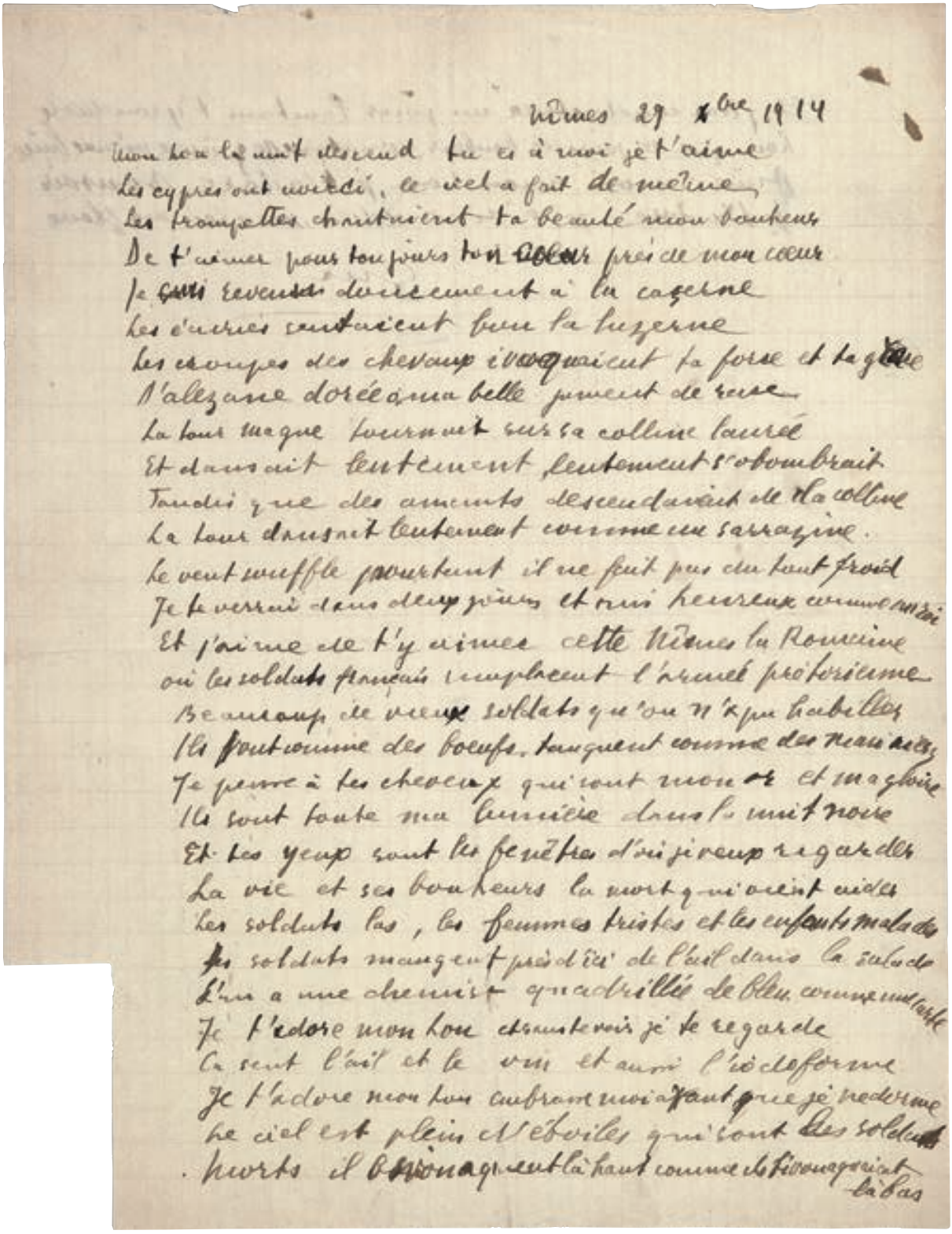
Mon Lou la nuit descend tu es à moi je t'aime
Les cyprès ont noirci, le ciel a fait de même
Les trompettes chantaient ta beauté mon bonheur
De t'aimer pour toujours ton cœur près de mon cœur
Je suis revenu doucement à la caserne
Les écuries sentaient bon la luzerne
Les croupes des chevaux évoquaient ta force et ta grâce
D'alezane dorée ô ma belle jument de race
La tour Magne tournait sur sa colline laurée
Et dansait lentement, lentement s'obombrait
Tandis que des amants descendaient de la colline
La tour dansait lentement comme une sarrasine…

Après avoir dit son impatience de la revoir sous peu, il poursuit son contrepoint de petits croquis de ses camarades de caserne et d'évocations de Lou :

Je pense à tes cheveux qui sont mon or et ma gloire
Ils sont toute ma lumière dans la nuit noire
Et tes yeux sont les fenêtres d'où je veux regarder
La vie et ses bonheurs la mort qui vient aider
Les soldats las, les femmes tristes et les enfants malades
Des soldats mangent près d'ici de l'ail dans la salade
L'un a une chemise quadrillée de bleu comme une carte
Je t'adore mon Lou et sans te voir je te regarde…

Le poème se termine par une belle et poignante image :

Le ciel est plein d'étoiles qui sont les soldats
Morts il [sic] *bivouaquent là-haut comme ils bivouaquaient là-bas*
Et j'irai conducteur un jour lointain t'y conduire
Lou que de jours de bonheur avant que ce jour ne vienne luire
Aime-moi mon Lou je t'adore Bonsoir
Je t'adore, je t'aime adieu, mon Lou ma gloire
Gui



Nîmes 29 8bre 1914

Mon Lou la nuit descend tu es à moi je t'aime
Les cyprès ont noirci, le ciel a fait de même,
Les trompettes chantaient ta beauté mon bonheur
De t'aimer pour toujours ton ~~cœur~~ près de mon cœur
Je ~~suis~~ revenais doucement à la caserne
Les ânes sentaient bon la luzerne
Les croupes des chevaux évoquaient la force et la grâce
L'alezane dorée aux belles jambes de cerf
La tour magne fumait sur sa colline lauriée
Et dansait lentement lentement s'obombrait
Tandis que des aments descendaient de la colline
La tour dansait lentement comme une sarrazine.
Le vent souffle pourtant il ne fait pas du tout froid
Je te verrai dans deux jours et suis heureux comme un roi
Et j'aime de t'y aimer cette Nîmes la Romaine
où les soldats français remplacent l'armée prétorienne
Beaucoup de vieux soldats qu'on n'a pas habillés
Ils font comme des bœufs, tanguent comme des marins
Je pense à tes cheveux qui sont mon or et ma gloire
Ils sont toute ma lumière dans la nuit noire
Et tes yeux sont les fenêtres d'où je veux regarder
La vie et ses bonheurs la mort qui vient vider
Les soldats las, les femmes tristes et les enfants malades
Les soldats mangent près d'ici de l'ail dans la salade
L'un a une chemise quadrillée de bleu comme une carte
Je t'adore mon Lou chaque soir je te regarde
Ce sont l'ail et le vin et aussi l'idéoforme
Je t'adore mon Lou embrasse moi avant que je meurne
Le ciel est plein d'étoiles qui sont les soldats
. morts il bourdonnent là haut comme ils bourdonnaient là bas

Ce poème, l'un des premiers adressés par Apollinaire à Lou, est remarquable par son lyrisme apaisé.

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 32.

16. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre autographe signée *Gui*, contenant un *poème autographe*, à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée [Nîmes] *17 janvier dimanche 1915*, 4 pages sur 2 feuillets grand in-4 sur papier à en-tête du Café Tortoni, écrites à l'encre brune recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

18 000 / 25 000 €

BELLE LETTRE, CONTENANT, OUTRE UN POÈME, DES PASSAGES LIBRES.

On peut la diviser en trois parties : nouvelles de la permission demandée par le soldat Apollinaire ; conseils d'hygiène intime à Lou ; poème, où le spectacle de la guerre se trouve magnifié par l'amour que lui inspire sa maîtresse lointaine. Quinze jours s'étaient écoulés depuis qu'à Nice, Apollinaire avait quitté Lou. Afin de pouvoir la revoir, il venait de solliciter une nouvelle permission, qui lui sera accordée et lui permettra, du 23 au 25 janvier 1915, de la retrouver à Nice, dans les mêmes conditions. Ce sera hélas leur dernière rencontre heureuse : Apollinaire ne reverra plus qu'une seule fois la jeune femme, à Marseille, le 28 mars, et sera extrêmement déçu. Ils se croiseront fortuitement une dernière fois à Paris place de l'Opéra en 1917 ou 1918.

Il a obtenu sa permission : … *Je tâcherai de partir dans la nuit du vendredi pour arriver samedi à midi, sois aux trois trains comme tu devais l'être l'autre fois, mais renseigne-toi des* [sic] *heures d'arrivées qui ont pu changer, télégraphie pour savoir si c'est entendu, ou dans le cas où tu serais partie pour que je renonce à ma permission.* Délicate allusion à "Toutou", autre amant de Lou, qui la réclame lui aussi : *Dans le cas où tu aurais ta permission pr. Toutou, tâche de faire coïncider ma permission et ton passage à Marseille, où nous resterions le temps de la permission…* Il demande aussi *des nouvelles de Toutou dans chaque lettre…* Puis il raconte sa journée de la veille : promenades dans Nîmes avec un ami. *Sortis à huit heures, on a pris une douche, rasé* [sic], *on a été entendre la messe en musique à Saint-Paul, près du théâtre, ensuite bien déjeuné, entrecôte aux pommes, roquefort, oranges de Baratier, 1 litre de vin du Gard… Le ciel était merveilleux, le dicton latin dit du ciel de Nîmes qu'il est égyptien…* Il lui envoie un article d'Aurel [femme de lettres, cf n° 34 et 168] parlant de lui, et lui demande aussi de répondre à ses lettres.

Il se lance ensuite dans un développement assez libre : … *Je voudrais que tu sois tellement à moi, que je n'aie qu'à te bercer dans mes bras et te prendre et que je n'aie jamais à te fesser autrement que pour m'amuser et t'exciter un peu, mais si tu continues à être désobéissante, il faudra que j'apporte un fouet de conducteur et tu verras…* Ce qui semble surtout l'obséder, ce sont les habitudes solitaires de Lou, qu'il trouve dangereuses et dont il parle très longuement : *Pour menotte de même, je veux que tu fasses des efforts pour t'y livrer plus rarement. Tu comprends je ne te demande pas de renoncer à cette récréation, mais de ne pas t'y livrer tous les soirs, car ainsi tu en abuses, tu t'abîmerais et je veux mon Lou aussi joli toujours que quand j'ai commencé de l'adorer, je veux même qu'il embellisse sous ma domination. Pour cela je veux que sincèrement tu me dises, c'est-à-dire m'écrives chaque fois que tu t'es fait menotte,* JE LE VEUX… Il lui permet cependant de le faire lorsqu'elle recevra cette lettre, *en pensant que je t'adore que je te désire, que je pense à la nudité exquise de Salomé se branlant devant la tête coupée du Baptiste. Pense combien j'aime tes seins qui sont comme d'exquises meringues sur lesquelles aurait neigé un coucher de soleil rose. Regarde tes belles fesses tremblantes que j'ai fouettées avec délices et dont les palpitations me font tressaillir rien qu'à m'en souvenir. Cette Suisse de ton corps est plus agréable et plus belle que toutes les Alpes avec le mont Blanc, le Righi et le mont Rose. Regarde tes beaux yeux dont les regards se déroulent comme des câbles qui nous ont liés à jamais…*

…/…

CAFE TORTONI

D. LUGAN BRU, PROPRIÉTAIRE

Bière Pousset

Billards Brunswick

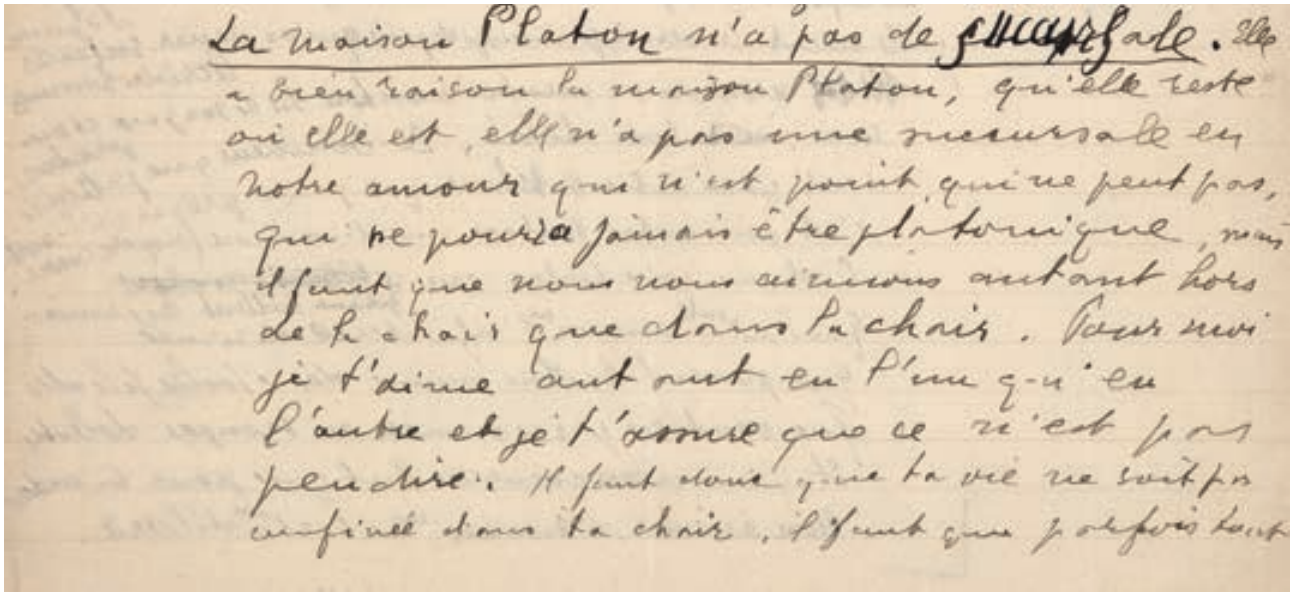
TÉLÉPHONE 1-88 — TÉLÉGRAPHE

NIMES, le 17 Janvier 1915 (Dimanche)

Mon chéri, je t'ai écrit hier pour ma permission. Je tacherai de partir dans la nuit du vendredi pour arriver samedi à midi, sois donc trois très unis comme tu dis l'être l'autre fois, mais renseigne toi des heures d'arrivée qui vont peut changer. Télégraphie pour savoir si c'est entendu, ou dans le cas où tu serais parti pour que je sache où m'a permission. Dans le cas où tu aurais toujours permission par Toulon, tache de faire coïncider ma permission et ton passage à Marseille où nous tirerions le temps de la permission. Télégraphie tout pour savoir si c'est bien ainsi. Si la permission se passe à Nice, toujours au P. L. M. n'est ce pas?

Je te demande encore, mais tout de m'envoyer des nouvelles de Toulon dans chaque lettre. Comment vont tes affaires avec ta mère?

Hier soir j'ai demandé la permission de la journée avec le Niçois Dulla qui partage sa chambre en ville avec moi. Le cuisinier de la batterie est son propre boucher de Nice. Il lui a donné une côtelette que notre voisine nous a fait cuire avec des pommes de terre. Sortis à huit heures, on a pris une douche, rasé, on a été entendre la messe en musique à Saint Paul, près du théâtre, ensuite bien déjeuné, côtelette aux pommes, roquefort, oranges de Roussillon, 1 litre de vin du gard. Cette nuit je m'étais couché à 11 h. Le ciel était merveilleux, le patin du ciel de Nîmes qui l


La maison Platon n'a pas de succursale. Elle a bien raison la maison Platon, qu'elle reste où elle est, elle n'a pas une succursale en notre amour qui n'est point qui ne peut pas, qui ne pourra jamais être platonique, non il faut que nous nous aimions autant hors de la chair que dans la chair. Pour moi je t'aime autant en l'un qu'en l'autre et je t'aime que ce n'est pas pendire. Il faut donc que ta vie ne soit pas confinée dans ta chair, il faut que parfois tout

Il cite malicieusement une pancarte vue à Nîmes : *La maison Platon n'a pas de succursale*, et assure qu'il l'aime *autant hors de la chair que dans la chair…* Il réitère donc ses conseils : *Il faut donc que ta vie ne soit pas confinée dans ta chair, il faut que parfois tout ton cerveau, toute ton âme, tout ton cœur se mettent entre ton doigt délicat et ton bouton délicieux et en empêchent le voluptueux contact.*

Suit, sans transition, un poème de 24 vers, évocation lyrique de la guerre en Europe :

… Le fantassin blond fait la chasse aux morpions sous la pluie
Un belge interné dans les Pays-Bas lit un journal où il est question de moi
Sur la digue une reine regarde le champ de bataille avec effroi
L'ambulancier ferme les yeux devant l'horrible blessure
Le sonneur voit le beffroi tomber comme une poire trop mûre
Le capitaine anglais dont le vaisseau coule tire une dernière pipe d'opium…

Toute la fin est consacrée à Lou :

… Mais mon cri va vers toi mon Lou tu es ma paix et mon printemps
Tu es, ma Lou chérie, le bonheur que j'attends
C'est pour notre bonheur que je me prépare à la mort
C'est pour notre bonheur que dans la vie j'espère encore
C'est pour notre bonheur que luttent les armées…

Il termine sur un jeu de mots :

Mon amour, ô mon Lou, mon art et mon artillerie.

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 50.

Infimes restaurations de scotch aux pliures.

ton cerveau, toute ton âme, tout ton coeur se mettent
entre ton doigt délicat et ton bouton délicieux et en
empêchent le voluptueux contact.

C'est l'hiver et déjà j'ai revu des bourgeons
aux figuiers dans les étangs. Mon amour, nous bougeons
Vers la paix ce printemps de la guerre où nous sommes.
Nous connaîtrons bien. Là bas, entends le cri des hommes.
Un marin japonais se gratte l'oeil gauche avec l'index droit
Sur le chemin de l'exil voici des fils de rois
Mon coeur tourne autour de toi comme Mylolo ~~comporte~~ ou
dansent quelques jeunes soldats serbes auprès d'
une pucelle endormie
Le Monténégro (Montenegro) fait la chasse aux moyens sous la pluie
Un belge interné dans les Pays Bas, l'impérial ni et quelques de
Bat la digue une reine regarde le champ de bataille avec
L'ambulancier ferme les yeux devant l'effroi horrible
Le sonneur voit le beffroi tomber comme un poire blanche
~~la commodore anglais~~
~~l'officier anglais~~
~~le capitaine anglais~~ dont le navire a coulé fume une longue pipe
Ils vient. Ici vers le printemps de paix qui va venir. J'entends d'opium
Mon cri va vers toi mon tout tu es ma paix et mon printemps les cris des hommes
Tu es, mon bien chéri, le bonheur que j'attends
C'est pour notre bonheur que je me prépare à la nuit
C'est pour notre bonheur que dans la vie j'espère encore
C'est pour notre bonheur que ~~[illegible]~~ peine luttent les armées
Que l'on pique au miroir l'infinitude de l'armée
Que pourrent les bons comme des étoiles filantes
Que veut les prisonniers en troupes dolentes
Et que mon coeur ne bat que pour toi mon idéal
Mon amour, ô mon tout, mon art et ma stilleria.

Fin

Nîmes 27 janvier 1915

Mon tout très chéri, pas de lettre de toi, en revanche une carte extraordinaire de Mme Laurenin. Je t'envoie cette carte embarassée, singulière et où elle mêle la guerre, ma revue les soirées de Paris, une demande de nouvelles corrigée par après la guerre. Au lieu de signer Baronne de Waetjen qu'elle est maintenant elle a mis veuve Laurenin. Que faut-il faire ? En réalité, je n'en sais rien. J'ai envoié simplement de la remercier brièvement et poliment et de se taire. — Nous sommes dans une période de froid. Je suis courbaturé. Depuis ma permission spleen. Je pense à toi, mon aurore boréale dans ce froid polaire. Je t'adore et pense à nos bonnes nuits en liberté. J'espère qu'elles reviendront bientôt. Salue de ma part ton patronné de Bratiès. Il me tarde, mon tout chéri, que je t'aie en liberté pour mieux te mater. Tu es follement indépendante. Il faut que je te fasse plier que tu le veuilles ou non. Je pense parfois comme toi-même que tu es ce fameux petit garçon qu'il faut châtier dans cette admirable position où tu lèves ta croupe comme une jument qui pète de. Envoie-moi la photo pour Rouveyre. — Qu'il me tarde d'être avec toi à Paris pour que nous organisions ces merveilleuses soirées dont nous avons parlé. Je sais où je t'attacherai mon esclave adorée et nous aurons aussi un noble chevalet où t'étendre victime royale. Je te fouetterai avec le calme qu'il faut, avec tout le confortable que mérite une aussi belle captive. En ce moment c'est à ta taille divinement

17. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre autographe signée *Gui* à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée *Nîmes 27 janvier 1915*, 2 pages sur un feuillet grand in-4, écrites à l'encre brune recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

20 000 / 30 000 €

SUPERBE LETTRE ÉROTIQUE À LOU.

Brève et violente flambée charnelle, la liaison d'Apollinaire et de Louise de Coligny-Châtillon ne durera que quatre mois (décembre 1914-mars 1915), ce qui n'empêche qu'ils continueront de s'écrire jusqu'en janvier 1916. Cette lettre se situe peu après le point culminant de leurs relations : une permission d'Apollinaire pour le jour de l'an 1915, à Nice, où Lou l'avait rejoint. Retombé dans l'ennui de sa caserne nîmoise, le poète écrit tous les jours à sa maîtresse, restée à Nice et qu'il voudrait tant revoir.

Pas de lettre de Lou ! Mais il vient de recevoir une lettre extraordinaire de Marie Laurencin, qu'il lui envoie, *carte embarrassée, singulière et où elle mêle la guerre, ma revue les Soirées de Paris, une demande de nouvelles corrigée par après la guerre. Au lieu de signer Baronne de Waetjen qu'elle est maintenant* [mariée à un Allemand, M. Laurencin s'était réfugiée à Madrid], *elle a mis Marie Laurencin. Que faut-il faire ? En réalité, je n'en sais rien. J'ai envie simplement de la remercier brièvement et poliment pour sa carte. Nous sommes dans une période de froid.*

Suit une rêverie érotique teintée de sado-masochisme : *Je pense à toi mon aurore boréale dans ce froid polaire. Je t'adore et pense à nos bonnes nuits en liberté… Il me tarde mon Lou chéri que je t'aie en liberté pour mieux te mater. Tu es follement indépendante. Il faut que je te fasse plier que tu le veuilles ou non. Je pense parfois comme toi-même que tu es ce fameux petit garçon qu'il faut châtier dans cette admirable position où tu lèves ta croupe comme une jument qui pétarade…*

Après lui avoir demandé sa photo pour leur ami André Rouveyre, il reprend sa rêverie érotique, où son sadisme se fait jour encore plus fortement : *Qu'il me tarde d'être avec toi à Paris pour que nous organisions ces merveilleuses soirées dont nous avons parlé. Je sais où je t'attacherai mon esclave adorée et nous aurons aussi un noble chevalet où t'étendre victime royale. Je te fouetterai avec le calme qu'il faut, avec tout le confortable que mérite une aussi belle captive. En ce moment c'est à ta taille divinement souple que je pense… et par surcroît ma pensée s'arrête sur ta croupe que je n'ai pu marquer dimanche. Elle se balance orgueilleuse comme un ballon captif que fouetterait le soleil de ses rayons impitoyables… Les oranges me font penser à tes seins infiniment exquis. J'ai chanté à Tarascon tes mains si maladroites qu'elles sont pures, car elles ne connaissent point l'attouchement et ne s'y livrent point avec bonne volonté. O Lou, la plus pudique des impudiques !*

Il demande des nouvelles de Toutou [autre amant de Lou] : *En ce moment tu dois bien t'amuser…A Nice aussi, ô allumeuse, la plus terrible des allumeuses, ô pétroleuse.* Revenant à lui-même, il parle alors de ce qui deviendra *Ombre de mon Amour* : *… Je crois que je vais t'aimer d'une façon nouvelle et que je vais t'envelopper plus fortement d'amour et de puissance par la volonté. J'ai idée d'un livre dont je vais t'envoyer les feuillets au fur et à mesure qu'ils seront écrits.* Il signe *Ton Gui qui t'adore et te prend tout entière et te plie à volonté.*

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 59.

Cette lettre à la fois très exaltée et très audacieuse, évoque parfaitement les amours d'Apollinaire et de Lou.

Infimes déchirures sans manque aux pliures.

18. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre autographe signée deux fois *Gui*, à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée *Nîmes le 30 mars 1915*, 4 pages sur 2 feuillets in-12 et 2 pages sur un feuillet in-4, sur papiers à en-tête de la Compagnie des Chemins de fer P.L.M. et du Café Tortoni (en tout 6 pages), écrites à l'encre brune recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

15 000 / 20 000 €

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE.

Ecrivant le surlendemain de sa rupture avec Lou, à Marseille, Apollinaire s'excuse d'abord de sa lettre de la veille, *dépitée, non railleuse.* Mais cette seconde lettre montre bien toute la distance qui sépare à présent les deux anciens amants, même si le poète affiche une *tranquillité épatante et déclare : JE SAIS que tu m'appartiens plus que tu ne crois peut-être et cela suffit à me rendre légères les peines qui sans cela seraient les plus affreuses. Je sais que tu es un peu plus à moi que tu ne penses maintenant…*

A Marseille, ils ont fait un pacte et promis de s'écrire désormais avec la plus totale liberté : *… si tu veux être véridique, je te dirai aussi tout ce qui m'arrivera. Mais faut aussi que tu sois vraie. D'ailleurs songe comme ça peut être rigolo et vicieux, le cas échéant.* Pour le prouver - et exciter la jalousie de Lou ?, il lui raconte une petite aventure qu'il vient d'avoir. Il a rencontré une jeune fille : *Elle était charmante, figure un peu fatiguée comme je les aime, corps jeune. Nous avons parlé. Très libre, mais ça ne prouve rien… Souhaite l'amour. Connaît tout.* Elle l'a emmené chez elle, présenté à ses parents, chez qui il pourra coucher les samedis ! *Je ne sais quelle aventure se prépare là. Ni de mon côté, ni de l'autre. Elle est très libre, mais ça ne prouve rien et j'ai peu de temps à moi. Mais enfin je m'y attelle puisque j'ai ta permission… Nos promesses sont entières, notre franchise doit être entière. Deux libertés qui s'aiment ne sont pas antagonistes… En tout cas ne crains rien pour mon amour, qui est plus profond que jamais et plus éthéré, mon petit Lou.*

Sur un autre papier, il rajoute ensuite deux pages, et lui annonce d'abord : *A partir de demain je t'enverrai des lettres dont les parties qui ne seront pas intimes formeront un livre : Lettres à Lou ou bien Correspondance avec l'ombre de mon amour* [*Ombre de mon amour,* jamais achevé et dont il n'écrira que deux lettres] *Je les écrirai au recto des pages seulement afin qu'elles puissent être imprimées et la partie intime sera à toi la plupart du temps. Je te les écris à toi, mais tu me les reprêteras pour l'impression et je te les rendrai ensuite. Je t'enverrai chaque jour ce que j'en aurai écrit… Si c'est parfois décousu, je remanierai après la guerre. Enfin tu es libre de lire ou ne pas lire. Ça t'est destiné, mais il ne s'y agira pas que de toi, mais aussi beaucoup de moi et de bien d'autres choses…* Il a revu la jeune fille dont il parlait plus haut : *Elle n'a rien lu de moi. Mais a entendu une conférence où l'on parlait beaucoup de moi. C'est une fille intelligente et cultivée.* Que Lou le comprenne : *Certes, elle ne te vaut pas par cet esprit endiablé qui te distingue, mais comme nous sommes séparés, ma chérie, c'est un excellent passetemps qui ne doit pas te gêner ni t'être désagréable en rien. Tu es la déesse dans les nuages et on ne dort que rarement avec les déesses. Elle n'est qu'une mortelle, et à défaut de déesse, les canonniers sensés tâchent de dormir avec les mortelles…* D'ailleurs, Lou n'a-t-elle pas son autre amant, Toutou ? Mais il n'en est pas du tout jaloux : *Ecris à Toutou que je l'embrasse fort, que je l'admire plus fort encore. Enfin qu'il me botte sur toute la ligne. … Enfin mon ptit Lou suis très content de toute l'aventure. Et l'avenir qui se prépare pr. nous est charmant, pas de jalousie et nous amusant ensemble ou séparément serons les plus heureux amants du monde si chacun de nous veut bien tenir ses promesses avec joie et même avec passion et n'avoir pas un seul mensonge pour tromper l'autre. C'est la vraie fidélité, si tu veux t'y tenir tu seras la femme la plus épatante qu'un poète ait jamais connue et une telle muse est capable de faire de celui qu'elle aime à la façon que tu as promis le plus grand poète du monde…*

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 97.

seuls faisant le sommeil avec les mortelles. Toi d'ailleurs, ma chérie, et ce n'est pas moi qui te le reprocherai, tu ne t'es pas embêtée puisque maintenant, et ce n'est pas à Toutou non plus qu'il faudrait le reprocher puisque ce délicieux berger d'obus explosifs a peu dormi avec la déesse. Il est vrai qu'il a droit à la vérité lui et non pas moi. Enfin pour revenir à cette gosse, elle a filé derrière Saint Boulé et puis veut me voir au Tortoni. Il se peut que si je ne peux te faire venir à Rennes, j'ache d'aller deux jours à Paris embrasser ma mère et te voir par la même occasion, si ce t'est agréable. Et toute vue gardée nous pourrons si tu veux nous promener ensemble. Mais, c'est pas sûr et si ça t'embête, dis-le, je resterai en ce cas simplement à Chateau. Mais tout ça, pas sûr. Le nouveau commandant paraît très content de nous. Il est moins marle que l'Arnaud et il se peut bien qu'on parte à nos très bonne conditions et que bientôt arrive vite après pour un sous-lieutenant. Tout ça pas sûr évidemment puisque des circulaires que tu dis connues m'interdisent tout. Ecris à Toutou que je l'embrasse fort. Que je l'admire plus fort encore. Enfin, que il me botte sur toute la ligne et bien plus que tu ne peux savoir et que lui ne pourrait le savoir. D'ailleurs il me botte tant, que c'est à cause de lui que tu me bottes par surcroît, car si Toutou n'avait été bon répondant, il est certain que j'aurais mal pris ce petit bon à Marseille. Mais dis toujours que tu bottes Toutou c'est que je peux aussi me faire dire à ma tendresse naturelle qui est que tu me bottes d'une façon éternelle, scellée par les promesses les plus sincères et peut-être dans un des plus émouvants moments que j'aie connus. J'ai dû être un peu ridicule même, mais je ne le regrette pas. Enfin mon petit bon suis très content de toute l'aventure. Et l'avenir qui se prépare pour nous est charmant, pas de jalousie et nous amusant ensemble ou séparément nous les plus heureux amants du monde si chacun de nous aient bien tenu ses promesses avec joie et même avec passion et n'avoir pas un seul mensonge pour tromper l'autre. C'est le vrai idéal. Si tu veux t'y tenir tu seras la femme la plus épatante que un poète ait jamais connue et une telle muse est capable de faire de celui qui l'aime à la façon que tu as promis le plus grand poète du monde. Voilà, bon, dis toujours si tu a bien compris que ce soit. Et le j'ai peur

Je ferai, si mon compte [illegible] mais si j'ai mes [illegible] ce sera vite. Faut tenir [illegible] Puis, si on est mais, même si l'on est [illegible] chez nous, ces mots ont des sens profonds et il n'y a [illegible] pièce, ça complète bien ces choses là. Mieux vaut [illegible] à la lettre.

Gré

19. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre-poème autographe signée *Gui*, à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée *Mourmelon-le-Grand, 6 avril 1915*, 4 pages sur un double feuillet vert eau grand in-12, écrites à l'encre noire recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

18 000 / 25 000 €

TRÈS BEAU ET LONG POÈME D'AMOUR ET DE GUERRE, ADRESSÉ À LOU.

TOUTE LA LETTRE EST EN FAIT CONSTITUÉE PAR UN TRÈS LONG POÈME (78 VERS), assez désespéré, qu'Apollinaire adresse à une femme qu'il sent désormais perdue pour lui. Plus que jamais, la littérature est pour lui un dérivatif.

Le 28 mars, à Marseille, les amants avaient en effet rompu, et le poète demanda rapidement à partir comme volontaire sur le front, en Argonne. Lou se trouvait alors à Paris, logeant dans l'appartement de son ancien amant. Cette lettre-poème est écrite le jour même de l'arrivée d'Apollinaire au camp de Mourmelon. Evitant tout badinage, le poète y mêle sans cesse la guerre et son amour brisé, comme s'il sentait la mort en lui aussi bien qu'autour de lui.

Ma Lou, je coucherai ce soir dans les tranchées, lui annonce-t-il d'emblée. *Il siffle des obus dans le ciel gris du nord / Personne cependant n'envisage la mort…/ J'y chanterai tes bras comme les cols des cygnes / J'y chanterai tes seins d'une déesse dignes…/ Mon cœur flambe pour toi comme une cathédrale…* La suite montre toute la détresse du poète, même s'il essaie de la masquer : *Je sais comment reprendre un jour mon petit Lou…/ Mais que je suis content d'être parti de Nîmes ! /Aussi mon Lou chéri, je suis gai, je suis gai, / Et je ris de bonheur en t'écrivant ces rimes …* Mais il soupire brusquement : *Les amants vont mourir et mentent les amantes… / O ma Lou, tes grands yeux étaient mes seuls copains. / N'ai-je pas tout perdu, puisque mon Lou m'oublie !* Sa tristesse lui inspire alors des accents lyriques admirables, dignes des futurs *Calligrammes* :

Adieu, petite amie, ô Lou, mon seul amour,
O mon esclave enfuie,
Notre amour qui connut le soleil, pas la pluie,
Fut un instant trop court.
La mer nous regardait de son œil tendre et glauque
Et les orangers d'or
Fructifiaient pour nous. Ils fleurissent encor
Et j'entends la voix rauque
Des canons allemands crier sur Mourmelon
- Appel de la tranchée -
O Lou, ma rose atroce, es-tu toujours fâchée
Avec des yeux de plomb ?

Il continue sur le même ton, en évoquant ce qu'il voit dans la tranchée :

… Les Allemands sont là derrière les collines
Les blessés crient comme Ariane
O noms plaintifs des joies énormes
Rome, Nice, Paris, Cagnes Grasse Vence, Sospel, Menton, Monaco, Nîmes…

et termine mélancoliquement : *Adieu. Le ciel a des cheveux gris.*

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 115.

Mourmelon le Grand
6 Avril 1915

Ma Lou je coucherai ce soir dans les tranchées
Qui près de nos canons ont été piochées.
C'est à douze kilomètres d'ici que sont
Ces trous où dans mon manteau couleur d'horizon
Je descendrai tandis qu'éclatent les marmites
Pour y vivre parmi nos soldats troglodytes.
Le train s'arrêtait à Mourmelon le Petit.
Je suis arrivé gai comme j'était parti.
Nous irons tout à l'heure à notre batterie.
En ce moment je suis parmi l'infanterie.
Il siffle dessous dans le ciel gris du nord
Personne cependant n'envisage la mort.

x x x

Et nous verrons ainsi sur les premières lignes
J'y chanterai tes bras comme les cols des cygnes
J'y chanterai tes seins d'une déesse des dignes
Le lilas va fleurir. Je chanterai tes genoux
Où danse tout un chœur d'angelots gracieux.
Le lilas va fleurir, ô printemps sérieux!
Mon Cœur flambe pour toi comme une cathédrale
Et de l'immense amour sonne la générale.
Pauvre cœur, pauvre amour! Daigne écouter la râle
Qui monte de ma vie à ta grande beauté.
Je t'envoie un obus plein de fidélité
Et que t'atteigne, ô Lou, mon baiser éclaté

x x x

20. APOLLINAIRE (Guillaume). Lettre autographe signée *Gui* à Louise de Coligny-Châtillon (Lou), datée *13 Avril 1915* et constituée par un long *poème autographe*, intitulé *Agent de liaison*. 4 pages in-12 sur un double feuillet, écrites à l'encre brune recto-verso, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

20 000 / 30 000 €

TRÈS BEAU ET IMPORTANT POÈME DE GUERRE ADRESSÉ À LOU.

Intitulé *Agent de liaison*, ce poème de 93 vers est une sorte de monologue lyrique, où Apollinaire juxtapose des visions de la guerre et des souvenirs - parfois très libres - de son amour passé. Le point de départ en est une mission qu'il avait faite la veille, sur le front, en tant qu'agent de liaison :

Mon cœur est comme l'horizon où tonne et se prolonge
La canonnade ardente de cent mille passions
Ah ! miaulez. Ah ! miaulez les chats d'enfer
Le 12 avril 1915
O ciel ô mon beau ciel gemmé de canonnades
Le ciel faisait la roue comme un phénix qui flambe …
Canonnier n'entendez-vous pas ronfler deux avions boches
Mettez votre cheval dans le bois Inutile de le faire repérer…

En contrepoint, il évoque un souvenir érotique très libre :

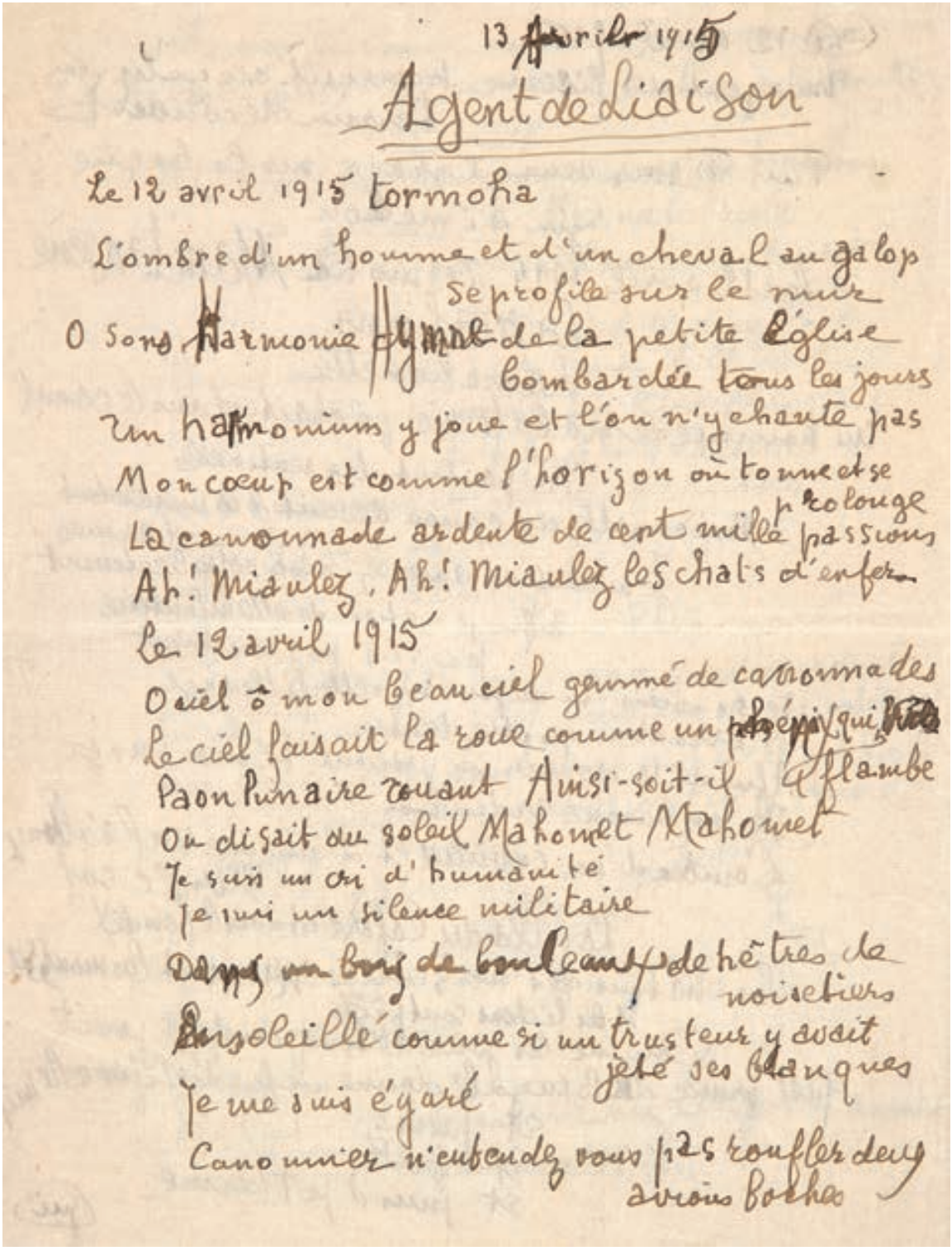
Soldat Te souviens-tu du soir Tu étais au théâtre
Dans la loge d'un ambassadeur
Et cette jeune femme pâle et glorieuse
Te branla pendant le spectacle
Dis-moi soldat dis-moi t'en souviens-tu

Autre souvenir érotique, celui de séances sado-masochistes avec Lou :

Te souviens-tu du jour où l'on te demanda la schlague
Devant la mer furieuse
Dis-moi Guillaume dis-moi t'en souviens-tu….

Apollinaire poursuit son récit, avec toujours le même contrepoint de présent et de passé :

Vous avez un laisser-passer
Agent de liaison
Le mot
C'était c'était la Ville où Lou je t'ai connue [Nice]
O Lou mon vice
Le 12 avril 1915
Un agent de liaison traversait au galop un terrain découvert
Puis le soir venu il grava sur la bague
Gui aime Lou
… Baïonnette au canon devant le commandant d'armes
Je m'en fous amenez-moi votre lieutenant
Enfin je me tirai de cette infanterie
Je ne sais pas comment…
Les chatons des noisetiers nuancent les mousses
Et les lichens sont pâles
Comme les joues de Lou quand elle jouit…



13 Avril 1915

Agent de liaison

Le 12 avril 1915 tormoha
L'ombre d'un homme et d'un cheval au galop
se profile sur le mur
O Sons Harmonie Hymne de la petite Église
bombardée tous les jours
Un harmonium y joue et l'on n'y chante pas
Mon coeur est comme l'horizon où tonne et se
prolonge
La canonnade ardente de cent mille passions
Ah! Miaulez, Ah! Miaulez les chats d'enfer
Le 12 avril 1915
O ciel ô mon beau ciel gemmé de canonnades
Le ciel faisait la roue comme un paon qui flambe
Paon Punaise rouant Ainsi-soit-il
On disait du soleil Mahomet Mahomet
Je suis un cri d'humanité
Je suis un silence militaire
Dans un bois de bouleaux, de hêtres de
noisetiers
Ensoleillé comme si un trusteur y avait
jeté ses blanques
Je me suis égaré
Canonnier n'entendez vous pas ronfler deux
avions boches

Par son lyrisme et son écriture très moderne, CE POÈME EST SANS DOUTE L'UN DES PLUS IMPORTANTS ET DES PLUS BEAUX DE TOUS CEUX QU'APOLLINAIRE ADRESSA DU FRONT À LOU.

Lettres à Lou (éd. M. Décaudin), lettre n° 123.

21. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – REVUE. L'ÉLAN. *Paris, 1915 - 1916.* Directeur : Amédée Ozenfant. Première série (Album) : du n° 1 (15 avril 1915), au n° 9 (mars 1916). Deuxième série (Journal) : n° 10 (1er décembre 1916), 10 fascicules in-4, chemise demi-maroquin.

1 800 / 2 500 €

COLLECTION COMPLÈTE.

Textes de P. Fort, A. Ozenfant, G. Apollinaire, A. Lhote, Canudo, Max Jacob, A. Gide, P. Reverdy, M. Magre, etc.

Illustrations en couleurs et en noir, pour la plupart à pleine page ou sur double page de *A. Ozenfant, S. Lewitzka, Fauconnet, L.-A. Moreau, R. de La Fresnaye, Dunoyer de Segonzac, Laboureur* (bois originaux), *A. Lhote, Derain, Metzinger, Picasso, Matisse, Volochine* etc.

Ces illustrations, d'esprit résolument moderne, paraissant en pleine guerre, sont toutes d'inspiration patriotique.

On y trouve les poèmes d'Apollinaire *Guerre, Nuit d'Avril 1915* et *Fête* qui seront repris dans *Calligrammes* ainsi que de nombreuses attaques contre les détracteurs du Cubisme.

Parfait état.

22. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – REVUE. S.I.C. Sons. Idées. Couleurs. Formes. Directeur : Pierre Albert-Birot. Paris, du n° 1 (Janvier 1916) au n° 53/54 (15 et 30 Décembre 1919). 40 fascicules in-4, dont 9 doubles et 2 triples, brochés, dans un emboîtage de toile à rabat demi-chagrin noir.

5 000 / 7 000 €

COLLECTION COMPLÈTE d'une des toutes premières revues d'avant-garde où l'on trouve, à côté des noms d'Apollinaire, de Cocteau, de Cendrars, de Drieu La Rochelle ou de Max Jacob, ceux des futurs dadaïstes et surréalistes : Tzara, P. Albert-Birot, Aragon, Breton, Picabia, Radiguet (sous le pseudonyme de Raimon Rajsky), Soupault, Reverdy, Salmon …

Proses, poésies, essais sur l'art moderne et critiques littéraires, pour la plupart en éditions pré-originales, sont accompagnés de bois gravés ou d'illustrations de *Chana Orloff, Gino Severini, Boussingault, G. Balla, Depero, Prampolini, Survage, Serge Férat, Ossip Zadkine, Irène Lagut,* etc.

Par erreur, un numéro est intitulé *Ballets russes*. *Cubistes et Futuristes* et un autre, triple, est consacré à la mémoire d'Apollinaire qui venait de mourir. Bien complet du pochoir hors texte du n° 7, qui manque souvent.

Parfait état.

On joint : un dessin original à l'encre du sigle S.I.C., en contrepartie.

23

23. APOLLINAIRE (Guillaume). Aquarelle originale signée et datée *Guill. Apollinaire 1916*, (16 x 10,5 cm), contrecollée, chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

Émouvante relique, exécutée durant la guerre.

Sur cette aquarelle, où dominent le violet, le blanc et le noir, le poète a représenté en une nature morte, divers objets familiers qui devaient se trouver sur sa table de travail : un encrier, un cendrier, un porte-monnaie et un paquet de tabac à pipe.

24

24. APOLLINAIRE (Guillaume). “MANIFESTATION SIC” *du 24 Juin 1917*. Plaquette in-4 oblong, brochée, couverture illustrée, chemise demi-maroquin noir, étui.

4 000 / 6 000 €

TRÈS RARE PROGRAMME publié à l’occasion de la première représentation des *Mamelles de Tirésias*, illustré sur le premier plat d’un beau dessin de *Picasso* représentant une écuyère, fouet en main, face à un cheval cabré, et à l’intérieur d’un très beau bois original à pleine page d’*Henri Matisse.*

Il présente, outre la liste des personnages et des acteurs, des poèmes de Max Jacob, Jean Cocteau, Pierre Reverdy et Pierre-Albert Birot en édition originale.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON, SIGNÉ PAR GUILLAUME APOLLINAIRE et comportant un superbe bois original en noir, hors texte, TIRÉ À 10 EXEMPLAIRES sur papier Tochi, de *Giorgio de Chirico* (n° 7).

De toute rareté.

25. APOLLINAIRE (Guillaume) et André ROUVEYRE. VITAM IMPENDERE AMORI. Poèmes et dessins. *Paris, Mercure de France, 1917.* Plaquette in-8, brochée, chemise demi-maroquin rouge, étui.

5 000 / 7 000 €

Édition originale, ornée de 8 gravures sur bois d'*André Rouveyre*.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE, signé par André Rouveyre (n° 5).

Ces quatrains mélancoliques et attendris où le tragique semble toujours près d'affleurer sous la légèreté des images et du chant sont parmi les vers les plus purs qu'ait écrits Apollinaire (Marcel Adéma).

26. APOLLINAIRE (Guillaume) et André ROUVEYRE. VITAM IMPENDERE AMORI. Poèmes et dessins. *Paris, Mercure de France, 1917.* Plaquette in-8, maroquin brun janséniste, dos à nerfs, large encadrement intérieur bordé d'un filet doré, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin brun, étui (*Huser*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale, ornée de 8 gravures sur bois d'*André Rouveyre*.

Exemplaire comportant 4 GRAVURES SUR BOIS EN DOUBLE ÉTAT, l'un sur Chine, et enrichi D'UN DESSIN ORIGINAL au crayon à pleine page, portrait de Rouveyre, par *Pierre Gandon*, daté décembre 1934.

Envoi autographe signé :

Cher Apcher, voici un exemplaire qui te plaira ! il porte en dernière page à l'achevé d'imprimer une faute, à la date, qui va te ravir. On a dû recommencer tout le tirage de la dernière feuille à cause de cette faute dont cet exemplaire-ci est le seul blessé. De tout cœur à toi. Rouveyre 3/3/1918.

L'achevé d'imprimer porte la date de *mil huit cent dix-sept.*

Parfaite reliure de Huser.

27. APOLLINAIRE (Guillaume). CALLIGRAMMES. Poèmes de la Paix et de la Guerre. (1913-1916). Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso gravé sur bois par R. Jaudon. *Paris, Mercure de France, 1918.* In-8, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, doublure et gardes de daim encadré d'un listel de box beige et d'un filet doré, filet doré sur les coupes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise et étui (*Alain Devauchelle*).

20 000 / 30 000 €

Édition originale, ornée d'un portrait de l'auteur par *Picasso* gravé sur bois par *R. Jaudon*.

Exemplaire enrichi d'un DESSIN ORIGINAL À LA PLUME DE PICASSO REPRÉSENTANT APOLLINAIRE DE PROFIL, à pleine page, accompagnant cet envoi :

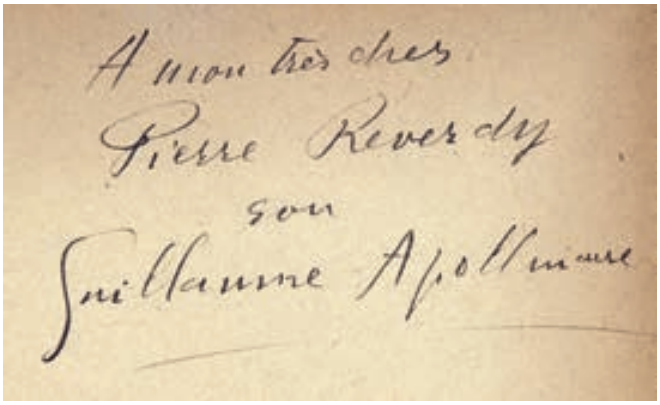
Picasso pour Georges Hugnet Paris 3 août 1945

28. APOLLINAIRE (Guillaume). CALLIGRAMMES. Poèmes de la Paix et de la Guerre (1913-1916). Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso gravé sur bois par R. Jaudon. *Paris, Mercure de France, 1918.* In-8, veau violet janséniste, plats bordés sur l'extérieur d'un double filet à froid, dos lisse couvert de filets verticaux à froid, non rogné, couverture et dos, étui (*G. Schroeder*).

8 000 / 12 000 €

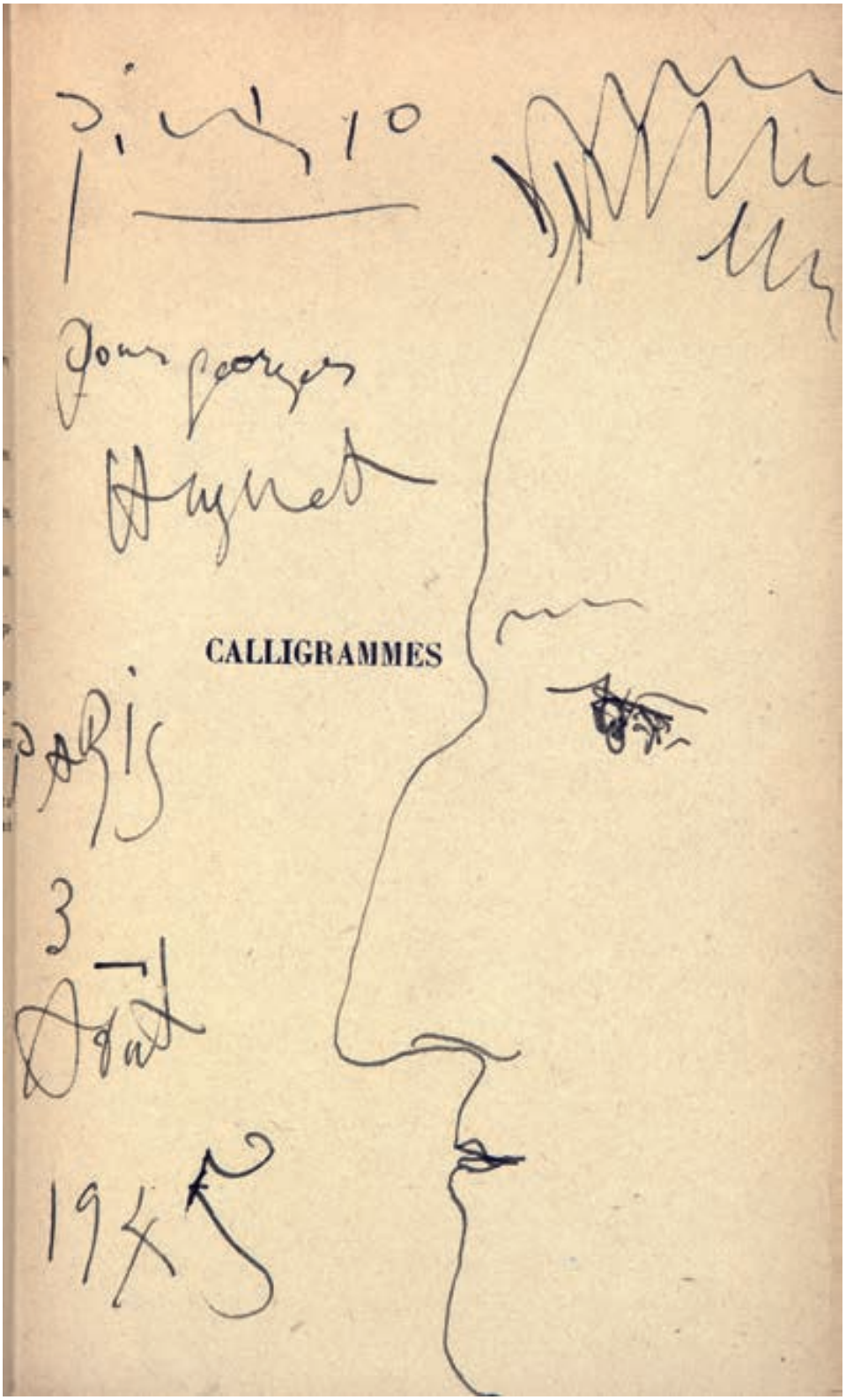
Édition originale, ornée d'un portrait de l'auteur par *Picasso* gravé sur bois par *R. Jaudon*.

Exemplaire portant cet envoi :



Reverdy avait d'abord éprouvé pour Apollinaire une amitié admirative et reconnaissante, et lui avait ouvert sa revue *Nord-Sud* ; mais, dans son bref compte rendu du recueil (*Nord-Sud*, n° 15, Mai 1918), il réagira ironiquement : *Calligrammes* lui apparaissait comme la conjonction fâcheuse du futurisme et de l'influence de Whitman (É.-A. Hubert). Jugement encore plus sévère dans une lettre de lui à Breton : *Quel déclin d'un astre trop prétentieux !*

Dos légèrement passé.


Picasso
Pour Georges
Hugnet
CALLIGRAMMES
Paris
3
Août
1945

27

29

29. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – FÉRAT (Serge). Gouache originale, signée, pour illustrer la couverture des *Mamelles de Tirésias*, (1918), 15 x 11,2 cm, sous double encadrement.

6 000 / 8 000 €

REMARQUABLE AQUARELLE, reproduite en noir sur la couverture de l'ouvrage avec de très nombreuses différences : elle représente un Arlequin jouant du tambour, deux clowns, dont l'un à cheval, sous un chapiteau.

30. APOLLINAIRE (Guillaume). Les Mamelles de Tirésias. Drame surréaliste en deux actes et un prologue. Avec la musique de Germaine Albert-Birot et sept dessins hors texte de Serge Férat. *Paris, Éditions Sic, 1918.* In-12 carré, maroquin rouge, double filet doré en encadrement, dos lisse orné d'un double filet, pièce de titre de maroquin noir, doublure et gardes de daim gris, listel de maroquin beige et filet doré encadrant la doublure, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Devauchelle*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale, ornée de 7 dessins hors texte de *Serge Férat*.

Un des 6 exemplaires sur Hollande (n° 11) signés par l'auteur.

Joint : Une note autographe d'Apollinaire, 1 page in-8 oblong, retranscrivant l'impression d'un spectateur :

… Vous avez complété le désarroi des romantiques qui assistèrent à la pièce en la désignant comme un drame et qui plus est un drame surréaliste et la conclusion de l'auteur (au verso) : *Il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre et ma foi, un certain nombre de ceux qui à propos de la représentation des Mamelles de Tirésias, ont daigné parler de la pièce m'ont l'air d'être les pires sourds*.

Joint également à cet exemplaire : une invitation à la représentation de la pièce, un bulletin de souscription de l'ouvrage corrigé, et la bande annonce.

31. APOLLINAIRE (Guillaume). Le Flâneur des deux rives. Avec une photographie de l'auteur. *Paris, Éditions de la Sirène, Collection des Tracts n° 2, 1919*. In-12 étroit, broché, chemise demi-maroquin bleu foncé, étui (*Devauchelle*).

3 000 / 3 500 €

Édition originale.

Un des 5 premiers exemplaires sur Chine (n° 3).

32

32. APOLLINAIRE (Guillaume). Dessin original au crayon, avec légende autographe, signé et daté *Auteuil, 6-2-18*, un feuillet in-12 oblong, sur papier à en-tête imprimé Hôpital Militaire Complémentaire du Val-de-Grâce n° 11 Villa Molière, 19,5 x 13,7 cm, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

ÉMOUVANT TÉMOIGNAGE DE LA DERNIÈRE PÉRIODE D'APOLLINAIRE.

Atteint d'une congestion pulmonaire le 1er janvier 1918, Apollinaire avait été hospitalisé d'urgence dans l'hôpital militaire installé Villa Molière, à Auteuil - celui-là même où il avait été trépané en 1916. Il y restera plus de deux mois, très affaibli, et, pour tromper l'ennui des journées, dessinera souvent, de nombreuses aquarelles, mais aussi, comme ici, des dessins au crayon.

C'est précisément sur un papier à en-tête de la Villa Molière qu'Apollinaire exécuta cette vue du Mont Valérien, aperçu des fenêtres de sa chambre. Au premier plan, des toits d'immeubles et des mansardes, puis des arbres au second plan, et enfin, au fond, la silhouette massive du Mont-Valérien. Ce dessin assez synthétique et très évocateur, largement exécuté au crayon gras, est ainsi commenté par le poète, en bas à droite : *Mont Valérien / vu d'Auteuil / 6-2-18 / Guillaume Apollinaire.*

Apollinaire l'a donc exécuté alors qu'il venait à peine de se lever, après cinq semaines de lit.

Comme avait bien voulu nous le préciser Michel Décaudin, ce dessin semble N'AVOIR JAMAIS ÉTÉ REPRODUIT.

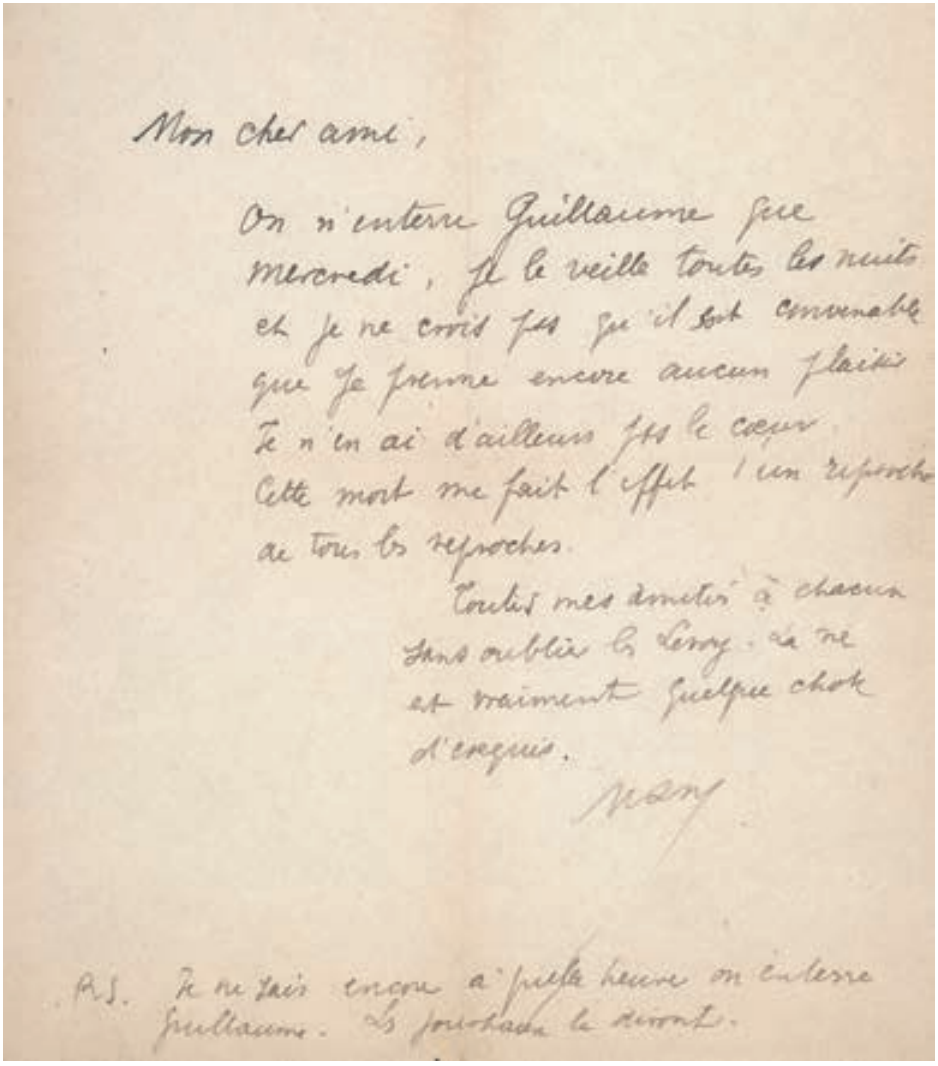
33. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – JACOB (Max). Lettre autographe signée *Max* à Henri Hertz, s.d. [nov. 1918], 1 page in-8, écrite à l'encre brune, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

PRÉCIEUX DOCUMENT INÉDIT SUR LA MORT D'APOLLINAIRE.

Max Jacob avait connu Apollinaire en 1905, c'est-à-dire à ses tout débuts, à l'époque héroïque de Picasso et du Bateau-Lavoir. Il s'ensuivit une grande amitié, qui dura jusqu'à la mort de l'auteur de *Calligrammes*.

Apollinaire, qui était mort de la grippe espagnole le 9 novembre 1918, ne sera finalement enterré que le 13. C'est ce qu'annonce ici Max Jacob à leur ami commun l'écrivain Henri Hertz (1875-1966).



Mon cher ami,

On n'enterre Guillaume que mercredi, je le veille toutes les nuits et je ne crois pas qu'il soit convenable que je prenne encore aucun plaisir. Je n'en ai d'ailleurs pas le cœur. Cette mort me fait l'effet d'un reproche de tous les reproches.

Toutes mes amitiés à chacun sans oublier les Leroy. Ça ne est vraiment quelque chose d'exquis.

Max

P.S. Je ne sais encore à quelle heure on enterre Guillaume. Les journaux le diront.

Cette lettre est INÉDITE, comme avait bien voulu nous le confirmer Michel Décaudin.

34. [APOLLINAIRE Guillaume]. – JACOB (Max). Conférence sur Guillaume Apollinaire. Manuscrit autographe signé, s.d. [1927], 4 pages sur 2 feuillets in-8, écrites à l'encre noire au recto seulement, avec enveloppe autographe d'envoi à Madame Aurel légendée *Texte pour la soirée du 31 mars pour Guillaume Apollinaire*, cachet postal du 28-3-27.

4 000 / 5 000 €

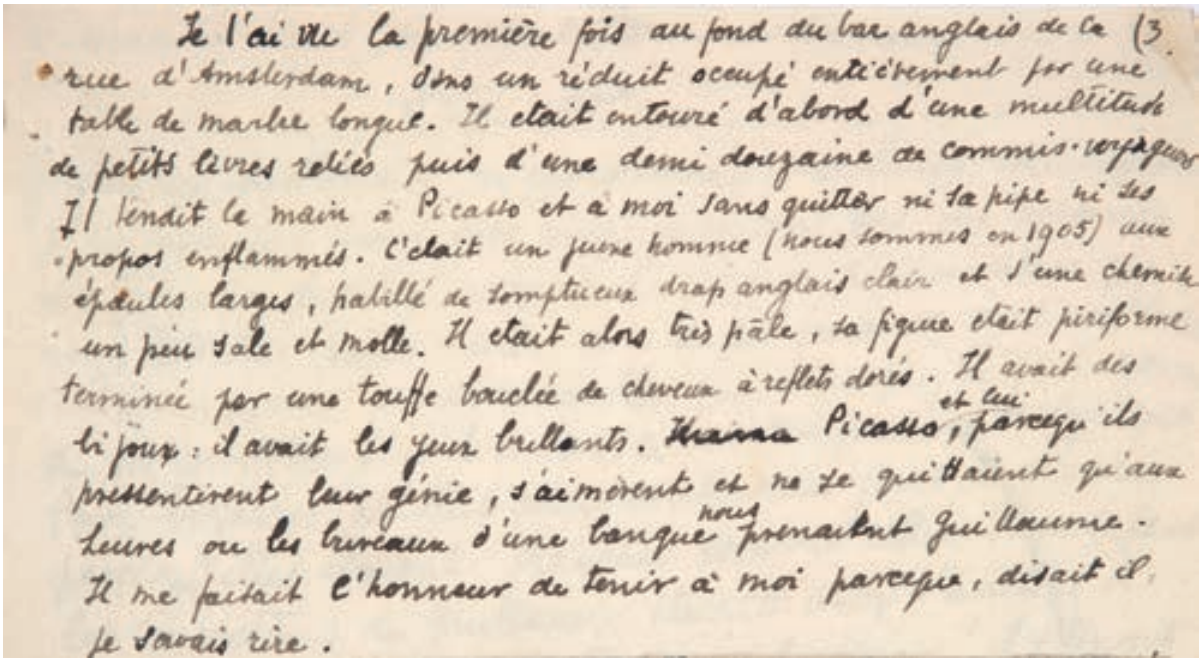
TRÈS BEAU TEXTE INÉDIT DE SOUVENIRS SUR APOLLINAIRE.

L'écrivain Aurel (Mme Alfred Mortier) organisait chez elle, rue du Printemps, des soirées littéraires consacrées à un écrivain, soirées que ridiculisera Léautaud dans son mordant *Un Salon littéraire.* Ayant prévu d'en consacrer une à Apollinaire le 31 mars 1927, elle demanda à Max Jacob, qui résidait à Saint-Benoît-sur-Loire, de rédiger pour la circonstance deux pages de souvenirs, qui seraient lues ce soir-là. Max Jacob s'exécuta et envoya par la poste ce texte, qui constitue un très bel hommage à son ami disparu. Apollinaire et Max Jacob, qui s'étaient rencontrés en 1905, avaient en effet été liés d'une grande amitié. Et, comme Jacob le rappelle dans son texte, c'est lui qui fit connaître Picasso à Apollinaire.

Après un bref hommage à Aurel, Max Jacob brosse le très intéressant portrait synthétique d'un Apollinaire un peu paradoxal : … *le Guillaume des colères, le Guillaume des rires en fanfare, le Guillaume des improvisations satiriques avait une nature douce et réservée. Ce héros de la guerre avait devant une bataille de voyous une peur de fillette. Il avait un fond comme religieux et pudibond, il respectait les convenances, il prisait la correction. Ce suiveur de jupes n'allait pas aux rendez-vous qu'il donnait dix fois par jour aux dactylographes de Paris et d'ailleurs…*

Parmi ses souvenirs personnels, il brosse d'abord cet étonnant portrait d'Apollinaire au travail : *Guillaume inspiré était sublime. Le teint enflammé, ruisselant de sueur, les vêtements défaits, Guillaume, tragique, chantait gravement. La vaste cuirasse de son corps sur une maigre chaise se tordait comme celui d'une sibylle ; il riait, il pleurait, pâlissait tout d'un coup et les vers un à un sortaient de lui…*

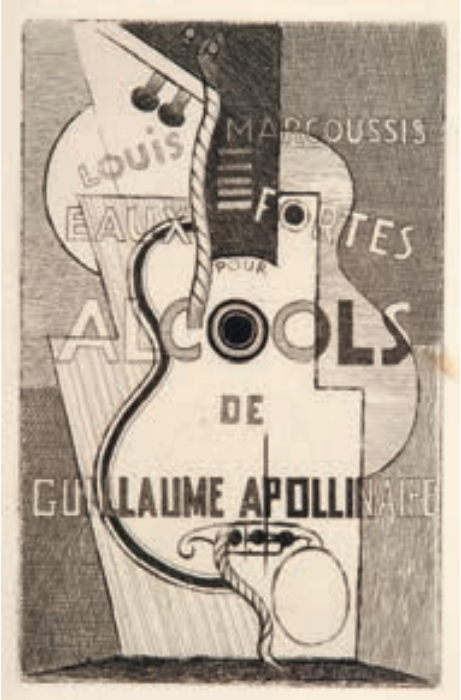
Evocation de leur première rencontre, dans un bar : … *Il était entouré d'abord d'une multitude de petits livres reliés puis d'une demi-douzaine de commis-voyageurs. Il tendit la main à Picasso et à moi sans quitter ni sa pipe ni ses propos enflammés. C'était un jeune homme (nous sommes en 1905) aux épaules larges, habillé de somptueux drap anglais clair et d'une chemise un peu sale et molle. Il était alors très pâle, sa figure était*


Je l'ai vu la première fois au fond du bar anglais de la (3.
rue d'Amsterdam, dans un réduit occupé entièrement par une
table de marbre longue. Il était entouré d'abord d'une multitude
de petits livres reliés puis d'une demi douzaine de commis-voyageurs
Il tendit la main à Picasso et à moi sans quitter ni sa pipe ni ses
propos enflammés. C'était un jeune homme (nous sommes en 1905) aux
épaules larges, habillé de somptueux drap anglais clair et d'une chemise
un peu sale et molle. Il était alors très pâle, sa figure était piriforme
terminée par une touffe bouclée de cheveux à reflets dorés. Il avait des
bijoux : il avait les yeux brillants. Picasso et lui, parce qu'ils
pressentirent leur génie, s'aimèrent et ne se quittèrent qu'aux
heures où les bureaux d'une banque nous prenaient Guillaume.
Il me faisait l'honneur de tenir à moi parce que, disait il,
je savais rire.

piriforme, terminée par une touffe bouclée de cheveux à reflets dorés… Il parle ensuite de leurs randonnées nocturnes, et de sa collection de livres ridicules qui faisaient notre joie…

Parler d'Apollinaire, conclut-il, c'est parler *de la Poésie elle-même, de la Jeunesse dans ses élans lyriques, de l'Art enfin qu'il personnifiait…*

Comme avait bien voulu nous le confirmer Michel Décaudin, ce texte, dont l'existence seule était connue, est inédit.



35

35. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – MARCOUSSIS (Louis). EAUX-FORTES POUR ALCOOLS DE GUILLAUME APOLLINAIRE. *Paris, chez l'artiste, 1934.* In-12 (19,2 x 12,7 cm), en feuilles, sous emboîtage de l'éditeur, orné de deux eaux-fortes, étui demi-maroquin rouge avec coins (*Mercher*).

15 000 / 20 000 €

Remarquable suite de 40 eaux-fortes originales de *Louis Marcoussis,* dont le portrait d'Apollinaire, le titre et les vignettes.

Tirage à 98 exemplaires sur vélin d'Arches.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL portant le n° I, comportant les gravures avant la signature :

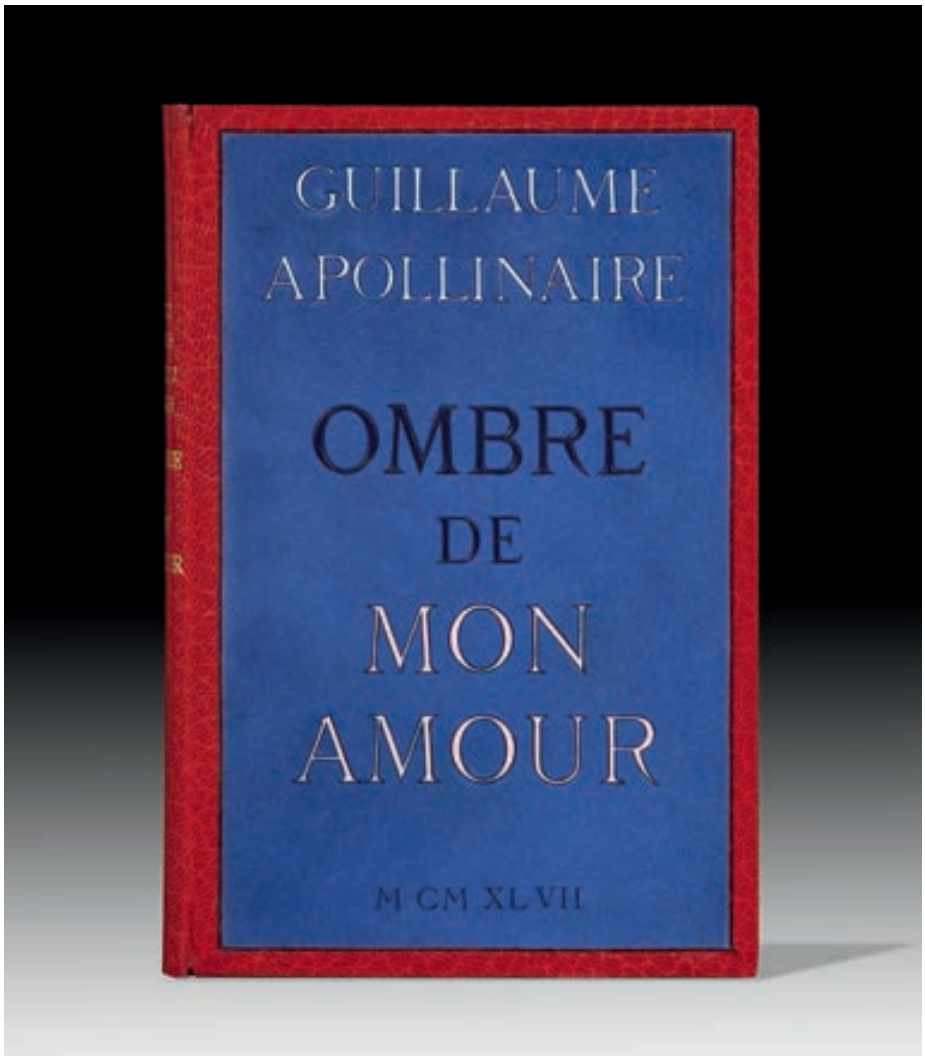
- 2 CUIVRES ORIGINAUX NON RAYÉS : le portrait d'Apollinaire et la page de titre, parmi les plus beaux de la suite
- UNE SUITE D'ÉPREUVES D'ÉTAT dont :
  - la page de titre en 1er et 2e état (tirage à 2 exemplaires signés par l'artiste)
  - le portrait d'Apollinaire en 6 états (tirage à 2 exemplaires signés par l'artiste)
- 2 GRAVURES EN PREMIER ÉTAT
- l'invitation au vernissage de l'exposition des eaux-fortes à la Galerie Pierre, 14 rue de Seine, du 18 au 30 novembre [1934].

36. APOLLINAIRE (Guillaume). OMBRE DE MON AMOUR. Poèmes. Avec de nombreux documents et dessins inédits et un portrait d'Apollinaire par Picasso. *Genève, Pierre Cailler, 1947*. In-12, dos et bords de maroquin rouge, plats de daim bleu horizon, titre central mosaïqué en lettres capitales de veau bleu foncé et rose pâle, nom de l'auteur de même en bleu clair, dos lisse, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise à dos de rhodoïd, et étui (*P. L. Martin, 1957*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.
UN DES 150 EXEMPLAIRES SUR PAPIER SWISS THICK.

SOBRE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, AUX COULEURS TRÈS ÉVOCATRICES.



36

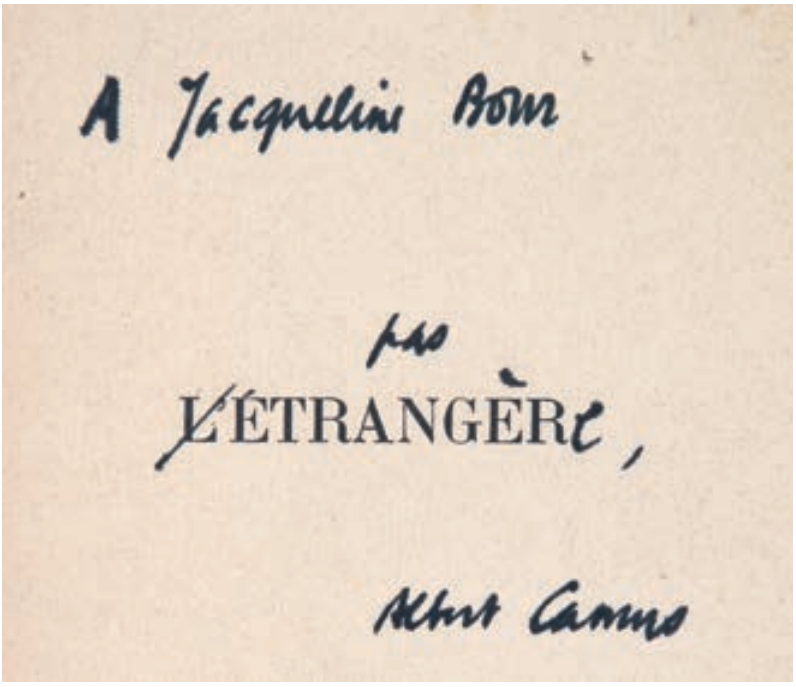
ALBERT CAMUS
(1913-1960)

37. CAMUS (Albert). L'ÉTRANGER. *Paris, Gallimard, 1942.* In-12, broché, chemise demi-maroquin noir, étui.

15 000 / 20 000 €

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier.

Exemplaire du Service de Presse portant sur le faux-titre un ENVOI de l'auteur daté *décembre 1943* :



Seuls les exemplaires du Service de Presse peuvent être considérés comme l'édition originale.

Jacqueline Bour était secrétaire chez Gallimard. *Personne ne savait montrer pour la littérature plus de considération ni plus de soin délicat*, écrira d'elle Jules Roy.

Quelques rousseurs à la couverture, marquée d'un léger pli.

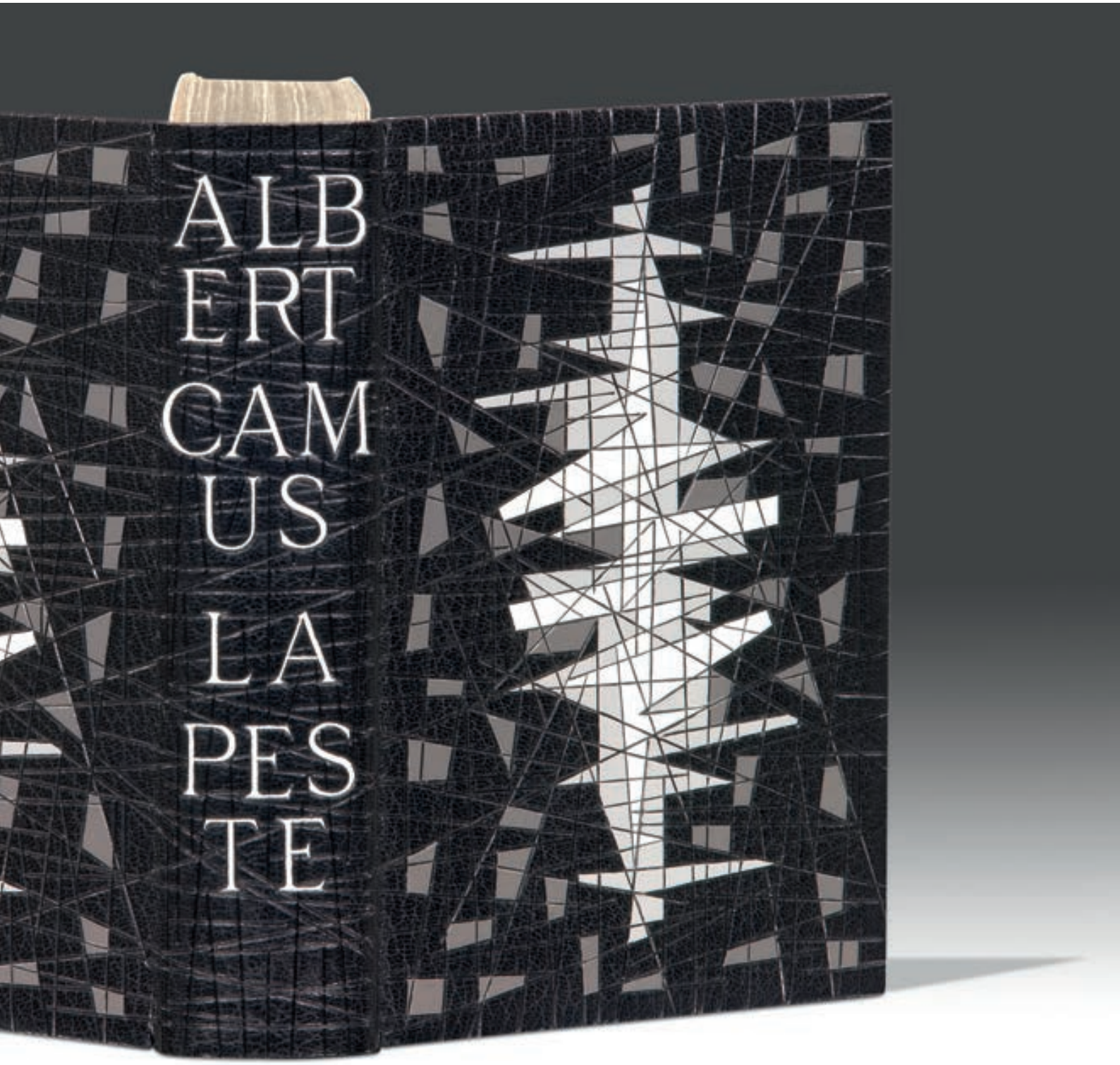
38. CAMUS (Albert). LA PESTE. *Paris, Gallimard, 1947*. In-12, maroquin noir, plats et dos entièrement balafrés de filets à froid s'entrecroisant, au centre motif abstrait mosaïqué de veau blanc, gris perle et gris foncé, dos lisse orné du titre mosaïqué en grandes capitales de veau blanc, tranches dorées sur témoins, doublure bord à bord de box gris, couverture et dos, chemise demi-maroquin noir orné du titre en grandes capitales blanches, étui (*P. L. Martin, 1960*).

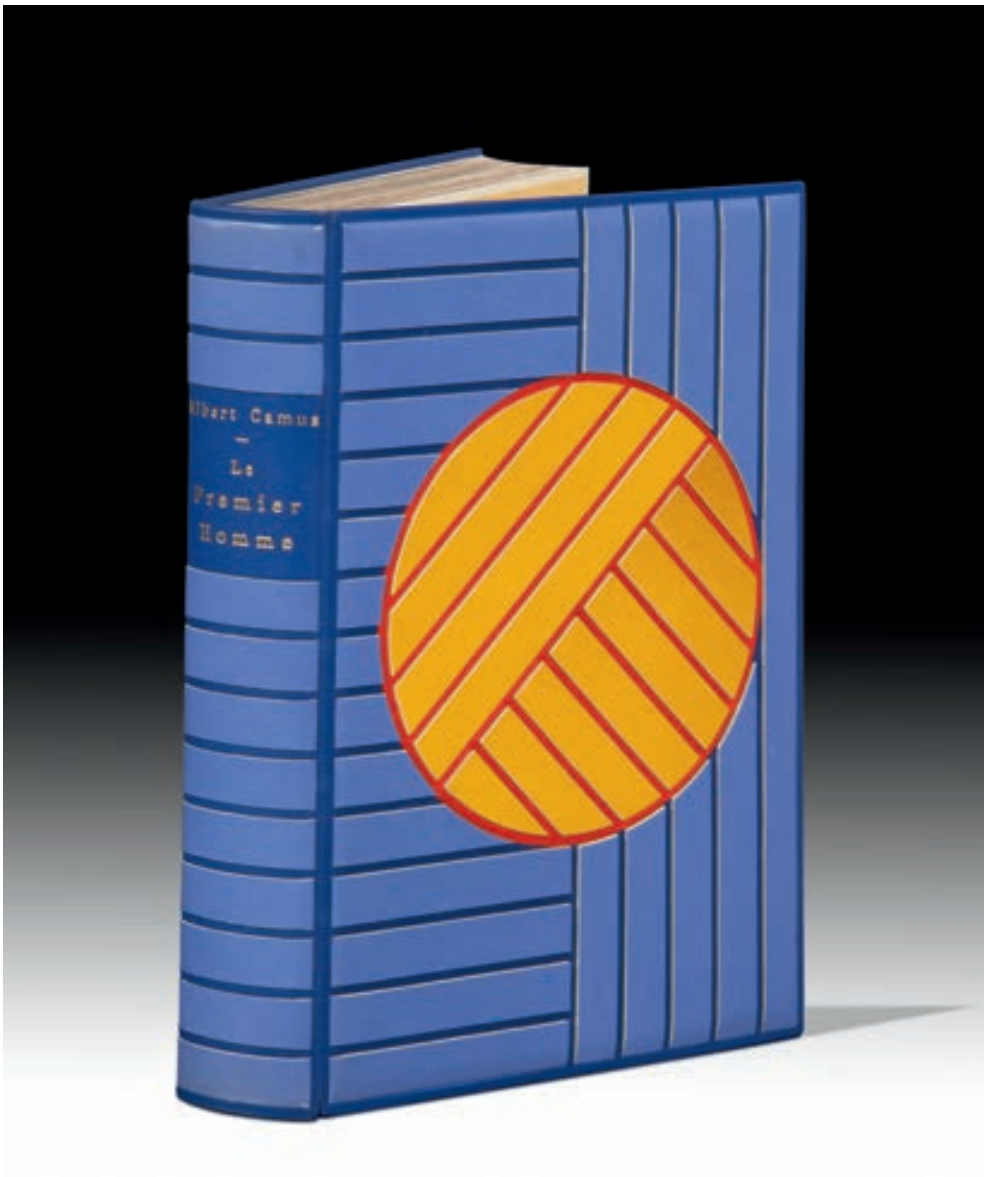
22 000 / 28 000 €

Édition originale.

UN DES 35 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE HOLLANDE (n° XVII), second papier après 15 Japon.

MAGISTRALE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.


ALB
ERT
CAM
US
LA
PES
TE



39

39. CAMUS (Albert). LE PREMIER HOMME. *Paris, Gallimard, 1994.* In-8, box bleu foncé, plats ornés d'un décor géométrique composé de larges bandes horizontales et verticales de box bleu pâle passant sur le dos, au centre de chaque plat, un cercle de box rouge avec des bandes de box ocre, doublure et gardes de daim fauve encadré d'un mince listel de box blanc, tête dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box, étui (*C. et J. P. Miguet, 1995*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale de l'œuvre à laquelle travaillait Albert Camus au moment de sa mort.

UN DES 61 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 29).

TRÈS BELLE RELIURE DE COLETTE ET JEAN-PAUL MIGUET.

LOUIS-FERDINAND CÉLINE
(1894-1961)

40. [CÉLINE (Louis-Ferdinand)]. LA VIE & L'ŒUVRE DE PHILIPPE IGNACE SEMMELWEISS (1818-1865). Thèse pour le doctorat en médecine (Diplôme d'État) par Louis Destouches. Né à Courbevoie, le 27 mai 1894. *Rennes, Imprimerie Francis Simon, 1924*. In-8, broché, chemise demi-maroquin rouge à bandes, étui (*J. P. Miguet*).

4 000 / 6 000 €

Édition originale très rare de la PREMIÈRE ŒUVRE DE CÉLINE, non mise dans le commerce, publiée sous son patronyme véritable et qui n'aurait été tirée qu'à 120 exemplaires.

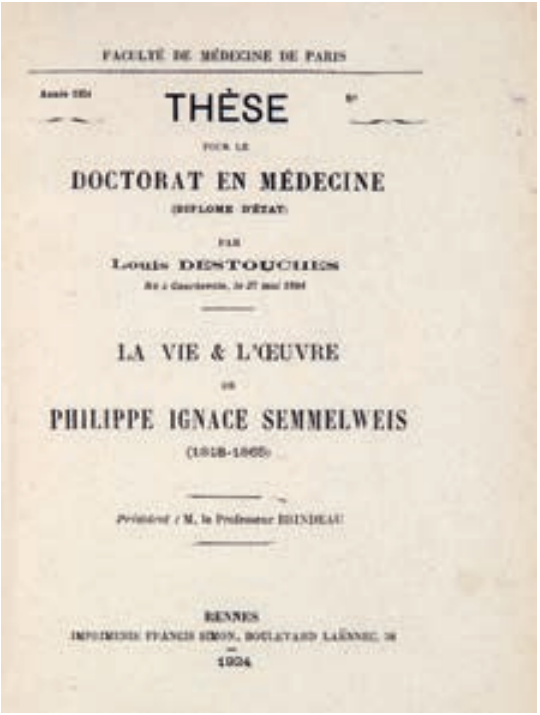
Céline, dans cette "triste histoire" du précurseur clinique de l'antisepsie, contrevenant au genre de la thèse de doctorat d'état, laisse libre cours à la véhémence de son propos, et la fougue de son écriture montre déjà toute l'originalité de sa démarche littéraire.

Envoi autographe signé au verso de la couverture :

Avec mes très respectueux hommages
à Monsieur le Pr. Coutières
en souvenir des très agréables heures rennaises
Louis Destouches

Henri Coutière (1869-1952), était membre de l'Académie de médecine et professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris. Céline l'aura probablement rencontré lors de ses nombreux séjours à Rennes entre 1919 et 1925.

Petite tache à la couverture.


FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

PAR

Louis DESTOUCHES

LA VIE & L'ŒUVRE

DE

PHILIPPE IGNACE SEMMELWEIS

(1818-1865)

Président : M. le Professeur BRINDEAU

RENNES

IMPRIMERIE FRANCIS SIMON, BOULEVARD LAËNNEC, 38

1924

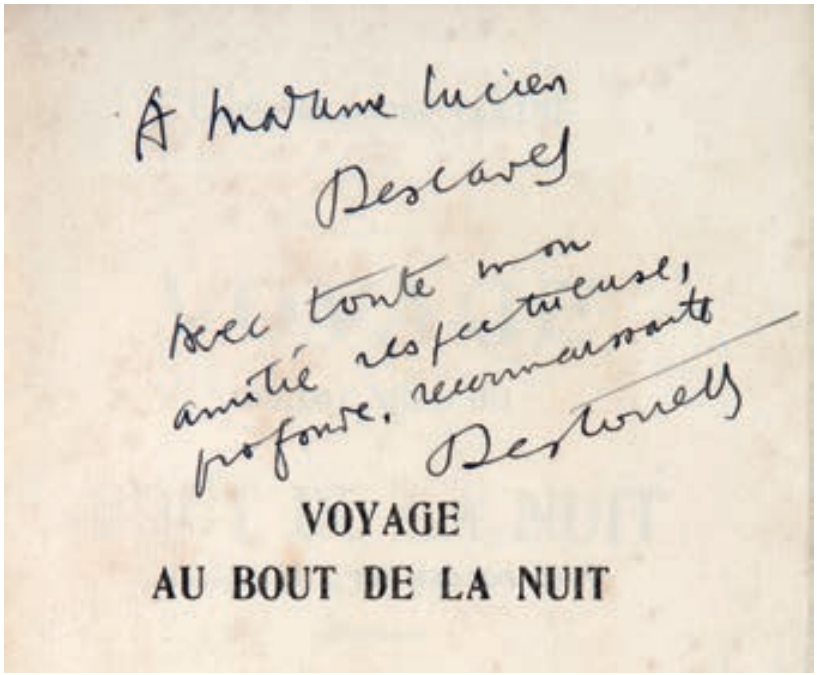
40

41. CÉLINE (Louis-Ferdinand). VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. *Paris, Denoël, 1932.* Fort volume in-12, broché, chemise demi-maroquin bleu, dos à nerfs, titre doré, étui (*A. Devauchelle*).

80 000 / 100 000 €

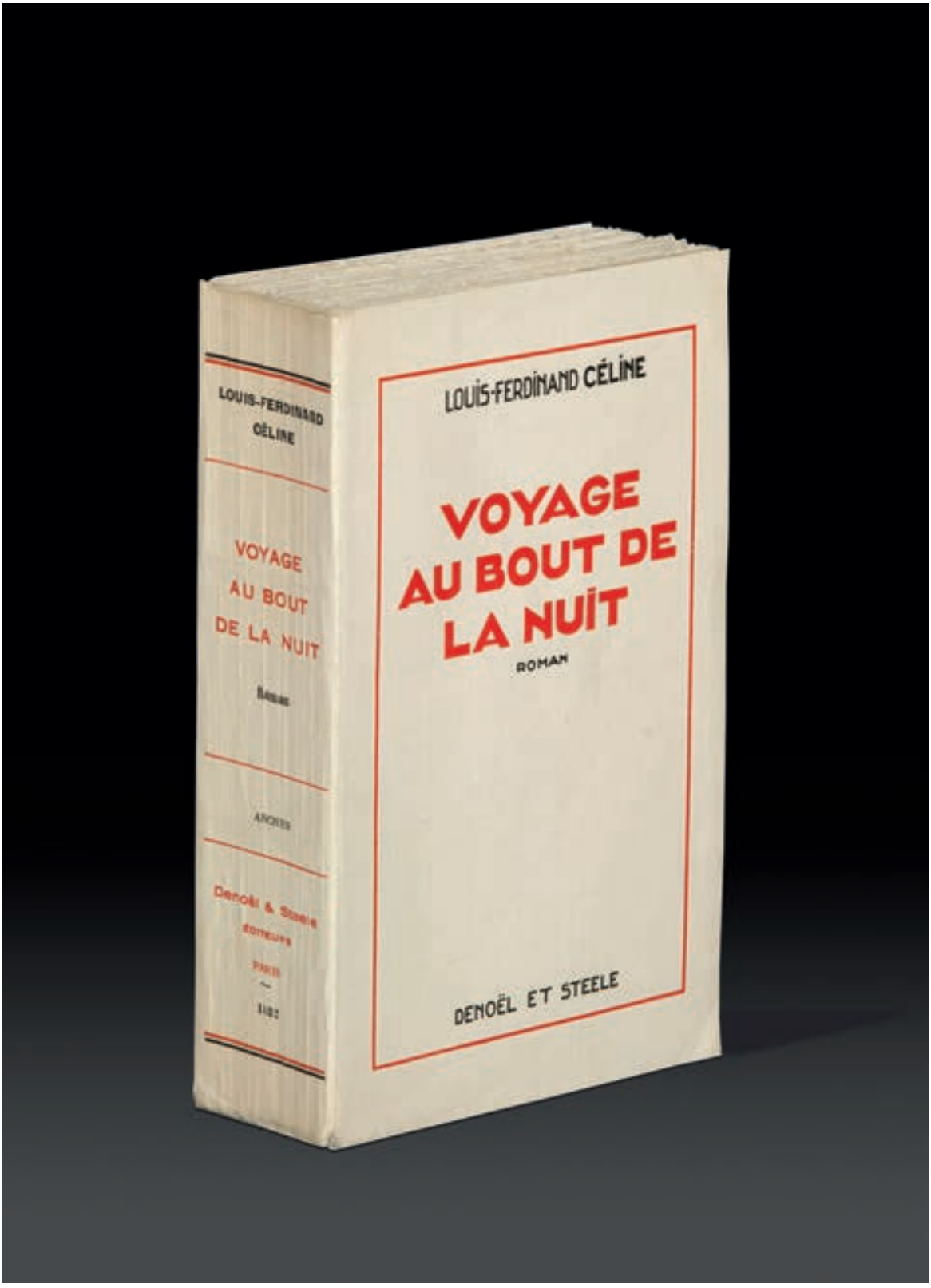
Édition originale.

UN DES RARISSIMES PREMIERS EXEMPLAIRES SUR ARCHES, tirage estimé à 20 exemplaires, celui-ci hors commerce, enrichi de cet envoi :



Françoise Descaves, née Embocheur, était l'épouse du romancier naturaliste Lucien Descaves (1861-1949), membre de l'Académie Goncourt et que Céline considérait comme son maître. On sait que Descaves défendit vigoureusement, mais en vain, le *Voyage au bout de la nuit* pour le Prix Goncourt 1932. Après l'échec de Céline, il claqua la porte de l'Académie Goncourt et ne vota plus que par correspondance.

Les exemplaires en grand papier avec envoi sont de la plus grande rareté.


LOUIS-FERDINAND CÉLINE
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT
ROMAN
DENOËL ET STEELE
LOUIS-FERDINAND CÉLINE
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

LOUIS-F
CE
VOY
AU BO
LA

42

42. CÉLINE (Louis-Ferdinand). VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. *Paris, Denoël, 1932*. In-12, maroquin noir, plats et dos couverts d'un décor géométrique composé de pièces verticales de box de différentes couleurs, doublure et gardes de box brun foncé, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*Paul Bonet, 1957*).

30 000 / 40 000 €

Édition originale.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR ALFA, seul tirage en grand papier avec les exemplaires sur Arches, enrichi d'un envoi autographe :

A l'enfant rare
et retrouvé !
et reperdu !
L F Céline

On a relié dans l'exemplaire 11 FEUILLETS in-8 oblong, portant chacun un extrait du texte RECOPIÉ PAR CÉLINE, qui en a de plus indiqué l'emplacement. Ainsi page 427 : *Quand la bête à misère, puante, vous traque, pourquoi discuter*. Le dernier, qui ne porte aucune indication de pagination, a été relié en fin de volume : *T'as raison… Au revoir, vieux, et bonne chance* !

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PAUL BONET évoquant un « paysage » de gratte-ciel qui renvoie à la partie new-yorkaise du livre, et semblant inspirée par la phrase de Céline : *Pour une surprise, c'en fut une. A travers la brume, c'était tellement étonnant ce qu'on découvrait soudain que nous refusâmes d'abord à y croire (…) Figurez-vous qu'elle était debout la ville, absolument droite. New York c'est une ville debout.*

Elle est cependant décrite dans les *Carnets* du relieur (n° 1174), avec cette note : *comment relier Céline sinon abstraitement et sombrement.*

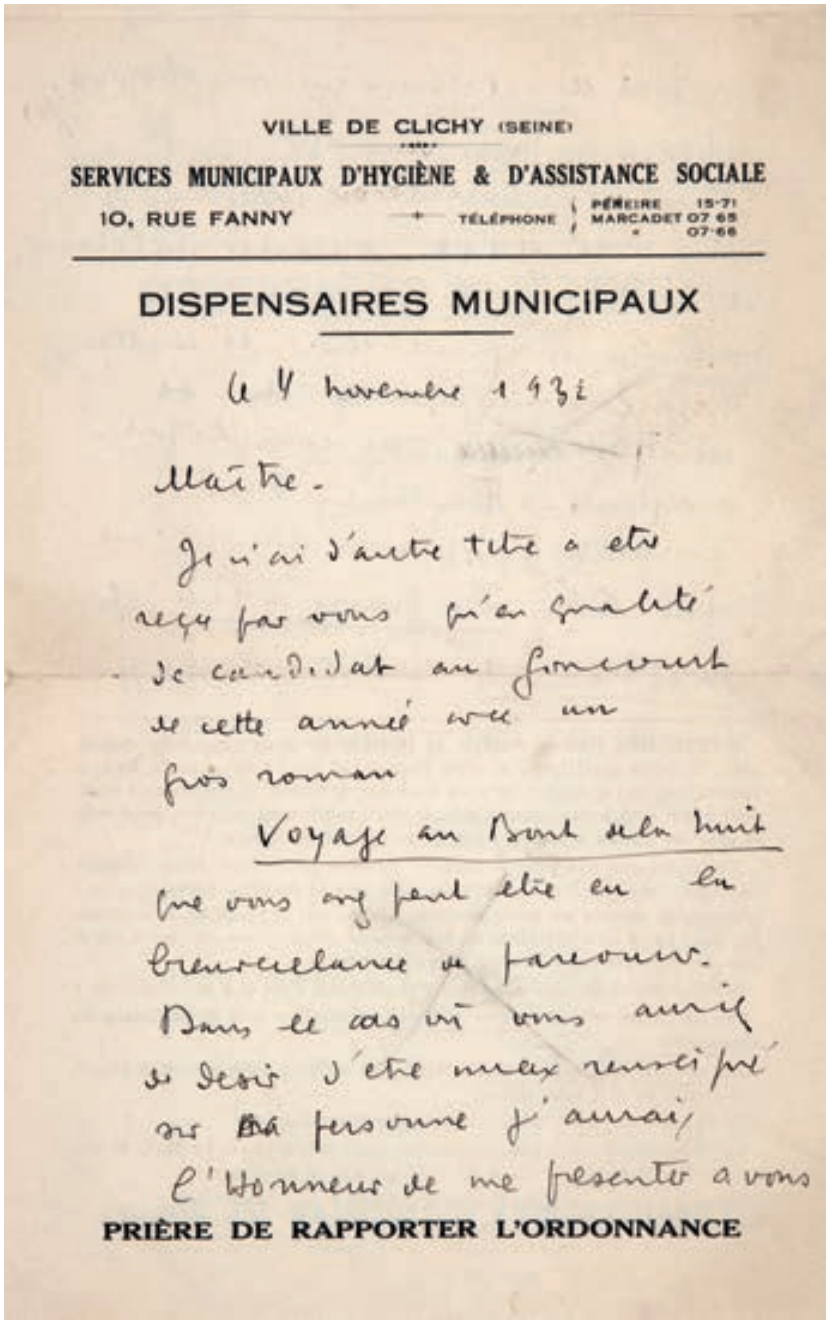
43. CÉLINE (Louis-Ferdinand). Lettre autographe signée Louis F. Destouches et entre parenthèses (Céline), à J. H. Rosny datée du *4 novembre 1932* ; 3 pages sur 2 feuillets in-8, écrites à l'encre noire recto-verso, sur papier à en tête des Services Municipaux d'Hygiène et d'Assistance Sociale de la Ville de Clichy, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

« *Maître,*

Je n'ai d'autre titre à être reçu par vous qu'en qualité de candidat au Goncourt de cette année avec un gros roman « Voyage au bout de la Nuit » que vous avez peut-être eu la bienveillance de parcourir.

Dans le cas où vous auriez le désir d'être mieux renseigné sur ma personne, j'aurais l'honneur de me présenter à vous au jour et à l'heure que vous choisirez.



VILLE DE CLICHY (SEINE)

SERVICES MUNICIPAUX D'HYGIÈNE & D'ASSISTANCE SOCIALE

10, RUE FANNY — TÉLÉPHONE PÉRELRE 15-71 MARCADET 07 65 07 66

DISPENSAIRES MUNICIPAUX

le 4 novembre 1932

Maître.

Je n'ai d'autre titre à être reçu par vous qu'en qualité de candidat au Goncourt de cette année avec un gros roman

Voyage au Bout de la Nuit

que vous avez peut être eu la bienveillance de parcourir.

Dans le cas où vous auriez le désir d'être mieux renseigné sur ma personne j'aurai l'Honneur de me présenter à vous

PRIÈRE DE RAPPORTER L'ORDONNANCE

Déjà je peux vous dire que je suis né à Courbevoie (Seine) le 27 Mai 1894 - médaillé militaire, et médecin de ce dispensaire, le tout avec un grand choix de métiers, d'écoles communales et de simples - ou compliquées aventures. Pendant bien longtemps je n'ai connu que deux livres "La Guerre du Feu" et "Sans Famille", à vrai dire il n'y en avait pas d'autres à la maison. Et j'ai longtemps crû [sic] *qu'il n'en existait pas d'autres. Souvent encore je pense que c'était suffisant. Leur style a dû me demeurer… »*

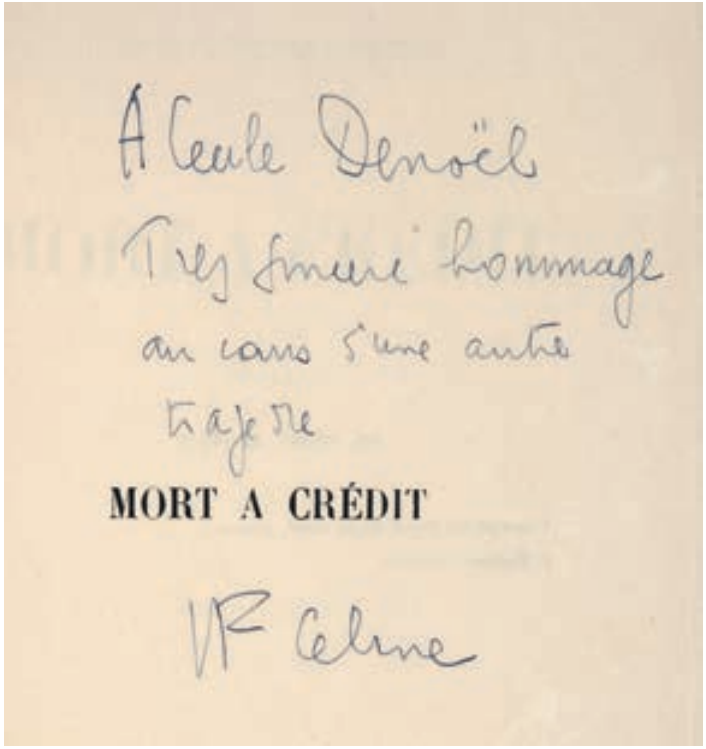
44. CÉLINE (Louis-Ferdinand). MORT À CRÉDIT. Roman. *Paris, Denoël et Steele, 1936*. In-8, broché, non coupé, chemise demi-maroquin noir, étui (*J. P. Miguet)*.

60 000 / 80 000 €

Édition originale.

UN DES 22 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL HORS COMMERCE (N° VI), NON CENSURÉS (seuls ces exemplaires hors commerce contiennent le texte intégral).

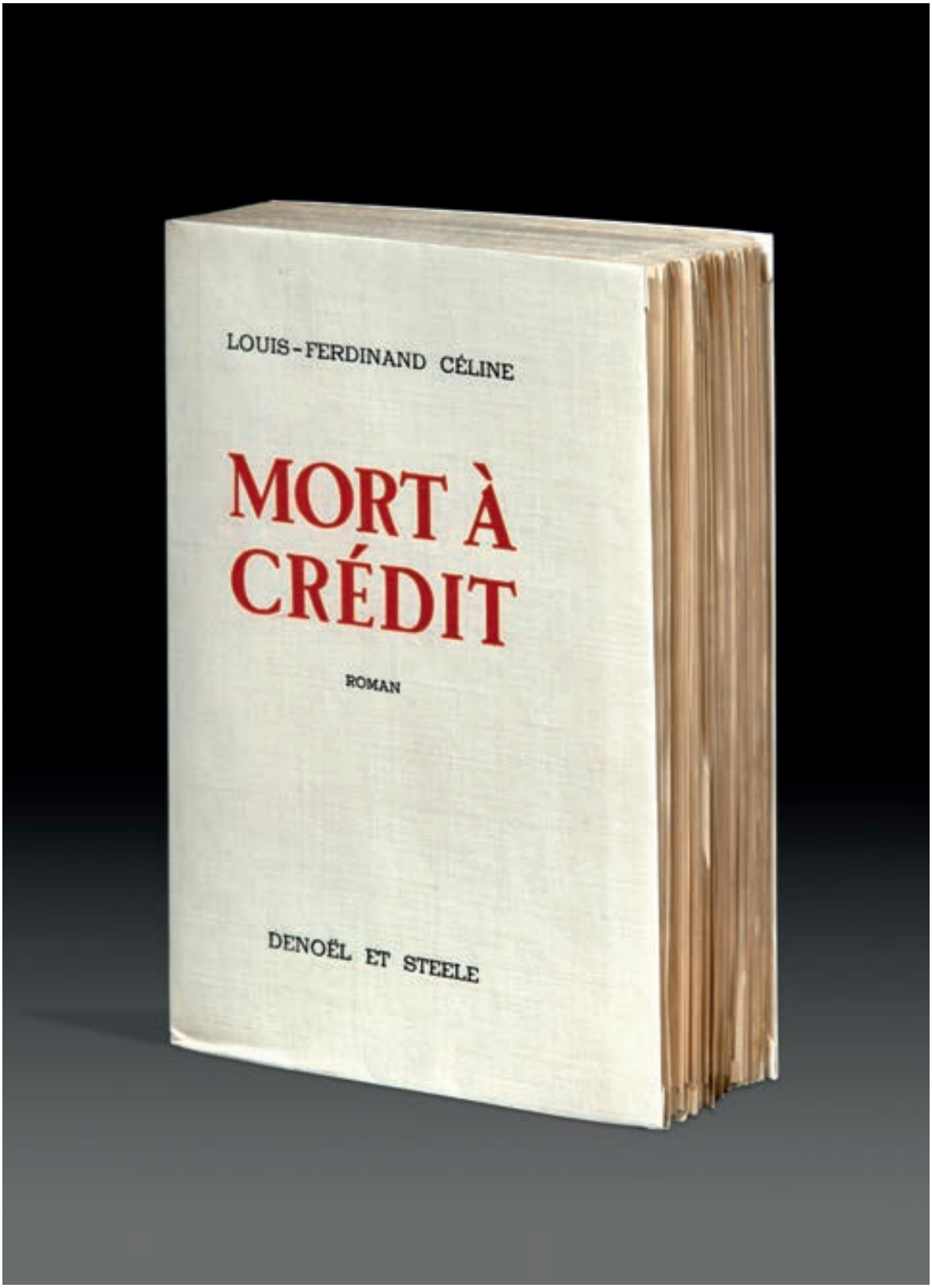
Exemplaire imprimé spécialement pour Mme Robert Denoël. Il porte cet envoi autographe signé :


A Cécile Denoël
Très sincère hommage
au cours d'une autre
tragédie
MORT A CRÉDIT
LF Céline

L'Autre tragédie évoquée par Céline c'est le scandale provoqué par la noirceur du livre, sa grossièreté et par son style stupéfiant, et surtout pour lui par le *lâchage* des écrivains qui avaient soutenu *Le Voyage,* même Léon Daudet et Lucien Descaves, auquel est dédié *Mort à Crédit.*

Sollicitant un article explicatif de Daudet, il lui écrit : *42 ans avant-hier, 32 ans d'angoisse, c'est peut-être marre. La critique a été immonde, droite ou gauche, je fais l'union et le summum de la haine envieuse, aveugle, de la hargne fumière. Que le monde change d'âme, je changerai de forme. J'écris dans la formule rêve éveillé.*

Le volume, en état parfait, est resté non coupé.


LOUIS-FERDINAND CÉLINE
MORT À CRÉDIT
ROMAN
DENOËL ET STEELE

45. CÉLINE (Louis-Ferdinand). LETTRES DE PRISON suivies d'un synopsis de ballet inédit. *Copenhague, 1945*. In-8, maroquin rouge janséniste, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*D. H. Mercher*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale, tirée à 53 exemplaires.

UN DES 3 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON NACRÉ (n° B), contenant chacun une lettre autographe de Céline ; celle-ci, signée Destouches, est datée du *Mercredi 27 février 1946*, 4 pages in-12 carré.

Lettre pathétique, à Bende Johansen une élève de sa femme et surtout la jeune danoise qui avait recueilli le chat Bébert après l'arrestation de ses maîtres.

Emprisonné au Danemark, il se lamente : … *Pensez que depuis, 10 semaines que je suis en prison je n'ai reçu en tout et pour tout que 2 lettres de Lucette !* … Toutefois : *J'ai déjà vécu 53 ans, je vivrai bien encore quelques semaines de plus pour voir d'une façon ou d'une autre la fin de cette épouvantable aventure… Je ne souffre pas sauf de la tête du bras et des vertiges comme d'habitude. Mais c'est une vieille histoire qui ne guérira plus – que j'emporterai dans la tombe…* Il repense à sa femme : … *Nos entrevues sont trop courtes pour tout ce que nous aurions à nous dire. J'arrive chaque fois pour la voir tout ahuri, tout ébloui par la lumière, à peine retrouvais-je mes esprits que tout est déjà terminé et je redescends dans ma solitude… Je ne m'ennuie pas. Et puis je pense à notre abominable drame, toujours palpitant là en suspens, et il suffit à lui seul à remplir les jours et surtout les nuits…* Il termine sur des compliments : *J'espère qu'à présent vous êtes une parfaite danseuse et une linguiste accomplie et forcément devenue plus belle car voici le printemps, je le vois à travers mes barreaux…*

46. CÉLINE (Louis-Ferdinand). Lettre autographe signée *Dest*. à André Dézarrois, *Copenhague*, le *24-4* [1947], 2 pages sur un feuillet in-4, écrites recto-verso à l'encre noire, c/o K. Mikkelsen, 45 A Bredgade, Copenhague, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

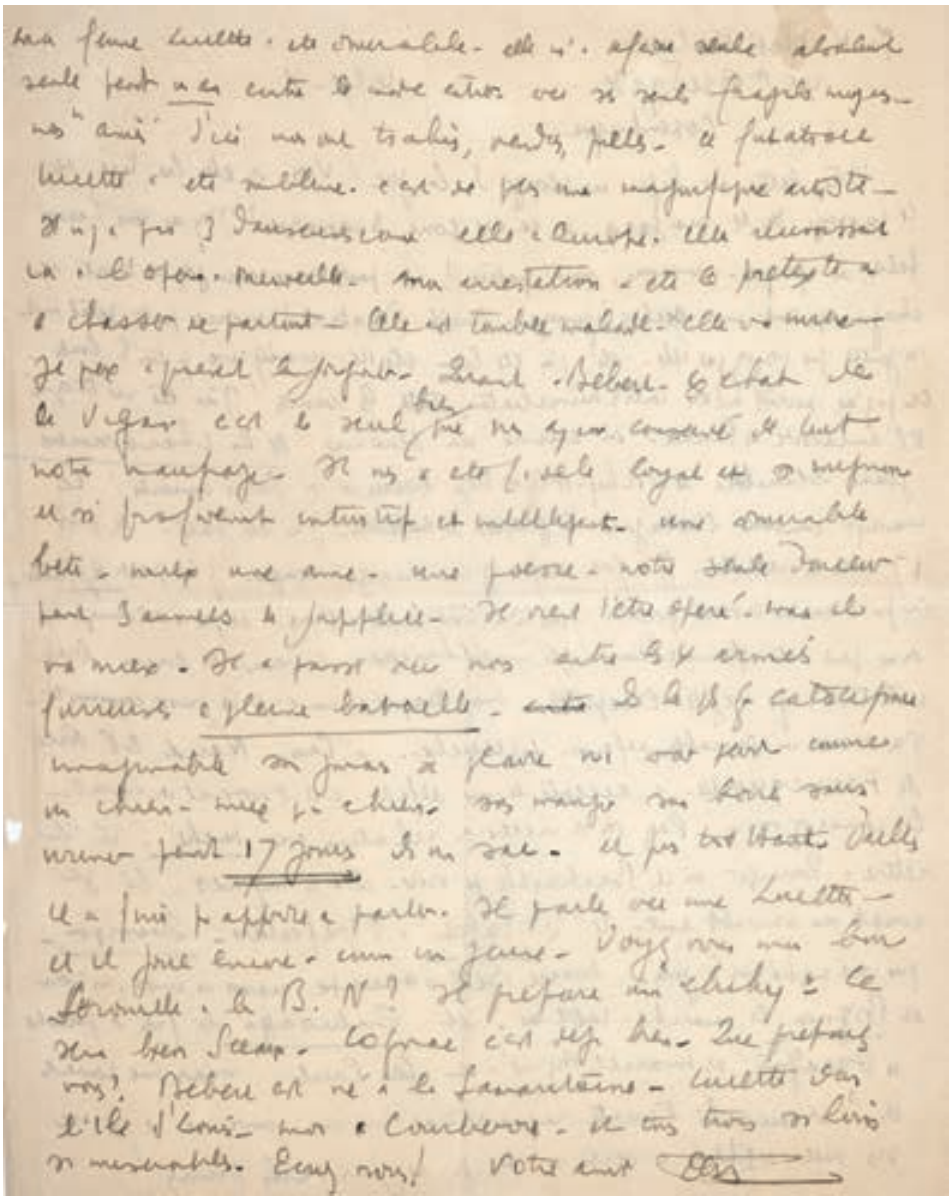
TRÈS BELLE LETTRE AUTOBIOGRAPHIQUE D'EXIL, INÉDITE.

Elle est adressée à André Dézarrois, haut fonctionnaire et notable, que Céline appelle ici *cher Seigneur*. Il le connaissait depuis 1934 et avait été son hôte à Saint-Malo. Rappelons que Céline, après son odyssée à Sigmaringen, se trouvait alors emprisonné à Copenhague, où il ne sera admis en résidence surveillée que deux mois plus tard.

On retrouve dans cette lettre au style haletant tout le petit monde de Céline : ses ennemis (l'Ambassade, G. de La Charbonnière) et surtout ses amis (Mikkelsen, Me Naud, Henri Mahé, Daragnès, Marcel Aymé, Marie Bell, Gen Paul). Sa mère, *aveugle, est morte de chagrin* pendant qu'il était à Sigmaringen… Quant à lui : *j'ai été bien étrillé ! martyrisé par tous les bouts… Le martyr comporte l'outrage et le glaviot des imbéciles. J'ai été gâté. Et puis 17 mois de cellule. J'en sors enfin. J'en émerge rompu. J'ai perdu 47 kilos. Et puis 2 ans de travail perdus ! On m'a tout brûlé à Paris. Et puis l'Allemagne. On ne peut plus être malheureux. Plus malchanceux… Je végète à l'hôpital. Mais traqué ici même par la presse communiste…*

Il parle ensuite de son avocat Mikkelsen, admirable défenseur, puis lui demande de mettre Me Naud en relations avec son ami Henri Mahé : *Là je compte un admirable ami…* Cependant il doute : *Mais que peuvent-ils ? Vous recevrez là l'inepte réquisitoire qui me condamne à je ne sais quel supplice en vertu de je ne sais quels crimes !*

Toute la seconde partie de la lettre est occupée par une longue évocation émue des deux êtres qui partagaient



son exil et lui étaient le plus chers : sa femme Lucette et son chat, le fameux Bébert. *Ma femme Lucette est admirable. … C'est de plus une magnifique artiste. Il n'y a pas 3 danseuses comme elle en Europe. Elle réussirait ça à l'Opéra à merveille…*

Suit un étonnant portrait de son chat, que nous citons en entier : *Quant à Bébert ex-chat de Le Vigan, c'est le seul bien que nous ayons conservé de tout notre naufrage. Il nous a été fidèle loyal et si mignon et si profondément intuitif et intelligent. Une admirable bête. Mieux, une âme - une poésie - notre seule douceur pour 3 années de supplice. Il vient d'être opéré. Mais il va mieux. Il a passé avec nous entre les 4 armées furieuses en pleine bataille, dans le plus grand cataclysme imaginable, sans jamais se plaindre ni avoir peur comme un chien. Mieux qu'un chien. Sans manger sans boire sans uriner pendant 17 JOURS dans un sac et puis trottinant. D'ailleurs il a fini par apprendre à parler…* Il termine tristement : *Bébert est né à la Samaritaine. Lucette dans l'île Saint-Louis. Moi à Courbevoie. Et tous trois si loin si misérables…*

Cette lettre inédite, de tout intérêt, évoque admirablement Céline en exil, ses souffrances, ses hantises et ses consolations.

47. CÉLINE (Louis-Ferdinand). Lettre autographe signée *Louis-Fd. Destouches*, à Théophile Briant. Datée *Copenhague le 30 mai 1947*, 4 pages sur 2 feuillets grand in-4, écrites recto-verso à l'encre bleue, *c/o K. Mikkelsen, 45 A Bredgade, Copenhague*, avec enveloppe timbrée, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

3 000 / 4 000 €

BELLE LETTRE D'EXIL, INÉDITE.

Le destinataire de cette longue lettre est Théophile Briant, journaliste et écrivain breton, directeur de la revue *Le Goéland*, ancien ami de Céline. Détenu depuis plus d'un an, celui-ci lui écrit de sa prison de Copenhague, pour lui raconter tous les événements survenus dans sa vie depuis son départ pour l'exil en 1944.

Céline peut enfin lui écrire : *mon courrier est absolument libre.* Il en profite donc pour raconter longuement son odyssée et ses misères, puis dire son sentiment - sévère - sur la France. *Nous sommes en lambeaux mon vieux après un supplice qui dure depuis trois ans… Ma pauvre Lucette a dû me défendre contre le monde entier, toute seule dans ce pays devenu lande à cauchemar…*

Leur situation est désastreuse : *Tout s'est tourné contre nous, le monde entier, et les amis et amies. Ruinés, pelés, brûlés, bombardés, incarcérés, outragés sans cesse, menacés, leurrés, nous n'avons plus rien et plus grand'chose de goût de vivre. Sans patrie, sans toit, sans lit, bientôt sans culotte, des chiens lépreux sur les routes des prisons d'Europe…* Et tout d'un coup cette phrase qui nous glace : *Je ne sais pas quel crime j'ai commis (je ne m'en reconnais aucun) mais j'ai payé pour tout un bagne et ma pauvre Lucette aussi. Ceux de Buchenwald avaient le monde entier avec eux et nous l'avons tout entier contre nous…*

Après avoir évoqué *Milton Hindus, un professeur de Chicago* qui va l'aider [et qui écrira plus tard un livre de souvenirs sur Céline], il revient à son sort : *J'ai fait sept mois d'hôpital… maigri de 48 kilos ! et même une maladie qu'on n'avait pas vue au Danemark depuis 3 siècles : la pellagre.*

Mais c'est surtout la France qui l'obsède : *De France je ne reçois qu'outrages, insultes et crachats et de l'ambassadeur ici (qui a servi Vichy toute la guerre)… La chasse à l'écrivain est certainement le sport national de la France… Je veux vivre au passé. Car au présent je suis le seul écrivain français je dis écrivain pas journaliste qui me sois tapé de la cellule et pas un petit peu… On a tué Denoël* [son éditeur, assassiné] *tu le sais. Les Français disait Voltaire : race légère et dure. Hélas c'est exact. Dure. Sans merci, sans cœur…* Après avoir demandé des nouvelles de son correspondant, il s'excuse : *J'ai peine à tenir ma plume, de rhumatisme. J'ai cette écriture infâme…*

Suit ce post-scriptum griffonné rageusement: *Pendant que je crève Montherlant qui a mille fois plus collaboré que moi* [se] *pavane à Paris.*

le 30 mai 1947

Mon vieux.

J'ai voulu t'écrire bien souvent et puis j'ai tiré en fait de ta centaine..

Y. MKKelsen
45 A BREDGADE
Copenhague

Les bêtes pestiférées dont nous tous les nos vestes... Enfin je crois je peut te rien pas mes. mon courrier est absolument bloqué sur Lambeaux mes vies après une suppliée pis deux lettres trois ans. (Mai 17 mois) et illisible reclusion.) Mes pauvre lettres. Je me refore entre le monde entier. Entre/entre si ce pays devenu Lamb. Lambeaux. sans mon avocat (a vous) admirable. Seulement tout se mêle en cet hiver. effroyablement las. Cependant j'ai terminé contre nous. Le monde entier et les amis et amies. Ruinés, pillés, brulés, bombardés, incendiés, outragés, ... vexés, menacés, ~~[illegible]~~ leurrés, tous n'avons plus rien et les fois choses se font de rare. Sans fabrique, sans toit, sans lit, bientôt sans culotte. Riches lepry seule vents des pauvres d'Europe. Je ne sais pas quel comme j'ai connais (je et ayic reconnais aussi

48. CÉLINE (Louis-Ferdinand). D'UN CHÂTEAU L'AUTRE. *Paris, Gallimard, 1957*. In-8, maroquin noir, plats entièrement ornés d'un décor géométrique dessiné par des listels de maroquin rouge s'entrecroisant et incluant des pièces de maroquin brun, gris et vert, dos orné de même, titre argenté, doublure et gardes de daim rouge, étui (*Semet et Plumelle*).

3 500 / 4 500 €

Édition originale.

UN DES 45 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, celui-ci (n° 23) enrichi d'une PAGE DU MANUSCRIT autographe de Céline.

Parfaite reliure mosaïquée de Semet et Plumelle, proche de celle recouvrant *Nord*.

49. CÉLINE (Louis-Ferdinand). NORD. *Paris, Gallimard, 1957*. In-8, maroquin noir entièrement orné d'un décor géométrique dessiné par des listels de maroquin rouge s'entrecroisant et incluant des pièces de maroquin brun, gris et vert, dos orné de même, titre argenté, doublure et gardes de daim rouge, étui (*Semet et Plumelle*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

UN DES 45 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 39).

Reliure à décor mosaïqué, variation du décor recouvrant le volume précédent.

50. CÉLINE (Louis-Ferdinand). RIGODON. Préface de François Gibault. *Paris, Gallimard, 1969*. In-8, maroquin rouge janséniste, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos, doublure et gardes de papier balsa, étui (*Danielle Mitterrand*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

UN DES 43 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 41).

Parfaite reliure de Danielle Mitterrand.
Dos très légèrement passé.

Louis-Ferdinand
CÉLINE
NORD
Louis-Ferdinand
CÉLINE
UN CHATEAU
L'AUTRE

49

48

BLAISE CENDRARS
(1887-1961)

61

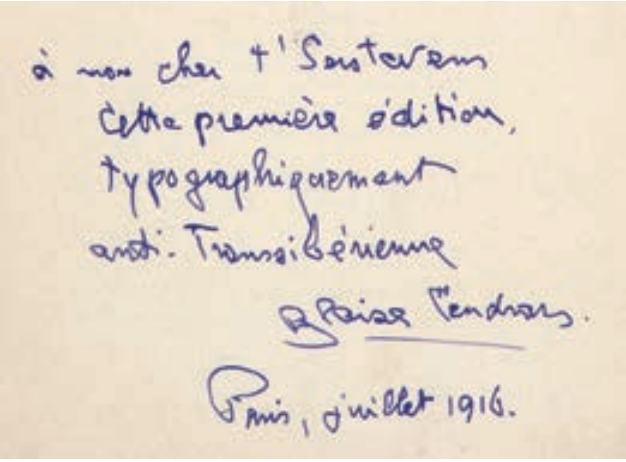
51. CENDRARS (Blaise). LES PÂQUES. Poème. Avec un dessin de l'auteur. [Paris, Édition des Hommes Nouveaux, 1912]. Plaquette in-8, en feuilles, couverture imprimée, chemise demi-maroquin lavallière, étui.

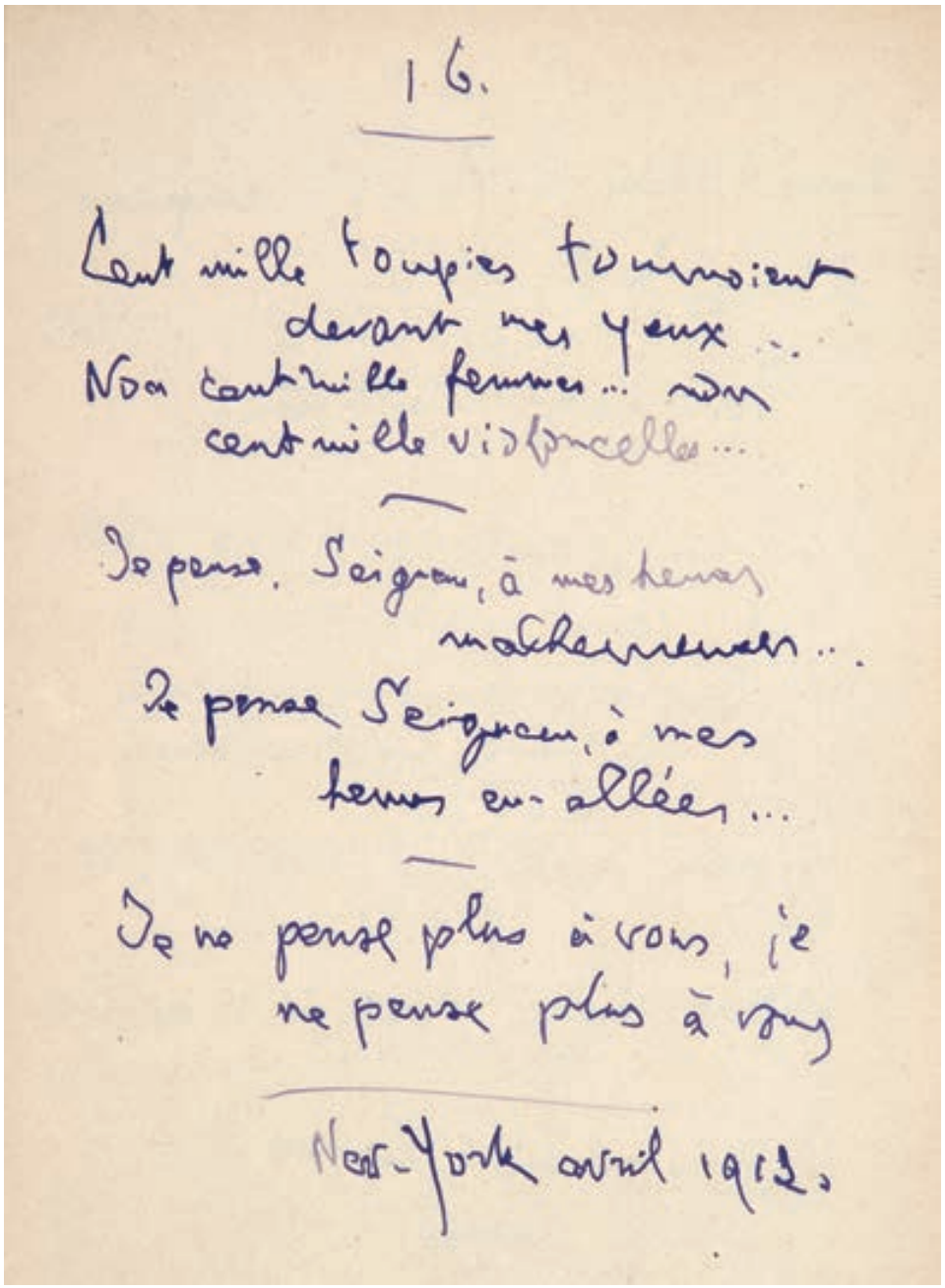
5 000 / 7 000 €

Édition originale du premier livre de Blaise Cendrars.

EXEMPLAIRE D'ÉPREUVES COMPLÉTÉ PAR BLAISE CENDRARS en juillet 1916, alors qu'il commençait à peine à écrire de la main gauche, après avoir perdu son bras droit à la bataille de Champagne en 1915 (note de t'Serstevens jointe).

Cet exemplaire porte le titre *Pâques* de sa main gauche (le feuillet de titre n'étant pas présent dans le jeu) ainsi que cette dédicace :


à mon cher t'Serstevens
Cette première édition,
typographiquement
anti-Transsibérienne
Blaise Cendrars.
Paris, juillet 1916.



16.

Cent mille toupies tournoient
devant mes yeux ...
Non cent mille femmes ... non
cent mille vierges ...

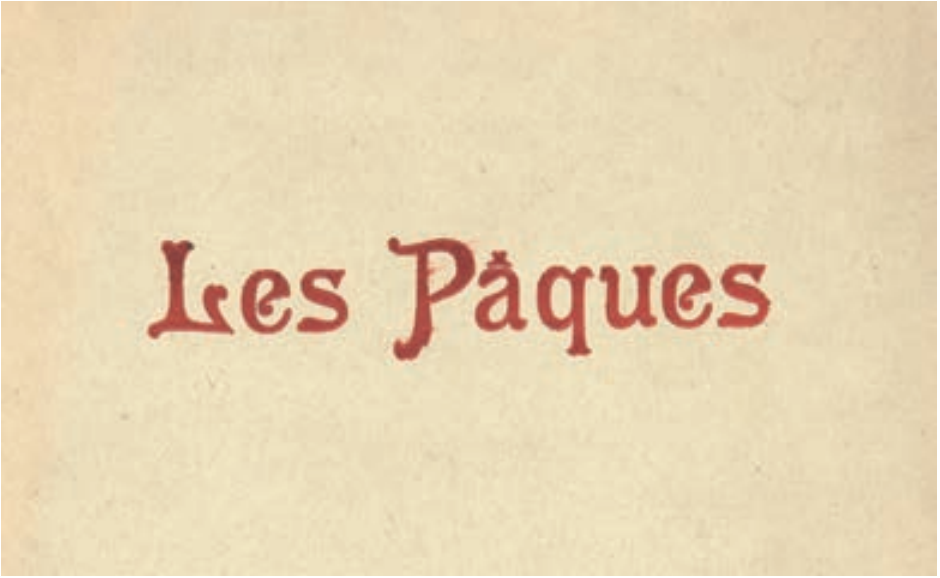
Je pense, Seigneur, à mes heures
malheureuses ...
Je pense Seigneur, à mes
heures en-allées ...

Je ne pense plus à vous, je
ne pense plus à vous

New-York avril 1912.

Les deux dernières pages (numérotées 15 et 16) comportent la fin du poème de la main de Cendrars, 13 vers, (qui occupent la page 15 de l'édition), et se terminent par la date du poème *New York, avril 1912*. (Dans l'édition, le poème est situé et daté *New York, 1912*).

Mon plus ancien copain des Lettres, ainsi Cendrars définissait-il l'écrivain et voyageur Albert t'Serstevens (1885-1974), qu'il connut dès 1913 et avec qui il resta lié toute sa vie. Sur Cendrars, t'Serstevens a laissé un livre de souvenirs très évocateur : *L'Homme que fut Blaise Cendrars* (1972).



52

52. CENDRARS (Blaise). LES PÂQUES. Poème. Avec un dessin de l'auteur. *Paris, Édition des Hommes Nouveaux, 1912.* Plaquette in-8, brochée, chemise demi-maroquin lavallière, étui.

3 000 / 4 000 €

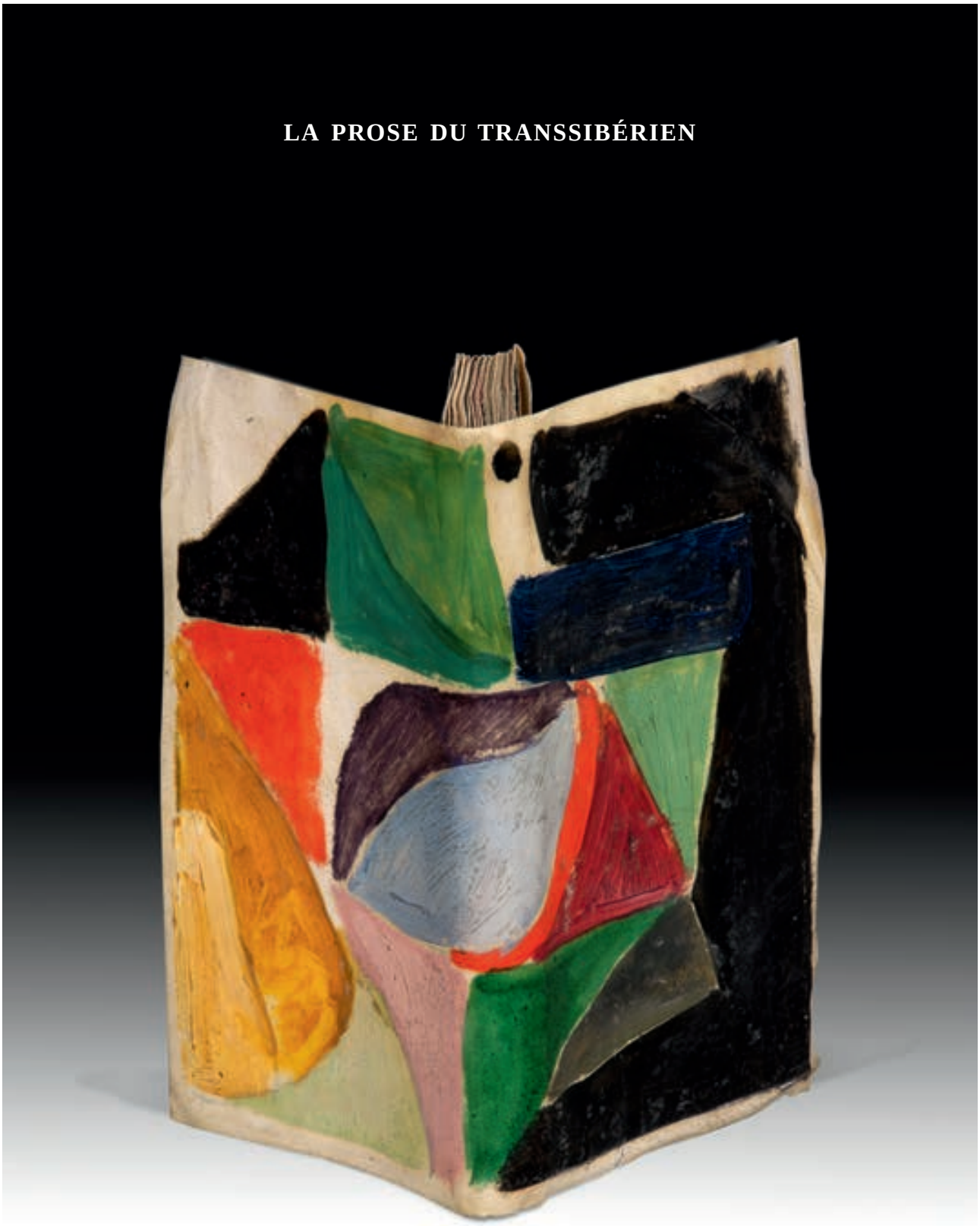
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE CENDRARS.

Bel envoi :

à F. L. Ecot
C'est à peine si j'ose
signer après tant
d'années cette plaquette
que j'ai composée en
partie comme apprenti-
typographe.
L'apprenti-poète.
Blaise Cendrars
1953.

Le docteur F. L. Écot, collectionneur d'éditions originales, avait fréquenté Cendrars dans les années 50, et possédait beaucoup des ses ouvrages qu'il lui avait dédicacés.

LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN



53

53. CENDRARS (Blaise). – DELAUNAY (Sonia). LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN ET DE LA PETITE JEHANNE DE FRANCE. Couleurs simultanées de Mme Delaunay-Terk. *Paris, Éditions des Hommes Nouveaux, 1913.* In-12 (dépliant de 2 m x 36 cm), sous couverture en parchemin peinte à la main, emboîtage de plexiglas.

120 000 / 150 000 €

Édition originale sous la couverture originale en parchemin peinte par Sonia Delaunay.

Exemplaire numéroté sur simili Japon (n° 118), signé par Blaise Cendrars.

LES 445 VERS DE BLAISE CENDRARS, IMPRIMÉS DANS DES CORPS, DES CARACTÈRES ET DES COULEURS DIFFÉRENTS, SONT ILLUSTRÉS SUR LA GAUCHE D'UNE GRANDE COMPOSITION ABSTRAITE AU POCHOIR DE SONIA DELAUNAY REHAUSSÉE EN COULEURS EN FIN DE LIGNES.

C'est le premier essai de livre simultané dont Cendrars voulait faire un objet poétique.

Le tirage annoncé de 150 exemplaires n'a jamais été achevé.

Antoine Coron, directeur de la Réserve des Livres Rares de la Bibliothèque nationale de France, qui étudie tout particulièrement ce livre, nous a aimablement confirmé n'avoir, à ce jour, localisé que environ soixante-dix exemplaires.

La Prose du Transsibérien de Blaise Cendrars et Sonia Delaunay est une œuvre phare de la modernité.

Simultanément, *La Prose* se fait poème, tableau, le manifeste d'une modernité libératrice des formes et des idées.

La collaboration de Blaise Cendrars et de Sonia Delaunay a engendré un objet inédit, ouvrage de deux mètres de haut et de trente-six centimètres de large. Mis bout à bout, les 150 exemplaires initialement prévus devaient atteindre la hauteur de la Tour Eiffel, cette tour qui fascinait Cendrars et Robert Delaunay et que Sonia Delaunay représente en rouge en bas de *La Prose*. C'est au pied de cette tour que Cendrars découvre le train du Transsibérien lors de sa visite à l'Exposition Universelle de 1900. L'œuvre est destinée à être lue et vue en même temps, l'œil devant percevoir simultanément le rythme des mots, des couleurs et des formes.

Plus qu'un livre illustré, *La Prose* s'impose comme un véritable tableau-poème, une œuvre d'art total. Le texte, les formes, les couleurs se mêlent et se répondent en parfaite symbiose.

La contribution de Sonia Delaunay est totalement abstraite, excepté la carte géographique du Transsibérien en tête du poème et la Tour Eiffel accompagnée de la grande roue en pied.

L'interprétation de figures oblongues, courbes et circulaires, procure une impression de dynamisme et d'éblouissement. Il s'agit en effet de traduire en couleur le rythme et l'émotion du poème.

La typographie, inédite pour l'époque, faite de caractères, de corps, de polices et de couleurs différents, accompagne cette volonté de créer un langage nouveau.

Sonia Delaunay relate ainsi sa rencontre avec Blaise Cendrars : *Le mercredi, Apollinaire recevait ses amis dans son nouvel appartement. A une de ses soirées, j'ai vu, assis sur son grand divan, un petit jeune homme frêle et blond, Blaise Cendrars* […] *Peu après, Cendrars m'apporta La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France et, très emballée par la beauté de ce texte, je lui proposai de créer un livre haut de deux mètres une fois déplié. Je m'inspirai du texte pour une harmonie de couleurs qui se déroulait parallèlement au poème. Les lettres d'impression furent choisies par nous, de différents types et grandeurs, choses qui étaient révolutionnaires pour l'époque. Le fond du texte était coloré pour s'harmoniser avec l'illustration.* […] *Les contrastes de couleurs, expliqua Guillaume Apollinaire, habituaient l'œil à lire d'un seul regard l'ensemble d'un poème, comme un chef d'orchestre lit d'un seul coup d'œil les notes superposées dans la partition*, parfaite définition de ce que Sonia Delaunay et Blaise Cendrars entendaient par « peinture simultanée ».

Le poème de Blaise Cendrars en lui-même s'inscrit également dans l'avant-garde littéraire. Les 445 vers libres insufflent un vent de liberté tant par leur style que par leur propos. Par ses expérimentations formelles, *La Prose* incarne idéalement la modernité inventive et constructive des avant-gardes et de leur révolution plastique. Nous sommes en 1913, *La Prose*, comme manifeste du simultanéisme, se place au cœur des débats contemporains du cubisme, de l'orphisme, du futurisme, du suprématisme… dans leur quête d'un langage nouveau propre à retranscrire un monde en mutation.

Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, le poète et le peintre, dans un désir commun abolissant toute frontière, nous offrent une belle leçon de fraternité artistique.

Sans doute n'y eut-il pas de plus bel exemple de collaboration et de transversalité, données essentielles dans l'art aujourd'hui.

ADMIRABLE EXEMPLAIRE, D'UNE IRRÉPROCHABLE FRAÎCHEUR.

Petite fente restaurée sur 6 centimètres.

54. CENDRARS (Blaise). SÉQUENCES. *Paris, Éditions des Hommes Nouveaux, 1913.* In-4, broché.

2 500 / 3 500 €

Édition originale

TIRAGE UNIQUE À 150 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE.

Exemplaire de t'Serstevens portant sa signature en haut d'une page de garde.

Intéressante note au crayon sur la page de garde : *d'après t'Serstevens Sonia Delaunay lui a déclaré que Séquences, Pâques à New York et le Transsibérien auraient été publiés par Blaise Cendrars à ses frais, grâce à un petit héritage. Le siège indiqué – Éditions Hommes Nouveaux – 4 rue de Savoie, était en effet la petite chambre mansardée que Blaise C. occupait à cette époque, et qu'il a gardée jusque 1920 ou 21.*

Est également jointe une lettre de t'Serstevens à Cendrars : *En rangeant des bouquins, je retrouve mon exemplaire de tes Séquences, puis en consultant le volume de tes Poésies complètes, je vois que Séquences n'y figure pas. Pourquoi ? Tu as dû, je pense, avoir un motif quelconque de ne pas l'avoir fait figurer dans l'ensemble, mais quel motif ? Ça m'intéresse beaucoup.*

La réponse de Cendrars figure au bas de la lettre, à l'encre bleue : *Réponse : un péché de jeunesse. Tibi. Blaise.*

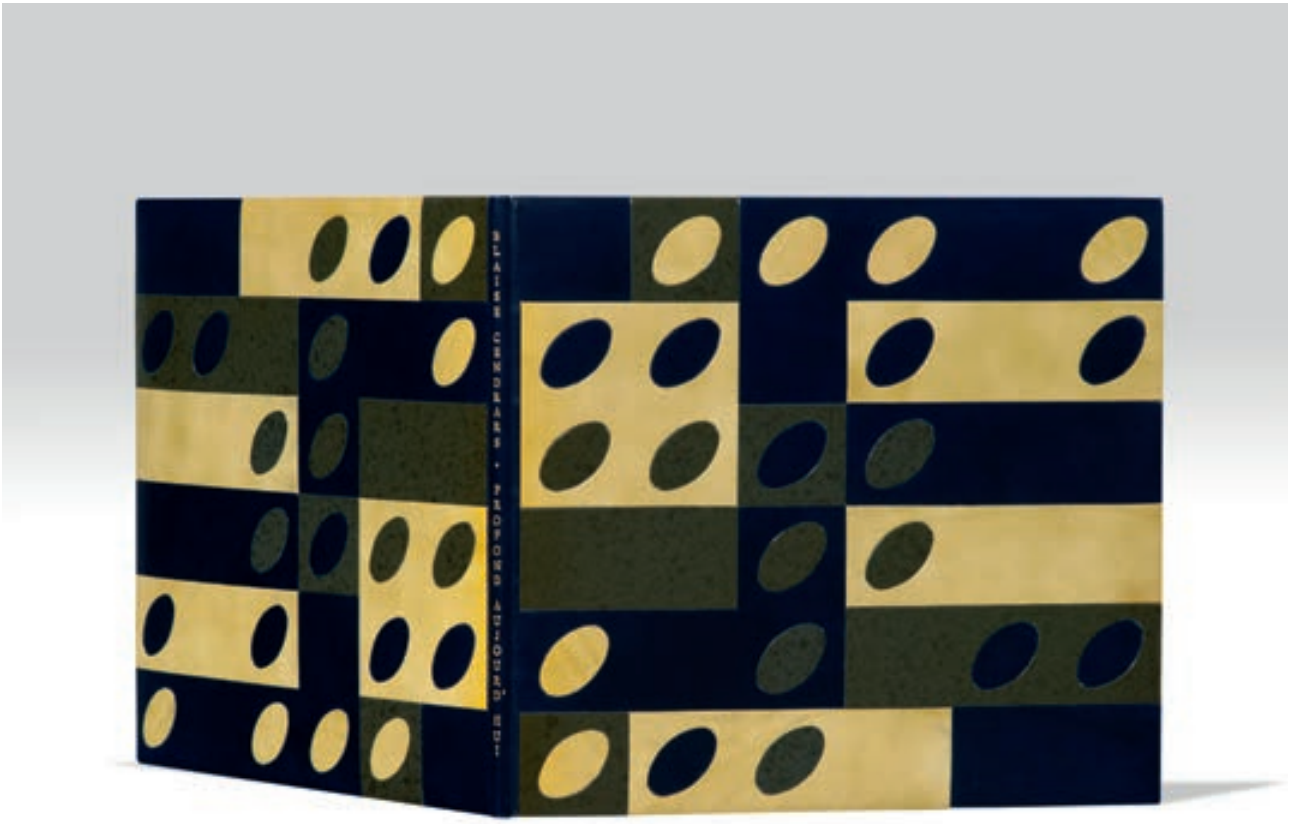
55. CENDRARS (Blaise). LA GUERRE AU LUXEMBOURG. Six dessins de Kisling. *Paris, Dan. Niestlé, 1916.* In-4, en feuilles, couverture.

6 000 / 8 000 €

Édition originale de ce beau poème, orné de 6 dessins de *Moïse Kisling*; et dédié à trois camarades de la Légion étrangère, morts pour la France.

UN DES 9 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VIEUX CHINE, CELUI-CI NUMÉROTÉ C.3, SIGNÉ PAR BLAISE CENDRARS ET MOÏSE KISLING.

55



56

56. CENDRARS (Blaise). – ZARRAGA (Angel). PROFOND AUJOURD'HUI. *Paris, À la Belle Édition, 1917*. In-4, box noir, plats mosaïqués d'une composition de rectangles et de pastilles ovoïdes de cuir verni gris et beige, dos lisse, titre doré en long, tête dorée, couverture et dos, chemise et étui (*J. P. Miguet, 1968*).

5 000 / 7 000 €

Édition originale, imprimée en bleu, et ornée de 5 dessins d'*Angel Zarraga*.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE, CELUI-CI N° 4, signé par l'auteur, comportant une suite des illustrations et un DESSIN ORIGINAL À LA PLUME DE ANGEL ZARRAGA. Ce dessin est celui de la vignette finale.

Très belle reliure de Jean-Pierre Miguet, au décor géométrique dans les tons des illustrations.

57. CENDRARS (Blaise). – ZARRAGA (Angel). PROFOND AUJOURD'HUI. Paris, *À la Belle Édition, 1917*. In-8 carré, broché, couverture illustrée.

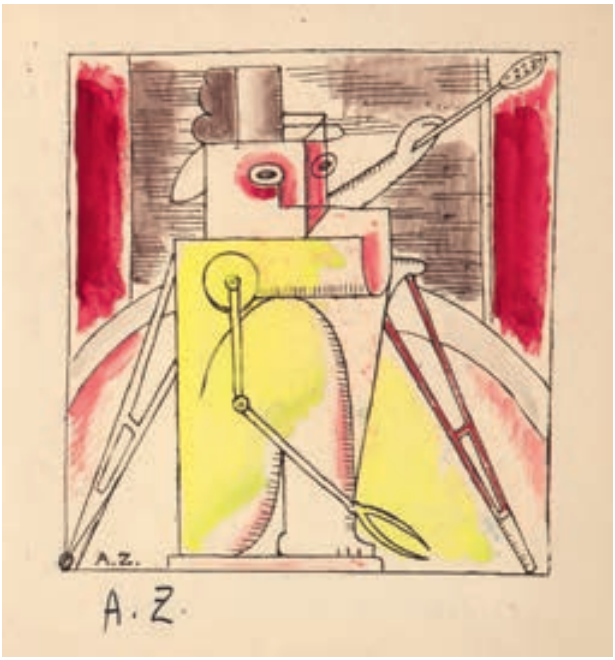
3 000 / 4 000 €

Édition originale, imprimée en bleu, et ornée de 5 dessins d'*Angel Zarraga*.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR JAPON COMPORTANT UNE SUITE DES DESSINS EN BISTRE. Exemplaire n° 12, signé par l'auteur et l'artiste.

EXEMPLAIRE UNIQUE dont les 3 ILLUSTRATIONS hors texte de la suite ont été REHAUSSÉES À L'AQUARELLE et signées par Zarraga de ses initiales.

On a joint une lettre autographe datée *Noël 1929* de l'illustrateur au comte René Philipon : *Ami, Cet exemplaire de Profond Aujourd'hui que je vous offre n'a d'autre mérite que celui de sa rareté extrême. Il m'a plu de corser cette rareté par le barbouillage de la suite en bistre ce qui le rend non meilleur mais singulier.*



57

JUSTIFICATION DU TIRAGE

EXEMPLAIRE N° C.

B. C.

Il a été tiré de cet Ouvrage :

4 Exemplaires sur Chine, numérotés de 1 à 4 et signés par l'Auteur;

50 Exemplaires sur papier vélin d'Arches à la forme, numérotés de 5 à 54 et signés par l'Auteur;

500 Exemplaires sur papier vélin Lafuma, numérotés de 55 à 554;

16 Exemplaires de Chapelle, lettrés de A à Z et mis hors commerce.

Tous droits de Traduction et de Reproduction interdits pour tous Pays.

Copyright by : La SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS DE LA SIRÈNE, 1918.

58

58. CENDRARS (Blaise). LE PANAMA OU LES AVENTURES DE MES SEPT ONCLES. Poème. *Paris, Éditions de la Sirène, 1918.* In-4, en feuilles, couverture illustrée, chemise demi-maroquin rouge, étui.

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

Exemplaire portant cette dédicace au crayon de Blaise Cendrars :

Ils vinrent chez lui pour voir l'auteur
et trouvèrent l'homme… Pascal.
EXEMPLAIRE N°C
à l'ami t'Serstevens,
ce poème de
l'homme Cendrars.
Nice fin juillet
1918

CET EXEMPLAIRE DE CHAPELLE, NON PLIÉ, EST LE PREMIER EXEMPLAIRE SORTI, QUINZE JOURS AVANT LA MISE EN VENTE, comme l'atteste la note de t'Serstevens jointe au volume :

… Blaise venait d'en recevoir une dizaine, non brochés, et me l'a apporté à l'hôpital militaire de Nice où j'étais en convalescence. Il n'est donc pas numéroté, étant hors série, et la couverture n'est pas coupée à la dimension des feuillets du texte. Il est probable qu'il n'en existe pas d'autre de cet aspect. A.t.S.

On a joint un plat de l'enveloppe dans laquelle t'Serstevens rangeait les plaquettes de son ami Cendrars. Elle porte de sa main les descriptions des exemplaires.

59

59. CENDRARS (Blaise). J'AI TUÉ. *Paris, À la Belle Édition, 1918.* Plaquette in-12 carré, brochée, à toutes marges, couverture illustrée.

5 000 / 6 000 €

Édition originale, imprimée en rouge, et ornée de 5 dessins de *Fernand Léger,* dont 2 hors texte.

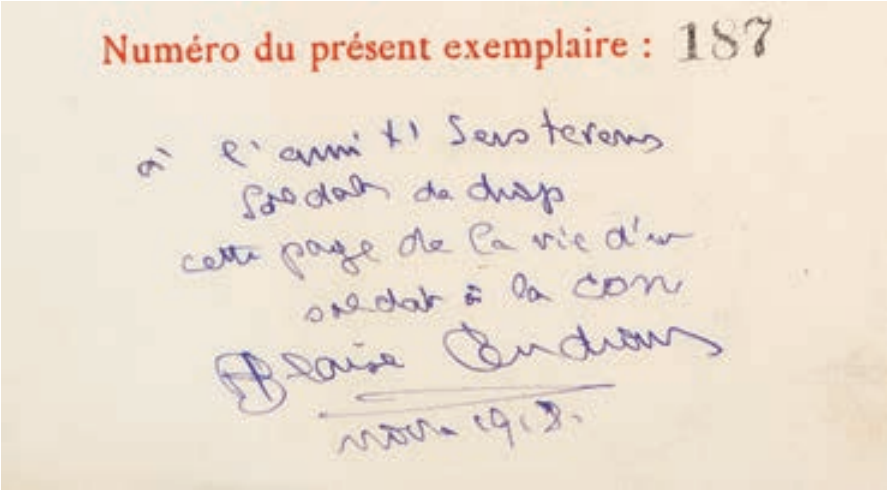
UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 7) contenant UNE SUITE EN BLEU des dessins de *Fernand Léger.*

60. CENDRARS (Blaise). J'AI TUÉ. *Paris, À la Belle Édition, 1918.* Plaquette in-12 carré, brochée, couverture illustrée.

3 000 / 4 000 €

Édition originale, imprimée en rouge, et ornée de 5 dessins de *Fernand Léger,* dont 2 hors texte.

Exemplaire sur papier à la forme portant ce bel envoi à t'Serstevens :


Numéro du présent exemplaire : 187

à l'ami t'Serstevens
soldat de chap
cette page de la vie d'un
soldat à la con
Blaise Cendrars
nov. 1918.

EXEMPLAIRE COMPORTANT QUELQUES CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES DE LA MAIN DE CENDRARS. Ces corrections sont authentifiées par une note de t'Serstevens.

Petit manque de papier en haut d'une page, n'affectant pas le texte.

61. CENDRARS (Blaise). DIX-NEUF POÈMES ÉLASTIQUES. Avec un portrait de l'auteur par Modigliani. *Paris, Au Sans Pareil, 1919.* In-4, maroquin gris janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim gris, tête argentée, non rogné, chemise demi-maroquin gris, étui (*Reliure de l'époque*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale de ce beau recueil de poèmes.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN (n° 1) contenant deux portraits de l'auteur par *Modigliani,* dont l'un réservé aux 10 exemplaires sur Japon et aux 40 sur Hollande.

Cendrars écrit à la fin de ce recueil cette curieuse *Notule d'histoire littéraire : Nés à l'occasion d'une rencontre, d'une amitié, d'un tableau, d'une polémique ou d'une lecture, les quelques poèmes qui précèdent appartiennent au genre si décrié des poèmes de circonstance. A l'exception de deux ou trois, ils ont été publiés par des revues étrangères, Le Mercure de France, Vers et Prose, Les Soirées de Paris et Poème et Drame, c'est-à-dire que les aînés, les poètes déjà classés et la soi-disant avant-garde refusaient ma collaboration. C'est qu'à ce moment-là il ne faisait pas bon, en France, d'être un jeune authentique parmi "les jeunes". B.C.*

Envoi autographe de Blaise Cendrars, daté de 1950, sans nom de destinataire. Après le titre *Dix-neuf poèmes élastiques*, Cendrars a ajouté la mention : *et sympathiques.*

Reproduction page 76

62. CENDRARS (Blaise). – LÉGER (Fernand). La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D. Roman. Compositions en couleurs par Fernand Léger. *Paris, Éditions de la Sirène, 1919.* In-4, box bleu, plats ornés chacun d'une composition cubiste mosaïquée de box jaune, noir, rouge, blanc, noms de l'auteur et du peintre en lettres découpées dans les plats apparaissant sur un fond de box blanc, doublure et gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise à dos de box bleu, étui (*Leroux, 1990*).

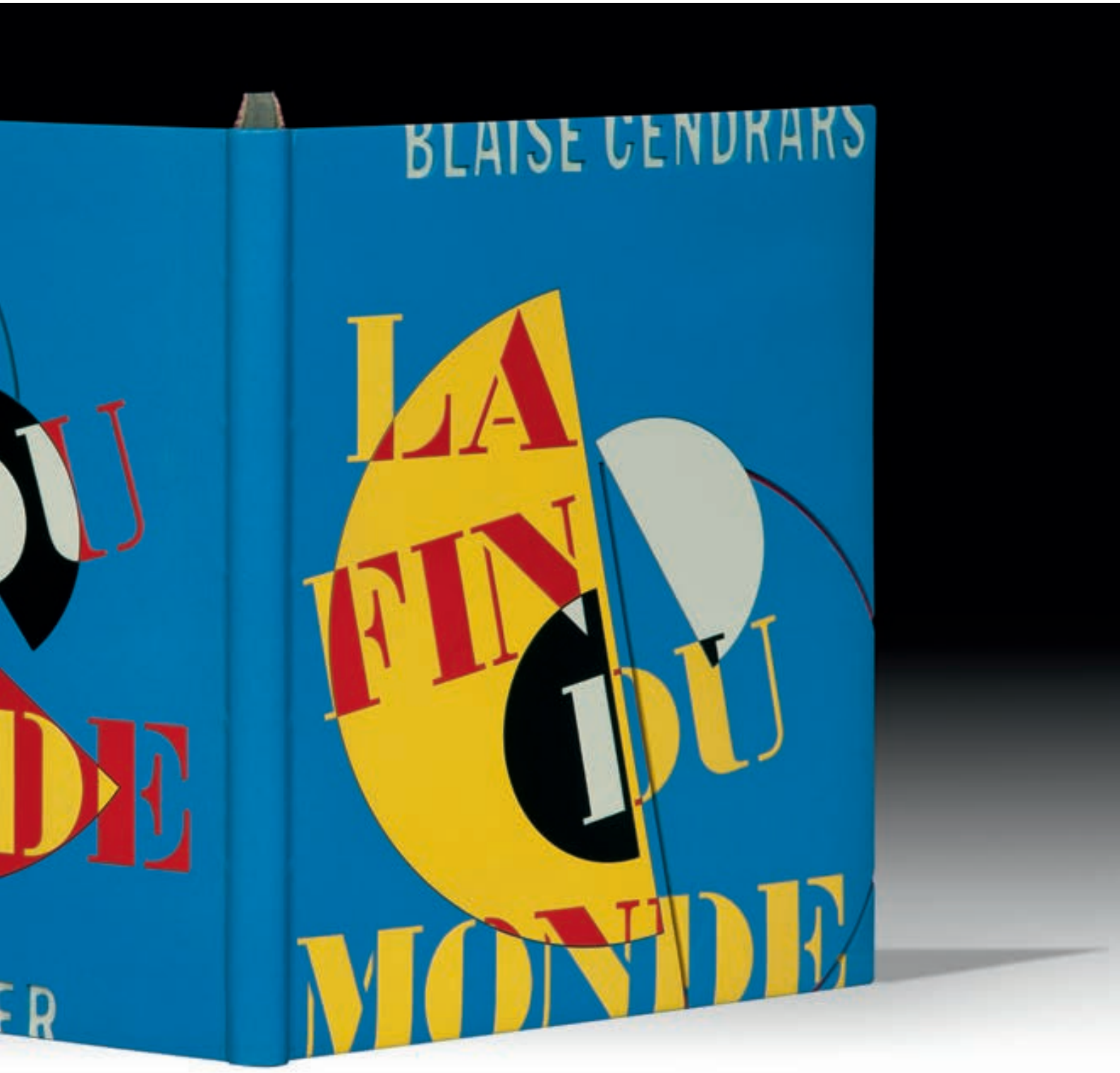
25 000 / 35 000 €

Édition originale illustrée hors et dans le texte de compositions de Fernand Léger.

Un des 25 premiers exemplaires sur Rives à la forme (n° 4).

Superbe reliure d'inspiration cubiste de Georges Leroux, en parfaite harmonie avec l'illustration de Fernand Léger.

L'exemplaire a été relié sur onglets.


BLAISE CENDRARS
LA
FIN
DU
MONDE

63. CENDRARS (Blaise). L'Or. La merveilleuse histoire du général Johann August Suter. *Paris, Bernard Grasset, 1925*. In-12, maroquin bordeaux janséniste, dos lisse, encadrement intérieur d'un listel beige, tranches dorées, couverture et dos, étui (*J. P. Miguet*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

Un des 15 exemplaires sur Madagascar (n° 15), second papier après 5 Chine.

64. CENDRARS (Blaise). Moravagine. Roman. *Paris, Bernard Grasset, 1926*. In-12, maroquin havane janséniste, dos à nerfs, doublure bord à bord et gardes de box kaki clair, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise, étui (*H. Duhayon*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

Un des 30 exemplaires sur Japon (n° 5), second papier après 8 Chine.

65. CENDRARS (Blaise). Le Plan de l'Aiguille. – Les Confessions de Dan Yack. Roman. *Paris, Au Sans Pareil, 1929.* 2 volumes in-12, brochés, à toutes marges.

1 500 / 2 000 €

Éditions originales.

Un des 28 premiers exemplaires sur Japon, respectivement n° 9 et n° 18.

66. CENDRARS (Blaise). La Main coupée. *Paris, Denoël, 1946.* In-12, demi-maroquin noir avec coins, plats de papier glacé jaune vif, dos lisse orné en long d'un filet d'encadrement doré, pièce de titre de veau jaune, doublure et gardes de papier glacé jaune vif, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*P. L. Martin*).

1 200 / 1 500 €

Édition originale.

Un des 45 premiers exemplaires sur pur fil Lafuma (n° 16).

JEAN COCTEAU
(1889-1963)

70

67. [COCTEAU (Jean)]. – REVUE. LE COQ. S.l., s.n. [Paris, Bernouard], *1920*. 6 fascicules in-8 à l'italienne, chemise demi-maroquin rouge, étui.

3 000 / 4 000 €

N° 1. 1er avril 1920 (AVEC LES CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE JEAN COCTEAU)

N° 1. 15 avril 1920 (tirage de luxe)

N° 1. 1er mai 1920

N° 2. Juin 1920 (tirage de luxe)

N° 3. Juillet, Août, Septembre 1920

N° 4. Novembre 1920

COLLECTION ABSOLUMENT COMPLÈTE, RARISSIME AVEC LES 3 NUMÉROS 1, DIFFÉRENTS DE TEXTE ET D'ILLUSTRATIONS.

Textes de Jean Cocteau, Max Jacob, Erik Satie, Georges Auric, Raymond Radiguet. Dessins de *Roger de La Fresnaye.*

Cette revue, dirigée par Cocteau, imprimée sur papier de différentes couleurs, essaie, avec la collaboration du Groupe des Six (l'article de tête est signé de Georges Auric), de s'opposer à l'esprit dada. Cocteau n'ose pourtant tourner la page dada (*Le Coq* imite le style typographique et polémique de *391*, la revue de Picabia). Radiguet s'y montre plus radical, dès son premier article du faux numéro 1 : *aprèslecubismedadaaprèsdadalaligueantimoderne*.

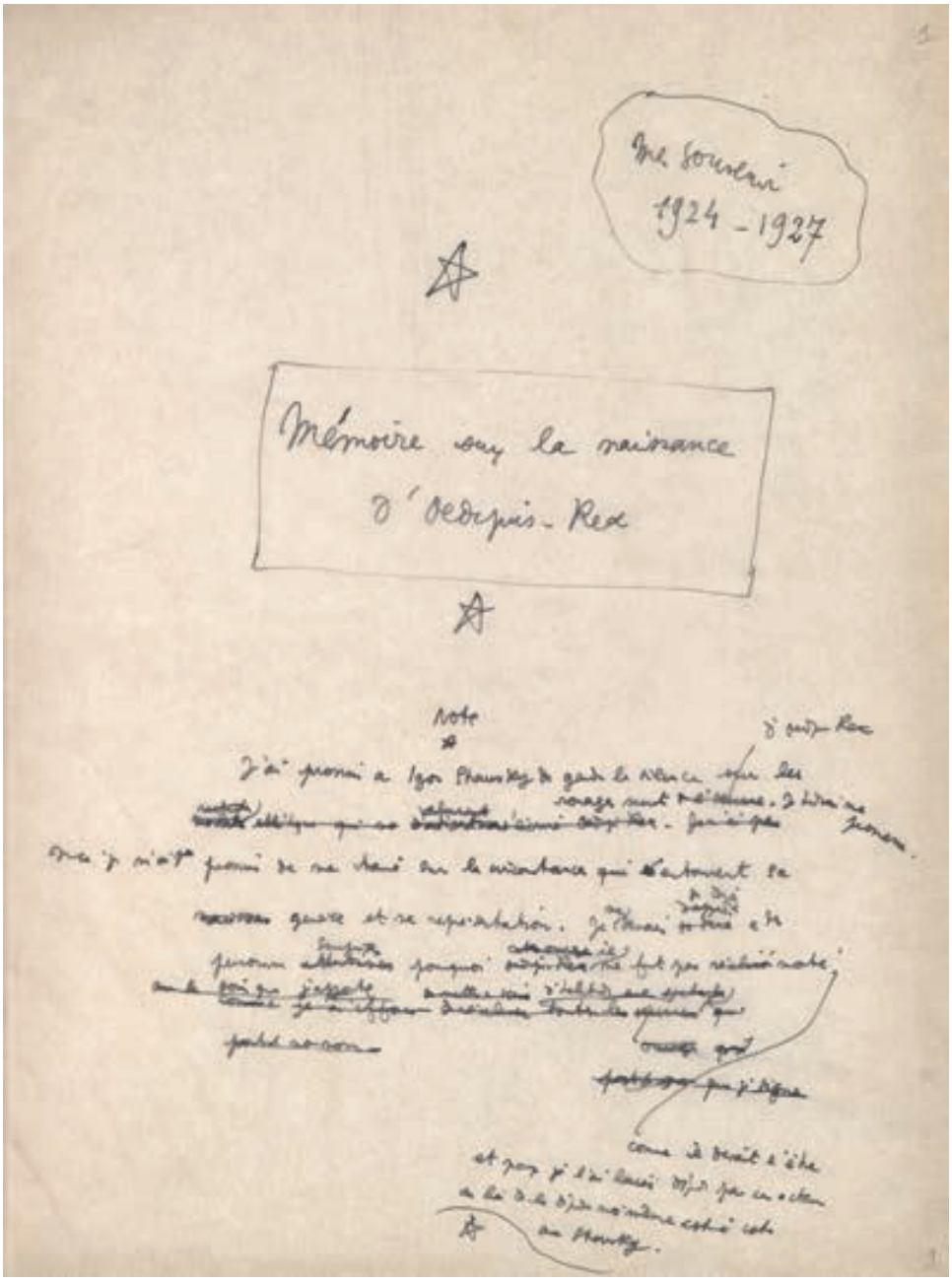
68. COCTEAU (Jean). – [STRAVINSKY]. MES SOUVENIRS 1924-1927. MÉMOIRE SUR LA NAISSANCE D'ŒDIPUS-REX. Manuscrit autographe, s.d., 27 pages in-folio sur papier pelure, dont 26 montées sur onglets et un feuillet volant, certaines très corrigées, reliées en 1 volume maroquin noir, plats entièrement décorés d'une composition régulière de grands monogrammes classiques : *I. S.* [Igor Stravinsky] mosaïqués vert foncé et disposés sur trois rangs — entre le 1er et le 2e rang le titre, *Oedipus Rex* en lettres capitales à froid — jetés sur le tout, d'autres monogrammes *J. C.* [Jean Cocteau] d'un même graphisme mais de différentes grandeurs, sont mosaïqués, le J en petites bandes horizontales de veau blanc et jaune, le C en divers tons de rose et de rouge, l'étoile de Cocteau en filets dorés et disséminée sur l'ensemble, doublure avec encadrement de veau vert clair, gardes de papier, chemise demi-maroquin noir, étui (*Paul Bonet, 1946*).

30 000 / 40 000 €

TRÈS CURIEUX ET TRÈS BEAU MANUSCRIT INÉDIT.

Fruit de la collaboration de Cocteau et de Stravinsky, *Œdipus-Rex* fut représenté le 30 mai 1927 au Théâtre Sarah-Bernhardt. La genèse en fut assez houleuse, Cocteau s'étant d'abord brouillé avec le musicien, puis réconcilié début 1926. Ils travaillèrent alors de concert, Stravinsky achevant sa partition le 10 mai 1927. A l'évidence, ce manuscrit constitue un règlement de comptes, Cocteau vidant son sac, naturellement à son avantage. Le ton est donné dès la note liminaire : *J'ai promis à Igor Stravinsky de garder le silence sur les rouages secrets d'Œdipus Rex. Je tiendrai ma promesse. Mais je n'ai pas promis de me taire sur les circonstances qui entourent sa genèse et sa représentation…* Sans doute ce texte appartenait-il, dans la pensée de son auteur, à un projet plus large, indiqué par le sous-titre : *Mes souvenirs 1924-1927*. (Il est piquant de remarquer qu'en 1957, Cocteau écrira un long et vibrant poème intitulé *Hommage à Igor Stravinsky*.)

Dans ce vigoureux plaidoyer *pro domo*, Cocteau va rejeter tous les torts sur son ex-ami, avec une insistance qui ressemble fort à de l'acharnement. Très vivant et écrit avec un certain brio, ce texte, où Stravinsky est littéralement criblé de flèches, constitue une chronique détaillée, et d'un vif intérêt, de toute la genèse de l'opéra. Après avoir protesté : *J'ai toujours adoré, admiré Stravinsky, et sans réserves*, Cocteau rappelle qu'il s'était brouillé avec le musicien en 1916 à cause de Diaghilew et du *Coq et l'Arlequin*. La raison ? *Une sorte de folie religieuse où il venait de se jeter,… qui le poussait à se méfier des Thomistes, à s'ériger en tribunal, à trouver tièdes les prêtres et frivoles les fidèles, à reconnaître le diable partout, à ne dévorer que la vie des Saints et des Saintes, à ne plus recevoir personne que le pape* [sic] *et à communier chaque semaine, ce qu'il menait de front avec un double ménage sous le regard émerveillé des siens.* Ils renouèrent en 1923 : *Je venais de publier Plain-Chant. Ce poème l'avait frappé. Il n'entend pas grand'chose à la poésie, mais il le trouvait classique…Avec mille silences et détours il me parla d'une collaboration possible…* Evocation d'un voyage en train : *Il prenait toujours un sleeping pour lui seul et il m'offrait la place vide. J'appris plus tard, de son propre aveu, qu'il obtenait le demi-tarif et que, par conséquent, ma place remboursait le voyage.* Lors d'un séjour à Villefranche, ils décident de collaborer : *… il me parla de son désir de faire un opéra et que j'en écrivisse les paroles. Il les souhaitait en latin pour établir une œuvre phonétiquement définitive. C'était l'Eglise qui le hantait, mais avec son goût infaillible, il voulait éviter les sujets religieux…* Des problèmes ne tardent pas à surgir : *Je travaillais sans trêve. Dans le train qui nous ramenait encore en ville, je lui lus mon texte. C'est superbe, me dit-il, trop superbe hélas ! … Il avait raison. Je m'étais laissé prendre. J'avais écrit une pièce, je n'avais pas écrit un livret. Le coup était dur. La figure dans les mains, Stravinsky se taisait, se mordait les lèvres, relevait la tête…* Il se remet au travail : *Nous vivions Stravinsky et moi dans l'intimité la plus étroite. Igor avait acheté une voiture neuve et m'avait emmené de Paris à Nice, où il conduisait sa maîtresse pour l'avoir davantage sous la main. Il était fou d'amour et s'en ouvrait à Catherine. Catherine et Mme X se jettent dans les bras l'une de l'autre et pleurent des larmes russes. Igor se confessait, communiait et recommençait et recommençait.*

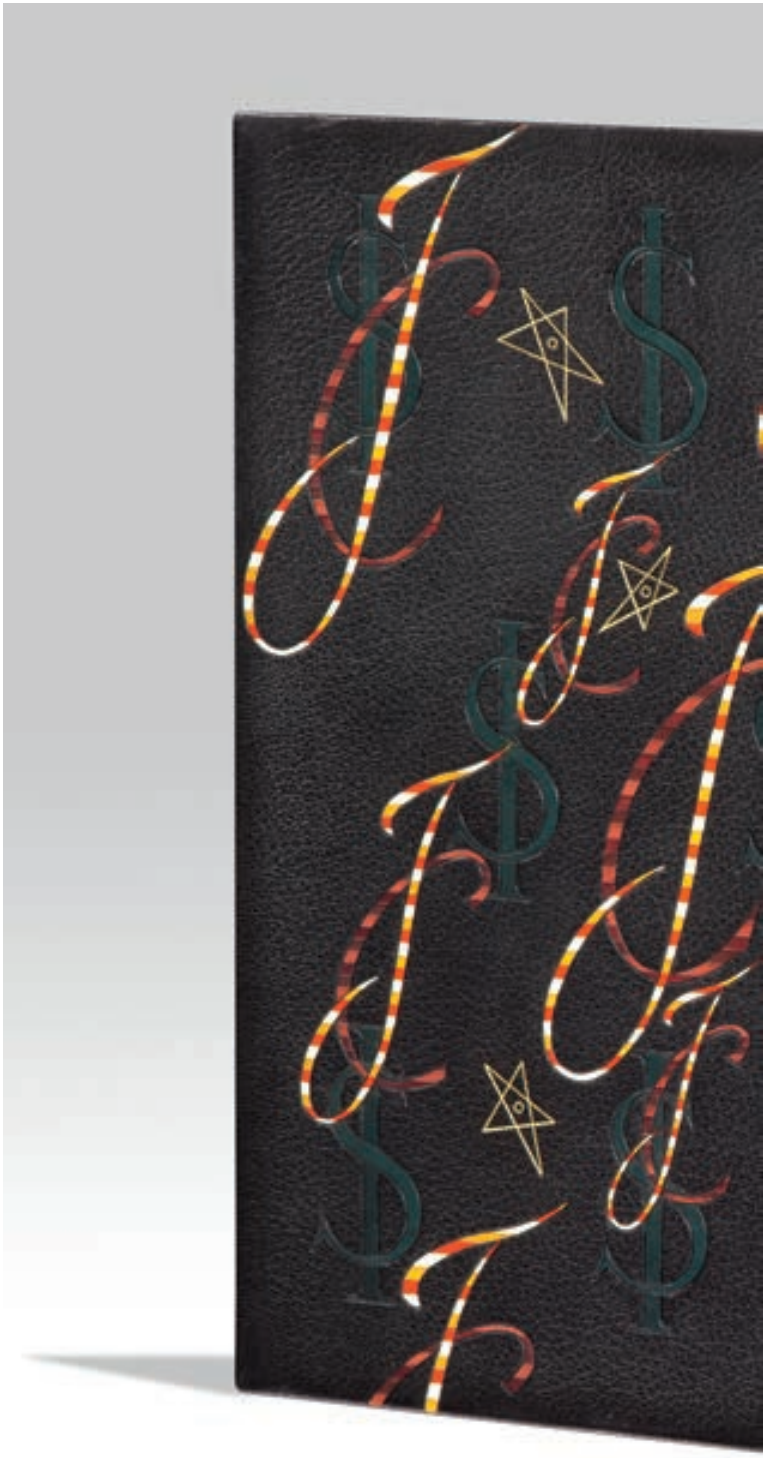


Suivent, après diverses *anecdotes de route*, de très longues explications sur des incidents répétés mettant en scène Diaghilew et surtout la princesse de Polignac et Coco Chanel, mécènes que Stravinsky entendait bien utiliser au maximum : *On m'avait raconté qu'à un déjeuner chez la princesse de Polignac, Diaghilew s'était plaint de n'avoir plus d'œuvres importantes… de Stravinsky. Igor marche si on le paye, dit madame Sert. … Stravinsky devint rouge de colère. Il trépignait, il hurlait : Je ne veux pas un sou de cette dame Sert. Enfin il se calma et ajouta : Je ne veux pas un sou de cette dame à moins qu'elle ne s'inscrive sur une liste. Il faut trouver un million. … Stravinsky parle de Chanel. Je savais qu'il avait rompu sa longue et intime amitié avec Chanel du jour au lendemain parce qu'elle refusait d'être sa maîtresse, qu'il lui avait emprunté de grosses sommes et une maison à Biarritz …, qu'il ne la saluait même plus et ne parlait ni de rendre la maison ni les sommes.*

…/…

Stravinsky se venge en remplaçant Cocteau, prévu pour le rôle du speaker, par Pierre Brasseur. Avant-première chez la princesse de Polignac : *L'œuvre n'était ni brillante ni choquante : elle dépita. Brasseur, maquillé comme une fille, se levait, se rasseyait, se trompait, me ridiculisait…* La première fut une catastrophe, devant un public qui s'ennuyait : *Brasseur qui parlait de Thèbes avec la voix de Mistinguett et prononçait crayon pour Créon… Stravinsky sourd, aveugle, s'évertuait, croyant ne pas entendre les chanteurs parce qu'il dominait le fond l'orchestre, mais ne les entendait pas parce qu'on ne les entendait pas…*

Et Cocteau conclut perfidement : *Après ces souvenirs, je laisse le lecteur libre de deviner ce qui manque à ce génie prodigieux.*



INTÉRESSANTE RELIURE DE PAUL BONET À DÉCOR DE SEMÉ DE CHIFFRES.

Elle figure dans les *Carnets* (n° 760), avec ce commentaire : *Pour ce manuscrit inédit dans lequel Cocteau évoque les différends qui l'opposèrent au compositeur au moment de la création du ballet, je crois avoir réalisé la plus symbolique des reliures composées pour des manuscrits en cette période.*

JEAN COCTEAU
MÉMOIRE SUR LA NAISSANCE D'ŒDIPUS REX
ŒDIPUS REX
1924
1927

69

69. COCTEAU (Jean). DESSINS. *Paris, Librairie Stock, 1923*. In-4, dos et bords de maroquin noir, plats de feuilles de balsa encadrés d'un filet doré, dos lisse, doublure et gardes de feuilles de balsa, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*J. P. Miguet*).

8 000 / 12 000 €

Édition originale illustrée de 128 dessins à pleine page hors texte de *Jean Cocteau*, dont les portraits d'illustres contemporains : Auric, Diaghilev, Picasso, Poulenc, Radiguet, Léon Bakst, Satie, etc.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (n° 15) comportant UN TRÈS BEAU DESSIN ORIGINAL hors texte de Jean Cocteau.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUQUEL ON A AJOUTÉ 11 DESSINS ORIGINAUX DE COCTEAU, exécutés à l'époque de l'ouvrage et restés INÉDITS.

70

70. COCTEAU (Jean). Le Livre blanc. Précédé d'un frontispice et accompagné de 17 dessins de Jean Cocteau. *Paris, Éditions du Signe, 1930.* In-4, box blanc, premier plat orné sur le bord extérieur du titre à la chinoise en lettres capitales mosaïquées blanches, doublure et gardes de papier Japon nacré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box blanc, étui (*P. L. Martin, 1965*).

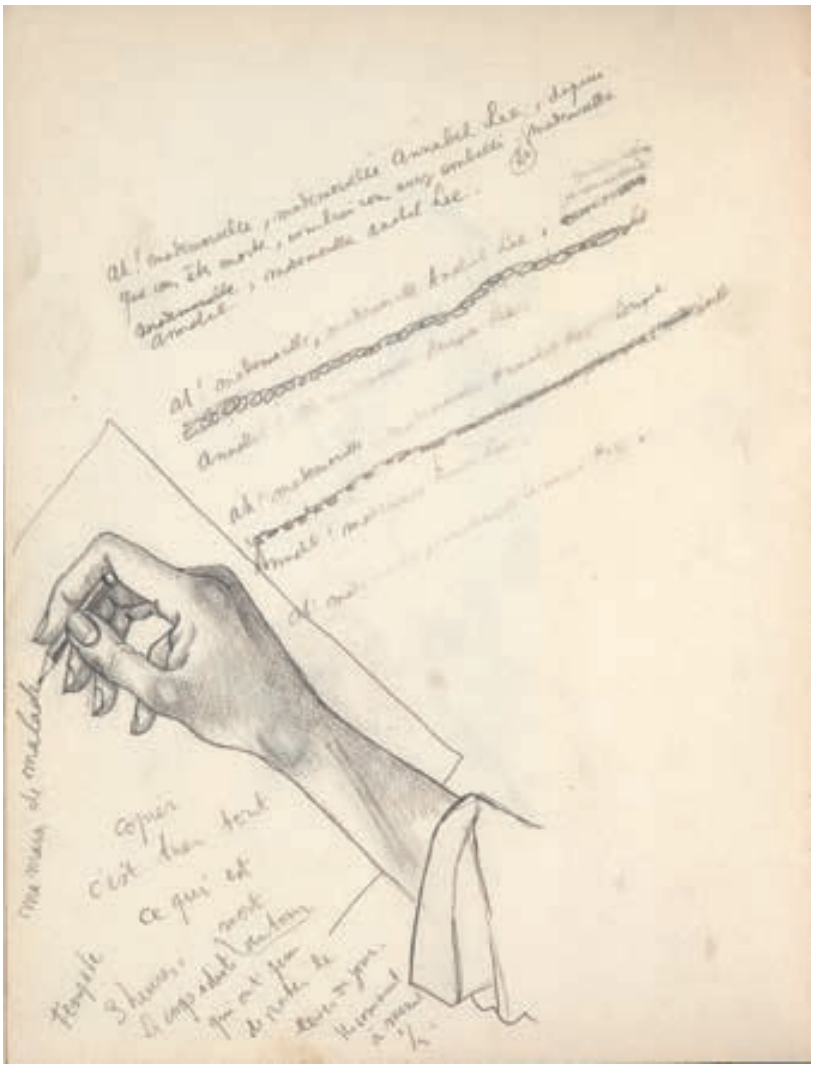
5 000 / 7 000 €

Première édition illustrée et la première dans le commerce, comportant un frontispice et 17 dessins hors texte de *Jean Cocteau*, coloriés à la main par *M.B. Armington*, artiste-peintre.

Un des 18 premiers exemplaires sur Japon nacré (n° 4) contenant un très beau dessin original colorié et signé de *Jean Cocteau* et une suite sur Hollande des 18 dessins.

Remarquable reliure de Pierre-Lucien Martin.

Reproduction page 91



71

71. COCTEAU (Jean). A JEAN * DE VIOLETTE * M.S.M. Cahier de 13 dessins originaux au crayon et à l'encre, avec légendes et textes autographes, daté sur la couverture *Toulon 1931*, en tout 17 pages format 31,8 cm x 24 cm, les deux plats de couverture comprise, chemise demi-maroquin bleu, étui.

25 000 / 35 000 €

TRÈS BEAU CAHIER DE DESSINS exécutés à Toulon, durant l'été 1931, au cours des quarante jours de clinique auxquels Cocteau fut contraint par une grave fièvre typhoïde (un dessin porte cette précision : *dans la grande chambre de la clinique*). Il en profita pour dessiner des portraits de ses amis et connaissances, et aussi jeter des notes éparses dans son cahier. Deux des dessins sont sur papier cristal. Il s'agit uniquement de portraits, sauf la première composition qui représente un homme debout en patins à glace et brandissant un poignard.

Les portraits montrent des amis de Cocteau : Jean Bourgoint, le compositeur George Antheil, Philippe, Elise, Serge Lifar. Les légendes des dessins sont généralement elliptiques : *Vous désirez ? (entrée dans la grande chambre où on fume) à droite Rollo déguisé imite Paolo Media. – Anteil rentre du bain : je n'irai pas à la répétition de Stravinsky. Lifar était Massine. – il avait la jambe cassée on* <u>*savait*</u> *que c'était Legrix (il essaye de faire la boule d'ambre gris).* Une page sur papier cristal découpée porte ces mots : *ici manque un dessin envoyé à l'exposition russe… (réclamer).*

71

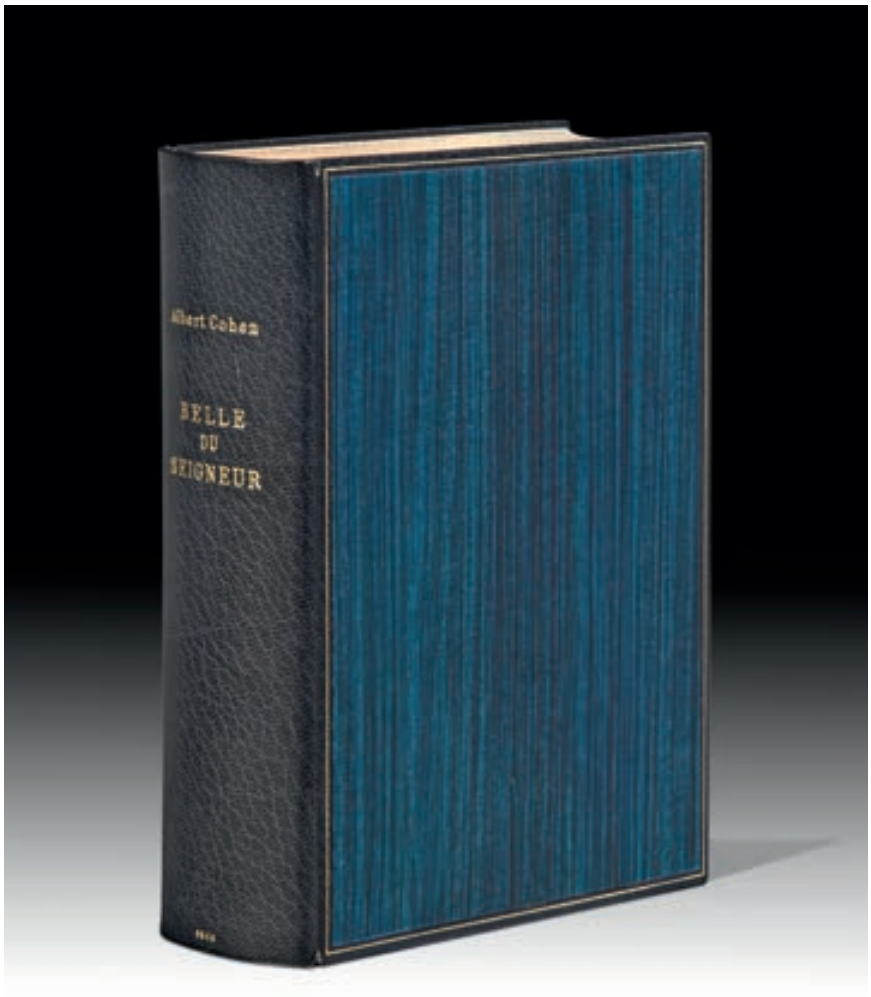
Au recto du second plat de la couverture, une tête de femme dans le style de la Renaissance italienne est ainsi commentée : *Les actes dits poétiques (tombe à genoux, etc.) russes ou les italiens comme la tragédienne empoche le poète dans le temps par le seul fait vrai, humain, qu'elle est vieille.*

Les quatre plats de la couverture contiennent des notes cursives, parfois difficiles à déchiffrer : *Denise rêve : Les jeunes gens du siècle dernier étaient des esthètes qui ne jugeaient pas céans* [sic] *d'appeler Mérimée Prosper et Gauthier* [sic] *Théophile. – Il en va des esprits larges comme des zouaves, dont la princesse* [Violette Murat ?] *me disait : on ne sait jamais ce qu'ils pensent.*

Mentionnons aussi un dessin montrant la main de Cocteau écrivant, légendé par lui *Ma main de malade, copier c'est tuer tout ce qui est mort autour,* avec, à côté, une ébauche de poème reprise quatre fois, avec des variantes : *Ah ! mademoiselle, mademoiselle Annabel Lee, depuis que vous êtes morte, combien vous avez embelli…* Certains dessins possèdent une tonalité onirique un peu inquiétante, renforcée par des annotations : *Personnages du rêve de cette nuit (suite) mais ce n'est pas Jeanjean (peur atroce) cela devint un faux Anteil puis un faux Lifar etc.*

Ces dessins linéaires, souvent ombrés au crayon, appartiennent à la belle manière de Cocteau et ont quelque chose de sculptural, ainsi le beau portrait de Jean Bourgoint.

ALBERT COHEN
(1895-1981)



72

72. COHEN (Albert). BELLE DU SEIGNEUR. *Paris, Gallimard, 1968.* In-8, dos et bords de maroquin bleu, plats de feuilles de balsa teinté en bleu, doublure et gardes de même, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*J. P. Miguet*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

UN DES 55 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL, seul tirage en grand papier.

RENÉ DAUMAL
(1908-1944)

73. DAUMAL (René). LE CONTRE-CIEL. Lithographie originale d'Étienne Cournault. *Université de Paris, 1936.* In-12, carré, box grainé rouge et verni, au centre du premier plat, décor aux rosaces de box grainé bleu contenant le titre, pastille de box grainé bleu sur le deuxième plat, doublure et gardes de daim crème, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box bordeaux, étui (*Leroux, 1989*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale, publiée par la Société des Amis de la bibliothèque Jacques Doucet.

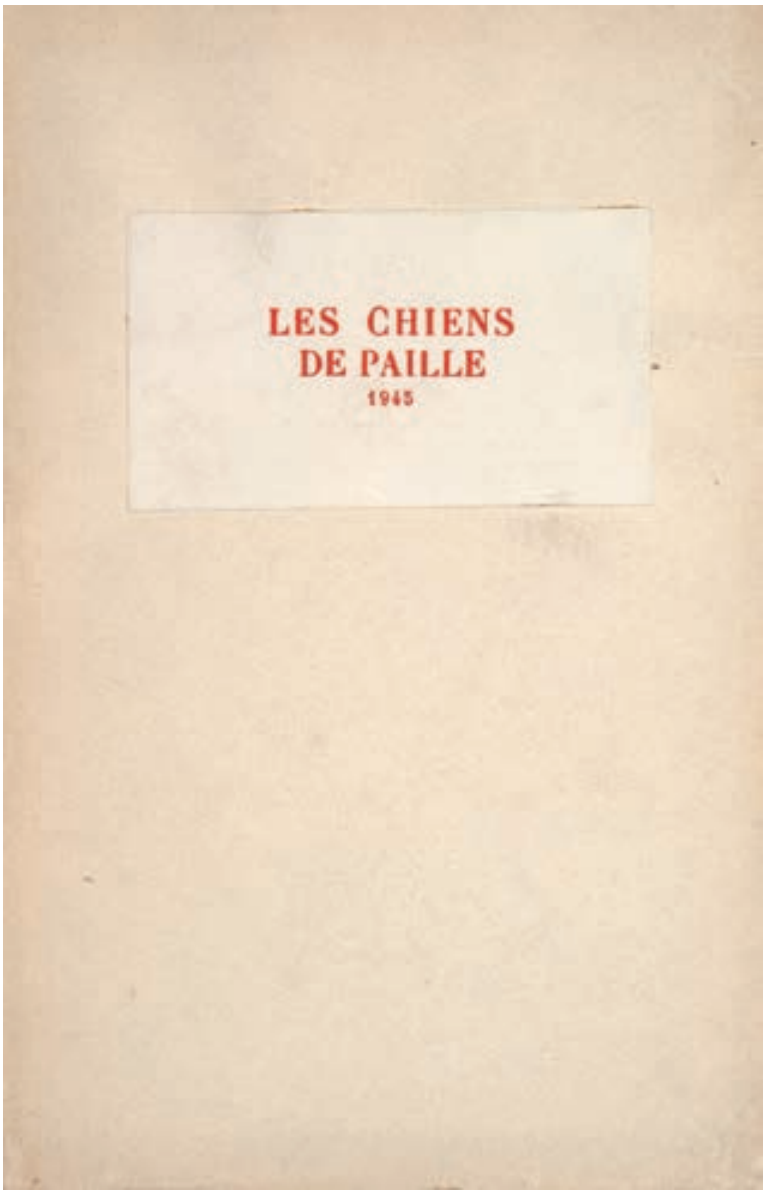
UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE (n° 3) comportant la lithographie originale d'*Étienne Cournault* sur Chine en couleurs et 2 SUITES DE 4 LITHOGRAPHIES ORIGINALES de *Cournault*, en couleurs sur Chine, et en noir sur vélin, signées et justifiées (respectivement 2/15 et 3/15).

PARFAITE RELIURE DE LEROUX.

Quelques rousseurs.

73

PIERRE DRIEU LA ROCHELLE
(1893-1945)



74

74. DRIEU LA ROCHELLE (Pierre). LES CHIENS DE PAILLE. Roman. *Paris, Gallimard, 1944*. In-12, broché, couverture muette, chemise demi-maroquin rouge à bandes, étui (*D.-H. Mercher*).

1 000 / 1 500 €

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES, SI CE N'EST LE SEUL, DE LA VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE 1944, qui n'a jamais été mise en vente, mais a été pilonnée. L'achevé d'imprimer est du 31 juillet 1944.

Le livre est finalement sorti en 1969 chez Gallimard.

CHARLES DE GAULLE
(1890-1970)

75. GAULLE (Charles de). LA DISCORDE CHEZ L'ENNEMI par le capitaine de Gaulle. *Paris, Berger-Levrault, 1924.* In-8, broché, chemise demi-maroquin orange à bandes, dos à nerfs, étui (*Alix*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale DU PREMIER ET TRÈS RARE LIVRE DE CHARLES DE GAULLE.

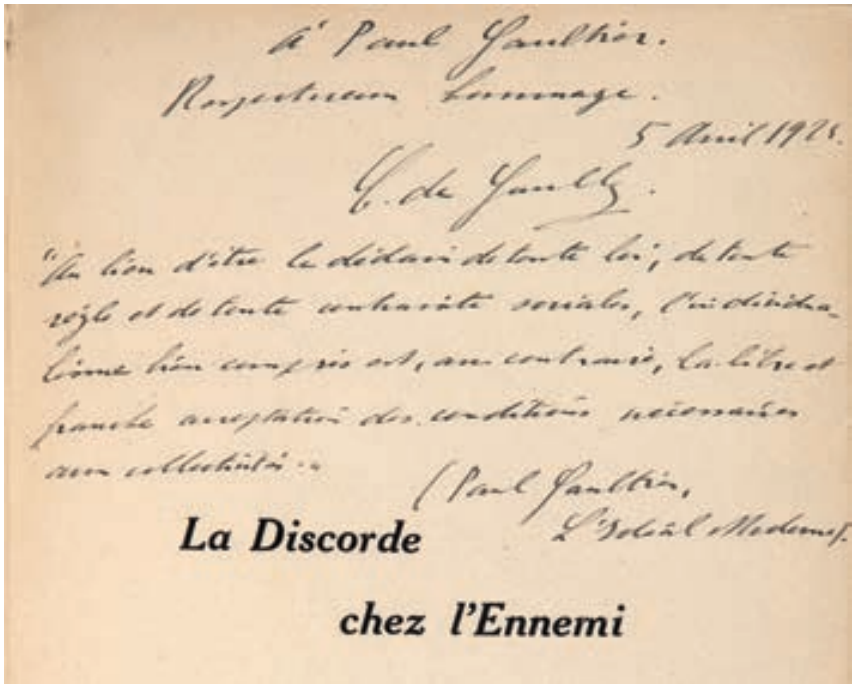
TRÈS BEL ENVOI AUTOGRAPHE :

A Paul Gaultier
Respectueux hommages.
5 avril 1924
C. de Gaulle

Accompagné de cette citation recopiée par Charles de Gaulle :

Au lieu d'être le dédain de toute loi, de toute règle et de toute contrainte sociale, l'individualisme bien compris est, au contraire, la libre et franche acceptation des conditions nécessaires aux collectivités
(Paul Gaultier, l'Idéal Moderne)

Paul Gaultier (1872-1960), sociologue, membre de l'Institut et ami personnel du Général de Gaulle, publia *L'Idéal Moderne* en 1908.



75

76. GAULLE (Charles de). Lettre autographe signée à Roger Lehideux et non pas Hideux (comme l'écrit de Gaulle), datée *1er août 1935*, 4 pages sur un feuillet double in-12 sur papier à en-tête officiel (pliures et bords fatigués), sous chemise demi-maroquin noir moderne.

1 000 / 1 500 €

BELLE LETTRE À UN ANCIEN COMPAGNON D'ARMES DU 33E RÉGIMENT D'INFANTERIE.

C'est à un ancien camarade de la guerre 1914-1918 que de Gaulle s'adresse ici, en évoquant des souvenirs de guerre communs. Lehideux était en effet, comme le rappelle la lettre, adjudant-chef de cette 10e compagnie du 33e régiment d'infanterie, que commandait le sous-lieutenant de Gaulle en 1914-1916. Au moment où il écrit cette lettre, de Gaulle est lieutenant-colonel, attaché au cabinet de Pétain, alors vice-président du Conseil Supérieur de la Défense Nationale (dont il utilise ici le papier à en-tête). Il a publié l'année précédente *Vers l'armée de métier* et mène en solitaire une campagne pour doter la France de divisions blindées.

Il est heureux d'avoir de ses nouvelles : *…vingt ans bientôt écoulés ne m'ont pas fait perdre le très bon souvenir que je garde du vaillant et excellent adjudant-chef de notre chère vieille 10e du 33e*. Lehideux lui ayant demandé copie d'une lettre de décembre 1915, il la lui envoie : *Elle exprimait parfaitement … l'estime que j'éprouvais à l'égard du chef de section plein d'entrain et d'autorité qui venait d'être sérieusement blessé dans nos rangs devant « Le Choléra »* (Il s'agit d'une ferme près de Berry-au-Bac. De Gaulle fut lui aussi blessé trois fois durant la guerre de 1914-1918). Il le félicite pour *la manière courageuse dont vous avez vécu depuis et dont vous continuez de vivre…* Il propose de lui rendre service, à lui ou à ses enfants : *S'il se trouve parmi vos fils quelque futur militaire de carrière, qu'il n'hésite pas à m'avertir si je puis lui être utile… Croyez à mes sentiments très cordialement et fidèlement dévoués.*

LES LETTRES DE DE GAULLE ÉVOQUANT LA GUERRE DE 1914-1918 SONT RARES

77. GAULLE (Charles de). LA FRANCE ET SON ARMÉE. *Paris, Plon, 1938.* In-12, maroquin brun, janséniste, dos à nerfs, doublure bord à bord et gardes de box mastic, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*H. Duhayon*).

1 500 / 2 000 €

Édition originale.

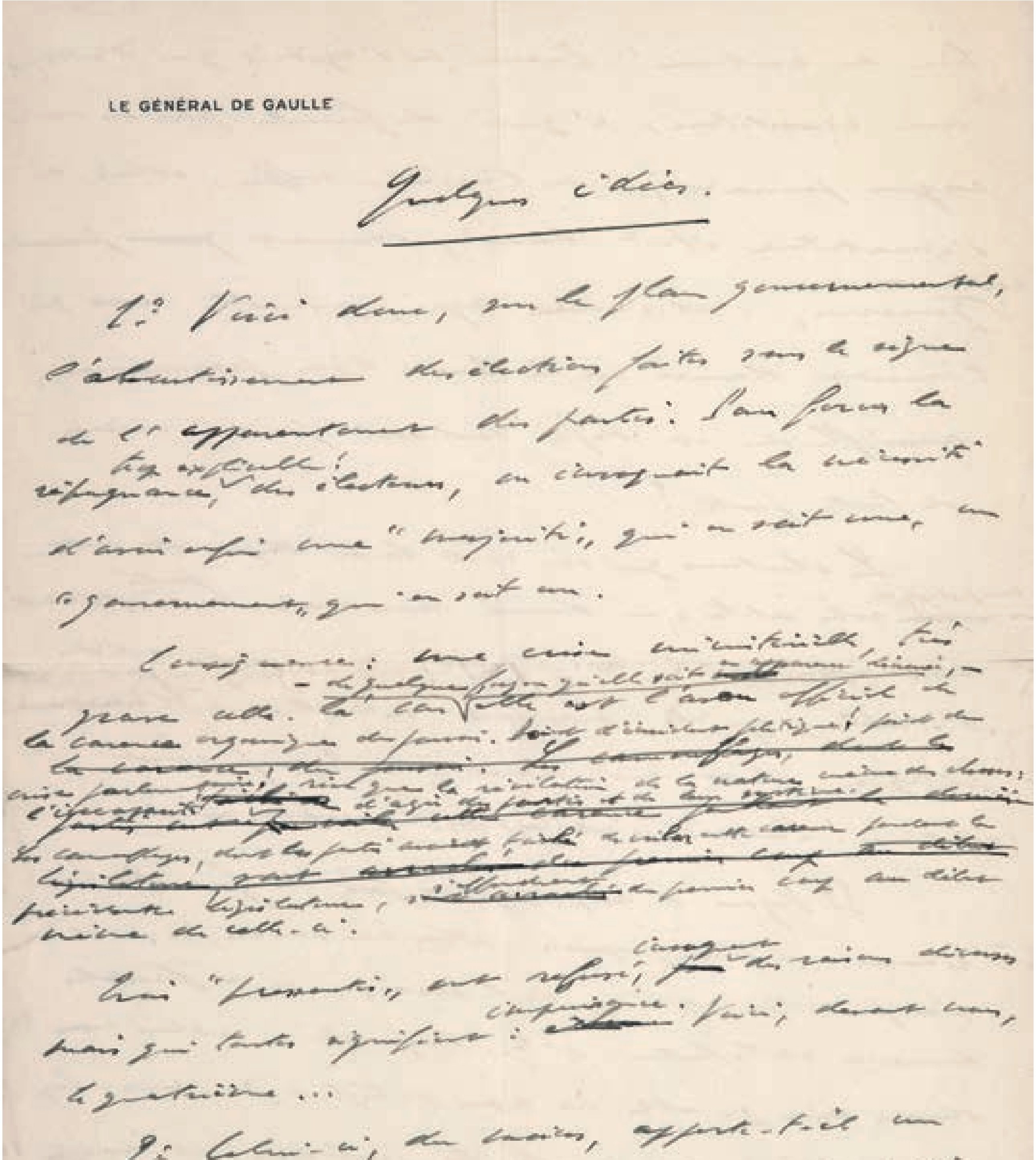
UN DES 29 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PUR FIL, celui-ci hors commerce.

78. GAULLE (Charles de). QUELQUES IDÉES. Manuscrit autographe, s.d. [1953], 5 pages sur 3 feuillets in-4 sur papier à en-tête Le Général de Gaulle, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

5 000 / 7 000 €

IMPORTANT TEXTE POLITIQUE, faisant le procès de la Quatrième République et proposant une réforme politique.

…/…



LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Quelques idées.

1° Voici donc, sur le plan gouvernemental, l'aboutissement des élections faites sous le régime de l'apparentement des partis : l'on force la répugnance, trop justifiée !, des électeurs, en croyant la réussite d'avoir enfin une "majorité", qui n'en soit une, un "gouvernement" qui en soit un.

Conséquence : une crise ministérielle très grave celle-là. [illegible]

Trois "pressentis" ont refusé, pour des raisons diverses, mais qui toutes signifient : impuissance. Voici, devant nous, le quatrième ...

2° Celui-ci, du moins, apporte-t-il un programme susceptible de réunir une majorité réelle, c'est-à-dire compacte et résolue ? Pas du tout ! ...

78

Sous ce titre modeste de *Quelques idées*, de Gaulle a livré ses idées essentielles, et presque les grandes lignes de son futur programme de gouvernement. En même temps, il fait un bilan extrêmement sévère de la Quatrième République : *le régime des partis* n'a abouti qu'à affaiblir dangereusement la France, aussi bien sur le plan intérieur que dans le monde. L'argumentation est groupée en 8 points, que de Gaulle développe successivement, avec beaucoup de passion et un grand art du discours.

Nous sommes en janvier 1953. De Gaulle, qui avait démissionné en 1946, se trouve en pleine "traversée du désert". Les élections viennent d'amener un gouvernement présidé par René Mayer, le dix-septième de la Quatrième République depuis 1945. Le cabinet René Mayer démissionnera au bout de quatre mois et demi, en mai 1953, justifiant les craintes exprimées ici par de Gaulle.

De Gaulle constate tristement le résultat des élections *faites sous le signe de l'apparentement des partis. Pour forcer la répugnance, trop explicable ! des électeurs, on invoquait la nécessité d'avoir enfin une "majorité" qui en soit une, un "gouvernement" qui en soit un. Conséquence : une crise ministérielle, très grave, celle-là… car elle est l'aveu officiel de la carence organique du pouvoir. Trois premiers ministres pressentis ont refusé, invoquant des raisons diverses, mais qui toutes signifient : impuissance. Voici, devant nous, le quatrième…* [René Meyer]. Hélas, il n'a pas de *programme susceptible de réunir une majorité réelle, c'est-à-dire compacte et résolue*. Donc, *les électeurs qui se sont laissés duper… qu'ils mesurent maintenant l'escroquerie politique dont eux-mêmes et le pays sont victimes !* Le pouvoir d'achat ? Il faudrait accroître la productivité *par l'association substituée à la lutte des classes.* Quant à la question scolaire, elle recouvre en fait le problème de l'éducation : *C'est le progrès de l'éducation de la jeunesse française qu'il faut vouloir et favoriser. Ce sont les éducateurs, non les instructeurs, qu'il faut faire aider par les familles responsables de leur choix.* Il en vient à la réforme de la Constitution, soulignant la *malfaçon* de celle en vigueur : *Mais croit-on la réparer au moyen des infimes corrections qu'on nous propose ? C'est le système lui-même qui est à changer. C'est la séparation des pouvoirs qu'il faut, comme nous le voulons, nous, instituer aux lieu et place de cette confusion de tout à la discrétion des partis qui ont étouffé la République.* Puis il déplore, en politique extérieure, *ce lamentable et dangereux effacement de la France. C'est cette matière surtout, - la plus grave de toutes, - qui exige des pouvoirs publics capables de dégager l'intérêt national et de le faire passer au-dessus de toutes les clientèles et intérêts particuliers. C'est cela que nous voulons, nous, en contradiction complète avec le système exclusif des partis…* Il s'adresse enfin directement à René Mayer : *Vous valez mieux que cela… Vous avez été associé à de grandes choses, à de vastes réalisations. Pourquoi donc vous enfoncer maintenant dans les sables d'un système périmé… Que n'entendez-vous la voix que vous connaissez bien et qui appelle les hommes valables à s'assembler encore une fois par-dessus les clans et les partis…* Il termine par un pathétique : *Mais pourquoi perdre le temps et gaspiller les chances de la France ?*

MANUSCRIT DE PREMIER JET, comprenant de très nombreuses ratures et corrections. L'écriture, ferme et large, montre bien toute la continuité de la pensée politique du Général.

79. GAULLE (Charles de). MÉMOIRES DE GUERRE. L'Appel (1940-1942). – L'Unité (1942-1944). – Le Salut (1944-1946). *Paris, Plon 1954-56-59.* 3 volumes in-8, demi-maroquin brun-rouge avec coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*H. Duhayon*).

1 200 / 1 500 €

Édition originale.

Chaque volume est illustré de cartes rassemblées sur une planche dépliante.

Un des 425 exemplaires sur pur fil.

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT RELIÉ.

JEAN GENET
(1910-1986)

JEAN GENET

LE CONDAMNÉ
A
MORT

Fresnes – Septembre
1942

80

80. GENET (Jean). LE CONDAMNÉ À MORT. *Fresnes*, s.n., *septembre 1942*. Plaquette in-8, box noir janséniste, dos orné du titre doré, doublure et gardes de box havane, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise, étui (*P. L. Martin*).

4 000 / 5 000 €

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME de ce superbe poème.

C'est le premier ouvrage de Genet, publié alors qu'il était en prison à Fresnes.

Tirage non numéroté limité à quelques exemplaires.

De la bibliothèque Jean-Pierre Guillaume (1995, n° 191).

81. GENET Jean. POMPES FUNÈBRES. *À Bikini* [Paris], *aux dépens de quelques amateurs,* [Gallimard], 1947. Grand in-8, demi-maroquin gris-vert à larges bandes, le centre des plats de maroquin violet, la jointure des peaux soulignée par un jeu de filets dorés gras, maigre, et à froid, filet doré intérieur, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Tchékéroul*).

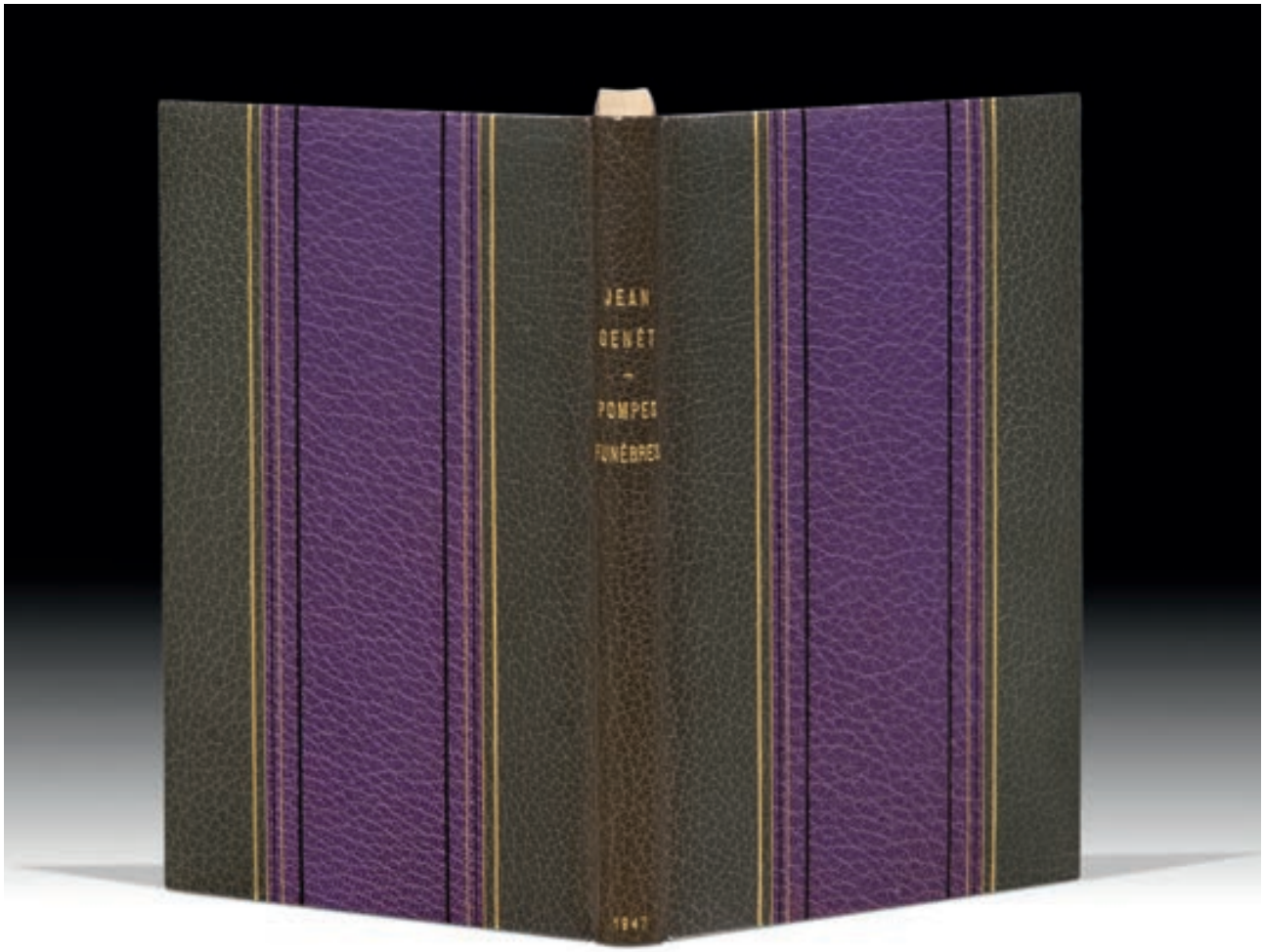
3 500 / 4 500 €

Édition originale.

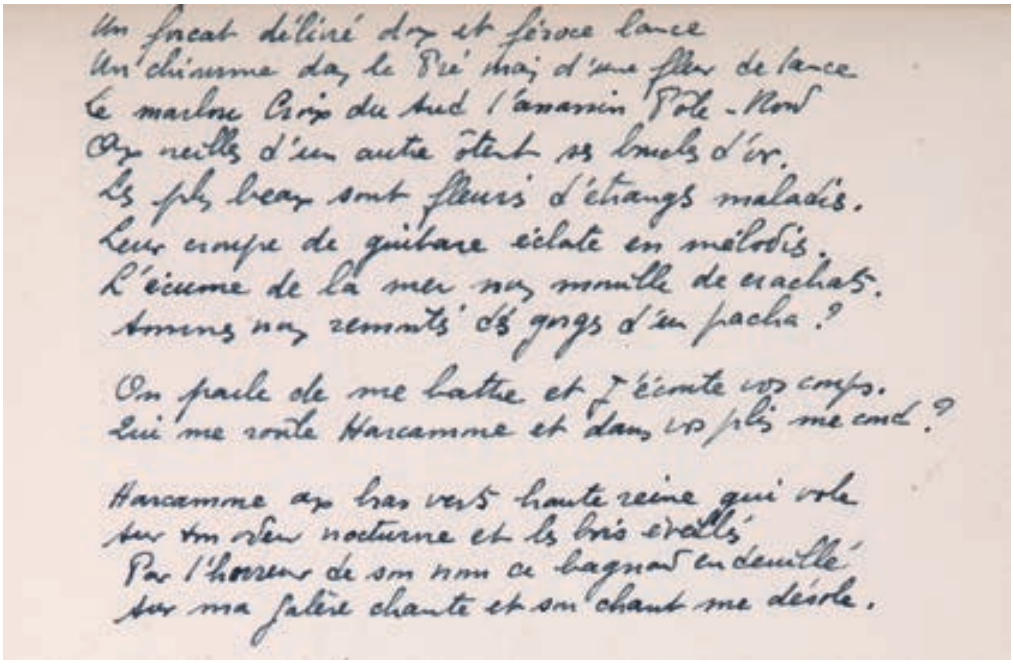
UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR MÛRIER D'ANNAM (n° 13).

Des bibliothèques Raoul Simonson et Robert Moureau (I, 2003, n° 229).

Minime tache marginale à deux feuillets.



81



Un forçat délivré doux et féroce lance
Un chiourme dans le Pré vrais d'une fleur de lance
Le marbre Crisp du sud l'amarrin Pôle-Nord
Oreilles d'un autre étent ses lunels d'or.
Les plus beaux sont fleurs d'étranges maladies.
Leur crupe de guitare éclate en mélodies.
L'écume de la mer nous mouille de crachats.
Amours nous remonts des gorges d'un pacha ?

On parle de me battre et j'écoute vos coups.
Lui me conte Harcamme et dans vos plis me cend ?

Harcamme aux bras verts haute reine qui vole
sur ton odeur nocturne et les bois éveillés
Par l'horreur de son nom ce bagnard endeuillé
sur ma galère chante et son chant me désole.

82

82. GENET (Jean). La Galère. Manuscrit autographe signé. *Paris, 12 sepbre 1944*. 10 pages in-8 à l'encre bleue sur papier de Rives dont le titre manuscrit, au dos justification manuscrite, feuillet de dédicace à Rico Dakis, au dos feuillet blanc puis 8 pages in-8 écrites au recto seulement, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

8 000 / 10 000 €

Harcamme aux bras verts haute reine qui vole
sur ton odeur nocturne et les bois éveillés
Par l'horreur de son nom ce bagnard endeuillé
sur ma galère chante et son chant me désole

Texte manuscrit de *La Galère*, véritable édition originale du beau poème de Jean Genet.

Cet exemplaire est le huitième des quinze exemplaires comportant chacun une variante mentionne Jean Genet qui a écrit au verso du titre cette justification : *Texte manuscrit d'un poème de Jean Genet transcrit le 12 sepbre 1944.*

Il semblerait que Jean Genet n'ait pas copié les 15 exemplaires. Dans celui-ci le quatrain, *Harcamme aux bras verts*, comporte le texte que nous reproduisons, différent de celui d'un autre exemplaire, n° 2, que nous avons consulté.

Le texte définitif fut publié quelques années plus tard, illustré de gravures par *Léonor Fini.*

Envoi autographe à Rico Dakis, de son vrai nom Nico Papatakis que Genet décrivait comme un « dieu gréco-egyptien ». Etudiant en art dramatique, Papatakis fit la connaissance de Genet par l'intermédiaire d'une amie commune rencontrée au Café de Flore. Roi du cabaret de la Rose Rouge, à Saint-Germain-des-Prés, Papatakis entraîna Genet dans le cambriolage de l'appartement d'une de ses connaissances. Ils repartirent avec une valise pleine de livres précieux, qu'ils revendirent ensuite.

83

83. GENET Jean. QUERELLE DE BREST. S.l., s.n., s.d. [circa 1947]. In-4, en feuilles, couverture rempliée, chemise de cartonnage de l'éditeur.

6 000 / 8 000 €

Édition originale, illustrée de nombreux dessins hors texte de *Jean Cocteau.*

UN DES 9 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE LANA, celui-ci exemplaire E, signé par l'auteur, comportant UN TRÈS BEAU DESSIN ORIGINAL de *Jean Cocteau* et une suite à part des illustrations sur Chine fort.

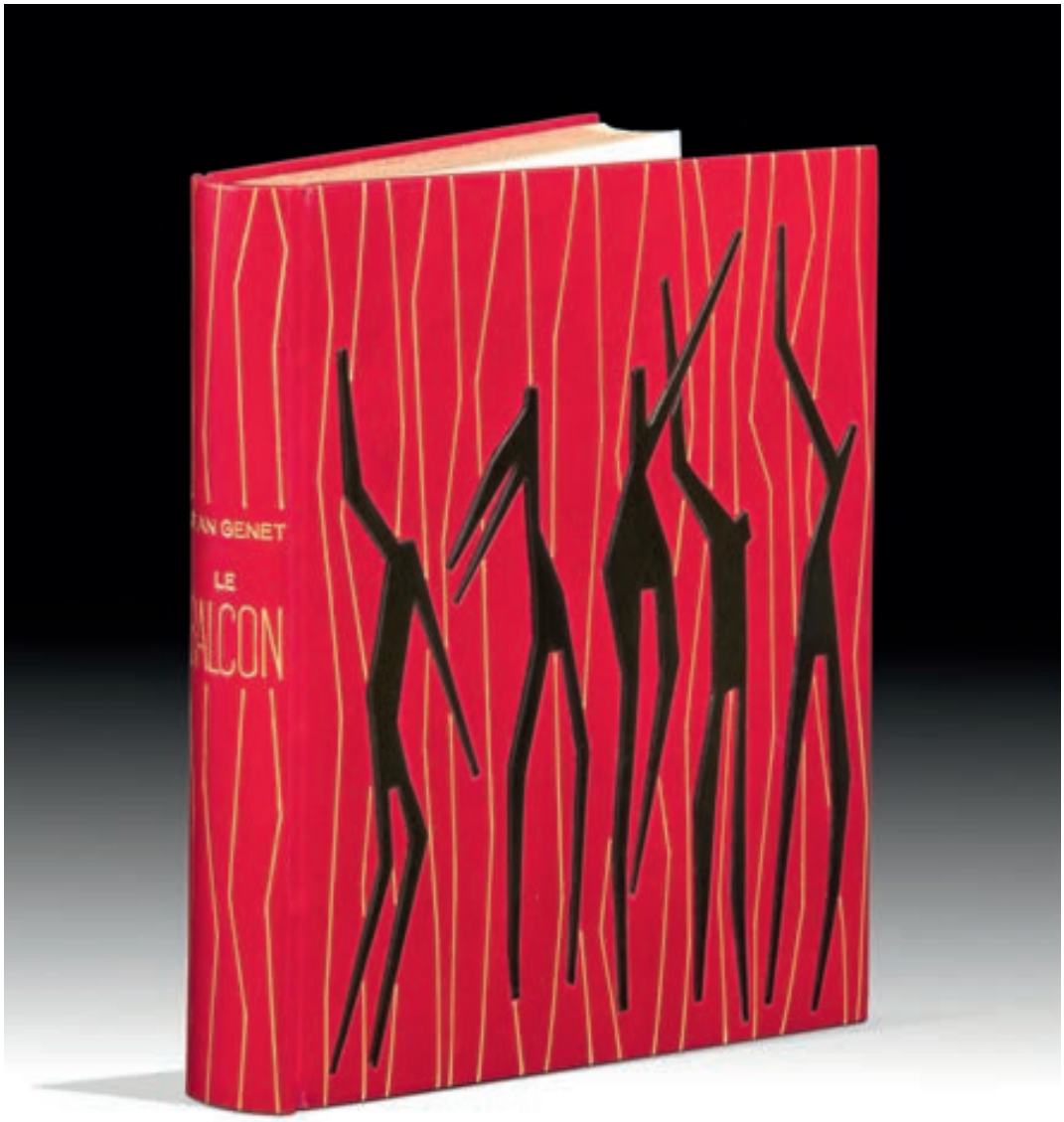
84. GENET (Jean). Le Balcon. Lithographie d'Alberto Giacometti. *Decines (Isère), L'Arbalète, Marc Barbezat, 1956.* In-12 carré, box rouge, plats ornés de cinq personnages stylisés de box noir, se détachant en léger relief sur un fond de filets dorés en ligne brisée, dos lisse orné de filets dorés de même, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box rouge, étui (*Leroux, 1962*).

3 500 / 4 500 €

Édition originale. Couverture illustrée par *Alberto Giacometti*.

Un des 32 premiers exemplaires sur Japon nacré (n° VIII).

Remarquable reliure de Leroux, inspirée très librement de la couverture d'Alberto Giacometti.



84

ROGER GILBERT-LECOMTE
(1907-1943)

85. GILBERT-LECOMTE (Roger). – REVUE. LE GRAND JEU. Directeur : Roger Gilbert-Lecomte (en collaboration, pour le premier numéro, avec René Daumal, Joseph Sima et Roger Vailland). *Paris*, du n° 1 (*Eté 1928*) au n° 3 (*Automne 1930*). 3 fascicules grand in-8, brochés, couvertures illustrées rempliées, chemise percaline verte, étui.

1 000 / 1 500 €

COLLECTION COMPLÈTE de cette célèbre revue réunissant textes en prose, poésies, critiques et essais de Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal, Roger Vailland, Saint-Pol Roux, Georges Ribemont-Dessaignes, Roger Vitrac, René Crevel, Michel Sima, Artür Harfaux, Maurice Henry et Dida de Mayo.

On trouve dans le dernier numéro la fameuse *Lettre ouverte à André Breton sur les rapports du surréalisme et du Grand Jeu* de René Daumal.

Exemplaire bien complet des feuillets publicitaires et du papillon concernant Benjamin Péret.

Dos très légèrement passé, comme toujours.

86. GILBERT-LECOMTE (Roger). LA VIE, L'AMOUR, LA MORT, LE VIDE ET LE VENT. *Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1933.* In-12, broché, couverture illustrée, chemise demi-maroquin bordeaux, étui (*Devauchelle*).

4 000 / 6 000 €

Édition originale, ornée d'un frontispice sur double page de *Joseph Sima*.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON ORNÉ D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE JOSEPH SIMA, également tirée sur Japon et réservée à ces seuls exemplaires sur Japon.

Envoi autographe signé :

A Jean Jausion,
avec toute mon amitié
neuve mais sincère
et pour longtemps
j'espère
R. Gilbert Lecomte

Jean Jausion (1917-1944), poète et romancier, membre du groupe *Les Réverbères*, mourra sur le front comme reporter de guerre.

86

JULIEN GRACQ
(1910-2007)

87

87. GRACQ (Julien). LE RIVAGE DES SYRTES. *Paris, José Corti, 1951*. In-12, maroquin janséniste bleu foncé, doublure bord à bord et gardes de box jaune ocre, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*P. L. Martin, 1958*).

15 000 / 20 000 €

Édition originale.

UN DES 40 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE RIVES (n° 24).

Exemplaire parfait, dans une reliure classique de Pierre-Lucien Martin.

88. GRACQ (Julien). Un Balcon en forêt. Récit. *Paris, José Corti, 1958*. In-12, maroquin terre de Sienne janséniste, dos lisse, doublure et gardes de box ocre, tranches dorées, couverture et dos (*Alix*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

Un des 50 premiers exemplaires sur Rives (n° 32).

Petit frottement en haut du premier plat dû à l'étui.

89. GRACQ (Julien). La Presqu'île. *Paris, José Corti, 1970*. In-12, box vert-lierre, plats mosaïqués d'une partie de disque dessiné par des listels verticaux de box gris-vert, vert clair, vert-olive et par une demi-lune composée de bandes de box de mêmes couleurs, dos lisse orné en tête et en queue de deux demi-lunes réduites rappelant celles des plats, doublure sertie d'un filet doré, et gardes de daim vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box, étui (*P. L. Martin, 1978*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale.

Un des 50 premiers exemplaires sur vergé d'Arches (n° 39).

Impeccable reliure mosaïquée de Pierre-Lucien Martin.

89

MAX JACOB
(1876-1944)

91

90. JACOB (Max). – PICASSO (Pablo). LE PHANÉROGAME. *Paris, Chez l'Auteur,* s.d. [1918]. In-12 carré, broché sous couverture en carton imitation parchemin rempliée, chemise demi-maroquin noir avec coins, étui (*A. Devauchelle*).

50 000 / 70 000 €

Édition originale.

Dans son avis, imprimé sur le titre, Max Jacob décrit son livre comme *Le portrait du dilletantisme des époques 1900-1905,* et qu'il jugeait marqué par *la gaieté de la première jeunesse, qui est l'âge d'or de l'art.* Aragon publiera une critique bienveillante dans SIC mais qu'il conclura *: je dénonce l'auteur : il plagie La Bruyère.*

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR VIEUX JAPON, SEUL GRAND PAPIER, LES SEULS COMPORTANT LA SUPERBE EAU-FORTE ORIGINALE « PIERROT », SUR VERGÉ D'ARCHES, SIGNÉE AU CRAYON PAR PICASSO et qui évoque bien les saltimbanques que Picasso peignait vers 1905, époque à laquelle Max Jacob composait ce livre.

Patrick Cramer, *Pablo Picasso. Les livres illustrés,* 5. – Georges Bloch, *Pablo Picasso. Catalogue de l'œuvre gravé et lithographié,* 33.

Exemplaire à l'état de neuf, non coupé. Les marges de l'eau-forte portent une légère trace d'insolement.

90

91. JACOB (Max). VISIONS INFERNALES, avec un portrait de l'auteur par lui-même, gravé sur bois par G. Aubert. *Paris, N.R.F., 1924.* In-12, maroquin orangé, décor représentant des diablotins mosaïqués de maroquin beige, noir et bleu-vert, sur le second plat grande composition mosaïquée dans les mêmes couleurs évoquant l'enfer, dos lisse orné du titre, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Georges Hugnet*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.

Exemplaire sur vergé portant cet envoi :

à Georges Hugnet
Enfant tu ne lis plus dans tes livres de prix
Je t'offre celui-ci que bientôt Georges Hugnet
tu couvriras, confrère de ton juste mépris
quand un imprésario, en l'espèce : Lugné Poë
ayant lu tes poèmes
te commandera cinq actes dans le goût d'Edgar Poë

Au verso de l'envoi est collé LE PORTRAIT DE GEORGES HUGNET par Max Jacob, dessin original à la plume (9,5 x 7,5 cm) portant cet envoi : *A Georges H. Max Jacob 19 Août 1925*.

…/…

VISIONS

r ce ne fut pas au ciel qu'on le conduisit mais dans une cuisine où les cuisiniers étaient pareils à des animaux et où la broche criait comme un pourceau qu'on écorche.

On a relié en tête UN JEU D'ÉPREUVES COMPLET. Sur le titre, qui porte la date de 1923, on remarquera que le livre était prévu avec un portrait de l'auteur par Picasso.

Ce jeu porte cet envoi :

2e épreuves des visions infernales
à mon ami Georges Hugnet,
espoir, admiration, affection
de
Max Jacob
St Benoit s/Loire 7 mai 1925

Il est de plus enrichi des pièces suivantes :

- DE NOMBREUX ET TRÈS INTÉRESSANTS COMMENTAIRES de l'auteur en marge de ses poèmes

- 2 DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME ET LAVIS DE MAX JACOB : Le Christ et Judas

- 9 SUPERBES AQUARELLES ORIGINALES SURRÉALISTES DE HENRI GOETZ

- 2 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES, l'une représentant l'auteur au piano, dédicacée : *à Georges, Max, 1910*, l'autre datée *Espagne 1926* (11,4 x 7 cm), également avec envoi *à Georges Hugnet, son ami fidèle et affectionné*, montrant le poète assis sur un canapé, avec, à côté de lui, et de gauche à droite, ses hôtes espagnols : Alberto Jiménez Fraud (directeur de la Residencia de Estudiantes de Madrid), le peintre José Togorès et l'écrivain José Bergamín. Cette photo a été prise à Madrid, vraisemblablement à la Residencia de Estudiantes, alors véritable centre culturel de l'Espagne, et où Max Jacob prononcera le 5 février 1926 une conférence sur la symbolique des Écritures.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DANS UNE ÉTONNANTE RELIURE DE GEORGES HUGNET.

Reproduction de la photographie page 116

ALFRED JARRY
(1873-1907)

96

92. JARRY (Alfred). LE FUTUR MALGRÉ LUI. Manuscrit autographe de l'acte I d'une pièce de théâtre, 16 pages sur 8 feuillets in-12, écrits recto-verso à l'encre noire, s.d. [1890 ?], sous chemise demi-maroquin noir moderne.

5 000 / 7 000 €

TRÈS INTÉRESSANT ET CURIEUX MANUSCRIT UNIQUE D'UNE PIÈCE DE JEUNESSE DE JARRY.

Il est difficile de dater exactement ce texte qui, par l'inspiration, n'appartient ni au cycle de *Saint-Brieuc-des-Choux* (1885-1888), ni à celui de Rennes (1889). De même, l'écriture en est moins anguleuse que celle des poèmes et comédies de jeunesse d'Ontogénie, et moins ornée que celle des manuscrits de l'époque des *Minutes de Sable mémorial* (1893-1894). On pourrait sans doute supposer que c'est entre le lycée de Rennes et le lycée Henri IV - soit vers 1890, année que Jarry passa probablement à Laval - que fut composée cette espèce de vaudeville, qui ne ressemble à aucune autre œuvre de Jarry. Dans les *Œuvres complètes* de la "Pléiade", Michel Arrivé indique que ce texte date vraisemblablement "d'avant juin 1890". Selon toute probabilité, notre manuscrit constitue tout ce qu'écrivit Jarry de cette pièce, dont seul l'acte I fut composé.

La pièce met en scène Mme du Toqué et sa fille Gertrude, qui, avec leur domestique François, attendent la visite d'un prétendant de la jeune fille, le vicomte de l'Etang, bien sous tous rapports. Intimidé, celui-ci tarde à entrer. Lorsqu'il est introduit par Mme du Bocage, la conversation roule toute entière sur la musique, et Gertrude joue du piano tandis que M. de l'Etang valse avec Mme du Toqué. On apporte ensuite du vin, mais toutes les bouteilles sont vides…

Nous citerons trois répliques :

Mme du Bocage : *Monsieur, je me plais à croire que vous ne voudrez pas nous refuser. Ma sœur va faire préparer le thé, ce ne sera pas long. En attendant, si vous vouliez bien nous montrer votre beau talent sur le piano ?*

M. de L'Étang : *Madame, je n'y consentirai qu'après que vous aurez bien voulu me donner l'exemple.*

Mme du Bocage : *Monsieur, je ne joue jamais, mais ma nièce est très bonne musicienne, et vous ne perdrez rien au change; tant s'en faudra.* (à Gertrude) *Mignonne, si tu voulais bien donner à Monsieur un échantillon de ton talent, en jouant un des nombreux morceaux que tu exécutes si bien ?*

L'intrigue, et surtout le langage à la fois stéréotypé et involontairement bouffon, rappellent les pièces de Labiche. Le rythme est vif, les répliques amusantes, et tout prend un air de comédie caricaturale. Il s'agit d'une œuvre qui, pour être inachevée (mais le texte est complet en soi, Jarry a tiré un trait à la fin de la dernière page), n'en présente pas moins un caractère tout à fait à part dans la production de Jarry. Elle nous montre en tout cas l'étonnante précocité de l'auteur (il n'avait que 17 ans), ses dons de mimétisme, et à quel point un certain théâtre comique faisait déjà partie de son univers.

Texte publié pour la première fois dans *Les Lettres Nouvelles* de juin 1954, et repris dans les *Œuvres complètes*, Pléiade (t. I, p. 138-144).

Papier fragile.

Le Tuteur malgré lui.

Acte 1er.

~~1 tableau~~

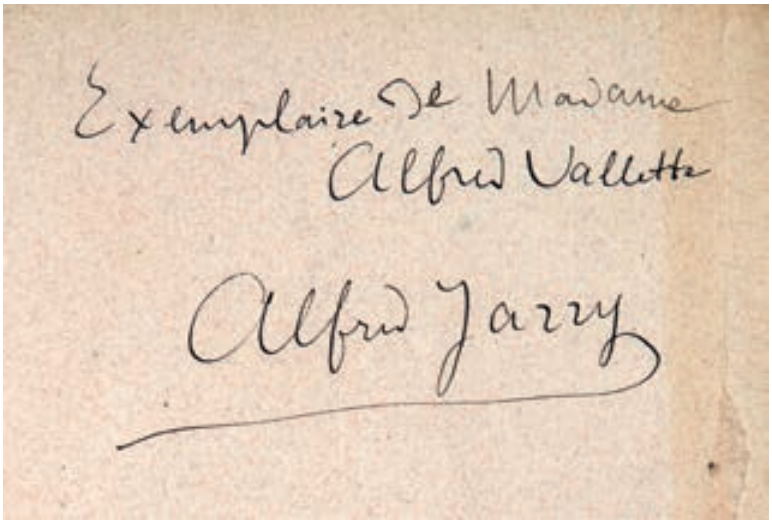
Le théâtre représente un salon où le portrait non encadré.

Scène 1re.

Mme du Toqué, Gertrude.

Mme du Toqué.

C'est aujourd'hui, ma fille, que le jeune homme qui nous a été annoncé vient faire sa première visite. Préparons-nous à le bien recevoir; il appartient à une excellente famille; son père est comte, c'est à dire que lui-même est vicomte; et, ce qui ne gâte rien, il a, dit-on, 30 000 livres de rentes. Il est vrai qu'il est un peu niais; mais tout le monde ne l'est-il pas aujourd'hui? Enfin, c'est, à tous égards, un parti digne de notre antique et illustre famille. (On sonne à la grille).



93

93. JARRY (Alfred). LES MINUTES DE SABLE MÉMORIAL. – CÉSAR-ANTÉCHRIST. *Paris, Mercure de France, 1891-1895.* Ensemble 2 volumes in-16, brochés, sous étui-boîte demi-maroquin lie-de-vin (*Devauchelle*).

25 000 / 35 000 €

Éditions originales, ornées de vignettes (9 et 14) en couleurs gravées sur bois par l'auteur.

Les Minutes de Sable Mémorial est le premier livre d'Alfred Jarry. *César Antéchrist* contient la première apparition d'Ubu.

UN DES 19 EXEMPLAIRES SUR PETIT RAISIN INGRES VERT, ROUGE ET JAUNE pour *Les Minutes de Sable. Mémorial*.

UN DES 7 EXEMPLAIRES SUR PETIT RAISIN INGRES DE CARNATION pour *César Antéchrist.*

César Antéchrist est enrichi de cet envoi autographe :

Exemplaire de
Madame
Alfred Vallette
Alfred Jarry

Cet envoi à l'épouse de son éditeur, est surtout un envoi à Rachilde, l'auteur du scandaleux *Monsieur Vénus* (1884), ce qui provenant du futur auteur du *Surm*âle (1902) ne manque pas de piquant. Rachilde consacrera un livre à Jarry sous le titre *Alfred Jarry le surmâle de lettres*. Rappelons que la première représentation d'Ubu eut lieu chez le couple Vallette en 1894, soit deux ans avant sa publication par le Mercure, bien entendu.

RARISSIME EN GRAND PAPIER.

94

94. JARRY (Alfred). Les Minutes de Sable Mémorial. – César-Antéchrist. *Paris, Mercure de France, 1891-1895*. Ensemble 2 volumes in-16, bradel demi-maroquin noir, plats de plexiglas avec encadrement de papier doré délimitant un écu en réserve sur un fond jaune, des titres dans leur composition typographique originale, en lettres noires, têtes noires, non rognés, couvertures et dos, étui (*Mercher*).

3 000 / 4 000 €

Éditions originales, ornées de vignettes (9 et 14) en couleurs gravées sur bois par l'auteur.

Un des 197 exemplaires sur vergé à la cuve.

Reliure très réussie d'Henri Mercher, jouant avec la composition typographique de Jarry.

95

95. JARRY (Alfred). Les Minutes de Sable Mémorial. *Paris, Mercure de France, 1891*. In-16, maroquin janséniste aubergine, dos à nerfs, bordure dorée de filets et fleurons, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*L. Bernard*).

7 000 / 10 000 €

Édition originale du premier livre de Jarry, illustrée de bois originaux hors texte d'Alfred Jarry.

Tirage à 216 exemplaires, celui-ci sur vergé d'Arches.

Exemplaire de Paul Éluard avec son ex-libris dessiné par Max Ernst, enrichi de deux frottages originaux de Picasso, (l'un au crayon rose, l'autre au crayon bleu), et de deux bois originaux de Jarry. L'un d'eux porte une attestation de la main de Paul Éluard.

Dos de la reliure passé.

96. JARRY (Alfred). UBU ROI. Drame en cinq actes en prose. *Paris, Mercure de France, 1896.* In-16, maroquin bleu corbeau, plats ornés de bandes étroites très contournées mosaïquées de box jaune, vert, rouge et pourpre d'où se dégage une silhouette proche de celle du père Ubu, rayons dorés irradiant d'un ombilic central doré, doublure et gardes de daim vert bordé de box orange, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (*Paul Bonet, 1950*).

30 000 / 40 000 €

Édition originale.

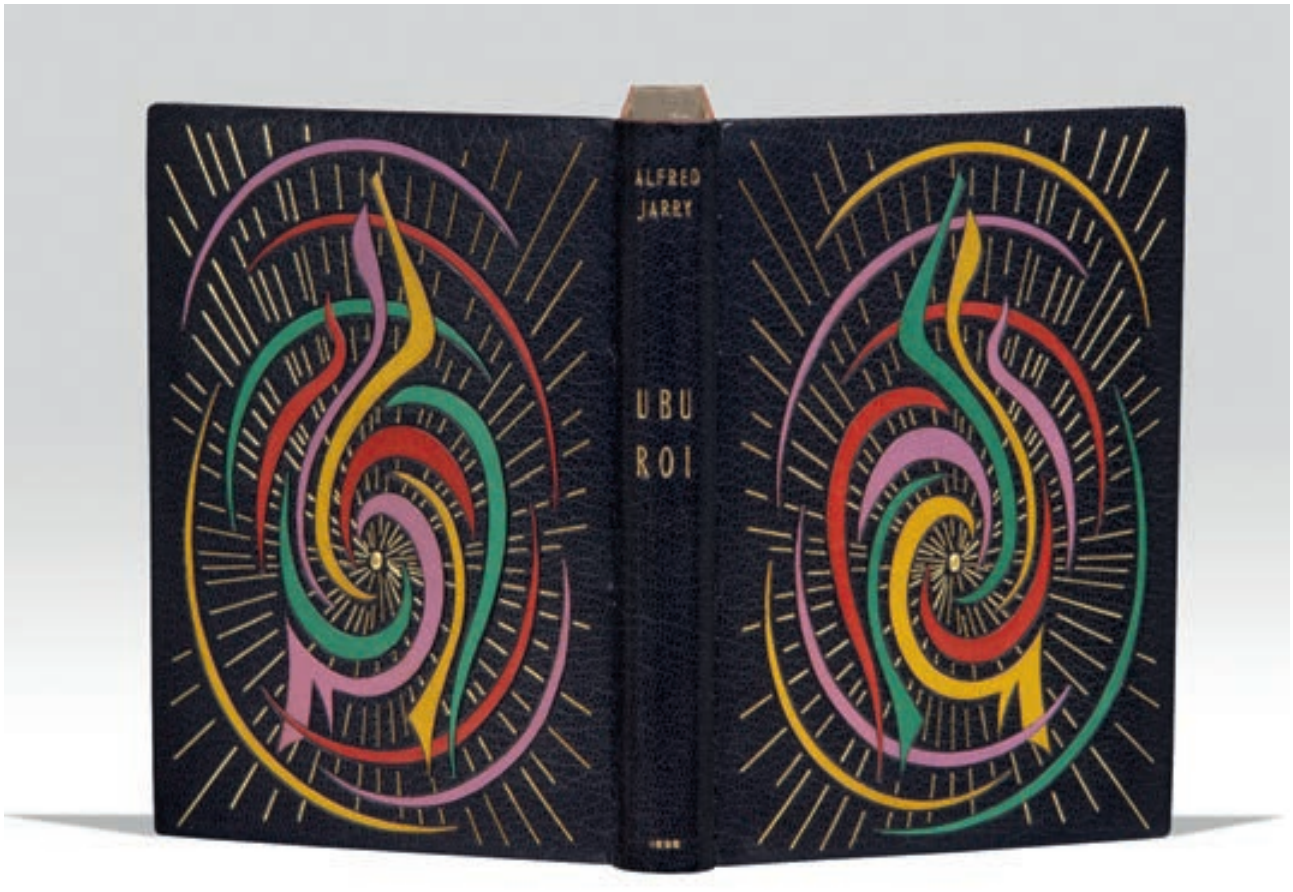
UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul tirage en grand papier avec 5 Japon.

Exemplaire portant cet ENVOI autographe signé au critique d'art et poète Gustave Kahn (1859-1936) :

Exemplaire offert à Gustave Kahn,
en grande admiration ancienne et récente
Alfred Jarry
Knocke-s-Mer 15 juin 96

On joint LE BOIS ORIGINAL D'ALFRED JARRY « Véritable portrait du Père Ubu » TIRÉ SUR JAPON, NUMÉROTÉ 9/20, reproduit en frontispice et sur la couverture de l'ouvrage.

Reliure de Paul Bonet, décrite dans ses Carnets (n° 902), avec ce commentaire, qui renvoie à une autre reliure de la même année et de même inspiration (n° 897) : *Le nombril du Père Ubu : centre du monde.*



96

97

97. JARRY (Alfred). Affiche-programme d'Ubu roi (31 x 41,5 cm).

3 000 / 4 000 €

TRÈS RARE LITHOGRAPHIE ORIGINALE DE JARRY représentant Ubu et voiture à Phynance. ELLE EST PEINTE À LA MAIN PAR JARRY ET PORTE LA DÉDICACE SUIVANTE À LUGNÉ-POE :

Monsieur Ubu à Monsieur Lugné-Ubu
Jarry Ubu

Tirée sur Japon, cette lithographie est le premier état de l'Affiche-Programme d'Ubu (reproduction page 15 du n° 3 / 4 des Cahiers du Collège de Pataphysique).

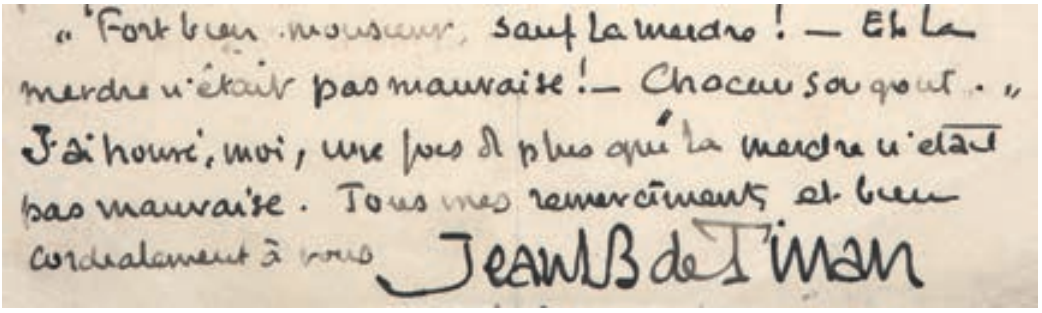
Aurélien Lugné-Poe (1869-1940), directeur du Théâtre de l'Œuvre, fut le metteur en scène de la fameuse première d'*Ubu Roi*, le 10 décembre 1896, au Nouveau Théâtre. Lugné-Poe évoquera cette houleuse soirée dans ses souvenirs (*La Parade : Acrobaties*, 1930).

98. [JARRY (Alfred)]. – TINAN (Jean de). Lettre autographe signée à Alfred Jarry, datée *Abbaye de Jumièges, 3 juillet* [1896]. Une page in-8, écrite au recto à l'encre noire, sous chemise demi-maroquin noir moderne.

2 500 / 3 500 €

Très intéressante lettre adressée à Jarry et entièrement consacrée à *Ubu Roi*, dont Tinan fait le plus grand éloge.

Tinan et Jarry s'étaient connus au *Mercure de France*, auquel ils collaboraient tous deux. Tinan évoque ici le souvenir de lectures d'*Ubu Roi* faites autrefois chez Rachilde (femme d'Alfred Vallette, directeur du Mercure) par Jarry lui-même. Son admiration pour la pièce ne date donc pas d'hier : *… vous m'avez trop souvent entendu rire, - et de trop bon cœur, - aux aventures de Monsieuye Ubu…* Cependant, il est loin de ne la considérer que comme une simple farce : *il n'y a pas qu'à rire dans Ubu Roi*, souligne-t-il non sans pertinence. En juin 1896, la pièce avait été publiée en volume au Mercure, et Tinan, qui vient justement de la relire dans cette édition (*avec pas mal de petits changements, et très heureux, m'a-t-il semblé*), félicite Jarry. En une très belle phrase, souvent citée depuis, il évoque tout le milieu du Mercure : *Il m'a semblé vous l'entendre lire une fois de plus - avec accompagnement du rire de Rachilde, du rire de Moreno, du rire de Fanny, du rire de Vallette, du rire de Schwob, du rire de Herold et du rire de Tout le monde - selon les belles sonorités de l'admirable voix du maître des phynances…* Après avoir cité un dialogue de la pièce sur la « merdre », il déclare en conclusion : *J'ai trouvé, moi, une fois de plus que "la merdre n'était pas mauvaise".*


« Fort bien monsieur, sauf la merdre ! — Et la merdre n'était pas mauvaise ! — Chacun son goût. »
J'ai trouvé, moi, une fois de plus que la merdre n'était pas mauvaise. Tous mes remerciments et bien cordialement à vous
Jean B de Tinan

Lettre DU PLUS VIF INTÉRÊT LITTÉRAIRE, tout à fait remarquable, et TÉMOIGNAGE CAPITAL sur les premiers échos éveillés par l'œuvre célèbre de Jarry (la pièce, on le sait, ne sera représentée qu'en décembre 1896). Ce témoignage spontané est d'autant plus remarquable qu'il est le fait d'un contemporain qui n'avait que 22 ans et qui mourra deux ans plus tard.

On ne connaît que très peu de lettres adressées à Jarry à propos d'*Ubu Roi*, et celle-ci n'est pas indigne, par sa grande qualité, d'être rapprochée de l'admirable lettre de Mallarmé à Jarry sur la pièce.

Lettre publiée dans *Vers et Proses*, t. XVI, décembre 1908 - mars 1909.

99. [JARRY (Alfred)]. – REVUE. PERHINDERION. *Paris, Revue d'Art, mars et juin 1896*. 2 fascicules in-folio, brochés, chemise, étui.

5 000 / 6 000 €

COLLECTION COMPLÈTE DES 2 NUMÉROS, seuls parus, de cette curieuse revue éphémère fondée par Jarry après sa brouille avec Remy de Gourmont et son départ de l'*Ymagier*. Elle était destinée à reproduire aussi exactement que possible les belles estampes anciennes et les plus populaires des images de colportage.

N° 1 : 3 planches de Dürer, tirées de la *Grande Passion* ; 4 images en couleurs de Georgin, 4 pages de la *Cosmographie* de Sébastien Munster, un texte de Jarry, *Premier son de la Messe*, une feuille violette de publicité (pour le *Mercure*, *César Antéchrist*, avec reproduction du Grand Saint-Pierre Humanité), le *Centaure*, une annonce : en préparation, petits crayons des gestes plus notoires de Monsieur Ubu, maître de Phynances, un album en couleurs.

N° 2 : *Sainte Catherine* de Dürer, suivie d'une explication de la gravure par Jarry, deux image d'Epinal en couleurs, un article de Félix Fénéon (d'Art, écrite en 1888), une image d'Emile Bernard (sur 2, tous les exemplaires n'ont pas la même), un cuivre du XVIIIe siècle (Traité d'escrime), une feuille violette de table et de publicité : annonce de la parution d'Ubu Roi pour le 15 juin.

Seul ce n° 2 est imprimé avec les caractères du *Perhinderion* (les mêmes serviront pour l'impression d'*Ubu roi*), dont l'élégance et l'originalité le mettaient déjà hors pair et pour l'acquisition desquels Jarry engagea de très grands frais.

RARISSIME.

99

100. JARRY (Alfred). UBU ROI. Texte et musique. *Paris, Mercure de France, 1897.* In-12, bradel demi-chagrin rouge avec coins, non rogné, couverture et dos (*A. Farez*).

2 000 / 3 000 €

Édition autographiée, la première reproduisant la musique de Claude Terrasse.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 18), seul grand papier après 10 Chine.

Sur la page de garde, ENVOI AUTOGRAPHE DE CLAUDE TERRASSE À SACHA GUITRY :

A Sacha Guitry
son admirateur et grandement
dévoué musicien
Claude Terrasse

Cet envoi est suivi de deux portées musicales avec ces paroles : *Hourra ! Cornes au cul tire le Père U-bu.*

101. JARRRY (Alfred). LES JOURS ET LES NUITS. Roman d'un déserteur. *Paris, Mercure de France, 1897.* In-12, maroquin brun, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Vermorel*).

5 000 / 7 000 €

Édition originale.

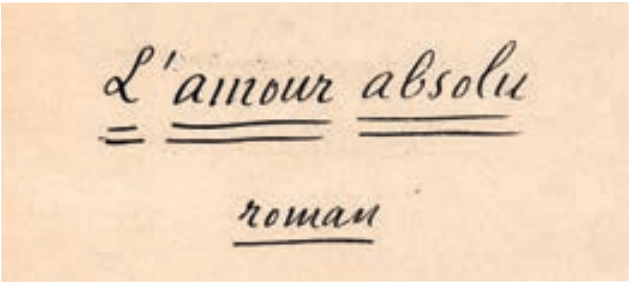
UN DES 3 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (n° 1), seul grand papier avec 12 Hollande.

102. JARRY (Alfred). L'AMOUR ABSOLU. Roman. S.l., s.n., s.d. [Paris, Mercure de France, 1899]. Petit in-4, demi-chagrin beige avec coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Reliure du début du XXe siècle*).

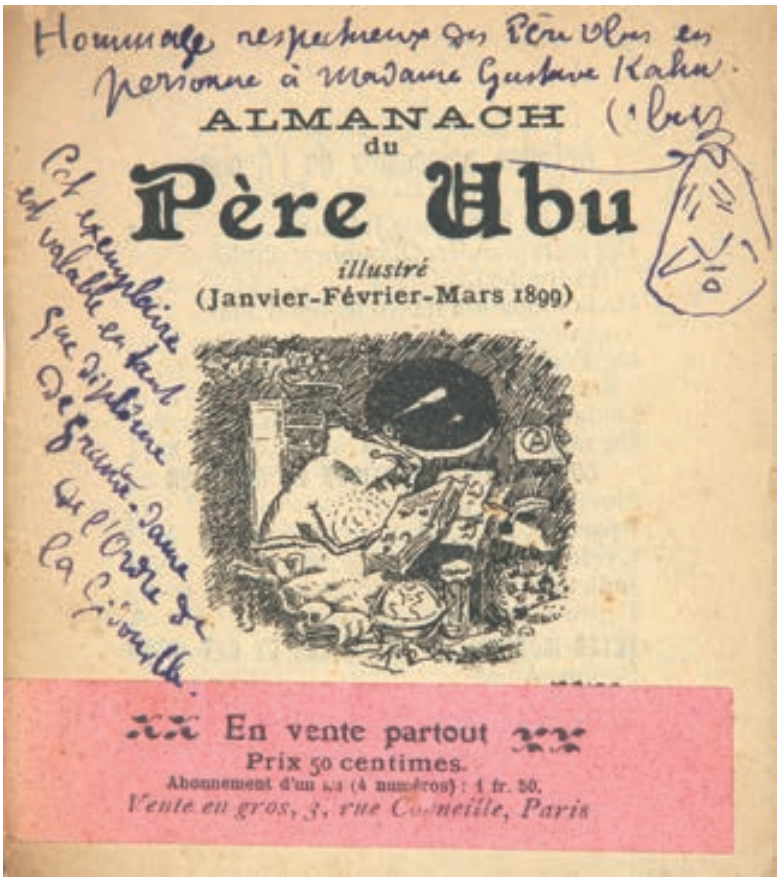
2 000 / 3 000 €

Édition originale constituée par la reproduction du manuscrit autographe de Jarry.

TIRAGE À 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS À LA PLUME PAR JARRY (n° 35), qui a également ajouté sur le titre l'adresse de l'édition : *Paris, Mercure de France, 1899.*



102



103

103. JARRY (Alfred). ALMANACH DU PÈRE UBU illustré (janvier-février-mars 1899). *Paris, Imprimerie Renaudie, 1899.* Petit in-32 carré, broché, couverture illustrée, chemise-étui de maroquin noir, plat supérieur de plexiglas laissant apparaître la couverture illustrée, étui bordé de maroquin noir (*Loutrel*).

4 000 / 6 000 €

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE, illustrée de nombreux dessins de *Pierre Bonnard* et entièrement rédigée par Alfred Jarry.

Elle n'a pas été réimprimée dans les *Œuvres complètes*, mais contient pourtant un très beau texte sur la mort de Mallarmé (pp. 79-83).

Exemplaire portant UN BEL ENVOI AUTOGRAPHE ACCOMPAGNÉ D'UN DESSIN ORIGINAL À LA PLUME DE JARRY REPRÉSENTANT LE PÈRE UBU, sur la couverture :

Hommage respectueux du Père Ubu en
personne à Madame Gustave Kahn

Sur le côté figure cette note de Jarry : *Cet exemplaire est valable en tant que diplôme de grande-dame de l'Ordre de la Gidouille*

104. JARRY (Alfred). UBU ENCHAÎNÉ, précédé de Ubu roi. *Paris, Éditions de la Revue Blanche, 1900*. In-12, bradel demi-maroquin havane, dos orné d'une lyre et d'une branche d'œillets mosaïquée de maroquin vert à tige dorée, tête dorée, non rogné, couverture (*Ch. Meunier*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale d'*Ubu enchaîné.*

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 4), seul tirage en grand papier.

Élégante reliure décorée de Charles Meunier, strictement contemporaine.

104

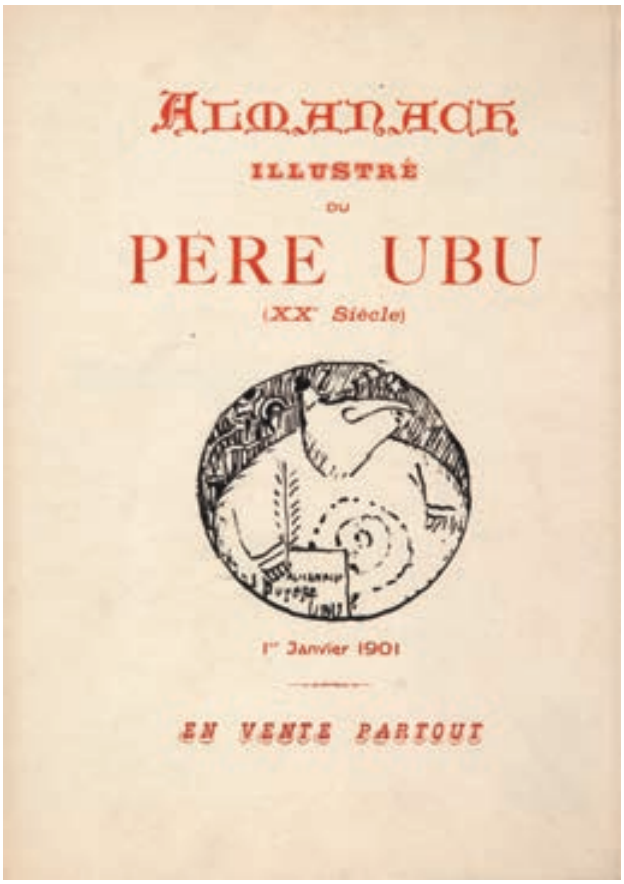
105. JARRY (Alfred). MESSALINE. Roman de l'ancienne Rome. *Paris, Éditions de la Revue Blanche, 1901*. In-12, demi-chagrin bleu foncé avec coins, double filet doré, dos à nerfs orné de pointillés dorés et filets à froid se prolongeant sur les plats, fleurons dorés dans les compartiments, tête dorée, non rogné, couverture (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 15), second tirage en grand papier après 5 Japon.

Reliure de l'époque, légèrement frottée.



106

106. JARRY (Alfred). ALMANACH ILLUSTRÉ DU PÈRE UBU (XXe siècle). *Paris, En vente partout,* [Ambroise Vollard], *1901*. Grand in-8, broché, chemise demi-maroquin noir, étui (*Devauchelle*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale des textes d'Alfred Jarry, illustrés de nombreux dessins de *Pierre Bonnard* tirés en bleu et en rouge.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 11) comportant UNE SUITE À PART DES DESSINS SUR HOLLANDE.

Exemplaire non coupé, à l'état de neuf.

107. JARRY (Alfred). LE SURMÂLE. Roman moderne. *Paris, Éditions de la Revue Blanche,* s.d. [1902]. In-8, demi-maroquin brun à petits grains, dos à nerfs orné de filets dorés, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Devauchelle*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 5) .

108. [JARRY (Alfred)]. – REVUE. LE CANARD SAUVAGE. *Paris, 1903.* Éditeur : Edmond Chatenay. Du n° 1, Mars 1903, au n° 31, Octobre 1903. 31 fascicules in-4, brochés, emboîtage chemise cartonnée, avec pièces de titre, étui.

2 000 / 3 000 €

Collection complète de cette revue satyrique.

Chaque numéro comporte un texte d'Alfred Jarry (excepté le numéro 11) et de Charles-Louis Philippe (excepté le numéro 30) et de nombreux articles de Franc-Nohain, Mirbeau, Jules Renard, Anatole France, etc.

Très intéressants dessins à pleine page en couleurs et en noir de *Vallotton, Steinlen, Kupka, Herman-Paul, Roubille,* etc.

Exemplaire en parfait état.

109. JARRY (Alfred). Lettre autographe signée *Père Ubu*, adressée à Rachilde, *Grand-Lemps* (Isère), datée du *7 7bre 1904*, à en-tête du Grand Café Brosse, une page in-4, écrite au recto, à l'encre noire, avec enveloppe timbrée adressée à Madame Alfred Vallette, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 500 / 2 000 €

Amusant message amical, par lequel Jarry annonce son prochain retour à Paris et parle de son livret pour *Pantagruel*.

Cette lettre fut écrite du fameux Café Brosse, dont Jarry évoquera le souvenir transposé dans son roman *La Dragonne.* On sait que l'écrivain séjourna six mois au Grand-Lemps (été et automne 1904), chez ses amis le musicien Terrasse et le peintre Bonnard. Comme le rappellera son ami Franc-Nohain dans un bel article de souvenirs ("Pantagruel au Café Brosse", *Comœdia*, 29 janvier 1911), c'est dans ce café que Jarry tenait ses assises. En dépit de ses accoutrements bizarres, il avait réussi à tenir sous le charme de sa conversation les notables de l'endroit.

Jarry informe Rachilde qu'il a *acquis à la grande poterie de Chirin … un plat à poisson…*, ce qui nous rappelle sa passion pour la pêche. Mais il regagne Paris le soir même en train, précise-t-il, et va revoir *le petit arbre et le futur tripode* (petite maison que Jarry se fera construire l'année suivante à Corbeil) et son logis de la *rue Cassette*. Quant à son livret du *Pantagruel*, il est, assure-t-il, *au point maintenant*, et *une chose propre* (cet opéra-comique, que Jarry abandonnera, ne sera en fait joué et publié qu'en 1911). Il termine sur une plaisanterie, faisant allusion à la bonne nourriture prise au Grand-Lemps : *Et maintenant, nous allons maigrir !*

Soulignons enfin que cette lettre porte la rare signature Père Ubu, témoignant une fois de plus de l'identification de Jarry avec son célèbre personnage.

Lettre publiée dans les *Œuvres complètes* de la Pléiade (t. III, p. 585), avec quelques petites erreurs de lecture.

110

110. [JARRY (Alfred)]. Photographie originale. 16 x 11 cm, sous verre, cadre de velours.

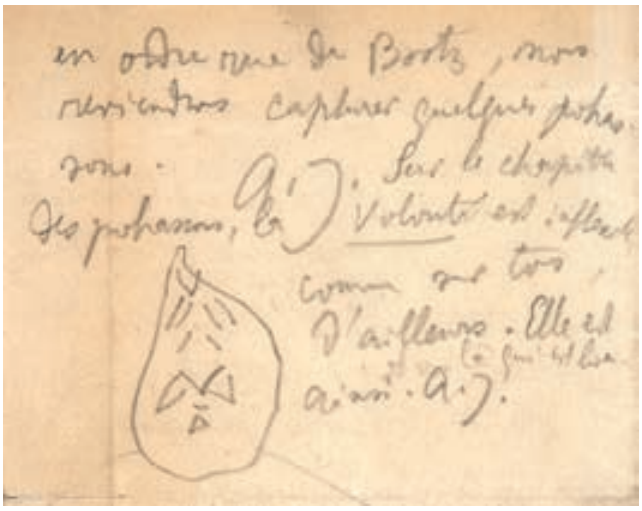
6 000 / 8 000 €

Rare photographie d'Alfred Jarry prise à Laval, dans la salle d'Armes de M. Blaviel pendant l'été 1906.
Elle porte cette dédicace autographe signée :

A Rachilde et à Vallette,
Souvenir de l'autre monde et…
Du retour, avec grand merci.
Assaut du Père Ubu au sabre de guerre contre M. Blaviel,
Maréchal d'Armes au 101° de ligne : le Père Ubu tire droit à la gidouille,
M. Blaviel pare prime et se prépare à riposter de taille à la tête.
Le Père Ubu détestant cette manœuvre, se prépare à son tour à se trotter
Par double coup de manchette échappée en arrière
A.J.

Dans sa dédicace, Alfred Jarry fait allusion à sa plongée récente dans « l'autre monde », c'est-à-dire la grave maladie qui faillit l'emporter à la fin de mai 1906.

Pièce exceptionnelle.



111

111. JARRY (Alfred). Lettre autographe signée à Rachilde, datée *Lundi 7* [sic pour 8 juillet 1907], 4 pages sur un double feuillet in-12 au crayon, avec un *dessin original* de Jarry représentant le Père Ubu, sous chemise demi-maroquin moderne.

2 500 / 3 500 €

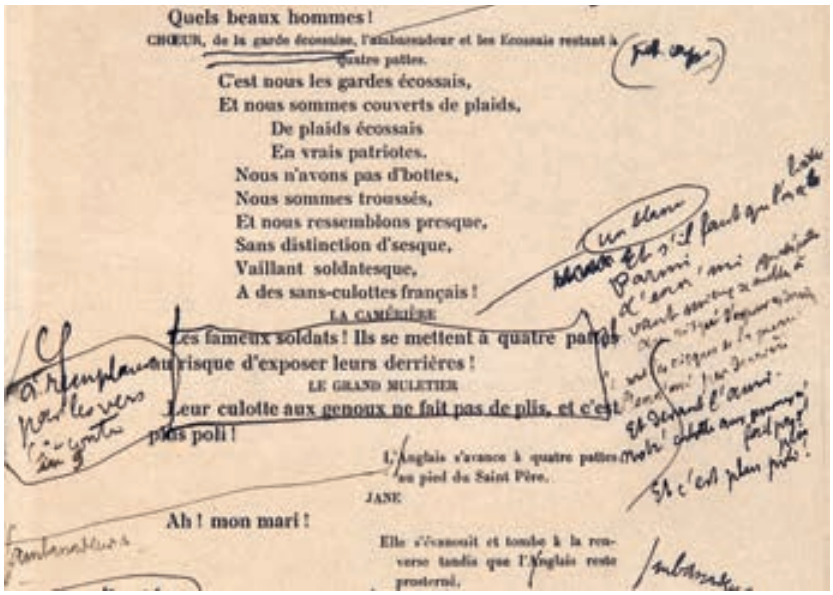
Emouvante lettre d'un Jarry désargenté et déjà très malade, craignant d'être expulsé de son logis de la rue Cassette pour non-paiement, et parlant avec humour de sa maladie.

Comme d'habitude, Jarry plaisante sur son état de santé : *Nous commençons à être blasé sur l'Impossible, et le Surmâle, roman, était un balbutiement de gosse. Nous nous levons du lit au bout de quarante-cinq ou six jours, et, placidement, tout doucement, et sans nous frapper, nous prenons directement l'express nocturne* [pour rentrer à Paris]. Détails : *Nos modestes pulsations… tictaquaient à 60 ou 70 en normale. On nous racontait l'année dernière que l'être vivant meurt à 120. Les merdecins* [sic] *… considèrent que 120 était notre normale.* Il précise que lorsqu'il reprit le train, il avait 148 pulsations ! Quant à son logis de la rue Cassette : *croyez-vous que si ça nous amusait une minute de la garder, aucun être vivant y fera rien ?* Il a réglé à son concierge *ses finances anciennes… Croit-il que je vais me fatiguer l'esprit à déménager ? Les concierges sont pleins de vénération.* Mais Jarry annonce qu'il a *rapporté de Laval de grands biftecks que nous allons engloutir à l'instant même.* Oui, sa santé s'est bien dégradée, mais, plaisante-t-il, *tout s'arrange fort bien : nous ne guérissons pas, ni ne ressuscitons pas, madame Rachilde… nous naissons !* Il espère revenir *capturer quelques pohassons.* En P.-S., il déclare ne pas revenir *avant le 15 ou le 20 août,* et permet à Rachilde ou à sa fille Gabrielle d'utiliser son *appareil à photo*. Jarry mourra quatre mois plus tard.

A noter que figure page 4, dans le corps de la lettre, UN DESSIN ORIGINAL DE JARRY, représentant la tête du père Ubu vu de face, tout à fait caractéristique, et dont le style rappelle nettement les autres dessins connus de Jarry sur le sujet. A rapprocher d'autres dessins de même sujet figurant dans d'autres lettres à Rachilde (cf. Michel Arrivé, *Peintures, gravures et dessins d'A. Jarry,* Collège de Pataphysique, 1968). Ici, le relâchement du graphisme donne au Père Ubu un air fatigué, reflétant peut-être l'affaiblissement de Jarry lorsqu'il écrivit cette lettre.

Publiée dans les *Œuvres complètes* de la Pléiade (t. III, p. 679-680), mais avec deux grosses erreurs de lecture. Ainsi, on a imprimé : *le train à 1 h. 8,* au lieu de *à 148* [pulsations], et *deux coups de rasoir sans em,* au lieu de *sans eau*.

Quelques taches et restaurations de papier collant aux pliures.



Quels beaux hommes !

CHŒUR, de la garde écossaise, l'ambassadeur et les Écossais restant à quatre pattes.

C'est nous les gardes écossais,
Et nous sommes couverts de plaids,
De plaids écossais
En vrais patriotes.
Nous n'avons pas d'bottes,
Nous sommes troussés,
Et nous ressemblons presque,
Sans distinction d'sesque,
Vaillant soldatesque,
A des sans-culottes français !

LA CAMÉRIÈRE

Ces fameux soldats ! Ils se mettent à quatre pattes au risque d'exposer leurs derrières !

LE GRAND MULETIER

Leur culotte aux genoux ne fait pas de plis, et c'est plus poli !

L'Anglais s'avance à quatre pattes au pied du Saint Père.

JANE

Ah ! mon mari !

Elle s'évanouit et tombe à la renverse tandis que l'Anglais reste prosterné.

112

112. JARRY (Alfred). LE MOUTARDIER DU PAPE. Jeu d'épreuves corrigées [1906]. 36 pages in-4, avec de très nombreuses corrections autographes, montées sur onglets et reliées, soie moirée vert amande, étui (*G. Desnaux*).

3 000 / 4 000 €

TRÈS INTÉRESSANTES ÉPREUVES CORRIGÉES DE CETTE OPÉRETTE-BOUFFE FORT AMUSANTE, QUI EST LA TOUTE DERNIÈRE ŒUVRE QUE PUBLIA JARRY.

A l'origine, ce texte, inspiré en partie par l'aventure de la célèbre Papesse Jeanne, fut écrit en 1903 par Jarry en collaboration avec l'écrivain belge Eugène Demolder, et destiné à paraître chez l'éditeur Sansot. Ce dernier projet ayant échoué, Jarry préféra remanier tout seul le texte et le faire imprimer par le Mercure de France, après avoir lancé une souscription. Le volume ne paraîtra qu'en juin 1907, sans nom d'éditeur et sous le seul nom de Jarry. Ce retard était en partie dû au fait que l'auteur avait beaucoup corrigé son texte sur épreuves : il avait même obtenu de l'imprimeur au moins 4 épreuves successives, dont les nôtres.

La comparaison entre le texte donné par le manuscrit (passé en vente publique en 1983), celui des 3e épreuves corrigées (Bibl. de l'Arsenal), et celui de l'imprimé (s.e., 1907), montre que nos épreuves doivent, selon toute probabilité, être les secondes épreuves - datant probablement de l'été 1906 (voir *O. C.*, Pléiade, t. III, p. 761). Preuve supplémentaire, ces épreuves sont "en placards", alors que les 3e seront déjà "en pages". Ces épreuves ne comportent pas de page de titre, mais tout indique qu'elles sont bien complètes, car les 3e épreuves (Arsenal) ne comportent pas non plus de page de titre imprimée, mais une page de titre manuscrite entièrement de la main de Jarry.

On signalera par ailleurs que *Le Moutardier du Pape*, loin d'être une œuvre "mineure", se rattache à une inspiration fondamentale de Jarry : celle de l'opérette et de la "poésie du mirliton", inspiration que la critique avait jusqu'ici souvent sous-estimée.

CES ÉPREUVES PORTENT DE TRÈS NOMBREUSES CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE JARRY À CHAQUE PAGE. Certaines sont purement typographiques ; mais on en remarque d'autres plus importantes : p. 4, Jarry ajoute un *Air* chanté de 4 vers, sur un corset ; p. 9, Jarry ajoute *dix vers* au chœur de la garde écossaise ; certaines répliques, ou la distribution de certaines scènes, sont modifiées, etc.

L'existence de ces épreuves, non signalées dans la Pléiade (voir *Œuvres complètes*, t. III, p. 756-771), était jusqu'ici inconnue. Il s'agit donc D'UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE INÉDIT DE L'INCESSANT TRAVAIL DE RÉVISION OPÉRÉ PAR JARRY sur cette œuvre dite "légère", mais à laquelle il tenait beaucoup.

Petites restaurations de scotch au dos de certains feuillets.

113. JARRY (Alfred). LE MOUTARDIER DU PAPE. Opérette bouffe. En trois actes, ornée d'un portrait de l'auteur par F.-A. Cazals et de vignettes par Paul Ranson. S.l., s.n. [Paris, Mercure de France], *1907*. Grand in-8, broché, non rogné.

2 500 / 3 500 €

Édition originale, tirée à 120 exemplaires.

UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, signés par Alfred Jarry.

Exemplaire de Bronislaw Kozakiewicz comportant LE PORTRAIT EN DOUBLE ÉTAT ET UNE PAGE AUTOGRAPHE DU MANUSCRIT.

Kozakiewicz a traduit de nombreux ouvrages de Sienkiewicz (*Le Déluge, Quo Vadis ?, Les Chevaliers teutoniques*, etc.), Wells (*La Burlesque équipée du cycliste, Effrois et fantamagories, Miss Waters*, etc.), Hexlett, Orzeszkowa, Hewlett, etc.

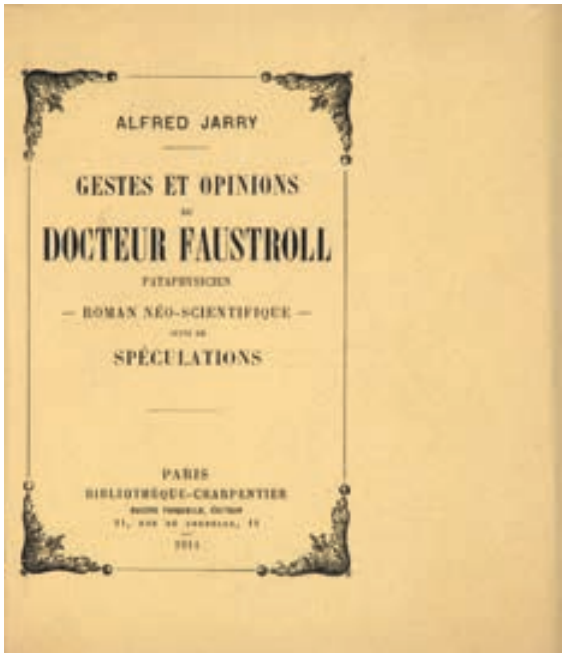
114. JARRY (Alfred). GESTES ET OPINIONS DU DOCTEUR FAUSTROLL pataphysicien. Roman néoscientifique suivi de spéculations. *Paris, Charpentier, 1911*. In-12, broché, à toutes marges, chemise-étui demi-maroquin bleu foncé, dos à nerfs orné de filets et motifs dorés (*Alain Devauchelle*).

7 000 / 9 000 €

Édition originale.

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 1), seul tirage en grand papier.

Exemplaire broché, en très bel état. Les pages et les marges en contact avec la couverture ont jauni.


ALFRED JARRY

GESTES ET OPINIONS

DOCTEUR FAUSTROLL

PATAPHYSICIEN

— ROMAN NÉO-SCIENTIFIQUE —

SUIVI DE

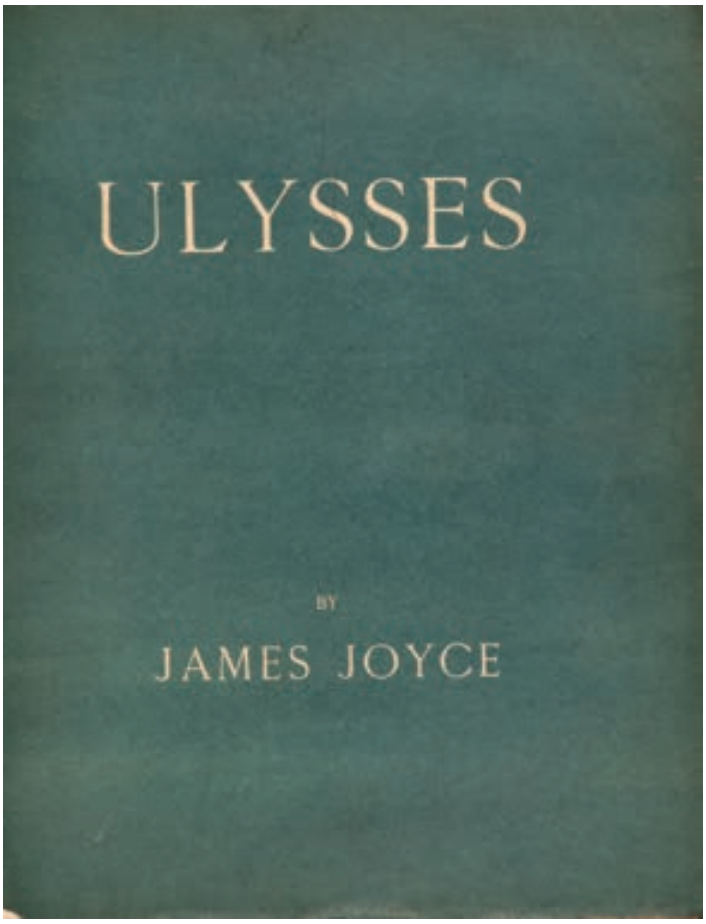
SPÉCULATIONS

PARIS

BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER

114

JAMES JOYCE
(1882-1941)



115

115. JOYCE (James). ULYSSES. *Paris, Shakespeare and Company, 1922*. In-4, peau de porc naturelle, double filet à froid, dos à nerfs orné de filets à froid se prolongeant sur les plats, encadrement intérieur orné d'un jeu de 4 filets, double filet à froid sur les coupes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*Reliure de l'époque*).

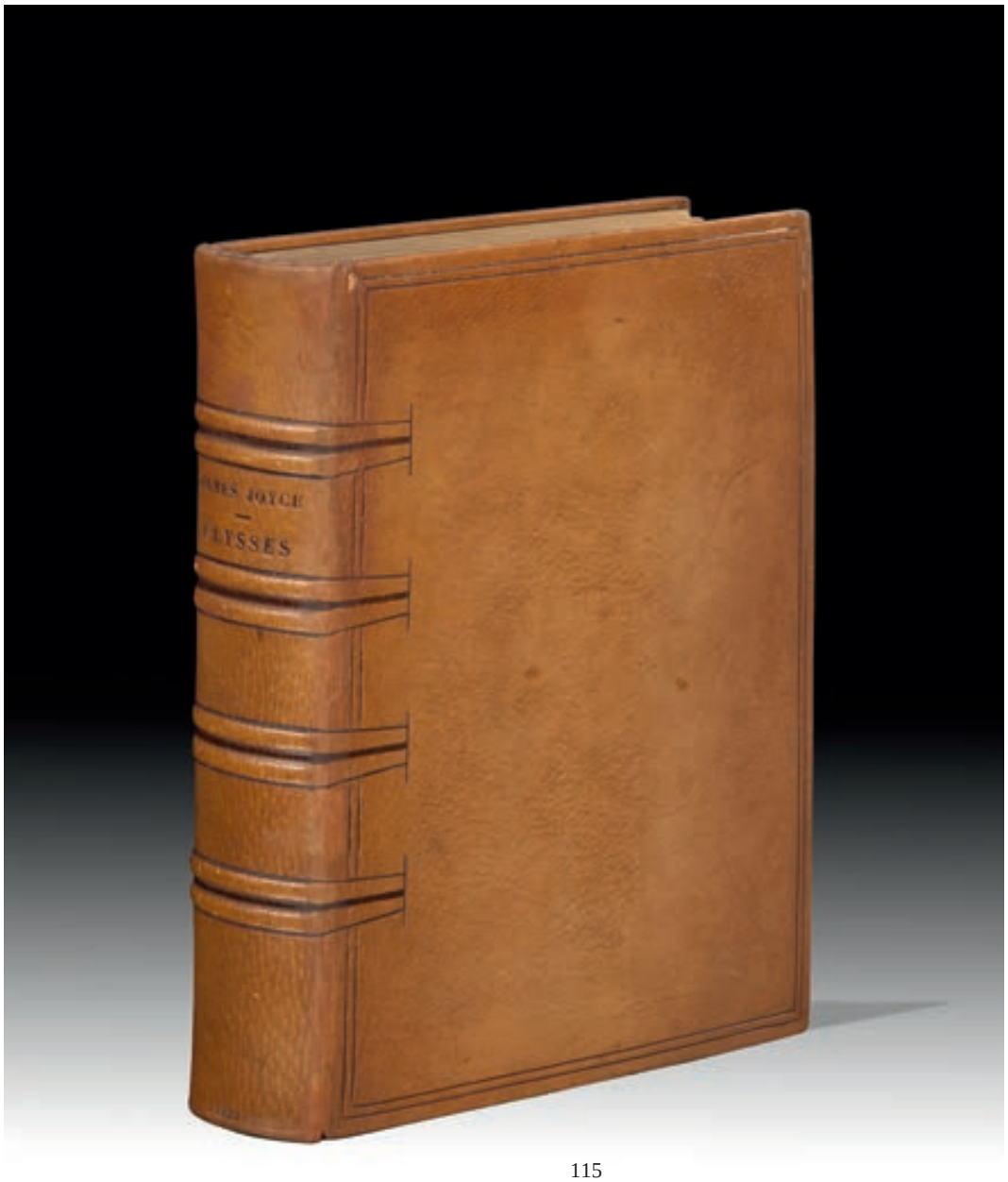
30 000 / 40 000 €

Édition originale.

UN DES 150 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ D'ARCHES, second papier après 100 exemplaires sur Hollande, signés.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, DANS UNE RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE.

Charnières habilement restaurées.



115

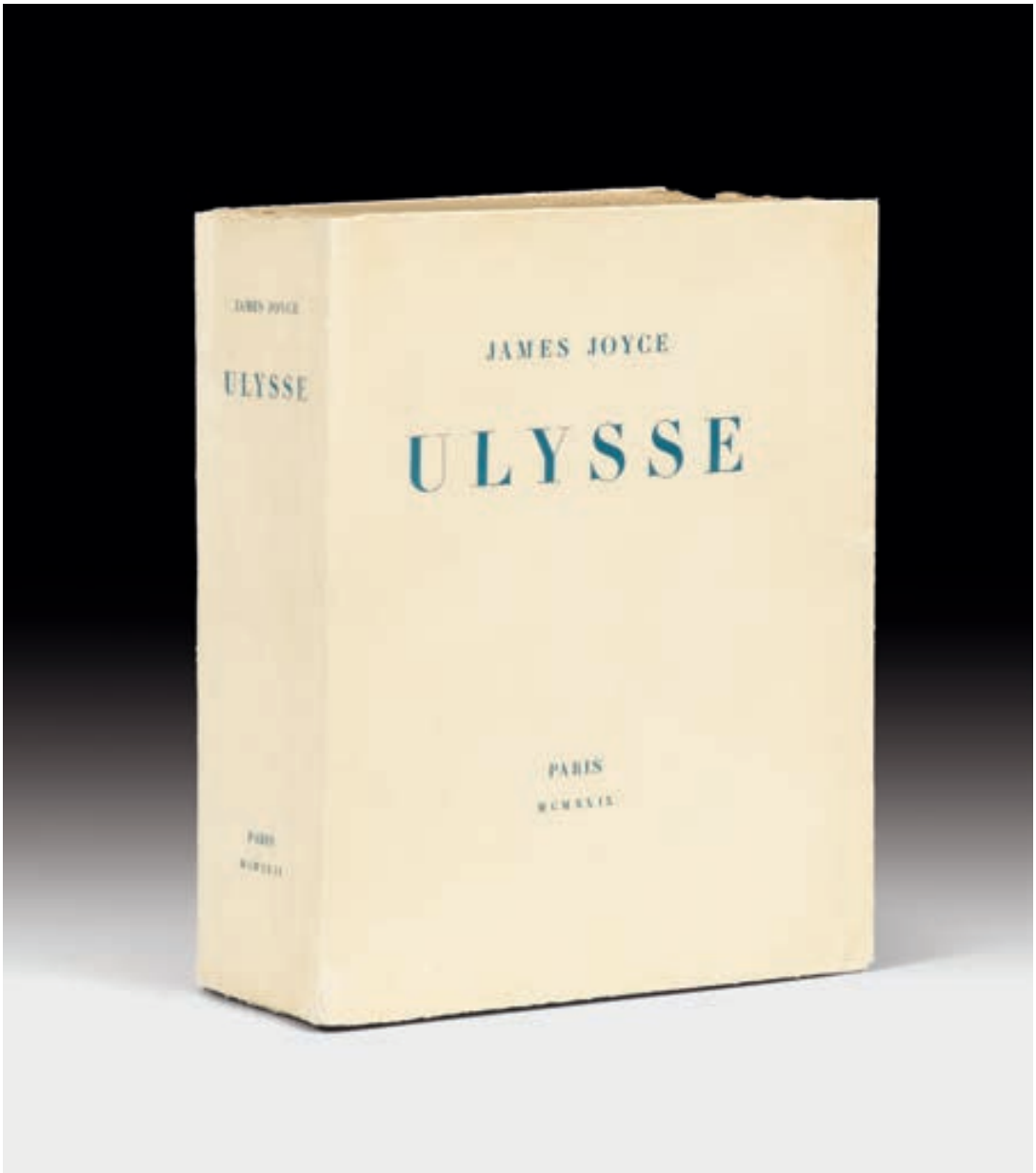
116. JOYCE (James). ULYSSE. Traduit de l'anglais par M. Auguste Morel assisté par M. Stuart Gilbert. Traduction entièrement revue par M. Valery Larbaud avec la collaboration de l'auteur. *Paris, La Maison des Amis des Livres, 1929*. Fort in-4, broché, étui.

1 500 / 2 000 €

Édition originale de la traduction française.

UN DES 120 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES, SEUL TIRAGE EN GRAND PAPIER AVEC 35 HOLLANDE.

Exemplaire parfait, non coupé.



116

VALERY LARBAUD
(1881-1957)

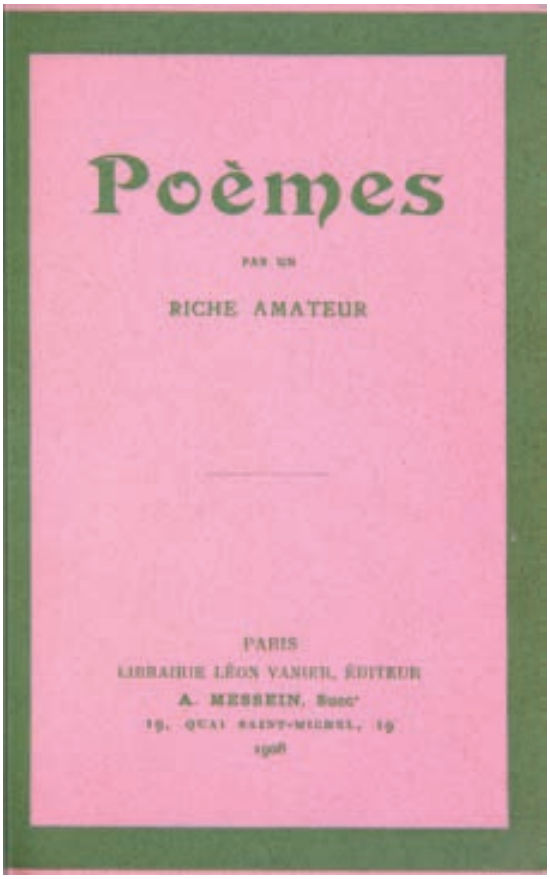
117. LARBAUD (Valery). POÈMES PAR UN RICHE AMATEUR ou Œuvres francaises de M. Barnabooth. Précédés d'une introduction biographique. *Paris, A. Messein, 1908.* In-12, maroquin vert vif, dos à nerfs, doublure de maroquin vieux rose, gardes de soie verte, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (*P. L. Martin*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale rare, et dont il n'a pas été tiré de grand papier.

Exemplaire avec la première couverture rose à liseré vert.

PARFAITE RELIURE DOUBLÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.



117

118. LARBAUD (Valery). Lettre autographe signée à Eugène Montfort, datée Séchilienne, *6 août 1908* ; 3 pages sur un double feuillet in-12, sous chemise demi-maroquin moderne.

800 / 1 200 €

À PROPOS DE SON PREMIER OUVRAGE

« Monsieur,
Je vous ai envoyé à Naples un exemplaire d'un livre que j'ai publié récemment : "Barnabooth". C'est Ch. L. Philippe qui m'a donné votre adresse.
J'espère que cet exemplaire vous est parvenu et que vous avez bien voulu jeter un coup d'œil dans mon livre. Je vous serais très obligé de vouloir bien me dire votre opinion sur cet ouvrage. Je suis loin d'en être satisfait mais, comme j'ai une "seconde partie" toute prête, l'avis d'un artiste tel que vous me sera extrêmement précieux…".

Début 1908, un groupe d'écrivains, dont Charles Louis Philippe, Eugène Montfort et Henri Ghéon, décide de créer une nouvelle revue littéraire mensuelle. Ils seront rejoints par André Gide, Jacques Copeau et Jean Schlumberger et le 15 novembre 1908 paraît le premier numéro de la « Nouvelle Revue Française ». A la suite d'une mésentente entre Gide et Montfort, le second numéro de la revue paraîtra le 1er février 1909, sans Montfort cette fois. Valery Larbaud y publiera de nombreux textes.

119. LARBAUD (Valery). A M. VALERY LARBAUD. Poème autographe, s.d. [1922], signé *A. O. Barnabooth*, une page in-4 écrite au recto, à l'encre noire, sur papier à en-tête 71, rue Cardinal Lemoine, Ve, barré, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 500 / 2 000 €

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT D'UN POÈME DE BARNABOOTH QUI NE FUT PUBLIÉ QU'EN 1922.

En 1908, Larbaud avait publié les *Poèmes par un Riche Amateur*, où apparaissait la figure, très originale, de Archibald Olson Barnabooth, jeune milliardaire sud-américain, voyageur cosmopolite et poète. En 1913, il reprendra ce personnage, pour en faire le héros du *Journal de A. O. Barnabooth.* Son cosmopolitisme ironique et son amour de la poésie se retrouvent bien ici dans ce poème plus tardif, à la fois familier et noble, et qui, autre ironie, est dédié à *M. Valery Larbaud :*

Tout ça, mon vieux Valerio, c'est très joli,
Surtout l'immobilité palpitante sous les longs passages de cieux,
Et ce voyage d'été à l'ombre de la fumée du navire…
Ou bien, ces matins de soleil et de janvier dans la salle du premier étage du Casino,
Dans la ville en porcelaine avec son chemin-de-table de palmiers au bord de la mer bien réveillée…

Et l'esprit de Barnabooth inspire aussi la pirouette finale, souvenir autobiographique de Larbaud :

- Comme ces poissons rouges de Valbois, par les journées chaudes
Hors de ce que cet homme, chez ta mère, appelait :
L'Arauquarium ?

Ce poème fut publié dans le n° spécial consacré à Valery Larbaud de la revue *Intentions* (nov. 1922, p. 57). Il sera recueilli en volume dans l'édition clandestine de *Dévotions particulières* (Stols, 1941). Il montre combien le personnage et l'esprit de Barnabooth avaient continué à hanter Larbaud.

Texte conforme à l'imprimé (*Œuvres*, Pléiade, p. 1109).

~~71, Rue du Cardinal Lemoine, V~~

à M. Valery Larbaud

Tout ça, mon vieux Valerio, c'est très joli,
Surtout l'immobilité palpitante sous les longs passages de cieux,
Et ce voyage d'été à l'ombre de la fumée du navire....

Ou bien, ces matins de soleil et de janvier dans la salle du premier étage du Casino,
Dans la ville en porcelaine avec son chemin-de-table de palmiers au bord de la mer bien réveillée,
Quand tu es seul et que tu sens grandir en toi
Le Français, comme un orgue et le tonnerre.
?

Mais n'y aurait-il pas moyen, avec moi, ton compagnon de tant d'années,
De sauter hors de ce temps, de cette fin du Moyen-âge, de ces pauvres dernières modes de Paris-Londres-Vienne,
Dans le soleil et l'air tiède de l'Empire !

— Comme ces poissons rouges de Valbois, par les journées chaudes,
Hors de ce que cet homme, chez ta mère, appelait:
L'Aranquarium ?

A.O. Barnabooth.

120. LARBAUD (Valery). A.O. BARNABOOTH. *Paris, N.R.F., 1913*. In-4, maroquin naturel, plats ornés de bandes horizontales de maroquin havane et brun foncé se prolongeant sur le dos, titre en capitales mosaïquées de maroquin vert chargé d'un filet doré sur le premier plat, et le détail du titre en 8 lignes, doré sur des bandes de maroquin vert, doublure et gardes de maroquin vert clair orné de deux colonnes de lignes dorées, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin orné du même décor que le dos du volume, étui (*Paul Bonet*).

20 000 / 25 000 €

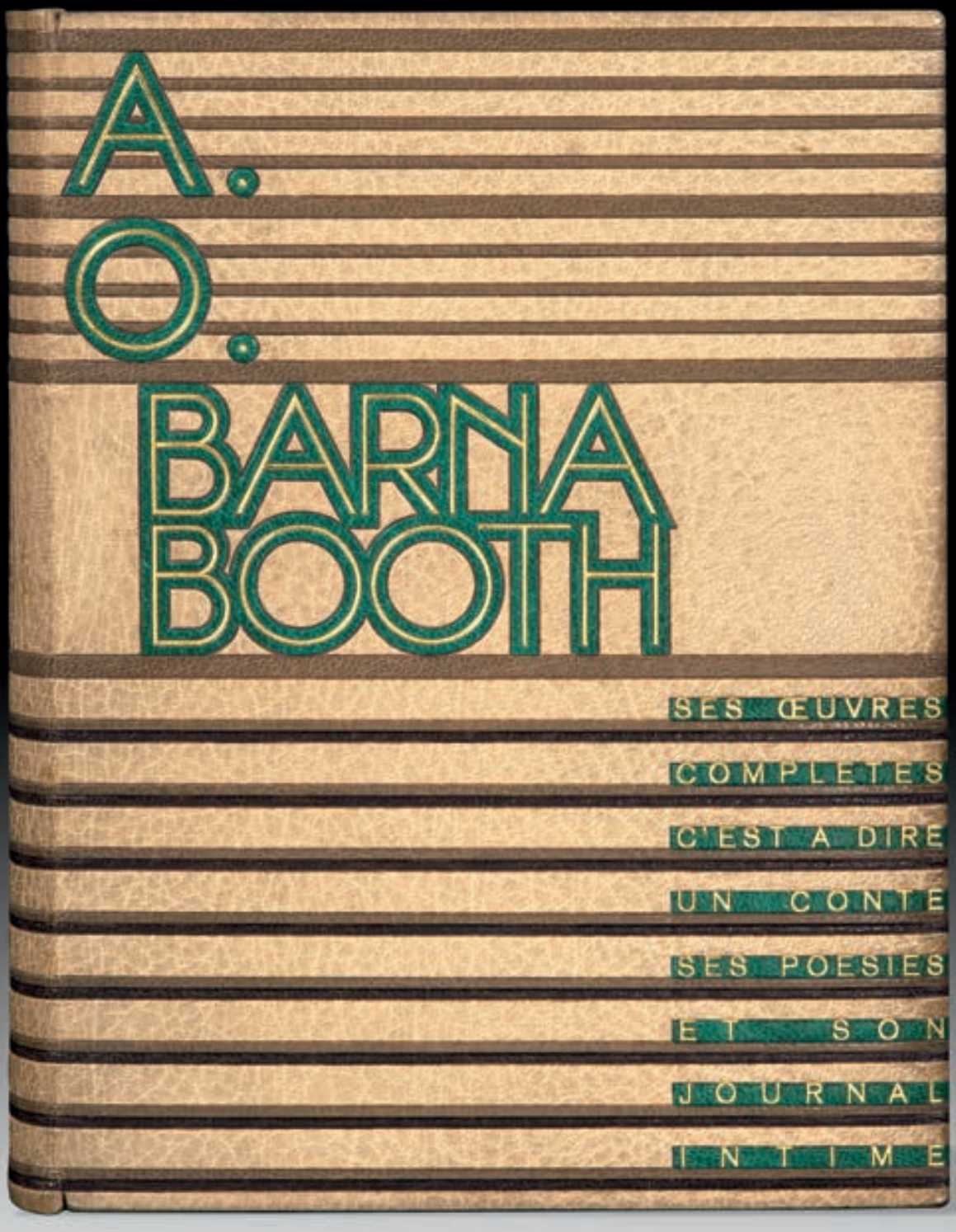
Édition originale.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR VERGÉ D'ARCHES, seul tirage en grand papier.

On a relié dans cet exemplaire un texte imprimé : *Lettre de Valery Larbaud relative à Barnabooth*, datée *Casino d'Uriage, Isère, le 10 août 1908*.

MAGISTRALE RELIURE ART DÉCO DE PAUL BONET, DANS LE GOÛT DES DÉCORATIONS ARCHITECTURALES DE L'ÉPOQUE.

À la fin figurent le certificat du créateur, qui porte la date de la reliure, le 31 mars 1932 et cette remarque : *En la composant, en choisissant les couleurs, j'ai pensé que comme tant d'autres bibelots, cette reliure eut peut-être amusé un instant barnabooth…* Elle a été commandée par Raoul Simonson et est citée dans les *Carnets* (n° 202).


A.
O.
BARNA
BOOTH
SES ŒUVRES
COMPLETES
C'EST A DIRE
UN CONTE
SES POESIES
ET SON
JOURNAL
INTIME

121

121. LARBAUD (Valery). FERMINA MARQUEZ. *Paris, Eugène Fasquelle, 1911.* In-12, maroquin ocre, plats encadrés d'un jeu de cinq filets dorés encadrant un listel de maroquin bleu, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de maroquin bleu, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, chemise, étui demi-maroquin (*P. L. Martin*).

25 000 / 30 000 €

Édition originale.

UN DES 6 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 5), seul grand papier.

PARFAITE RELIURE TRIPLÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

122. LARBAUD (Valery). ENFANTINES. *Paris, N.R.F., 1918.* In-4, maroquin rouge vermillon janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim beige, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin rouge, étui (*J. P. Miguet*).

2 500 / 3 500 €

Édition originale.

UN DES 70 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR LAFUMA DE VOIRON (n° 47), seul tirage en grand papier.

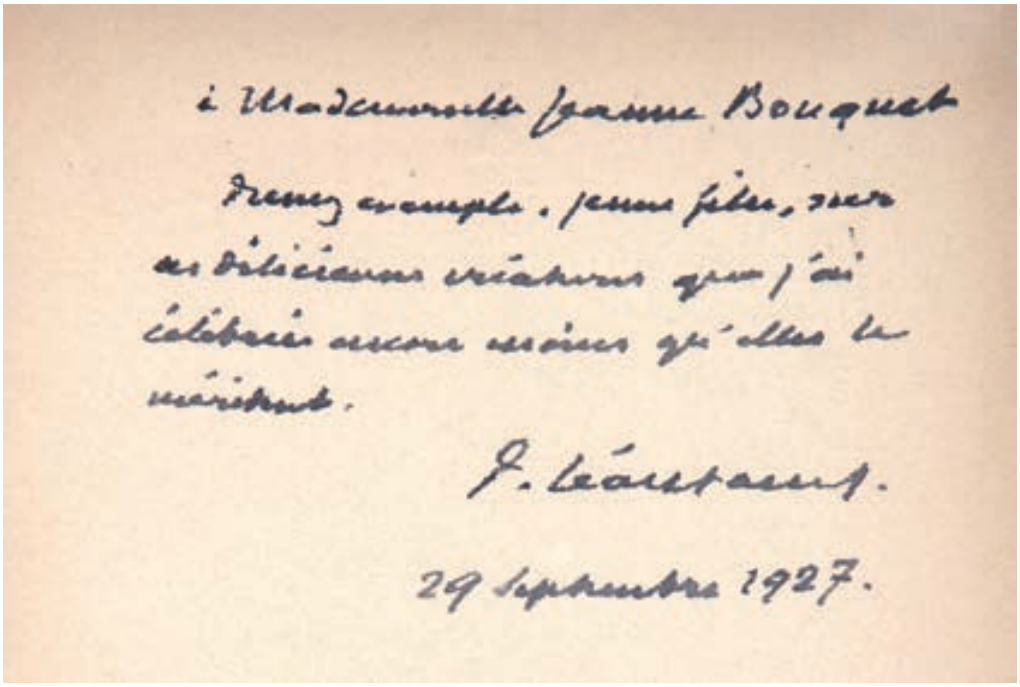
PAUL LÉAUTAUD
(1872-1956)

123. LÉAUTAUD (Paul). LE PETIT AMI. Roman. *Paris, Société du Mercure de France, 1903.* In-12, maroquin ocre, plats ornés d'un double encadrement de 7 filets à froid, dos à nerfs orné de même, encadrement intérieur orné de filets dorés, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Semet et Plumelle*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

Exemplaire portant cet envoi autographe signé :


à Mademoiselle Jeanne Bouquet

Bien exemplaire, jeune fille, sur ces délicieuses créatures que j'ai célébrées encore moins qu'elles le méritent.

P. Léautaud.

29 Septembre 1927.

MICHEL LEIRIS
(1901-1990)

124

124. LEIRIS (Michel). LA RÈGLE DU JEU. I. BIFFURES. – II. FOURBIS. – III. FIBRILLES. – IV. FRÊLE BRUIT. *Paris, Gallimard, 1948, 1955, 1966 et 1976.* 4 volumes in-8, brochés.

4 000 / 5 000 €

Édition originale.

UN DES 21, 25 ET 35 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL et UN DES 35 SUR VÉLIN D'ARCHES, seuls tirages en grand papier.

Biffures est l'un des 3 exemplaires hors commerce. Tous les volumes, sauf *Fourbis*, sont non coupés.

ANDRÉ MALRAUX
(1901-1976)

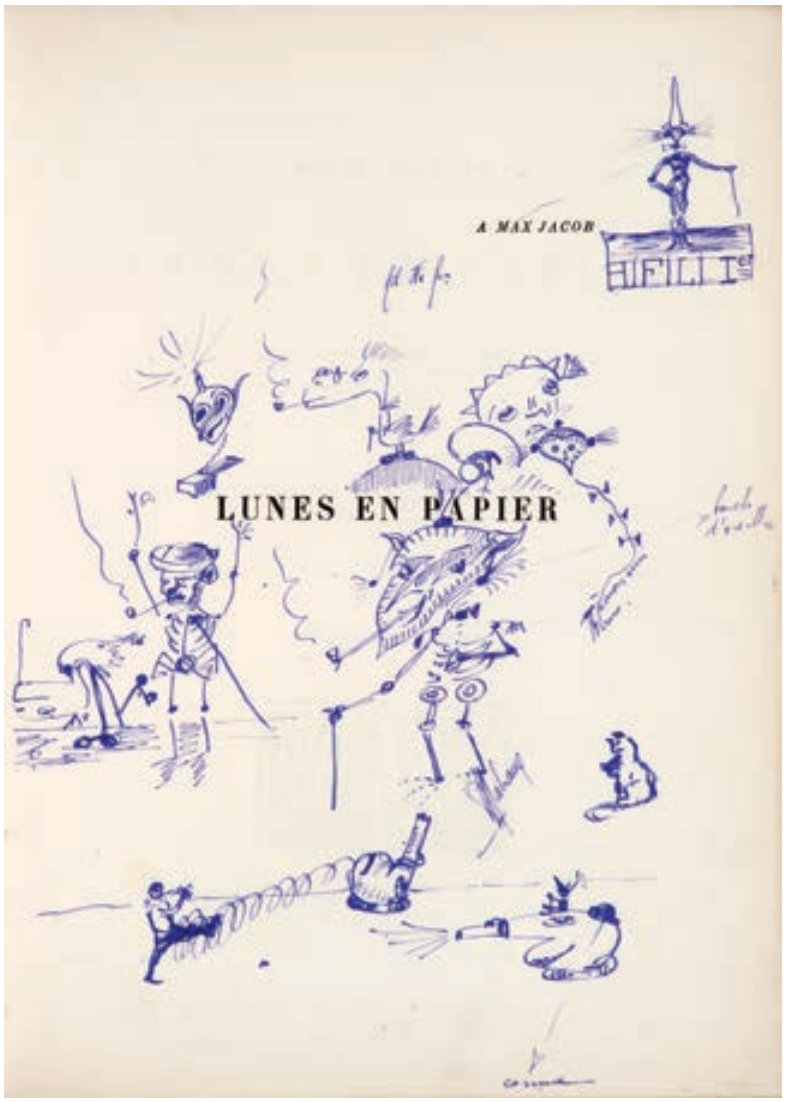
125

125. MALRAUX (André). – LÉGER (Fernand). LUNES EN PAPIER. Orné de gravures sur bois par Fernand Léger. *Paris, Éditions de la Galerie Simon, 1921*. In-4, broché, chemise demi-maroquin brun, étui (*Devauchelle*).

10 000 / 12 000 €

Édition originale du premier livre de Malraux, orné de 7 REMARQUABLES GRAVURES ORIGINALES SUR BOIS dans le texte et à pleine page de *Fernand Léger*, son premier livre illustré de gravures sur bois.

…/…



Tirage à 112 exemplaires, signés par l'auteur et l'illustrateur, celui-ci SUR HOLLANDE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE portant cet envoi autographe à l'encre violette sur la page de garde :

à mon vieil ami
Henri Ulmo ce livre
dont j'aimerais qu'il
lui plût autant que
son amitié me fut
fidèle et précieuse
Malraux

La page de faux-titre est entièrement ornée d'un ÉTONNANT ENSEMBLE DE DESSINS ORIGINAUX À L'ENCRE (chats, diables, personnages fantastiques, etc.) et comporte trois légendes autographes, ainsi qu'un envoi autographe signé au même Henri Ulmo.

126. MALRAUX (André). LES CONQUÉRANTS. *Paris, Grasset, 1928.* In-12, maroquin havane, dos lisse, filet doré intérieur, tête dorée, double couverture et dos, étui (*J. P. Miguet*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale.

UN DES 17 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 5), tirés spécialement pour *Les Bibliophiles du Nord*, celui-ci portant la signature d'André Malraux sur le faux-titre.

127. MALRAUX (André). LA VOIE ROYALE. *Paris, Grasset, 1930.* In-12, maroquin havane janséniste, dos à nerfs, doublure bord à bord de maroquin havane, gardes de parchemin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Semet et Plumelle*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

UN DES 7 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VIEUX JAPON (n° 2) enrichi d'un ENVOI autographe D'ANDRÉ MALRAUX à Louis Brun, directeur des éditions Grasset, accompagné de TROIS PETITS DESSINS ORIGINAUX À LA PLUME de l'auteur, représentant des têtes d'ours, inspirées de l'ex-libris de Louis Brun.

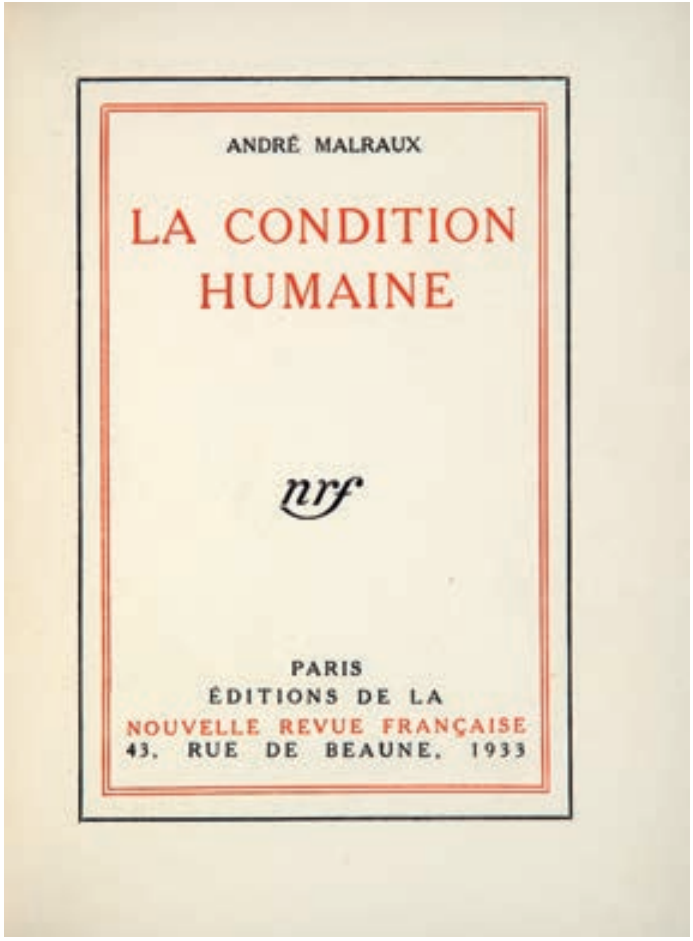
127

128. MALRAUX (André). Lettre autographe signée, datée *Le 20* [octobre 1930], adressée à André Thérive, 2 pages in-8, à l'encre noire sur un feuillet in-8 sur papier à en-tête de la *N.R.F.*, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 500 / 2 000 €

Lettre remarquable, entièrement consacrée à *La Voix royale* (Gallimard, 1930) et à sa conception du roman.

André Thérive avait publié dans *Le Temps* du 17 octobre 1930 une critique assez réservée du roman de Malraux. Celui-ci le remercie néanmoins de son article, qui lui semble assez pertinent, et essaye de se justifier : *Certes, « Comment tromper la mort en sachant bien l'absurdité foncière de la vie » est, ainsi que vous le dites l'essentiel de ce livre, et peut-être de ceux qui suivront.* Il va donc discuter … *de quelques points : (…) Mais si je ne suis pas « le train qu'on est en droit d'attendre d'un narrateur français », ce n'est ni désir d'originalité, ni retour de l'impressionnisme. C'est conviction que nous n'avons jamais d'un être une connaissance biographique ; que le roman biographique (La Bonifas* [de Lacretelle], *par exemple) ne correspond ni à notre pensée, ni à notre philosophie, ni à notre sensibilité, et qu'il faut substituer à cette connaissance quelque chose d'autre, que je m'efforce pour mon compte, de traduire, peut-être sans y réussir. D'où la volonté de donner la biographie d'un seul personnage et de ne faire connaître les autres que par un mélange de confidences et de suppositions.…* Le critique ayant demandé : « Où en serez-vous dans un siècle ? », Malraux lui répond : … *Nous ne savons ni l'un ni l'autre ce que sera Byron dans trois siècles ; et je n'en espère pas tant…*

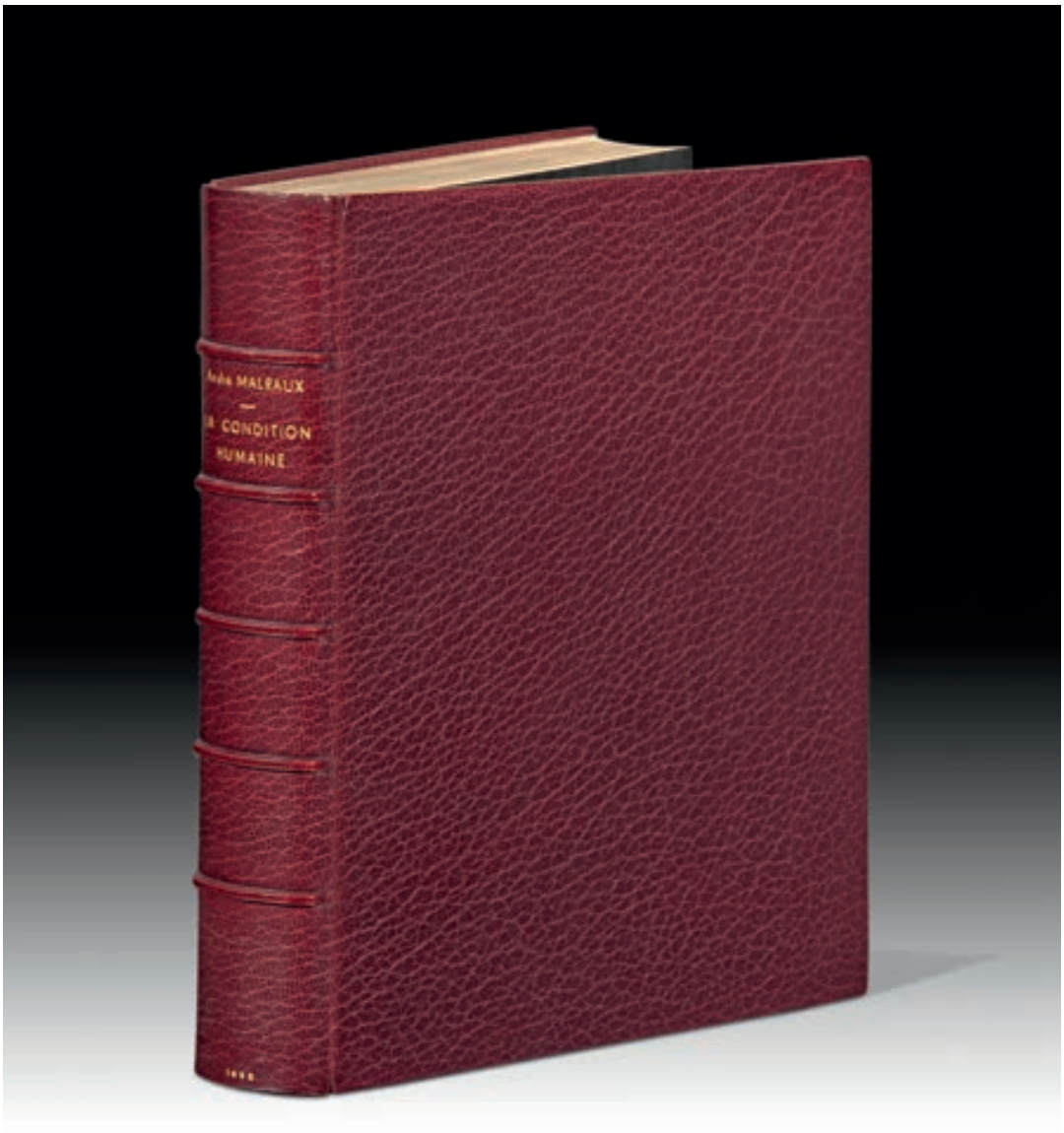

ANDRÉ MALRAUX

LA CONDITION HUMAINE

nrf

PARIS
ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
43, RUE DE BEAUNE, 1933

129



129

129. MALRAUX (André). La Condition humaine. *Paris, Gallimard, 1933.* In-4, maroquin bordeaux janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, doublure bord à bord de maroquin bordeaux, gardes de reps moiré noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*Tchékéroul*).

20 000 / 25 000 €

Édition originale.

Un des 39 premiers exemplaires réimposés sur vergé pur fil (n° XXV).

Reliure doublée de Vladimir Tchékéroul.

130. MALRAUX (André). Lettre autographe signée à un critique, datée *Le 3 juillet* [1933], 2 pages à l'encre noire sur un feuillet in-8 sur papier à en-tête de la *N.R.F.*, sous chemise demi-maroquin moderne.

2 500 / 3 500 €

Exceptionnelle lettre littéraire, entièrement sur *La Condition humaine*.

Dans cette lettre remarquable et très dense, Malraux répond à un critique, qui vient de consacrer un article à son roman. Il se propose de revenir sur … *quelques points, qui me paraissent dépasser le roman en cause.* En fait, il va s'agir de deux points. D'abord, l'horreur de certaines évocations : … *les quelques livres sérieux sur les guerres civiles de Sibérie … : rapports des Croix rouge suisse et hollandaise, et surtout les journaux de Divinger, dépassent de loin ce que j'ai raconté.* Cela l'a fasciné : … *Je crois qu'il existe un roman de la fascination, dont les Possédés et les Hauts de H[urle-] Vent seraient des exemples illustres. Et c'est pourquoi, lorsque vous dites que mon nihilisme s'illustrerait aussi bien par des scènes de la vie ordinaire, je le crois volontiers, mais* <u>*pas pour moi.*</u> Second point, les dialogues : … *Considérez pourtant que, à part Hemmelrich, tous ces hommes sont plus ou moins des intellectuels. Donc, des hommes qui ont* <u>*choisi*</u> *le risque de mourir. Il est naturel qu'ils y réfléchissent, qu'ils en discutent. J'ai toujours vu les révolutionnaires discuter éperdûment, tantôt tactique ou doctrine, tantôt éthique. Où je vous suis acquis, c'est lorsque vous dites que leurs dialogues se ressemblent. Oui. Soucieux de choisir ce qu'il y avait en eux de plus haut, et peut-être en moi de plus particulier, je les réunis tout* [sic] *dans un certain monde. Mais … l'une des tendances du roman européen n'est-elle pas précisément la création d'un tel monde ? Les Allemands appellent la Condition humaine un roman « expressionniste ». Mon livre écarté, la question me paraît valoir réflexion…*

131. MALRAUX (André). Le Temps du mépris. *Paris, Gallimard, 1935*. In-12, broché, non coupé.

2 500 / 3 500 €

Édition originale.

Un des 8 premiers exemplaires sur Chine, celui-ci un des 3 hors commerce (n° A).

nrf

Le 3 Juillet

Cher Monsieur,

Merci de l'article que vous avez consacré à mon Condition humaine. J'aimerais à en discuter avec vous quelques points, qui me paraissent dépasser le roman en cause.

D'abord, pour débloquer, l'horreur. Objectivement, malgré la prison, le pillage, la locomotive, je suis tiré au-dessous de la vérité par quelques livres récemment publiés sur les guerres civiles de Sibérie (il n'existe sur la Chine que des documents politiques, sauf la traduction faite par Wieger des actes chinois, et où les faits sont tels que j'ai dû les écarter de ma documentation, car le lecteur européen ne les eût pas supportés) : rapports de Croix-Rouge russes et hollandaises, et surtout les journaux de Dwinger, diffèrent de loin ce que j'ai raconté. Mais quand vous parlez de délectation, je vous suivrais, quelque avec une réserve : je dirais plutôt fascination. Je crois qu'il existe un roman de la fascination, dont le Possédé et le Haut de H-Vent montrent les exemples illustres. Et c'est pourquoi, lorsque vous me dites que mes héros n'illustreraient aussi bien par des scènes de la vie ordinaire, je le crois volontiers ; mais pas pour moi.

L'autre question est celle des dialogues. Peut-

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VIIe)

132. MALRAUX (André). L'Espoir. Roman. *Paris, Gallimard, 1937.* In-8, maroquin noir janséniste, dos à nerfs, doublure bord à bord et gardes de box gris, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (*P. L. Martin*).

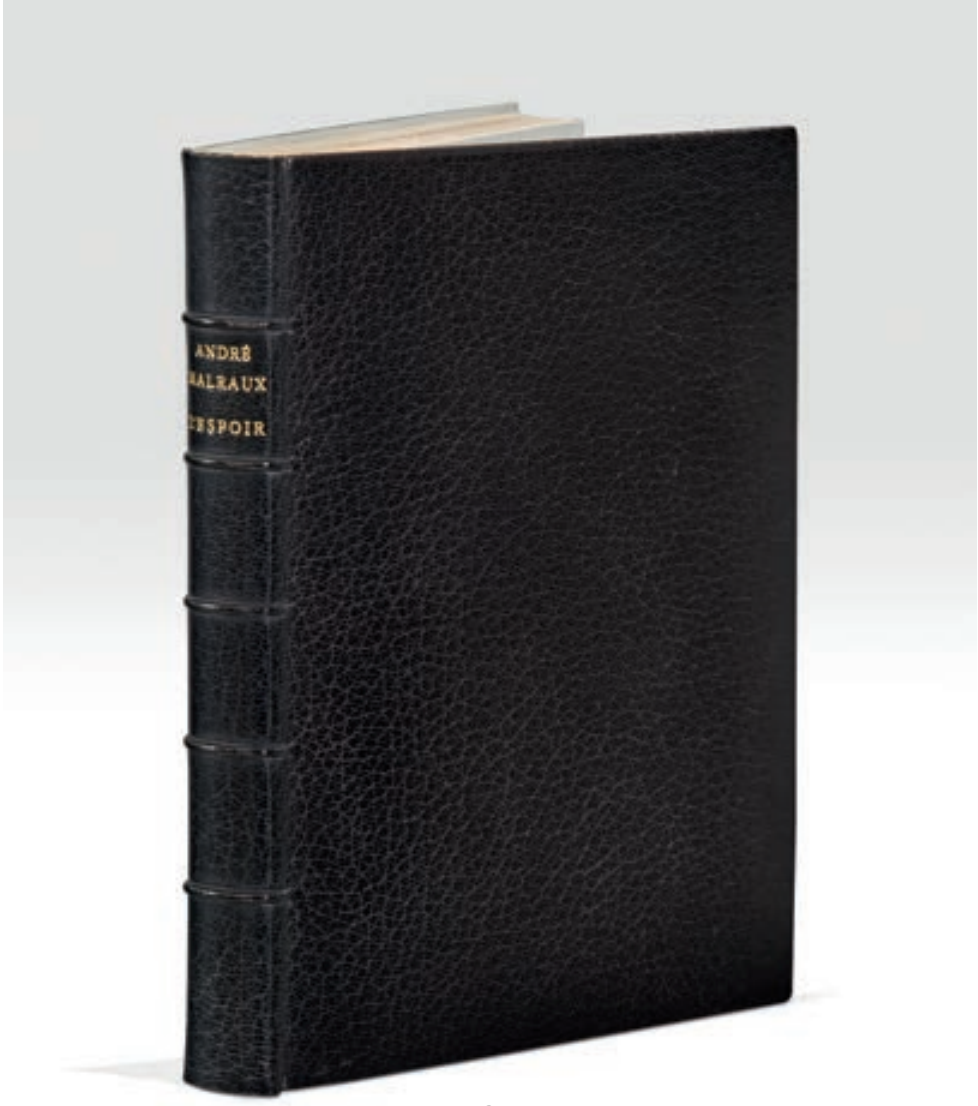
35 000 / 40 000 €

Édition originale.

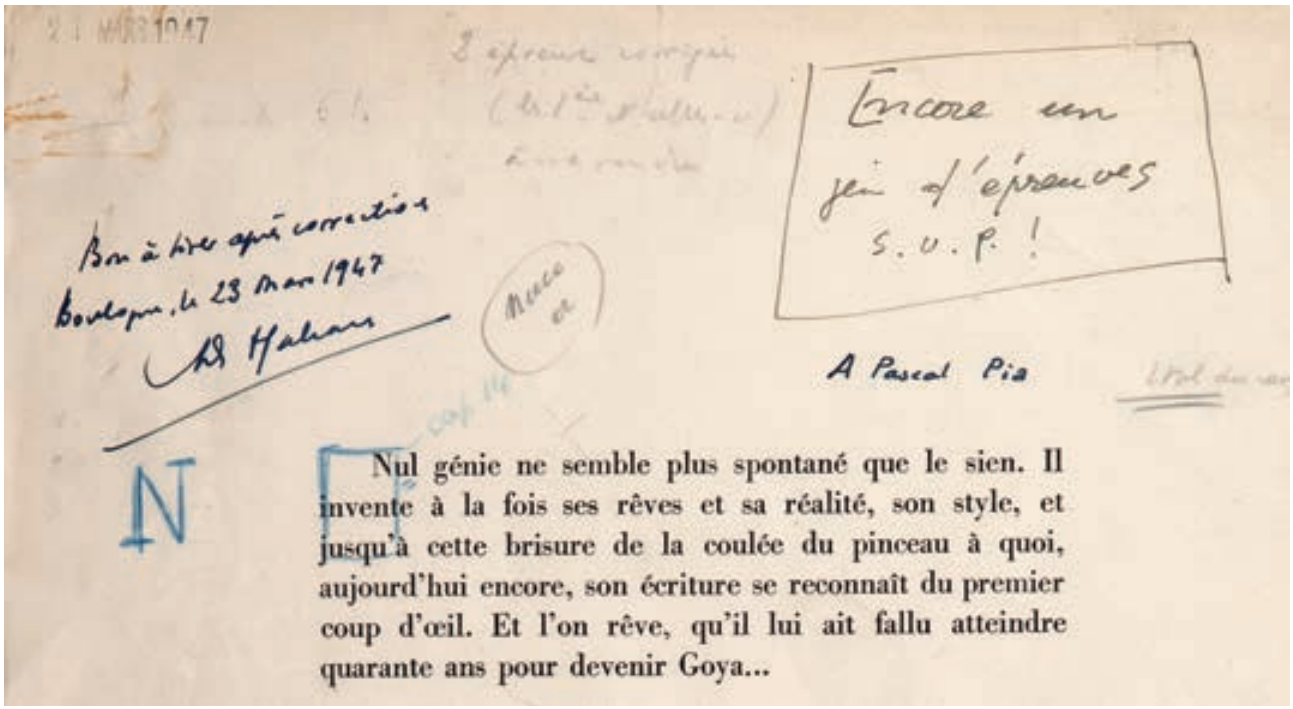
Un des 6 premiers exemplaires sur Chine (n° II).

Exemplaire parfaitement relié par Pierre-Lucien Martin.

De la bibliothèque Renaud Gillet (1999, n° 62).



132


Encore un jeu d'épreuves S.V.P. !

Bon à tirer après corrections
Boulogne, le 23 Mars 1947
A. Malraux

A Pascal Pia

Nul génie ne semble plus spontané que le sien. Il invente à la fois ses rêves et sa réalité, son style, et jusqu'à cette brisure de la coulée du pinceau à quoi, aujourd'hui encore, son écriture se reconnaît du premier coup d'œil. Et l'on rêve, qu'il lui ait fallu atteindre quarante ans pour devenir Goya...

133

133. MALRAUX (André). DESSINS DE GOYA. Dactylographie avec corrections autographes (ratures et ajouts manuscrits), s.d. [1947], 31 pages in-4 (paginées de 1 à 27 au crayon rouge, avec une page 10bis et les 3 dernières pages non numérotées) – Epreuves d'imprimerie du même texte, datées au composteur 21 mars 1947, avec corrections autographes et bon à tirer autographe, signé et daté *Boulogne, 23 mai 1947*, 31 pages in-folio, sous emboîtage demi-maroquin rouge. Ensemble 2 pièces.

12 000 / 15 000 €

BEL ENSEMBLE, PERMETTANT DE SUIVRE L'ÉLABORATION DE CET IMPORTANT ESSAI SUR GOYA.

En 1947, Malraux publia chez Skira son essai *Dessins de Goya*, préface à un album des dessins du peintre conservés au Musée du Prado. Cet essai, repris en 2004 dans le tome I de ses *Écrits sur l'art* en « Pléiade », est un texte fondateur des méditations artistiques de Malraux, car il constitue la matrice de l'ouvrage plus ample qu'il publiera en 1950, *Saturne. Essai sur Goya.*

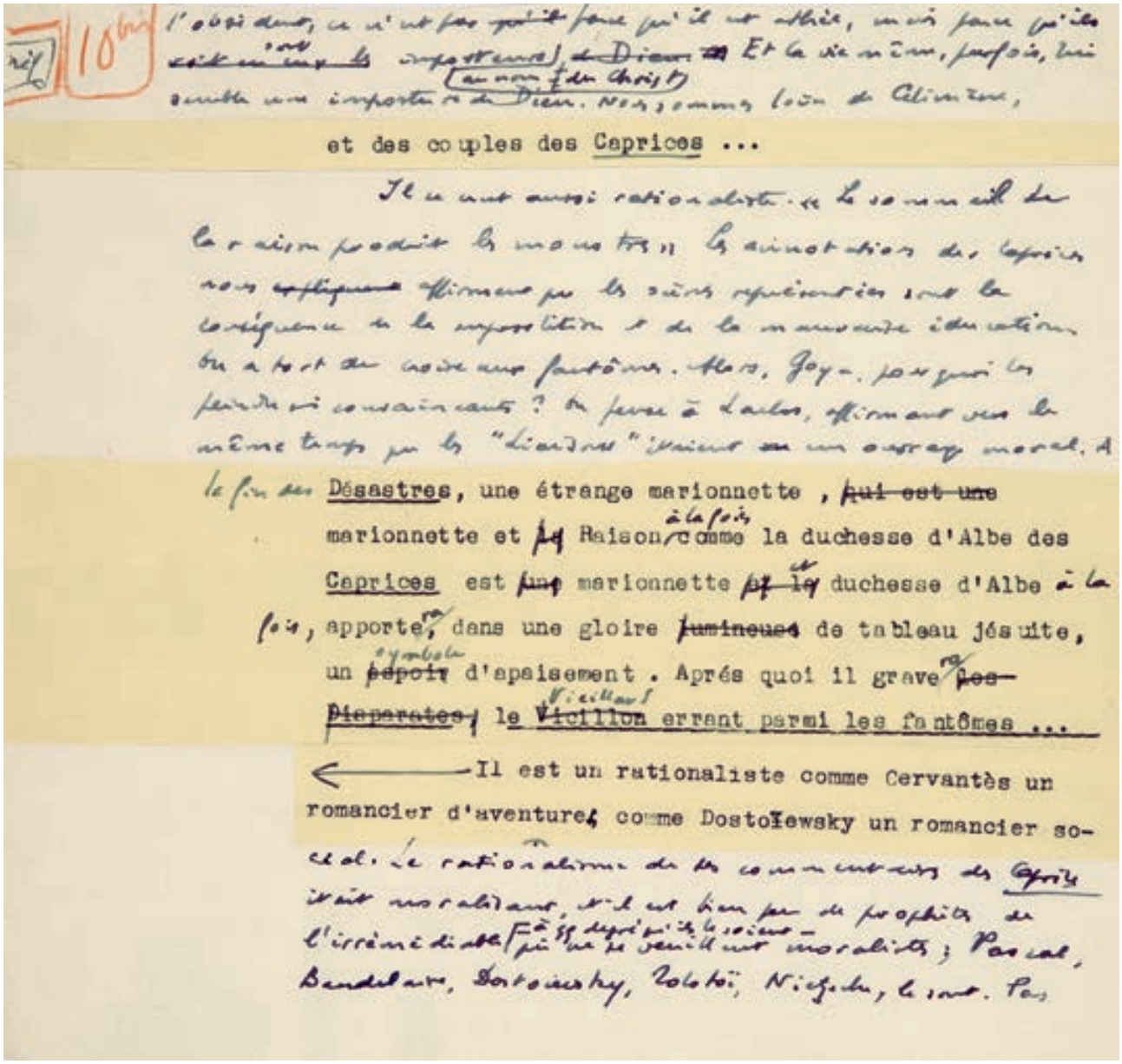
La comparaison entre cette dactylographie et ces épreuves corrigées montre qu'il s'agit en fait, comme l'indique une apostille autographe de Malraux, des secondes épreuves, qui contiennent souvent un texte un peu différent de celui de la dactylographie corrigée. Une telle confrontation est particulièrement intéressante, car on y voit avec quel soin et quelle précision l'écrivain s'est appliqué à parfaire sa préface.

LA DACTYLOGRAPHIE présente un texte extrêmement travaillé. Au-delà des corrections d'orthographe ou de style, Malraux précise ici sa pensée, introduit des nuances ou ajoute de nouveaux développements. Chaque page porte ainsi de multiples corrections et ajouts autographes, parfois assez longs : passages sur Breughel, Nerval, Baudelaire, Laclos, Daumier, l'imagination chez Goya, et un long ajout autographe (une page et demi) mettant en parallèle Goya et différents peintres :

L'éclatante liberté de Rubens, du Tintoret, avait voulu créer un univers paré, celle de Rembrandt un univers transfiguré. Nul plus que ce dernier, avant Goya, n'échappe à son temps : les portraits d'Aix et de Bayonne, comme les Vieillards du Prado, sont seulement « modernes ». Mais que l'on compare la Balayeuse de Rembrandt à la Laitière de Bordeaux : la première est une transfigurée de la Sainte Famille, la seconde un tableau…

La fin du texte dactylographié est sensiblement différente de celle donnée par les épreuves, et ne s'y trouve pas, notamment, la célèbre dernière phrase : *Ici commence la peinture moderne*. On remarque aussi que Malraux a indiqué en marge, par de petits croquis légendés, la place qui doit revenir aux reproductions.

Les épreuves d'imprimerie, de format in-folio, comportent surtout de nombreux mots ou expressions supprimés, ainsi qu'un paragraphe dactylographié (avec corrections autographes) ajouté. Par exemple, la phrase imprimée : *… il découvrit que le peintre pouvait n'accepter le dialogue qu'avec lui-même ; que celui qui oserait tenter de n'être vainqueur que de lui-même le serait plus ou moins tôt de tous*, devient après corrections : *… il découvrit que le peintre pouvait ne lutter qu'avec lui-même, pour devenir plus ou moins tôt vainqueur de tous.* En tête, Malraux a porté de sa main la dédicace *A Pascal Pia,* qui ne se trouvait pas sur la dactylographie. Toutefois, il semble s'être ravisé après avoir porté le bon à tirer, car il a ajouté, dans un encadré : *Encore un jeu d'épreuves s. v. p. !*


et des couples des Caprices ...

Il est aussi rationaliste. « Le sommeil de la raison produit les monstres » Les annotations des Caprices nous affirment que les sûres représentations sont la conséquence de la superstition et de la mauvaise éducation. Ou a tort de croire aux fantômes. Alors, Goya, pourquoi les peindre si convaincants ? Ou peut-être à dessein, affirmant vers la même temps que les "diablesses" étaient un ouvrage moral. A

la fin des Désastres, une étrange marionnette, ~~qui est une~~ marionnette et ~~la~~ Raison à la fois comme la duchesse d'Albe des Caprices est ~~une~~ marionnette ~~et la~~ et duchesse d'Albe à la fois, apporte, dans une gloire ~~lumineuse~~ de tableau jésuite, un ~~espoir~~ symbole d'apaisement. Après quoi il grave ~~les Disparates~~ le ~~Vieillon~~ Vieillard errant parmi les fantômes ...

Il est un rationaliste comme Cervantès un romancier d'aventures, comme Dostoïewsky un romancier social. Le rationalisme de ses commentaires des Caprices était moralisant, et il est bien peu de prophètes de l'irrémédiable qui ne se veuillent moralistes ; Pascal, Baudelaire, Dostoïewsky, Tolstoï, Nietzsche, le sont. Pas

134. MALRAUX (André). La Lutte avec l'ange. Roman. *Yverdon, Éditions du Haut-Pays, 1943.* Grand in-8, maroquin bordeaux, quadruple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de daim gris, tête dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*P. L. Martin*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale.

Un des 4 premiers exemplaires sur Hollande (n° IV), (sans compter un exemplaire pour l'auteur).

Très bel exemplaire parfaitement relié par Pierre-Lucien Martin.

De la bibliothèque Marcel de Merre (2007, n° 379).

135. MALRAUX (André). Antimémoires. *Paris Gallimard, 1967.* In-8, maroquin noir janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim rouge orangé bordé d'un listel de box gris clair, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin noir, étui (*J-P Miguet*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

Un des 80 premiers exemplaires sur Hollande.

Envoi autographe signé, accompagné d'un petit dessin original représentant un chat :

Pour Monsieur René Veaux,
avec le bien sympathique souvenir d'
A. Malraux

Parfaire reliure de Miguet, identique à celle des *Chênes qu'on abat*.

136. MALRAUX (André). Les Chênes qu'on abat… *Paris, Gallimard, 1971*. In-12, maroquin noir janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim rouge orangé bordé d'un listel de box gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin noir, étui (*J- P Miguet*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

Un des 80 premiers exemplaires sur Hollande.

Envoi autographe signé :

Pour Monsieur René Veaux,
Bien cordialement
A. Malraux

Parfaire reliure de Miguet, identique à celle des *Antimémoires*.

JACQUES PRÉVERT
(1900-1977)

137

137. PRÉVERT (Jacques). Collage original sur une carte postale en couleurs : Paris – Les Bouquinistes du quai de la Tournelle, avec au fond la cathédrale Notre-Dame de Paris.

3 000 / 4 000 €

Au verso, petite fleur gouachée en noir, vert et rouge portant les signatures : *Jacques, Janine,* son épouse, *Michèle*, leur fille née en 1946.

Ce collage est adressé à André Villers, orthographié Andrilène par Prévert, le cachet de la poste est daté *31.12*. [1958 ?] de Beaumont-Hague. (17 x 11,6 cm).

Très beau collage sous double encadrement envoyé comme une carte de vœux au photographe André Villers avec lequel Prévert réalisera, accompagné de Picasso, l'ouvrage *Diurnes* en 1962.

138. PRÉVERT (Jacques). PAROLES. Couverture de Brassaï. *Paris, Le Calligraphe, 1945.* In-4, bradel demi-maroquin noir, pièce de titre de maroquin rouge, plats de plexiglas laissant apparaître les plats de la couverture illustrée, tête noire, dos monté à part, étui (*Mercher*).

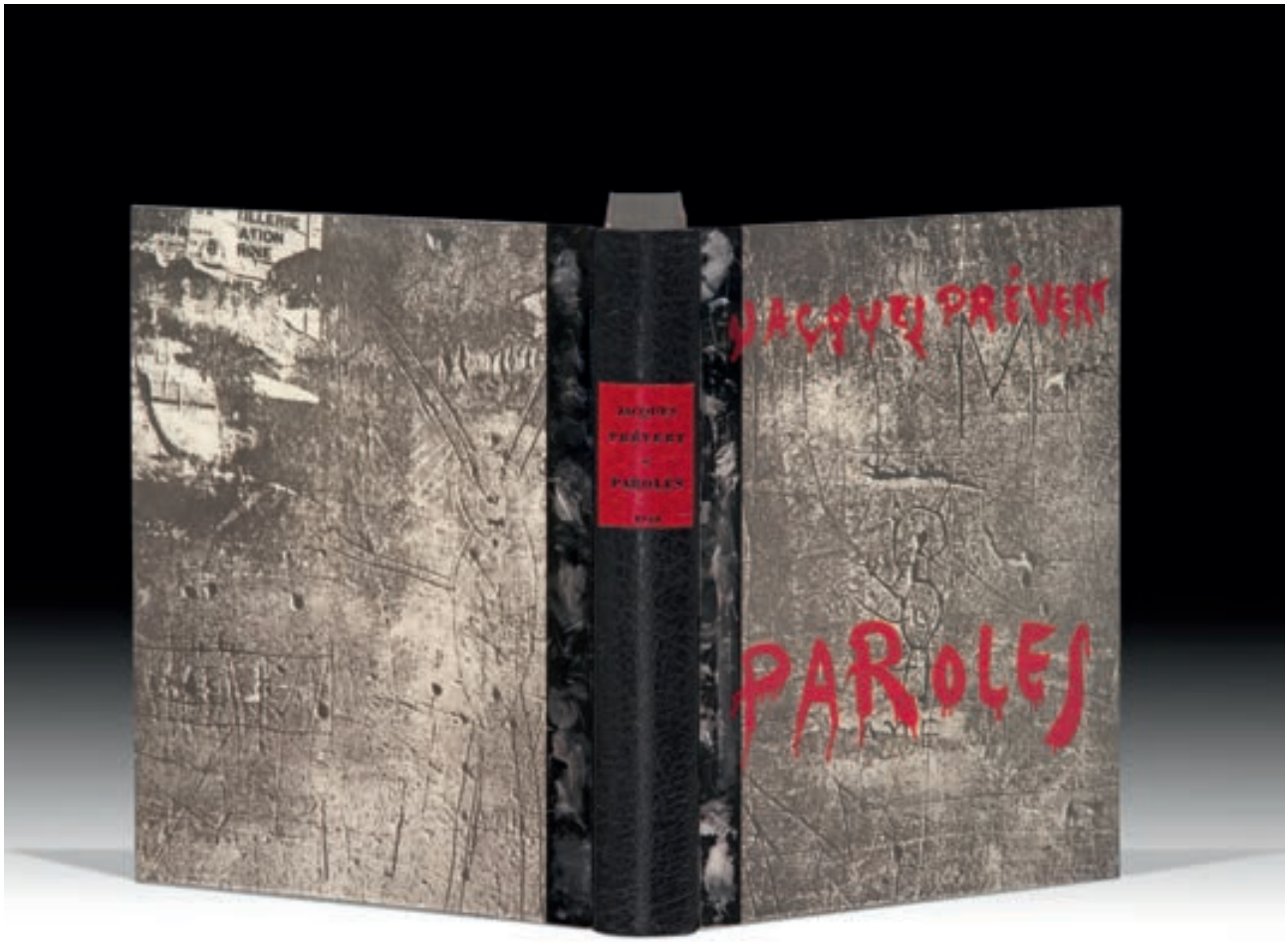
20 000 / 30 000 €

Édition originale.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR MADAGASCAR (n° V).

Envoi autographe signé :

Pour Robert Valançay
Avec toute ma sympathie
Jacques Prévert



138

MARCEL PROUST
(1871-1922)

139

139. [PROUST (Marcel)] – OTTO. Photographie originale (14,2 x 10,2 cm). *Paris, Otto,* s.d. [1895], sous chemise demi-maroquin moderne.

3 500 / 4 500 €

TRÈS BELLE PHOTOGRAPHIE, représentant Marcel Proust assis sur une chaise, de face, appuyé sur le coude gauche.

Elle fut exécutée au printemps 1895 par Otto, photographe attitré de Proust. Ce photographe parisien, sis place de la Madeleine, était le portraitiste de nombre de célébrités de l'époque.

Portrait très évocateur de l'écrivain à l'âge de 24 ans, alors qu'il terminait son premier livre, *Les Plaisirs et les Jours.*

Une photographie de la même série figure sur la couverture du catalogue de l'exposition *Marcel Proust* de la Bibliothèque nationale de 1965.

D'une grande rareté, particulièrement dans cet état de fraîcheur.

140. PROUST (Marcel). Les Plaisirs et les jours. Illustrations de Madeleine Lemaire. Préface d'Anatole France et quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn. *Paris, Calmann Lévy, 1896.* Grand in-8, demi-chagrin havane, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, étui moderne (*Reliure de l'époque*).

10 000 / 15 000 €

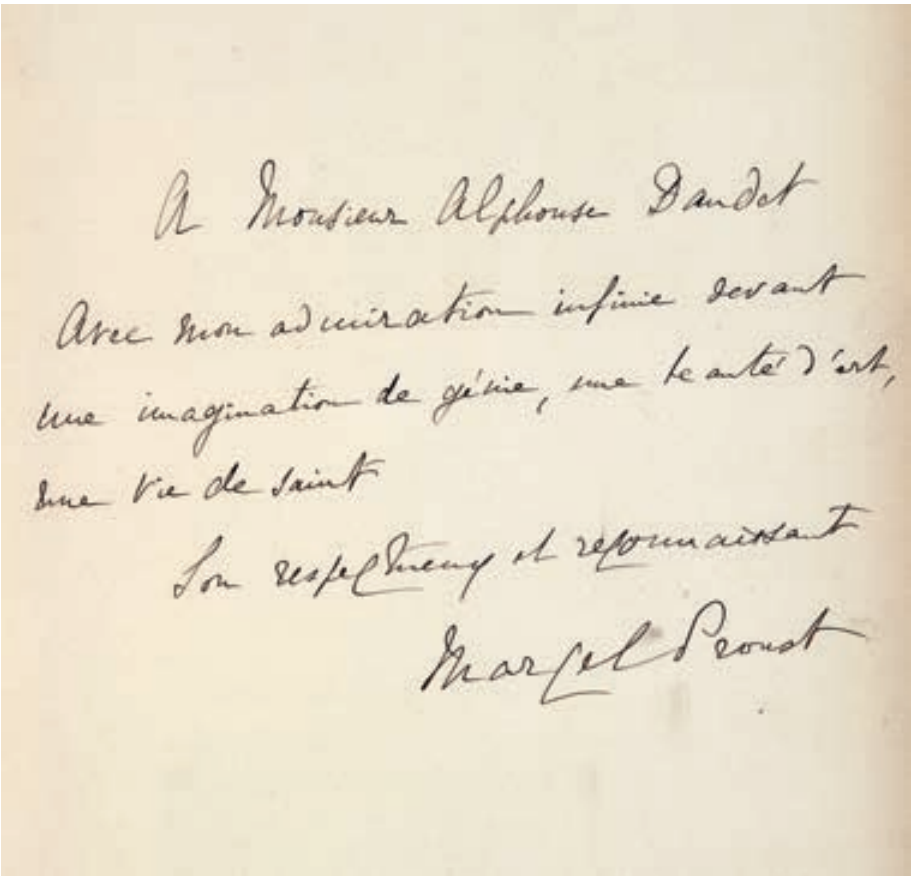
Édition originale.

Précieux exemplaire portant cet envoi :

A Monsieur Alphonse Daudet
Avec mon admiration infinie devant
une imagination de génie,
une beauté d'art,
une vie de saint
Son respectueux et reconnaissant
Marcel Proust

Proust, qui était très lié avec Lucien, le fils cadet d'Alphonse Daudet, portait une grande admiration à son père, dont il écrira une nécrologie émue, *Adieux à Alphonse Daudet,* parue dans *La Presse* du 19 décembre 1897.

Il avait fait sa connaissance à un dîner chez Mme Arthur Baignières en décembre 1894. Puis, Hahn l'introduira dans son salon du Faubourg Saint Germain.


A Monsieur Alphonse Daudet
Avec mon admiration infinie devant
une imagination de génie, une beauté d'art,
une vie de saint
Son respectueux et reconnaissant
Marcel Proust

140

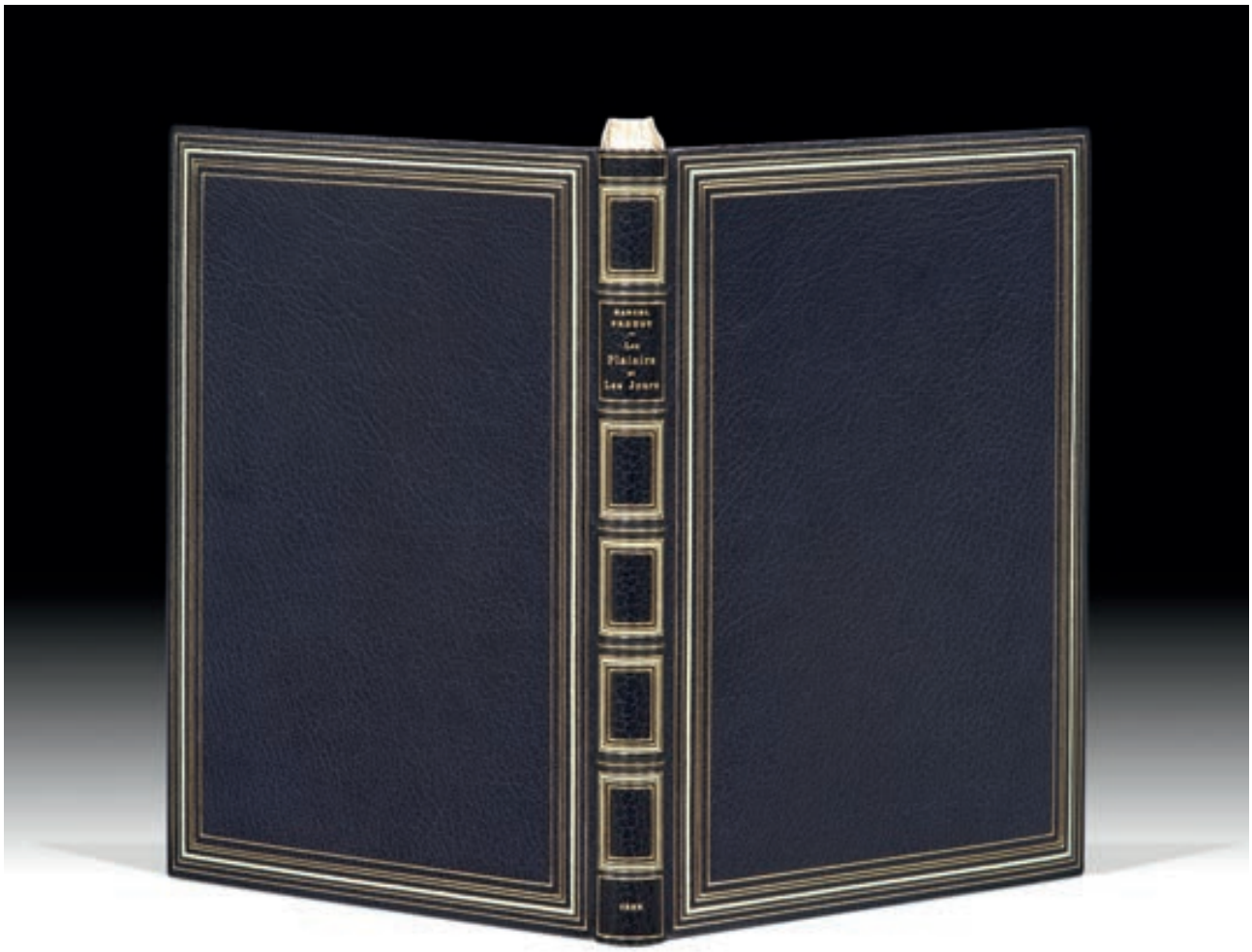
141. PROUST (Marcel). LES PLAISIRS ET LES JOURS. Illustrations de Madeleine Lemaire. Préface d'Anatole France et quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn. *Paris, Calmann Lévy, 1896.* Grand in-8, maroquin bleu foncé, plats encadrés de cinq filets dorés et d'un listel de maroquin vert émeraude, dos à nerfs orné de même, encadrement intérieur orné d'un filet doré, doublure et gardes de soie moirée vert émeraude, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (*C. et J. P. Miguet*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE, (n° 4).

Parfaite reliure de Colette et Jean-Paul Miguet.



141

142

142. PROUST (Marcel). JÉRU-SALEM ! JÉRU-SALEM ! Dessin original, à l'encre, avec légende autographe, s.d. [vers 1900 ?], une page in-12 (11 x 17 cm), sous chemise demi-maroquin moderne.

4 000 / 5 000 €

TRÈS CURIEUX ET RARE DESSIN, INÉDIT.

Ce dessin, d'un symbolisme onirique assez étrange, fut, très probablement, adressé par Proust à son grand ami le compositeur Reynaldo Hahn, auquel il adressait des lettres qu'il illustrait. Tracé à l'encre, il représente, sur fond de cathédrale gothique, une Vierge couronnée endormie, tenant un rameau, et dont les longs cheveux enlacent celle-ci ainsi que la petite ville esquissée au bas du feuillet. A l'arrière-plan s'élèvent les silhouettes filiformes de paons-girafes. En haut, Proust a écrit : *Jéru-salem ! Jéru-salem !*

Composition à rattacher à l'intérêt passionné de Proust pour le Moyen-Âge. Il traduira en 1904 *La Bible d'Amiens* de Ruskin.

143. [PROUST (Marcel)]. – RUSKIN (John). La Bible d'Amiens. Traduction, notes et préface par Marcel Proust. *Paris, Mercure de France, 1904.* In-12, demi-maroquin bleu foncé avec coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*H. Duhayon*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale de la traduction de Proust et de son importante préface (95 pages).

Bel envoi autographe signé sur la page de garde :

A mon cher Fernand [Gregh],
Son ami qui l'admire
Marcel Proust

Marcel Proust et Fernand Gregh, camarades de collège au lycée Condorcet, fondèrent ensemble la revue *Le Banquet.*

Plis et petites restaurations à la couverture.

144. [PROUST (Marcel)]. – RUSKIN (John). Sésame et les Lys. Des trésors des rois, Des jardins des reines. Traduction, notes et préface par Marcel Proust. *Paris, Mercure de France, 1906.* In-12, demi-maroquin bleu foncé avec coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture (*H. Duhayon*).

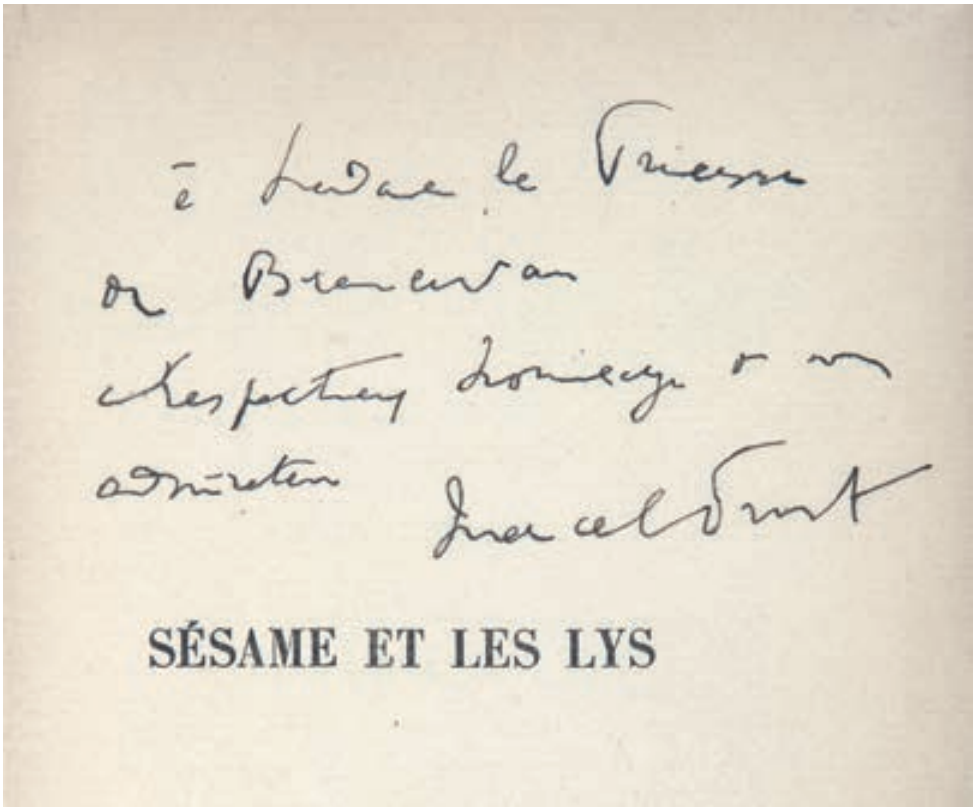
2 000 / 3 000 €

Édition originale de la traduction de Marcel Proust et de son importante préface : *Sur la Lecture* (52 pages). Remaniée, elle prendra place dans *Pastiches et mélanges* sous le titre *Journée de lecture.*

Bel envoi autographe sur la page de faux-titre :

à Fernand Gregh
Son admirateur et son ami
Marcel Proust

Reliure de Henri Duhayon identique à celle de *La Bible d'Amiens.*



145

145. [PROUST (Marcel)]. – RUSKIN (John). SÉSAME ET LES LYS. Des trésors des rois, Des jardins des reines. Traduction, notes et préface par Marcel Proust. *Paris, Mercure de France, 1906.* In-12, demi-maroquin orange avec coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*E. Jarrigeon*).

2 500 / 3 500 €

Édition originale de la traduction de Marcel Proust et de son importante préface : *Sur la Lecture* (52 pages). Remaniée, elle prendra place dans *Pastiches et mélanges* sous le titre *Journée de lecture.*

ENVOI AUTOGRAPHE à Anna de Noailles :

A Madame la Princesse
de Brancovan,
respectueux hommage de son
admirateur
Marcel Proust

Il est curieux, alors que la poétesse avait épousé en 1897 le comte Mathieu de Noailles, que Proust utilise dans cet envoi son nom de jeune fille. Rappelons qu'elle était la cousine des deux frères Emmanuel et Antoine Bibesco, amis intimes de Proust. Anna de Noailles avait rencontré Proust dès la parution de ses premiers poèmes et ne cessa de le fréquenter et de correspondre avec celui qui affirmait avoir appris à écrire à sa lumière.

146. [PROUST (Marcel)]. – RUSKIN (John). SÉSAME ET LES LYS. Des trésors des rois, Des jardins des reines. Traduction, notes et préface par Marcel Proust. *Paris, Mercure de France, 1906*. In-12, demi-maroquin lavallière avec coins, filet doré, dos lisse orné de lys mosaïqués, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Ch. Lanoé*).

8 000 / 10 000 €

Édition originale de la traduction de Marcel Proust et de son importante préface : *Sur la Lecture* (52 pages). Remaniée, elle prendra place dans *Pastiches et mélanges* sous le titre *Journée de lecture.*

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 8), seul grand papier.

Exemplaire dans une séduisante reliure parlante contemporaine.

147. [PROUST (Marcel)]. – NOAILLES (Comtesse Mathieu de). LE VISAGE ÉMERVEILLÉ. Roman. *Paris, Calmann-Lévy,* s.d. [1904]. In-12, demi-maroquin terre de Sienne avec coins, dos lisse richement orné en long d'une guirlande de roses mosaïquée de maroquin blanc et vert, filets dorés, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Huser*).

2 500 / 3 500 €

Édition originale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE enrichi de ce bel ENVOI :

A Monsieur
Marcel Proust,
à vous mon
cher ami,
LE VISAGE ÉMERVEILLÉ
avec tous mes
sentiments de
grande amitié,
d'affectueuse
admiration
Anna
de Noailles

148. PROUST (Marcel). À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. *Paris, Grasset,* (pour le premier volume), *N.R.F.* (pour les suivants), *1913-1927*. Ensemble 13 volumes in-12, brochés, sous 6 chemises et étuis de percaline bleu-violet.

15 000 / 20 000 €

Édition originale complète.

Du côté de chez Swann et *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, sont de tout premier tirage.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL À L'ÉTAT DE NEUF, NON COUPÉ, TEL QUE PARU.

148

MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME VIII
LE TEMPS RETROUVÉ
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME VII
ALBERTINE DISPARUE
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME VI
LA PRISONNIÈRE
(SODOME ET GOMORRHE III)
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME IV
LE CÔTÉ DE GUERMANTES
II
SODOME ET GOMORRHE
I
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME III
LE CÔTÉ DE GUERMANTES
I
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME V
SODOME ET GOMORRHE
II
ÉDITION ORIGINALE
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
TOME II
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS
PARIS
ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35 & 37, RUE MADAME
MARCEL PROUST
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN
PARIS
BERNARD GRASSET, ÉDITEUR

149. PROUST (Marcel). Lettre autographe signée à André Chaumeix, datée *102 boulevard Haussmann, samedi soir* [24 janvier 1914], 8 pages in-12, sous chemise demi-maroquin moderne.

18 000 / 25 000 €

SUPERBE LETTRE LITTÉRAIRE, INÉDITE, sur *Du côté de chez Swann,* sa composition et ses personnages.

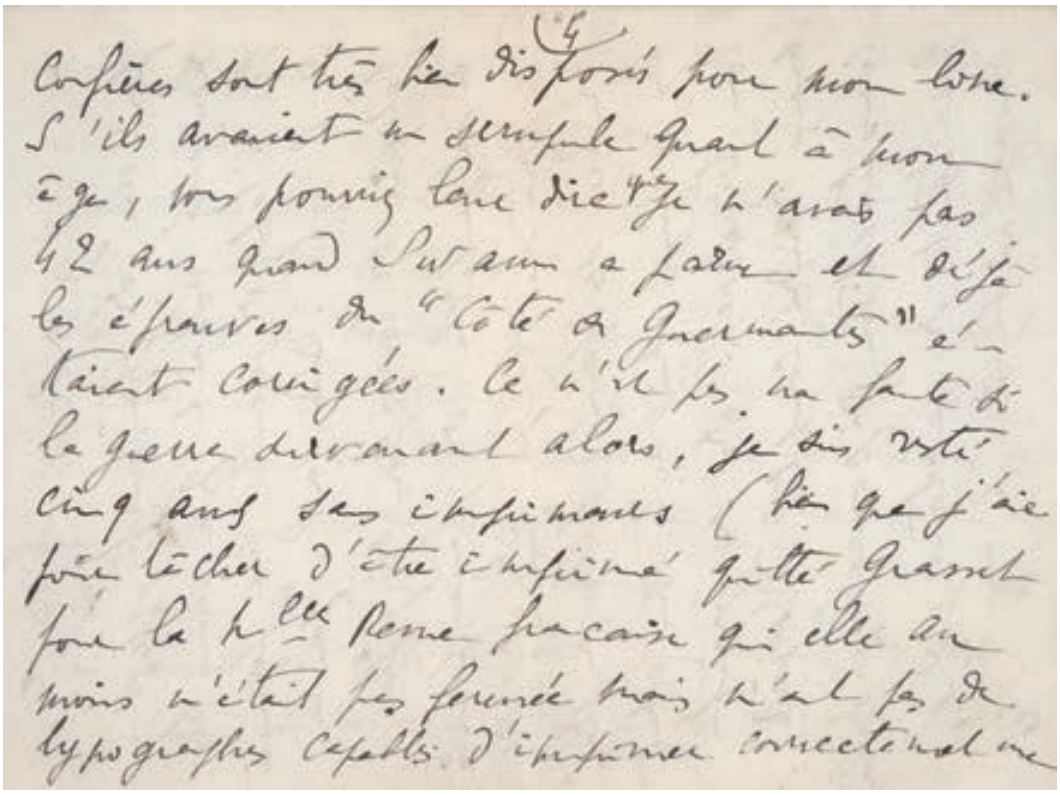
André Chaumeix, célèbre critique, avait publié dans le *Journal des Débats* du 25 janvier 1914 un long article, assez mitigé, sur *Du Côté de chez Swann,* publié chez Grasset en novembre 1913. Le critique convient que le livre est « plein de rares mérites » mais il le trouve « déconcertant par la forme, par la composition, par l'abondance et la complexité ». Choqué par certaines affirmations du critique, Proust s'emploie, dans sa longue lettre, à souligner une de ses grandes idées : toute son œuvre est composée selon une architecture rigoureuse. Cela lui donne aussi l'occasion de réfuter, avec une étonnante habileté polie, d'autres reproches de Chaumeix, qu'il juge tout aussi peu fondés.

Proust s'affirme très touché du *long morceau de littérature philosophique* que son correspondant vient de consacrer à Swann. Il va cependant répondre à certaines critiques, et, à cet égard, l'essentiel de sa lettre constitue bien une réplique. Chaumeix lui a objecté Flaubert ? *Je ne suis pas du tout certain que si le 1er tiers de l'"Education Sentimentale" paraissait aujourd'hui… on y saisirait si aisément un plan…* Il en vient à son livre, et demande d'emblée : *N'est-ce pas composer encore, que ne pas laisser apercevoir la "composition" ?* Suivent ces très importantes précisions sur la suite de la *Recherche* : *Des lecteurs trouveront banale la situation de Swann laissant aveuglément sa maîtresse aux mains de M. de Charlus qu'ils supposent être l'amant de cœur. On verra dans le 3e volume, on pourra lire dans le second, que M. de Charlus est un homosexuel à qui Swann sait qu'il peut confier une femme sans danger. N'est-ce pas de la probité artistique de ma part de ne pas l'avoir "annoncé". Tout au plus le lecteur du 2e volume, s'il se reporte au 1er, y verra, la 1ere fois que j'aperçus M. de Charlus, à Tassonville, qu'il me regarda fixement…* D'ailleurs, ajoute Proust, *la table qui précède mon volume n'indique-t-elle pas une suite que la fin du 1er volume interrompt seulement, puisque l'un des chapitres du 1er volume s'appelle* <u>*Noms de Pays : le Nom*</u>*, et l'un des chapitres du 2e volume* <u>*Noms de Pays : le Pays…*</u> Soulignant alors *la dissemblance du réel et de l'imaginé,* il parle d'un autre personnage : *… avoir présenté un bourgeois risible (Vinteuil) sans laisser soupçonner qu'il a fait une sublime sonate, n'est-ce pas, cela aussi, de la composition ?* Il se défend ensuite des coquilles de l'édition : *… je suis étonné que les terribles fautes d'impression dont fourmille mon livre, aient pu vous paraître des fautes d'ignorance, des fautes "contre la langue".* Il donne des exemples : *Pourquoi penser alors, partout où mes accents circonflexes remplacés par des i ont substitué un imparfait à un subjonctif nécessaire, que j'ignore la concordance des temps ?* Il lui demande ensuite de remercier Mme Chaumeix, dont des amis lui ont dit qu'elle admirait fort le livre, et il ajoute, de manière très habile et piquante, que ce témoignage fut pour lui *un grand réconfort, peut-être le plus grand qui me soit venu (avec une merveilleuse lettre de Francis Jammes),* ce qui lui permet de revenir à la charge : *Ah ! celui-là ne trouve pas que je pèche* <u>*contre la langue*</u> *; si ce n'était pécher contre la modestie et la discrétion je transcrirais ici ce qu'il dit de* <u>*ma "forme"*</u> *! Mais l'excès même de sa louange ne me permet pas de la divulguer…* Il revient à l'article de Chaumeix, en des termes soigneusement choisis et assez savoureux : *Peut-être cette grande bienveillance qu'on m'avait dit que vous aviez tous deux pour mon œuvre a-t-elle été cause qu'en certains passages votre article m'ait légèrement déçu. Mais cette impression n'a été que d'un instant. Il m'est maintenant infiniment doux de penser que votre opinion intime m'est peut-être encore plus favorable…* Il termine en renouvelant ses remerciements.

Cette lettre est ENTIÈREMENT INÉDITE. L'édition Kolb de la *Correspondance de Marcel Proust* n'en donne qu'un résumé, d'après un catalogue d'autographes (t. XIII, p. 72).

Loin d'être un banal message de remerciements pour un article, cette lettre remarquable est DU PLUS VIF INTÉRÊT LITTÉRAIRE, car on y voit Proust défendre son livre avec autant d'habileté que de fermeté - preuve qu'il était parfaitement conscient de toute l'originalité et de la valeur de sa création.

aisément un plan, admirable il est
vrai, mais si insensiblement incliné:
n'est-ce pas composer en cas, que ne pas
laisser apercevoir la "composition"? Des
lecteurs trouvant blâmable la situation
de Swann laissant aveuglément sa
maîtresse aux mains de M. de Charlus
qu'ils supposent être l'amant de cœur.
On verra dans le 3e volume, on pressentira
dès le second, que M. de Charlus
est un homosexuel à qui Swann
sait qu'il peut confier une femme sans
danger. N'est-ce pas de la fausseté ar-
tistique de bien parler de ne pas "avoir
l'air de
avoir "annoncé". Tout à fait
lecteur du 2e volume s'il se reporte
au 1er, y verra, la 1re fois que je.



150

150. PROUST (Marcel). Lettre autographe signée à Rosny aîné, s.d. [septembre 1919], 8 pages in-12, sous chemise demi-maroquin moderne.

15 000 / 20 000 €

IMPORTANTE LETTRE INÉDITE AU SUJET DU PRIX GONCOURT.

L'écrivain Rosny aîné (1856-1940) s'affirma toujours comme un ardent partisan de Proust, qu'il avait connu à Cabourg en 1910. Comme le rapporte Painter, il disait à ses confrères : "Proust, c'est du nouveau". Il avait même été le seul à voter au Goncourt de 1913 pour *Du côté de chez Swann*, ce que Proust ne pouvait oublier. Surtout, c'est lui qui avait encouragé, et de manière décisive, l'écrivain à présenter *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* au prix Goncourt 1919. Cette lettre - qui répond précisément à une lettre où Rosny aîné incitait Proust à se présenter (voir Painter, II, 368) - montre bien tout le désir que celui-ci avait d'obtenir le prix, en même temps que ses hésitations.

Je ne puis vous dire à quelles profondeurs votre lettre me touche, commence Proust. Rosny vient en effet de lui écrire pour le féliciter de *Pastiches et Mélanges* (Gallimard, 1919) et lui dire tout son plaisir : *Quand vous me dites que vous avez ri aux larmes du pastiche de Goncourt, je suis heureux autant que mon terrible état de santé me permet de l'être.* Malade, il n'a justement pu faire paraître en même temps que les *Jeunes Filles, les volumes suivants qui sont tous terminés. On se serait mieux rendu compte* - poursuit-il - *d'une construction rigoureuse, et que tant de lecteurs s'imaginent que je me suis contenté de me laisser aller au fil de mes souvenirs !* Rosny lui ayant promis sa voix au Goncourt, Proust en est extrêmement touché et s'en explique : *J'ai beaucoup tenu au Prix Goncourt* [en 1913], *et cette année, pour bien des raisons, j'y tiens de nouveau.* Mais il veut justement le sonder, et il le fait en répondant directement à l'objection qu'on lui fait souvent, son âge : *Je crois savoir que vos confrères sont très bien disposés pour mon livre. S'ils avaient un scrupule quant à mon âge, vous pourriez leur dire que je n'avais pas 42 ans quand Swann a paru et déjà les épreuves du "Côté de Guermantes" étaient corrigées. Ce n'est pas ma faute si la guerre survenant alors, je suis resté cinq ans sans imprimeurs…* Il résume : *tout en ayant 47 ans, je suis un auteur de 42 ans. Mes pastiches avaient paru dès 1906 ou 7, dans le Figaro. Mes mélanges, plus tôt, au Mercure.* Puis il s'excuse de répondre si tard : *j'ai changé trois fois de "meublé" (la seule chose qu'on puisse trouver actuellement à Paris).*

Après avoir signé, Proust rajoute un long post-scriptum de trois pages, tout entier sur cette question du prix Goncourt qui l'obsède visiblement. Rosny croit-il qu'il doit *faire parler à tel ou tel ?* ou bien qu'il a *tort de rechercher ce prix, qu'il me pose trop en "élève" à un âge où beaucoup sont plutôt membres des académies qu'ils n'en obtiennent des prix ?* Mais qu'il ne se fatigue pas à lui écrire, lui-même est d'ailleurs très fatigué : *il m'a fallu six tasses de café pour vous écrire ces huit pages.* Il revient une dernière fois sur le prix : *…les nouvelles que j'aie eues sont très favorables (sauf le cas où vous jugeriez fâcheux pour moi que j'eusse le prix).*

Importante lettre, qui montre les hésitations de Proust à concourir pour le prix Goncourt, évaluant ses chances auprés de Rosny aîné. Entièrement INÉDITE elle ne figure pas dans l'édition Kolb de la *Correspondance* de Proust.

151. PROUST (Marcel). À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. *Paris, N.R.F., 1919-1927*. 13 volumes in-4, maroquin gris, dos lisse orné de motifs dorés à petit centre mosaïqué avec titre et nom d'auteur courant sur tous les dos, doublure et gardes de daim gris bordé d'un listel, listel de box en encadrement, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin gris, dos ornés, étuis (*R. Desmules*).

30 000 / 40 000 €

Édition originale complète, sauf pour le premier volume *Du côté de chez Swann* qui est en deuxième édition.

UN DES 108 PREMIERS EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-4 TELLIÈRE SUR PUR FIL LAFUMA, seul tirage en grand papier (n° 24, imprimé pour le docteur E. Thomas Gaspey).

Exemplaire parfaitement relié. Les petits ombilics des dos et les listels intérieurs varient de couleur selon les titres, respectivement rose, blanc, bleu, gris, rouge, noir, orange, bordeaux, bleu ciel.

151

152. PROUST (Marcel). À L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS. *Paris, N.R.F., 1920*. Petit in-folio, en feuilles, sous chemise cartonnée d'éditeur ornée d'un décor de feuilles bleu clair, bleu foncé et violet, pommes mauves, blanches et grenat sur fond noir, placé dans un emboîtage de maroquin bleu foncé, dos à nerfs et plats encadrés de filets à froid, doublure de daim violet (*Loutrel*).

80 000 / 120 000 €

Édition ornée en frontispice d'un portrait de l'auteur par *Jacques-Émile Blanche*.

TIRAGE UNIQUE À 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER BIBLE.

PUBLIÉE DEUX ANS APRÈS L'ORIGINALE, CETTE ÉDITION OFFRE D'INTÉRESSANTES VARIANTES : LA PLUPART DES FAUTES Y ONT ÉTÉ CORRIGÉES ET DES MODIFICATIONS INTRODUITES.

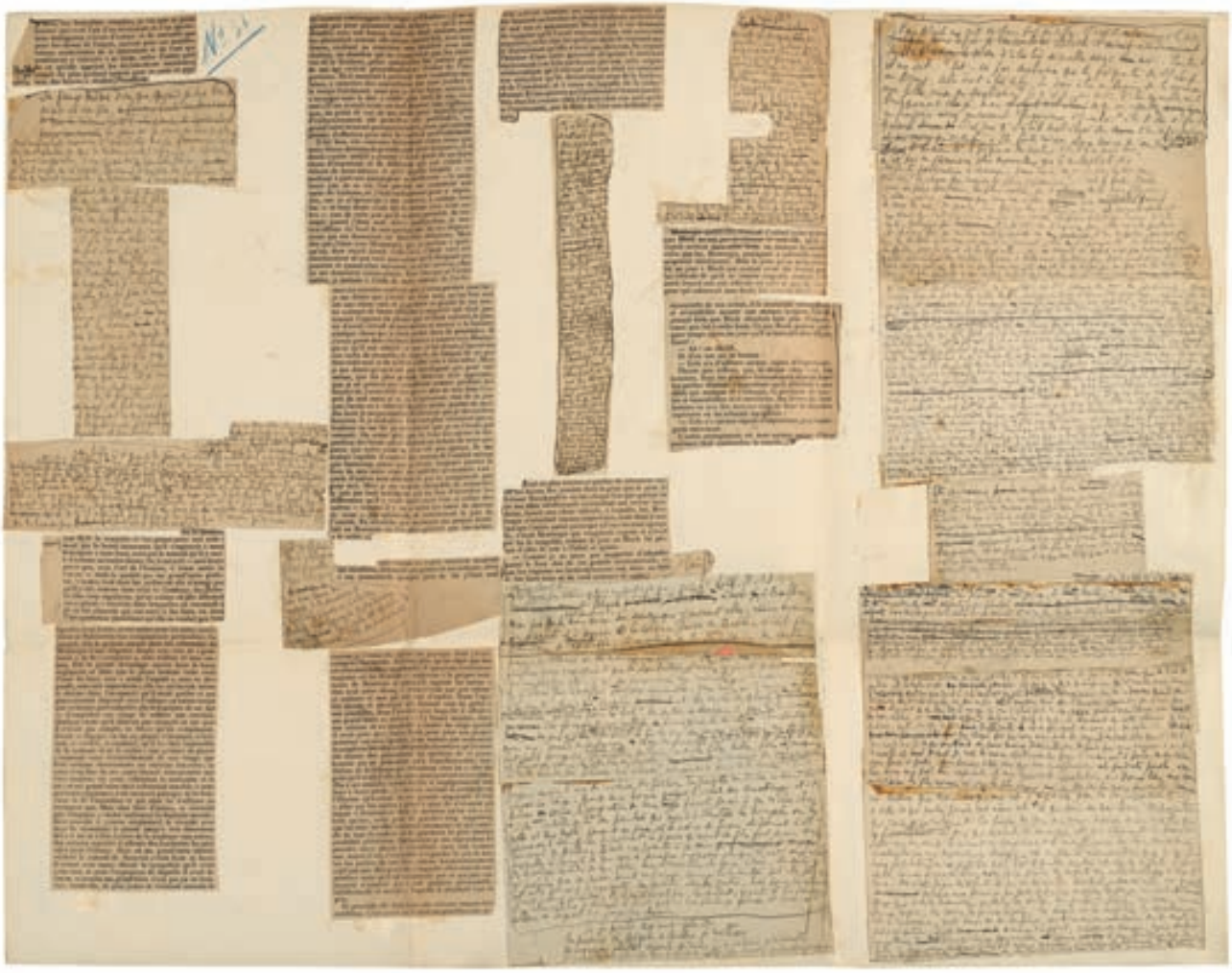
LA FRAGILE CHEMISE PEINTE, CONÇUE PAR MARCEL PROUST, EST ICI EN BEL ÉTAT.

Manque à un cordon de soie noire.

Exemplaire bien complet des deux placards d'épreuves corrigées par Marcel Proust joints à chaque exemplaire, ceux-ci spécialement chargés de corrections autographes de Marcel Proust :

- Placard n° 31 d'épreuves d'imprimerie de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, avec ajouts autographes, s.d. [juin 1914], une page grand in-folio (64,8 x 50 cm).

Exceptionnel et précieux placard constitué environ pour moitié d'additions autographes.



Ce placard se compose de six pages d'épreuves imprimées, et d'une quantité à peu près équivalente de béquets et d'ajouts autographes. Il est frappant de constater que, à l'exception de deux petites corrections autographes ne portant que sur quelques mots, Proust n'a pas touché au texte imprimé, mais s'est au contraire employé à l'augmenter considérablement par de longs ajouts manuscrits.

Notre placard représente ainsi un état primitif, appartenant — du moins pour la partie imprimée — au livre proposé à Grasset en 1913 et qui aurait dû, dans la pensée de l'auteur, réunir en un seul volume compact ce qui deviendra plus tard *Du côté de chez Swann* et *À l'ombre des jeunes filles en fleurs.* Grasset sera effrayé par la longueur d'un tel livre (plus de 800 pages), ce qui contraindra Proust à ne publier, en 1913, que le premier épisode seul. Il prépara ensuite un second volume, *Le Côté de Guermantes* [sic], prévu pour paraître chez Grasset en octobre 1914 (la guerre fera avorter ce projet), et où devait figurer tout le passage donné dans ce placard. Il semble bien que celui-ci, numéroté 31, provienne de la seconde partie des épreuves, confectionnée par l'imprimerie Charles Colin, à Mayenne, partie reçue par Proust à la mi-juin 1914 et qui, selon Painter (II, 269), comportait 38 placards, numérotés de 29 à 66.

Ces placards ont été étudiés autrefois en détail par Albert Feuillerat, dans *Comment Marcel Proust a composé son roman* (Yale University Press, 1934). On sait que le manuscrit ayant servi à l'établissement de l'édition originale (Gallimard, 1918) sera partagé, sous forme de placards, entre les 50 exemplaires de l'édition in-folio de 1920, à raison de 2 placards par exemplaire.

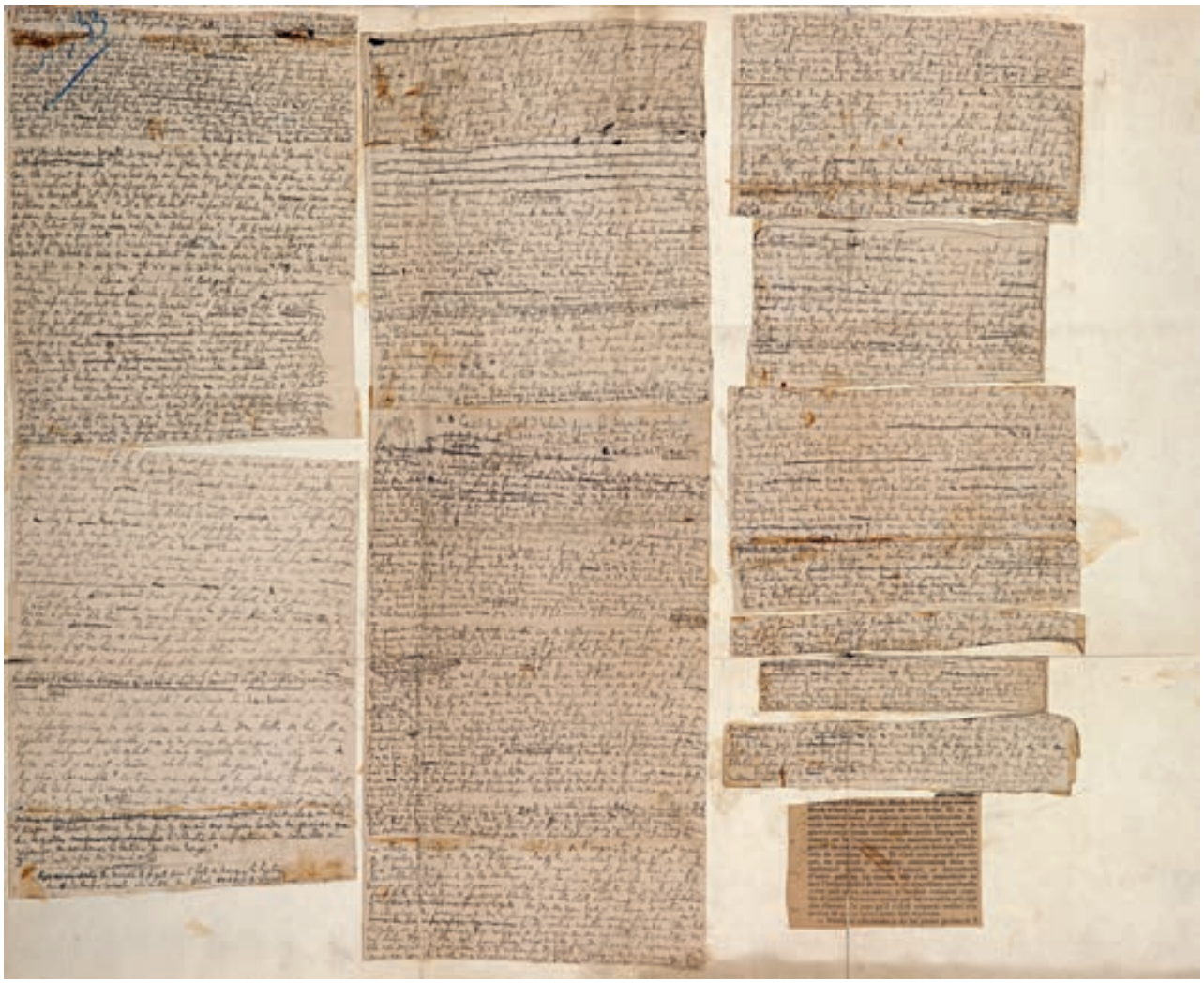
Le texte de ce placard correspond aux pages 732-744 de l'édition Clarac-Ferré en « Pléiade », se décomposant, pour les épreuves, en ce qui correspondrait à environ 6 pages d'imprimé dans cette édition, et, pour les ajouts manuscrits, à 5 pages d'imprimé. Il s'agit d'un épisode important : la première rencontre du narrateur avec Robert de Saint-Loup (lequel est ici parfois nommé *Beauvais* dans les épreuves imprimées), il évoque également certains traits de la mauvaise éducation de Bloch. Le texte de ce placard corrigé diffère parfois sensiblement de l'édition en volume. Ainsi, certains passages manquent : Proust les aura donc ajoutés sur les épreuves de l'édition de 1918. D'autre part, il s'est employé à corriger d'autres passages, parfois pour les atténuer. Par exemple, ce qui, dans l'édition en volume, sera : *un malodorant prétend qu'on sent mauvais ; un mari trompé voit partout des maris trompés ; une femme légère, des femmes légères ; le snob, des snobs, est ici plus brutal dans l'ajout autographe : … un malodorant* [dénonce] *ceux qui sentent mauvais, un sale les sales, un juif les juifs, un cocu, une femme légère, les cocus les femmes légères, les snobs et les invertis le snobisme et l'inversion, soit besoin de se confesser, soit aveu involontaire de sa constante préoccupation, soit amour du péril, espoir de tromper, mais surtout compétence que l'expérience personnelle donne à un odontalgique de toutes les mauvaises dents qu'il lui fait mieux regarder et décrire plus habilement et plus volontiers que ne ferait un autre.*

De manière générale, les ajouts autographes complètent et nuancent certains passages des épreuves imprimées. Ceux ayant trait à Saint-Loup soulignent les limites de l'intelligence de celui-ci, notamment vis-à-vis de son père, dont le dilettantisme le déconcerte. D'autre part, le très long ajout sur Bloch (qui occupe presque la moitié de ce placard) semble montrer que l'auteur s'est plu à opposer la mauvaise éducation de celui-ci aux bonnes manières de Saint-Loup, comme le prouvent ensuite les longues réflexions du narrateur sur la délicatesse et les impairs en amitié. En témoigne aussi l'évocation grinçante de « la colonie juive de Balbec » sur laquelle s'ouvre cet ajout : *Personnellement je ne tenais pas beaucoup pour ma part à ce que Bloch vînt à l'hôtel. Il était, à Balbec, non pas seul, malheureusement, mais avec ses sœurs qui y avaient elles-mêmes beaucoup de parents et d'amis. Or la colonie juive de Balbec était plus pittoresque qu'agréable. Il en était de Balbec comme de certains pays, la Russie ou la Roumanie par exemple, où les cours de géographie nous enseignent que la population juive n'y jouit point de la même faveur et n'y est pas parvenue au même degré d'assimilation qu'à Paris par exemple. Toujours ensemble, sans mélange d'aucun autre élément, quand les cousines et les oncles de Bloch ou leurs coreligionnaires mâles ou femelles se rendaient au Casino, les unes pour le « bal », les autres se dirigeant vers le baccarat* [sic], *ils formaient un cortège homogène en soi et entièrement dissemblable des gens qui les regardaient passer …, quelquefois simples grainetiers de Paris, dont les filles, belles, fières, moqueuses et françaises comme les statues de Chartres, n'auraient pas voulu se mêler à cette horde de fillasses mal élevées, poussant le souci de la mode « bains de mer » jusqu'à toujours avoir l'air de revenir pêcher la crevette ou d'être en train de danser le tango.* Il est enfin intéressant de remarquer qu'au bas de ce passage, Proust a placé, pour lui-même, la note suivante, qui nous renseigne sur ses procédés de composition : *Si je parle avant cela de la présence de Bloch à Balbec je mettrai ce morceau plutôt avant qu'ici. Si au contraire je le laisse là je mettrai tout de suite après* [sic]. *Pour ce qui est de laïft, cela n'avait pas lieu de me surprendre*. En fin de compte, le passage en question (c'est-à-dire tout le long ajout manuscrit) sera maintenu à la même place.

- Placard n° 33 d'épreuves d'imprimerie de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, avec ajouts autographes, [juin 1914], une page grand in-folio (64,8 x 50 cm).

EXCEPTIONNEL ET TRÈS PRÉCIEUX PLACARD CONSTITUÉ EN QUASI-TOTALITÉ D'ADDITIONS AUTOGRAPHES.

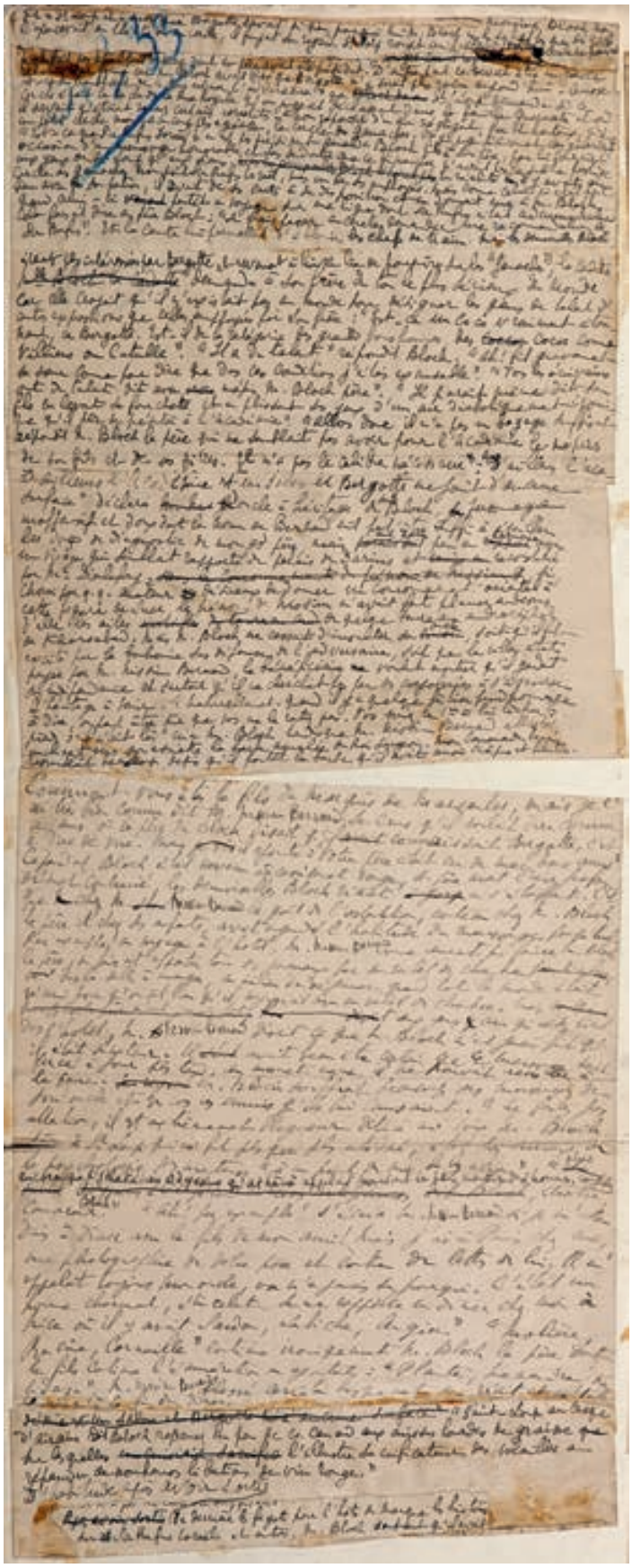
Il ne contient en effet qu'un très petit morceau d'épreuve de 17 lignes : tout le reste est constitué par des béquets, feuillets ajoutés, etc., qui représentent à peu près l'équivalent de 8 pages in-12 d'écriture, sinon davantage. Ces épreuves corrigées se présentent comme UN VÉRITABLE MANUSCRIT, d'autant plus précieux qu'il nous restitue l'écriture de Proust dans son jaillissement même, avec tous ses repentirs successifs.



Ce placard se compose d'une page d'impression, en placard imprimé pour Grasset, et 13 très longs ajouts autographes intercalés. On y trouve d'abord le premier texte d'un épisode satirique important, le dîner que fait le narrateur, en compagnie de Saint-Loup, chez les Bloch, dîner où sont spirituellement épinglés tous les mensonges du hâbleur Nissim Bernard (p. 772-777 du tome I de l'édition « Pléiade » Clarac-Ferré). La seconde moitié des ajouts contient un épisode tout différent, et qui sera finalement rejeté par Proust : celui d'un concert au casino de Balbec (« quintette Lepic » et « orgue du Casino »), au cours duquel le narrateur reconnaît le pianiste Santois (plus tard Morel, dans l'imprimé définitif). Comme l'observent les notes de la Pléiade, c'est bien arbitrairement qu'ont été collés sur ce placard les feuillets de ce second épisode. Il est vrai que Proust lui-même hésitait sur leur destination, puisqu'il a noté en tête de cette seconde partie : *N. B. Ceci qui était d'abord pour la dernière matinée Guermantes est pour la soirée au casino de Balbec, mais sera peut-être changé. Je pourrais couper la poire en deux, laisser le quintette pour la matinée et l'orgue pour Balbec ?* Néanmoins, on a ici, en quelque sorte, comme une préfiguration de Morel, personnage qui n'apparaîtra que dans *Le Côté de Guermantes*. Toute cette seconde partie a été reprise dans les notes de la « Pléiade » (édition citée, t. I, p. 979-982).

Pour l'origine de ce placard, mêmes remarques que celles faites plus haut à propos du placard n° 31.

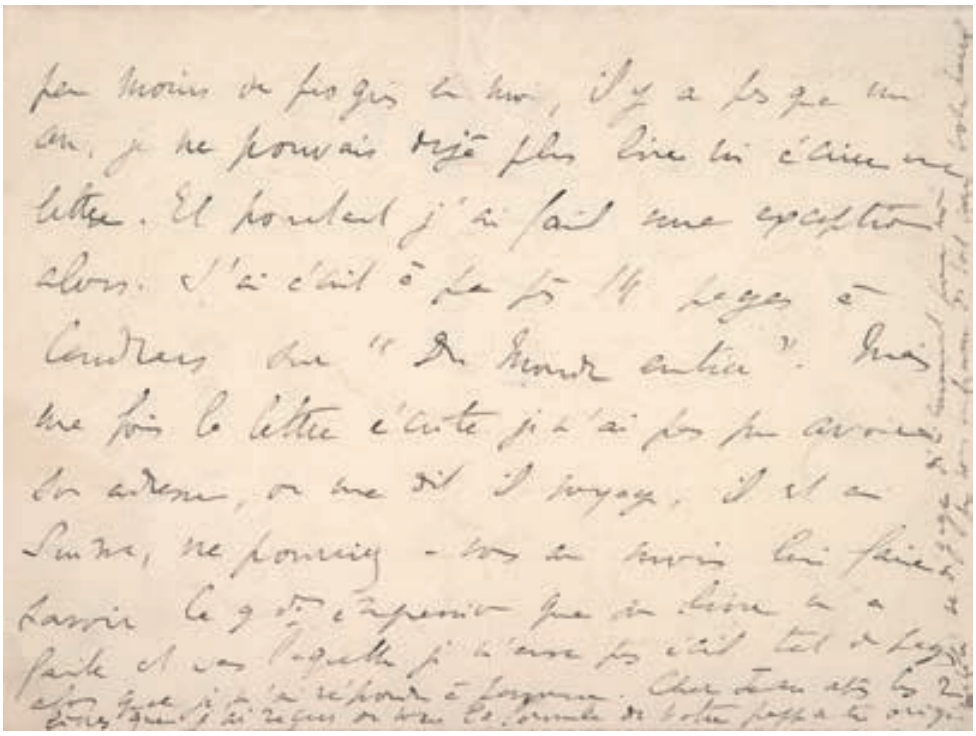
Ce placard n° 33 se caractérise par les très copieuses additions manuscrites portées par Proust. Par rapport à ce que sera le texte imprimé définitif, ces additions présentent de nombreuses variantes, que Proust modifiera ensuite, lorsqu'il recevra les épreuves de l'édition 1918 de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*.



Ces manuscrits, tracés d'une écriture fort cursive, portent la trace de fréquentes ratures, repentirs et additions postérieures. On peut ainsi suivre pas à pas le processus d'écriture de Proust : … *Mais* [biffé *: ce que M. Bloch père n'eût jamais fait*] *aux gens avec qui il se liait dans l'hôtel, M. Nissim Bernard disait ce que M. Bloch n'eût jamais fait qu'il était sénateur. Il* [biffé : *était*] *avait beau être certain que ce mensonge serait percé à jour plus tard, au moment même il ne pouvait résister à le faire.* [biffé : *Ses regrets*] *M. Bloch souffrait beaucoup des mensonges de son oncle et de tous les ennuis qu'ils lui causaient. « Ne faites pas attention, il est extrêmement blagueur dit à mi-voix M. Bloch père à St.-Loup qui ne fut plus que plus* [sic] *intéressé, étant très curieux de la psychologie des menteurs « à un point de vue balzacien »…* Citons aussi le passage du casino de Balbec, où le narrateur va, à la fin du concert, féliciter Santois : *Quand il eut fini de jouer je lui fis porter un petit mot lui demandant si je pouvais aller le féliciter. Il me répondit qu'il m'attendait, par quelques lignes sur sa carte et en m'assurant de son « sympathique souvenir ». Je pensai à l'indignation qu'aurait eue Françoise elle* [biffé : *dont toute la famille, depuis que*] *qui depuis qu'elle avait appris, assez récemment il est vrai, l'usage de la 3e personne l'avait prescrit à toute sa famille, aux degrés les plus lointains d'alliance ou de descendance et chaque fois qu'une petite cousine à elle venait « présenter ses respects à Monsieur ». Mais si je trouvais* [biffé : *très française et traditionnellement domestique*] *cette déférence de toute la famille de Françoise à mon égard, très traditionnellement domestique* [biffé : *et par là bien française*] *il me semble que* [biffé : *ne l'était pas*] *quoique opposée, n'était pas moins français le ton cavalier du jeune Santois, fils d'une race qui a fait la Révolution, où* [biffé : *le un fils de paysan ne se*], *instruit ou non, un fils de paysan ne se croit inférieur à personne, et quand on lui parle d'un prince tient à montrer dans son air que cela ne lui semble pas plus que son père et que lui-même….*

Placard exceptionnel, puisque les autres placards d'*À l'Ombre des jeunes filles en fleurs* contiennent généralement une proportion beaucoup plus élevée d'épreuves imprimées, et bien moins d'additions manuscrites. Ici, tout au contraire, c'est comme si les « béquets » si nombreux et si considérables avaient follement proliféré autour du petit bout d'épreuves placé à la fin.

Petites déchirures sans manque aux pliures.



153

153. PROUST (Marcel). Lettre autographe signée *Marcel*, à Jean Cocteau, s.d. [16 ou 17 août 1920]. 4 pages in-12, sous chemise demi-maroquin moderne.

6 000 / 8 000 €

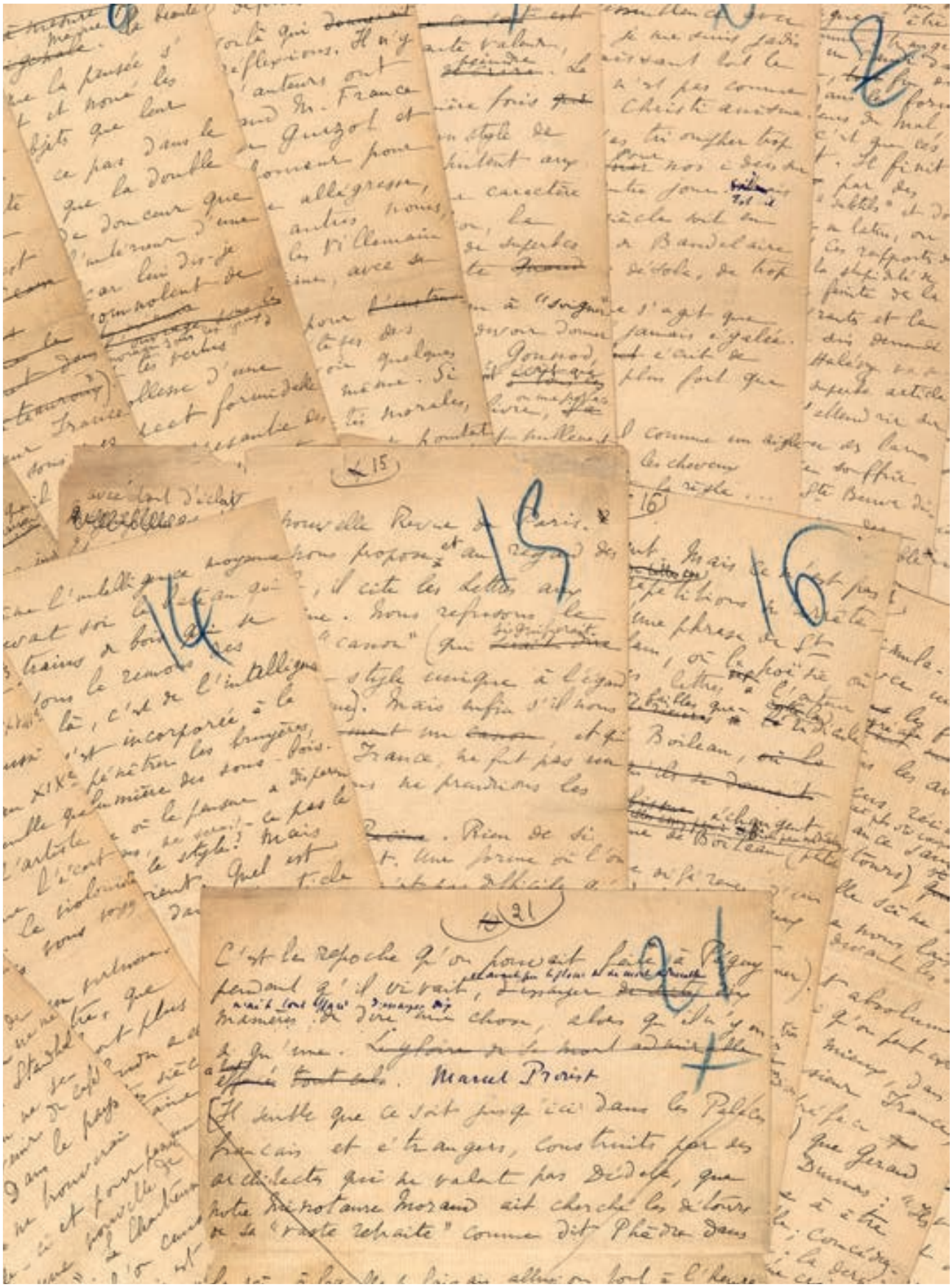
BELLE LETTRE INTIME ET LITTÉRAIRE, INÉDITE.

Proust et Cocteau se connaissaient depuis 1910, et le premier n'avait pas oublié le bel article que le second avait publié en 1913 sur *Du Côté de chez Swann.* Cette lettre, à la fois amicale et admirative, est tout à fait caractéristique de cette période : Proust y mêle les éloges littéraires aux plaintes du malade chronique qu'il était devenu.

Il commence par féliciter Cocteau pour *Poésie* et *Carte blanche,* qu'il a bien reçus : *Jamais vous n'avez eu tant de talent…* Il ajoute aussitôt : *Je souffre que mes yeux clos, mes mains nouées, par la souffrance, m'empêchent de vous l'écrire en détail.* Mais il l'a lu et le lit encore … *depuis cette ravissante impression de froid par où débutent vos poésies, jusqu'à ces phrases si simplement belles comme les ombrelles qui reçoivent le soleil et donnent l'ombre. (…) Je vous récrirai et en attendant, dans la mesure où je peux voir clair, je vous relis.* Il veut aller lui *dire bonsoir un soir très tard, si cela ne vous ennuie pas quand vous ne serez qu'une poterie égyptienne figurant Rhamsès, dissimulé sous une robe de chambre.* Ecrire une lettre lui est impossible, et l'était même *quand la mort avait fait un peu moins de progrès en moi, il y a presque un an.* Une exception, cependant (et la précision est très intéressante) : *J'ai écrit à peu près 14 pages à Cendrars sur "Du Monde entier"* [recueil de poésies paru en 1919]. *Mais une fois la lettre écrite, je n'ai pas pu avoir son adresse, on me dit il voyage, il est en Suisse…* Que Cocteau dise donc à Cendrars *la grande impression que le livre m'a faite et sans laquelle je n'eusse pas écrit tant de pages…* Il termine amicalement : *Je vous embrasse de tout cœur.*

On ne connaît que des extraits de cette lettre, cités d'après un catalogue de libraire (*Correspondance*, éd. Kolb, t. XIX, p. 398).

Exposition *Marcel Proust*, B.N., 1965, n° 465.



154

154. PROUST (Marcel). POUR UN AMI (RÉFLEXIONS SUR LE STYLE). Manuscrit autographe signé, s.d. [1920], 21 pages manuscrites dont 17 pages ½ autographes et 2 pages ½ de la main de Céleste in-4, sous chemise demi-maroquin moderne.

80 000 / 120 000 €

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT DE LA CÉLÈBRE PRÉFACE À *Tendres Stocks* DE PAUL MORAND.

Proust éprouva toujours une grande affection pour Morand, qui, de son côté, admirait vivement l'œuvre de son aîné. En 1919, Morand publia cependant un poème, *Ode à Marcel Proust*, que son ami n'apprécia qu'à moitié. Mais, en retour, l'année suivante, Proust accepta de rédiger une préface pour son premier livre, *Tendres Stocks*. Ce texte, qui parut d'abord dans la *Revue de Paris* du 15 novembre 1920, puis en 1921 en tête de *Tendres Stocks*, est si peu une préface que Morand fut quelque peu déçu.

Ce manuscrit, daté au composteur *28 oct. 1920*, est celui-là même qui servit à l'impression en revue. Or, curieusement, il comporte de très nombreuses ratures et corrections, des passages entiers biffés, etc. De plus, les pages 9, 10 et la moitié de la page 11, sont d'une autre main (celle de Céleste), à l'orthographe souvent boiteuse. Sans doute Proust, pressé par le temps, ne put-il faire établir une mise au net ou une dactylographie. On remarque enfin quelques corrections d'une troisième main (André Chaumeix, directeur de la revue ?), dont celle du titre, qui de *Préface*, devient ici *Pour un ami* (*Réflexions sur le style*), qui sera le titre de l'imprimé. Changement opportun, car cette préface est assez singulière : PROUST N'Y PARLE QUE FORT PEU DE MORAND, ET DISSERTE AU CONTRAIRE TRÈS LONGUEMENT SUR LE STYLE, sujet qui lui tenait à cœur (son article sur le style de Flaubert était paru en janvier dans la *N.R.F.*). En fait, ces pages sont en grande partie remplies par une polémique contre Anatole France, et surtout contre Sainte-Beuve.

FAUSSE PRÉFACE, CE TEXTE ÉTONNANT, TRÈS PERSONNEL ET VOLONTIERS SATIRIQUE, CONSTITUE UN MORCEAU DE CRITIQUE PARTICULIÈREMENT PERSPICACE ET AUDACIEUX, OÙ PROUST N'A PAS CRAINT D'ALLER CONTRE CERTAINS DE SES AMIS POUR DÉFENDRE SES OPINIONS LITTÉRAIRES.

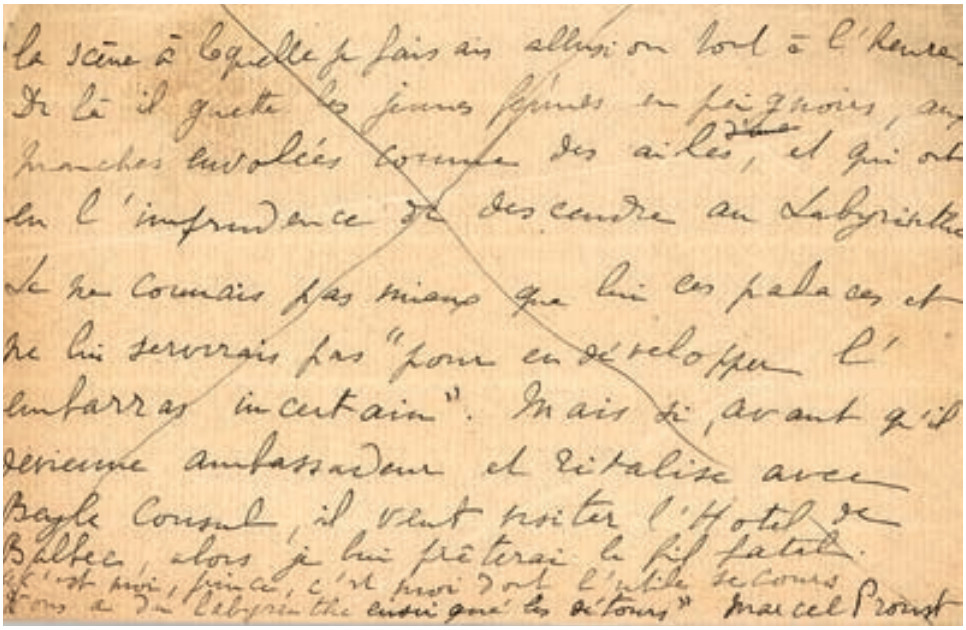
TRÈS BELLE ANALYSE ET DÉFENSE D'AUTEURS QUE PROUST AFFECTIONNAIT PARTICULIÈREMENT COMME BAUDELAIRE, STENDHAL, NERVAL ET FLAUBERT.

Proust commence par s'excuser : il voulait parler du livre de Morand, mais en a été empêché par *un événement subit.* Suit le célèbre et émouvant passage : *Une étrangère a élu domicile dans mon cerveau. Elle allait, elle venait ; bientôt, d'après tout le train qu'elle menait, je connus ses habitudes… je fus surpris de voir qu'elle n'était pas belle. J'avais toujours cru que la Mort l'était. Sans cela comment aurait-elle raison de nous ? Quoiqu'il en soit elle semble aujourd'hui s'être absentée. Pas pour longtemps sans doute, à en juger d'après ce qu'elle a laissé* (il s'agit là, soulignera Painter, d'un pressentiment : Proust mourra deux ans plus tard). Puis il en vient à son objet : un récent article d'Anatole France, proclamant que *toute singularité dans le style doit être rejetée… On écrit mal depuis la fin du XVIIIe siècle.* Proust se divertit alors à épingler, avec une verve extraordinaire, *M. Taine avec sa prose coloriée comme des plans en relief, les derniers ouvrages de Renan, semés de points d'exclamation, d'une perpétuelle effusion d'enfant de chœur* (il multiplie les citations, assez comiques), *… la description de Jérusalem, la première fois qu'y arrive Jésus est rédigée dans un style de Baedeker… On se demande… si la Vie de Jésus n'est pas comme une espèce de Belle Hélène du christianisme.* Mais il défend les auteurs du XIXe siècle qu'il aime : Baudelaire, Stendhal, Nerval, Flaubert - qui, en 1920, n'étaient pas encore tous totalement admis. *Le style de Baudelaire a souvent quelque chose d'extérieur et de percutant, mais s'il ne s'agit que de force, celle-là a-t-elle jamais été égalée ?* (il cite des vers). Suivent cinq pages de charge à fond contre Sainte-Beuve, encore plus violentes que le *Contre Sainte-Beuve*, car il s'agit des rapports du critique avec Baudelaire : *Pauvre Baudelaire ! mendiant un article à Sainte-Beuve (avec quelle tendresse, quelle déférence !), il finit par obtenir des éloges tels que ceux-ci : "Ce qui est certain, c'est que M. Baudelaire gagne à être vu…" Pour le remercier de sa dédicace aux Fleurs du Mal, le seul compliment qu'il trouve à lui adresser, c'est que "ces pièces, réunies, font un tout autre effet"… Ces rapports de Baudelaire avec Sainte-Beuve (de Sainte-Beuve dont la stupidité est telle qu'on se demande si elle n'est pas une feinte de la couardise) sont une des pages à la fois les plus navrantes et les plus comiques de la littérature française…*

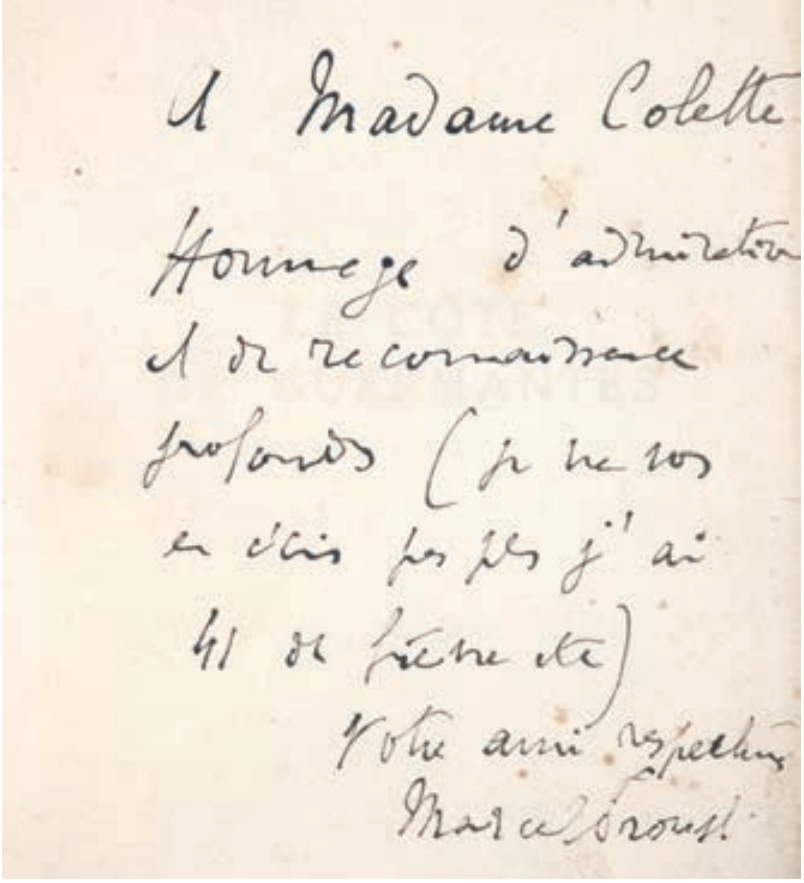
Combattant une opinion de Daniel Halévy, il repart : … *Le plus fort de tout, c'est que quand Baudelaire fut poursuivi… Sainte-Beuve ne voulut pas témoigner pour lui, mais lui adressa une lettre qu'il s'empressa de lui redemander, dès qu'il sut qu'on avait l'intention de la rendre publique* … Il faudrait tout citer de cet extraordinaire éreintement, où Proust rend pleine justice à Baudelaire. Puis il passe à Stendhal, souvent critiqué pour son absence de style : … *Mais si l'on considère comme faisant partie du style cette grande ossature inconsciente que recouvre l'assemblage voulu des idées, elle existe chez Stendhal.* Il cite ensuite une phrase de Flaubert, qu'il commente ainsi : *Cette ondulation-là, c'est de l'intelligence transformée, qui s'est incorporée à la matière. Elle arrive aussi à pénétrer les bruyères, les hêtres, le silence et la lumière des sous-bois. Cette transformation de l'énergie où le penseur a disparu et qui traîne devant nous les choses, ne serait-ce pas le premier effort de l'écrivain vers le style ?* La polémique reprend, Proust éreintant sans pitié des lettres de Racine prônées par France : … *Vraiment ces lettres à l'auteur des* <u>*Imaginaires*</u> *sont presque aussi faibles que la ridicule correspondance où Racine et Boileau échangent leurs opinions médicales.* Il préfère quant à lui la dédicace des *Chimères* de Nerval, qu'il cite et commente avec admiration. Et il en vient enfin à Morand (*de temps en temps, il survient un nouvel écrivain original…*), dont il fait un éloge assez ambigu : *Ce nouvel écrivain est généralement assez fatigant à lire et difficile à comprendre parce qu'il unit les choses par des rapports nouveaux. On suit bien jusqu'à la première moitié de la phrase, mais là on retombe. Et on sent que c'est seulement parce que le nouvel écrivain est plus agile que nous.* Mais il en va de même pour la peinture, et Proust cite l'exemple de Renoir, puis revient sur Morand, mais pour une critique : *Le seul reproche que je serais tenté d'adresser à Morand, c'est qu'il a quelquefois des images autres que des images inévitables… Alors mieux vaut pas d'images.*

Il s'agit probablement du manuscrit même que Proust, pour le vendre à Jacques Doucet, recherchera en vain un peu plus tard, écrivant à Morand : *Si j'avais trouvé ma préface, je vous l'aurais écrit… pour vous demander si j'en pouvais disposer, cette préface ne vous plaisant pas.* Il est particulièrement intéressant à étudier, car il donne l'état du texte ayant immédiatement précédé l'imprimé en revue. On y trouve de longs passages biffés (dont un, en tête, et un autre à la fin, seront rétablis dans le volume de *Tendres Stocks*), quantité de phrases non retenues et raturées, etc. Notons enfin qu'un passage sur Mme de Sévigné, ainsi qu'une citation de Baudelaire, manquent ici, Proust les ayant vraisemblablement ajoutés sur épreuves.

LES MANUSCRITS LITTÉRAIRES DE MARCEL PROUST SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ.


la scène à laquelle je fais ici allusion tout à l'heure.
De là il guette les jeunes femmes en peignoirs, aux
hanches envolées comme des ailes, et qui ont
eu l'imprudence de descendre au Labyrinthe
Je ne connais pas mieux que lui ces palaces et
ne lui servirais pas "pour en développer l'
embarras incertain". Mais si, avant qu'il
devienne ambassadeur et titulaire avec
Bayle Consul, il veut visiter l'Hôtel de
Balbec, alors je lui prêterai le fil fatal.
"C'est moi, prince, c'est moi dont l'aide secours
vous a fait le labyrinthe aussi gné les détours" Marcel Proust

154


à Madame Colette
Hommage d'admiration
et de reconnaissance
profondes (je ne vous
en écris pas plus j'ai
41 de fièvre etc)
Votre ami respectueux
Marcel Proust

155

155. PROUST (Marcel). LE CÔTÉ DE GUERMANTES. I. *Paris, N.R.F., 1920*. In-12, broché, chemise demi-chagrin rouge, étui.

7 000 / 9 000 €

Édition originale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE portant cet envoi :

à Madame Colette
Hommage d'admiration
et de reconnaissance
profondes (je ne vous
en écris pas plus j'ai
41 de fièvre etc)
Votre ami respectueux
Marcel Proust

Proust et Colette s'étaient croisés vers 1896 dans les salons de Mme Arman de Caillavet. Le 25 septembre 1920, année de la parution de ce volume, Proust et Colette furent tous deux décorés de la Croix de la Légion d'honneur. Cette même année elle lui envoya un exemplaire de *Chéri* accompagné de cet envoi : « à Marcel Proust avec inquiétude (que va-t'il penser de « Chéri » ?) et affection. Colette ».

Bien complet du feuillet d'errata.

156. PROUST (Marcel). À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. IV. Le Côté de Guermantes. II. Sodome et Gomorrhe. Deuxième édition. *Paris, N.R.F. 1921*. In-8, broché, boîte-étui de chagrin rouge.

30 000 / 40 000 €

PRÉCIEUX ET CÉLÈBRE EXEMPLAIRE DE CÉLESTE ALBARET, gouvernante, secrétaire et infirmière de Marcel Proust. Elle avait épousé Odilon Albaret, le chauffeur de Proust, et entra au service de l'écrivain dès 1913.

Il porte sur le premier feuillet de garde cette DÉDICACE AUTOGRAPHE :

A ma chère Céleste, à ma fidèle amie de huit années, mais en réalité si unie à ma pensée que je dirai plus vrai en l'appe!ant mon amie de toujours, ne pouvant plus imaginer que je ne l'ai pas toujours connue, connaissant son passé d'enfant gâtée dans ses caprices d'aujourd'hui, à Céleste croix de guerre car elle a supporté gothas et berthas, à Céleste qui a supporté la croix de mon humeur à Céleste croix d'honneur. Son ami Marcel.

Conservé intact comme un talisman, Céleste n'a pas coupé les pages du volume.

Le volume a figuré dans diverses expositions : - *Marcel Proust and his time*, Londres 1955, n° 324 (avec reproduction hors texte) - *Marcel Proust*, Bibliothèque Nationale, 1965, n° 484. - *Marcel Proust et son temps*, Musée Jacquemart André, 1971, n° 360f.

A ma chère Céleste,

à ma fidèle amie de huit années,

Mais en réalité si unie à ma pensée

que je dirai plus vrai en l'appelant

mon amie de toujours, ne pouvant

plus imaginer que je ne l'ai pas

toujours comme, connaissant son

passé d'enfant gâtée dans ses

caprices d'aujourd'hui, à Céleste croix

de guerre car elle a supporté gottes et

berthes, à Céleste qui a supporté la

croix de mon humeur à Céleste croix d'honneur

son ami marcel

RAYMOND RADIGUET
(1903-1923)

159

157. RADIGUET (Raymond). LES JOUES EN FEU. Orné de quatre images dessinées et gravées au burin par monsieur Jean Hugo. *Paris, François Bernouard, 1920*. Grand in-8, broché, non coupé.

1 500 / 2 000 €

Édition originale du premier livre de Radiguet, ornée de 4 GRAVURES ORIGINALES hors texte de *Jean Hugo.*

Tirage à 101 exemplaires.

UN DES 12 EXEMPLAIRES DITS DE CHAPELLE SUR FEUILLES CASSÉES HORS COMMERCE (n° H), celui-ci enrichi sur le faux-titre d'un BEAU DESSIN À LA PLUME de *Jean Hugo* accompagné de cet envoi autographe :

à mon cher François de Gouy,
souvenir du Piquey,
son ami fidèle
Jean Hugo, 14 juin 1925

Le comte François de Gouy d'Arsy (1883-1941) mena une vie de loisirs, fréquentant l'avant-garde littéraire et artistique (Picasso peindra son portrait en 1925). À l'époque de cet envoi, il passait l'été avec son ami le peintre américain Russell Greeley à l'Hôtel Dourthe, au Piquey, où ils retrouvaient Cocteau, Radiguet, Auric, Jean et Valentine Hugo.

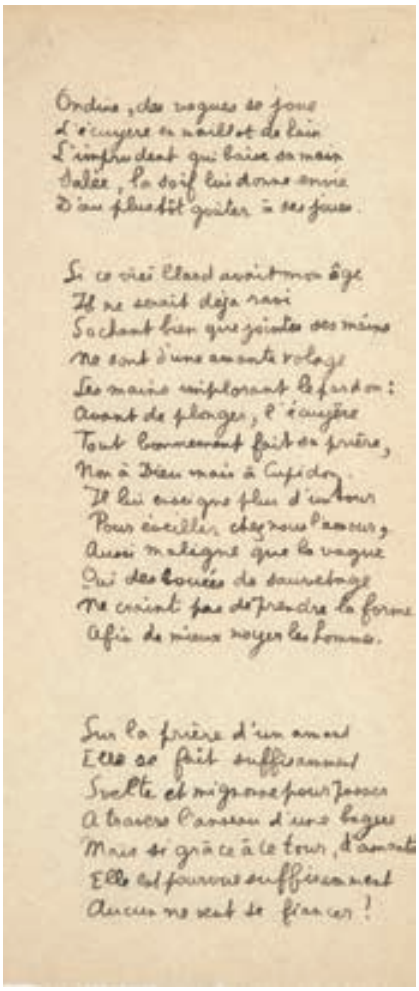
158. RADIGUET (Raymond). [ONDINE, DES VAGUES SE JOUE]. Poème autographe de 26 vers, s.d. [1921], une page in-8 étroite, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 200 / 1 500 €

Ondine, des vagues se joue
L'écuyère en maillot de bain
L'imprudent qui baise sa main
Salée, la soif lui donne envie
D'au plus tôt goûter à ses joues…

Beau poème de 26 vers, sans rature ni correction, reproduit parmi les Poèmes inédits des *Œuvres complètes* de Radiguet, parues aux éditions Omnibus en 2012. La version imprimée diffère de la nôtre pour les vers 6 à 10.

Si ce vieillard avait mon âge
Il ne serait déjà ravi
Sachant bien que jointes ses mains
Ne sont d'une amante volage
Ses mains implorant le pardon :
…


Ondine, des vagues se joue
L'écuyère en maillot de bain
L'imprudent qui baise sa main
Salée, la soif lui donne envie
D'au plus tôt goûter à ses joues.

Si ce vieillard avait mon âge
Il ne serait déjà ravi
Sachant bien que jointes ses mains
Ne sont d'une amante volage
Ses mains implorant le pardon :
Avant de plonger, l'écuyère
Tout bonnement fait sa prière,
Non à Dieu mais à Cupidon.
Il lui enseigne plus d'un tour
Pour éveiller chez nous l'amour,
Aussi malaigne que la vague
Qui des bouées de sauvetage
Ne craint pas de prendre la forme
Afin de mieux noyer les hommes.

Sur la prière d'un amant
Elle se fait suffisamment
Svelte et mignonne pour passer
A travers l'anneau d'une bague
Mais si grâce à le tour, d'amant
Elle est pourvue suffisamment
Aucun ne veut se fiancer !

158

159. RADIGUET (Raymond). DEVOIRS DE VACANCES. Images d'Irène Lagut. Paris, *A La Sirène, 1921*. In-4, bradel demi-maroquin vert, plats de loupe de bois clair, le premier marqueté d'un alphabet jeté en désordre, d'une essence plus foncée, non rogné, couverture et dos, étui (*Mercher, 1968*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.

Exemplaire sur vergé de Corvol, portant cet envoi :

A Valentine et Jean [Hugo]
affectueusement
R.R.
Juin 1923

On a joint à cet exemplaire LE PORTRAIT DE RADIGUET, CROQUIS ORIGINAL au crayon de JEAN COCTEAU portant au verso cet envoi au crayon : *Cher Georges je vous donne ce croquis de Jean Cocteau d'après Raymond Radiguet. Valentine*, et une importante LETTRE AUTOGRAPHE de Raymond Radiguet (4 pp in-4) à Jean et Valentine Hugo, datée du 5 Juillet 1922 :

Mes chers Hugo

Jean vous a raconté toutes les dernières nouvelles du Lavandou. Pourtant il a oublié quelques détails.

Nous avançons à pas de géants dans l'estime de la population toute entière. Naturellement vous êtes regrettés. En revenant de la gare où nous étions allés vous raccompagner, Ravel devant sa porte s'est écrié comme un fou, en s'arrachant les cheveux : Ils sont partis ? Ils sont partis !

Samedi soir, inauguration de l'électricité. Dimanche trois musiciens, venus de Bandol, "histoire de voir la mer" (ce qui est assez curieux) ont fait danser tout le monde jusqu'à 1 heure du matin. A partir de onze heures, pannes d'électricité incessantes. Le trottoir gauche du Lavandou triomphait, car l'électricité n'est installée que chez les habitants du trottoir de droite. Le Tout-Sodome et le Tout-Gomorrhe mettaient à profit l'obscurité. Monsieur Christi nous exposait des projets magnifiques. Nous lui avons promis des capitaux pour son casino. Le marin toutes les cinq minutes nous disait au revoir : "Ah, je vais danser avec un collègue, tout à l'heure nous continuerons la conversation". À son retour, invariablement : "Bonjour, comment ça va?".

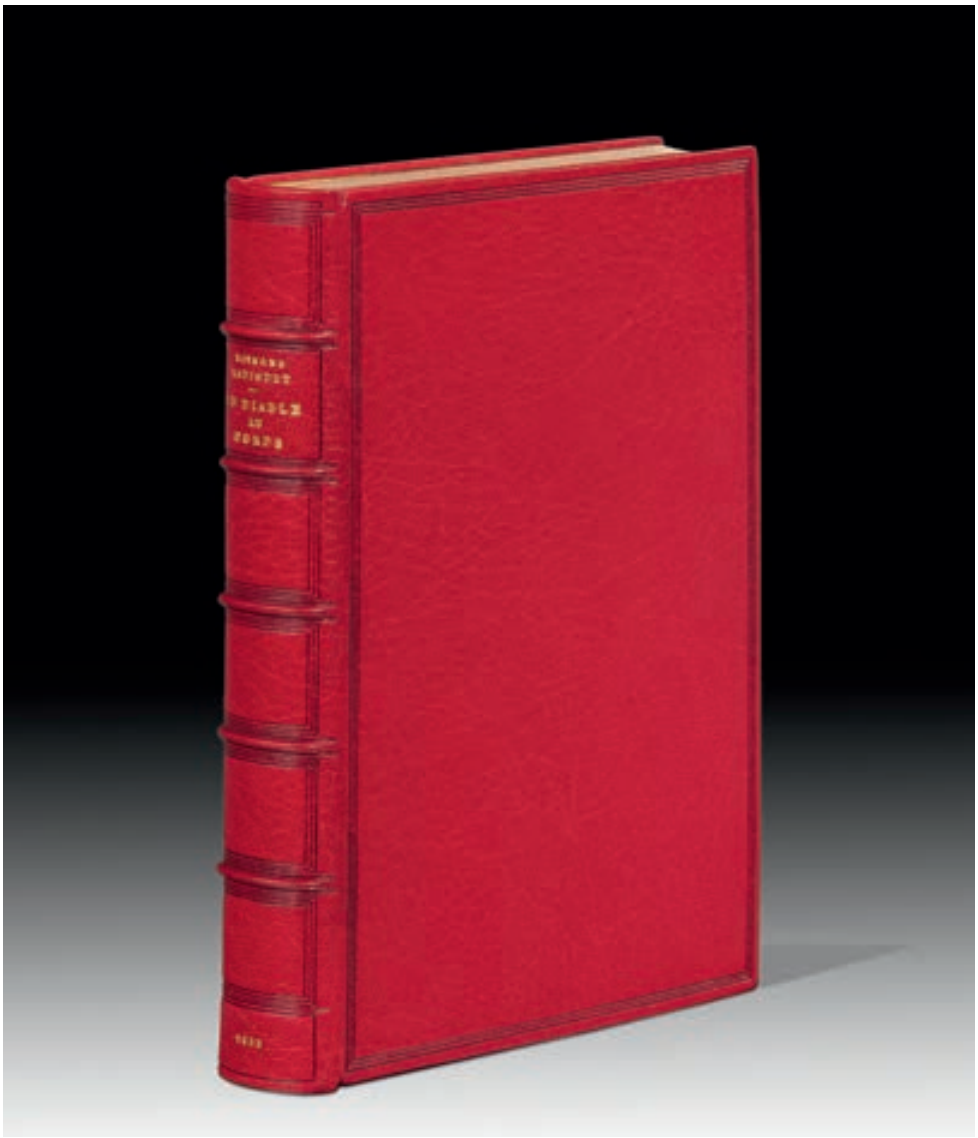
Guy est venu aujourd'hui me lire des vers qu'il a soi-disant composés. Je n'ai pas beaucoup d'instruction, je n'aurais pas pu être diplomate, mais enfin je sais reconnaître ce qui est bien. Et là ces phrases, cette façon d'arranger tout, si c'est lui qui les a composés, si c'est lui bien entendu, un gosse de vingt ans, à mon point de vue, je m'incline … Il m'a lu un poème "Les Maures et la mer". Il m'a tout expliqué : « La grande bleue ». Ça, je lui ai dit que ce n'était pas la peine de me le dire, je sais que c'est la mer….

Fait un parallèle entre le Guy de maintenant et celui d'il y a quatre ans, beaucoup plus sobre dans ses toilettes. En fait de bijoux, il n'avait que des bracelets aux chevilles.

Ce compte-rendu m'a fatigué… Il y a à l'hôtel un horrible enfant qui sait que tout le monde l'admire. Il nous fait de l'œil mais je tourne toujours la tête quand il passe, pour le mortifier. Avez-vous pensé au "Monsieur de Sade, ce moraliste au fond" comme disait Brichot. Je vous embrasse tous les deux. Raymond Radiguet.

Inventive reliure en bois de Henri Mercher, inspirée d'*Alphabet*, poème en 25 quatrains commençant chacun par une lettre (sauf le W).

159



160

160. RADIGUET (Raymond). Le Diable au corps. *Paris, Grasset, 1923.* In-12, maroquin rouge, triple encadrement de filet à froid sur les plats, dos à nerfs orné de même, doublure et gardes de maroquin noir, la doublure sertie d'un filet doré, tête dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (*Alix*).

12 000 / 15 000 €

Édition originale.

Un des 15 premiers exemplaires sur Japon impérial (n° XI).

Portrait de Radiguet par *Picasso,* lithographie originale sur Chine, ajouté en frontispice.

161. [RADIGUET (Raymond)]. – COCTEAU (Jean). PRÉFACE AU BAL DU COMTE D'ORGEL. Manuscrit autographe signé, s.d. [1924], 6 pages in-4 écrites à l'encre brune, au recto seulement, ratures et corrections, sous chemise demi-maroquin moderne.

6 000 / 8 000 €

BEAU MANUSCRIT DE LA CÉLÈBRE PRÉFACE AU *Bal du comte d'Orgel*.

Mort à vingt ans, en 1923, Radiguet laissait un roman inédit, *Le Bal du comte d'Orgel*, que ses amis, dont Cocteau, firent publier chez Grasset en 1924. Le livre s'ouvrait par une préface de Cocteau (parue juste avant dans *Les Nouvelles littéraires* du 28 juin 1924), qui deviendra célèbre et dont nous avons ici le manuscrit de premier jet. Manuscrit très émouvant, car écrit sous le coup de la mort de Radiguet. Il donne un premier état du texte : certains passages de l'imprimé ne s'y trouvent pas encore, tandis que d'autres sont par contre RESTÉS INÉDITS. Cocteau a notamment supprimé une phrase sur le délabrement final de Radiguet (*Depuis quatre mois, un vagabond souhaitait guérir sa longue fatigue, traînée de chambre d'hôtel en chambre d'hôtel*), et un détail sur son agonie, qui attestait leur intimité … *il considérait ses mains, il me touchait les cheveux*. Cependant, ce manuscrit est, soulignons-le, absolument complet, Cocteau se bornant par la suite à ajouter quelques passages, modifier certaines phrases, et inclure les trois notes de Radiguet dans un post-scriptum.

Ce très beau texte est, en quelque sorte, la nécrologie d'un ami disparu trop tôt, que Cocteau avait profondément aimé et qui le fascina. *Raymond Radiguet est né le 18 juin 1903 ; il est mort, sans le savoir, le 12 décembre 1923, après une vie miraculeuse. N'accusez pas le destin. Ne parlez pas d'injustice. Il était de la race grave dont l'âge se déroule autrement.* Mais, souligne Cocteau, Radiguet *donne une dernière leçon de savoir-vivre ; il meurt au plus bel âge, pour vivre mieux.* Il sentait bien qu'il allait mourir : *Il classait, il recopiait. Et même, la mort m'éclaire son désordre fou : il fallait y voir l'enchevêtrement d'une machine qui taille le cristal… Raymond Radiguet change de forme.* Dans un passage très poignant, Cocteau rapporte sa dernière rencontre avec Radiguet, terrassé par la typhoïde : *Ecoutez, me dit-il le 9 décembre, écoutez une chose terrible. Dans trois jours - approchez-vous - dans trois jours je vais être fusillé par les soldats de Dieu. Comme j'étouffais de larmes, que j'inventais des renseignements contradictoires : Vos renseignements, continua-t-il, sont moins bons que les miens.* L'ORDRE EST DONNÉ. *J'ai entendu l'ordre.* Plus tard, il dit encore : *Il y a une couleur qui se promène et des gens cachés dans cette couleur…* Cocteau décrit ensuite l'agonie de son ami. *Il laisse trois volumes. Un recueil de poésies qui est une voix d'ange, LE DIABLE AU CORPS, chef d'œuvre de promesses, et les promesses tenues : LE BAL DU COMTE D'ORGEL. Cet ouvrage, il en reçut les épreuves, déjà malade. Il se proposait de ne faire aucune retouche. Il cherchait le négligé de la véritable élégance. Un tel négligé résulte d'un incroyable travail. On serait donc irrespectueux d'y mêler la mort…* Après avoir évoqué les autres œuvres de Radiguet, il termine par la phrase célèbre : *Le seul honneur que je réclame est d'avoir donné pendant sa vie à Raymond Radiguet, la place illustre que lui vaudra sa mort.*

Les 3 premières pages, comportant de nombreuses ratures et corrections, sont constituées par la préface, signée. Suivent 3 pages de notes très denses, véritable transcription par Cocteau des notes littéraires laissées par Radiguet. Dans celle intitulée *Notes. Septembre 1920. 10 heures du matin. Vendredi*, Radiguet évoque les enfants prodiges : *… L'âge n'est rien. C'est l'œuvre de Rimbaud et non l'âge auquel il l'écrivit qui m'étonne. Tous les grands poètes ont écrit à dix sept ans. Les plus grands sont ceux qui parviennent à le faire oublier…* Dans celle titrée *A propos du Diable au corps*, Radiguet écarte toute intention autobiographique : *On a voulu voir en mon livre des confessions. Quelle erreur ! Mais tous les prêtres connaissent bien ce mécanisme de l'âme…, de fausses confessions, celles où l'on se charge de méfaits non commis, par orgueil…* Et enfin, *Le Bal d'Orgel - roman où c'est la psychologie qui est romanesque. … Roman d'amour chaste aussi scabreux que le roman le moins chaste…* Ces trois notes se retrouvent intégralement dans l'imprimé, en post-scriptum à la préface.

PRÉCIEUX MANUSCRIT, d'un grand intérêt littéraire.

Raymond Radiguet est né le 18 Juin 1903 ; il est mort, sans le savoir, le 12 Décembre 1923, après une vie miraculeuse.

N'accusez pas le destin. Ne parlez pas d'injustice. Il était de la race grave dont l'âge se déroule autrement.

Sa mort, au lieu de me décourager comme une maladresse me représente une réussite : la balle du vainqueur tombe dans le but.

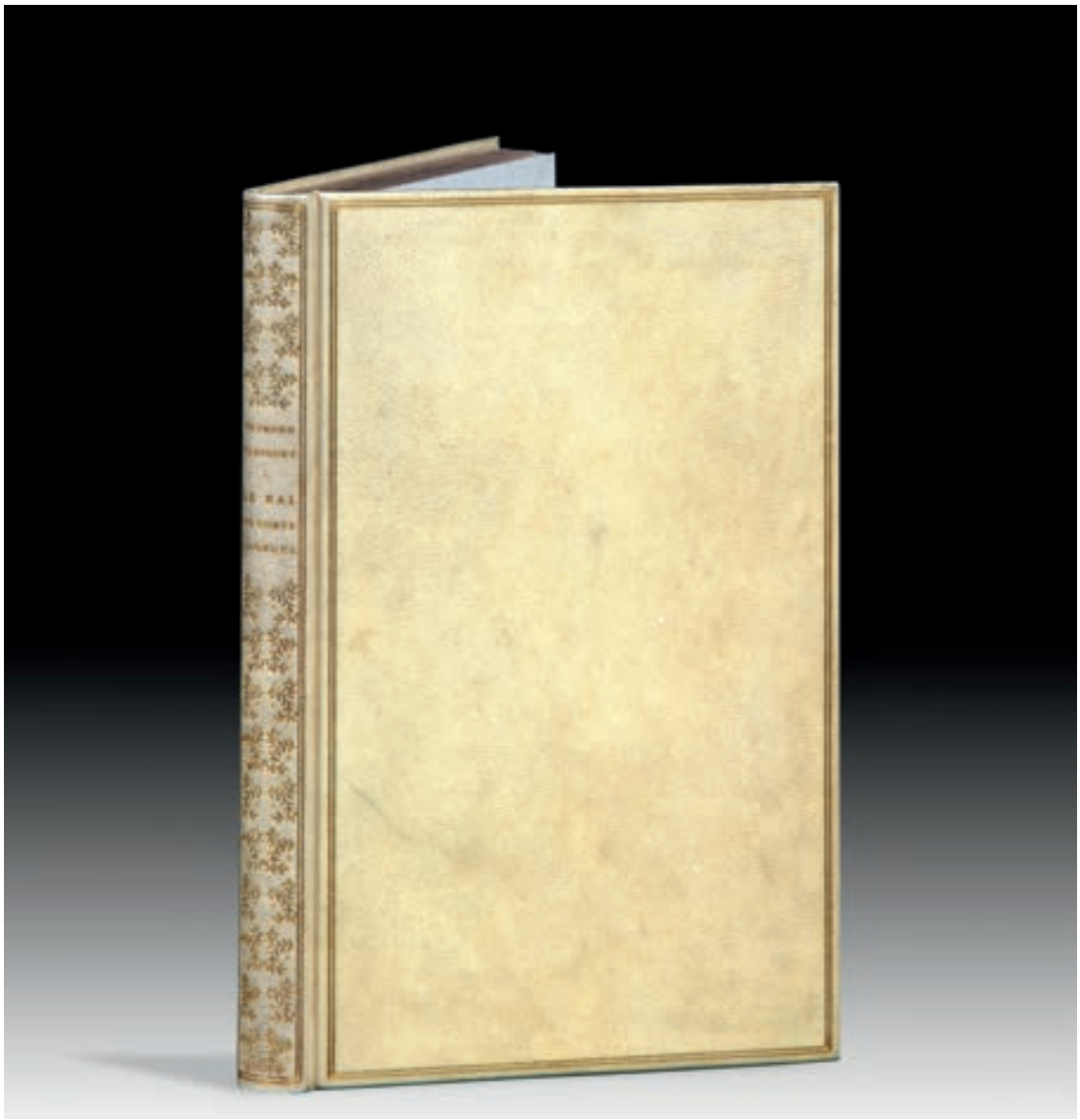
Jamais nous ne le vîmes agir contre le goût ; toujours contre celui des autres. Il donne une dernière leçon de savoir-vivre ; il meurt au leur bel âge, pour vivre mieux.

Un homme qui va mourir, écrivait il, à peu près, dans Le Diable au Corps, met de l'ordre dans ses papiers ; il se range, il croit qu'il commence une vie nouvelle. Sa famille s'affiliate. Le surprise se sua que plus douloureuse.

[Depuis quatre mois un vagabond souhaitait guérir sa longue fatigue traînée d'hôtel en chambre d'hôtel. Il classait, il recopiait. Et même, la mort m'éclaire son désordre fou : il fallait y voir l'acharnement d'une machine qui taille le cristal.

Je n'insiste pas. Je laisse la gloire, la légende, amasser leur boule de neige.

Raymond Radiguet change de forme.



162

162. RADIGUET (Raymond). LE BAL DU COMTE D'ORGEL. *Paris, Bernard Grasset, 1924.* In-12, bradel parchemin ivoire, encadrement d'un double filet doré sur les plats, dos lisse décoré en long de petites branches de feuillage doré, tranches dorées sur témoins, non rogné, couverture et dos, étui *(P. L. Martin*).

12 000 / 15 000 €

Édition originale.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE, celui-ci le n° 1.

Élégante et fine reliure de Pierre-Lucien Martin.

PIERRE REVERDY
(1889-1960)

180

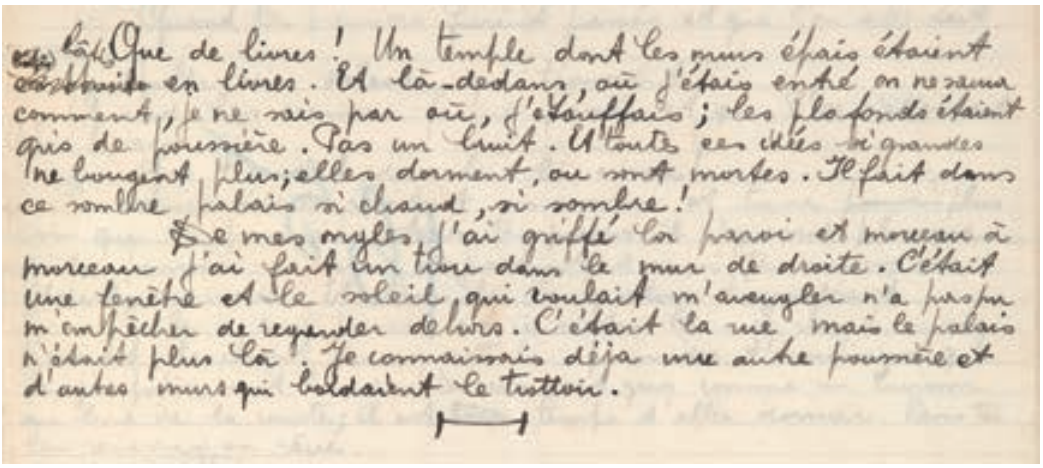
163. REVERDY (Pierre). POÈMES EN PROSE. Manuscrit autographe daté *Octobre 1915*, 33 feuillets montés sur onglets, reliés en un volume grand in-8 oblong, plein veau fauve, plats ornés d'une bordure de 3 listels de veau mosaïqué noir s'entrecroisant aux angles, dos lisse orné de même, titre à froid sur le dos, large bordure intérieure de veau fauve ornée d'un listel de veau mosaïqué noir, doublure et gardes de papier noir, étui (*G. Schroeder*).

40 000 / 60 000 €

TRÈS PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPLET DU PREMIER LIVRE DE REVERDY.

Publié en octobre 1915, à "Paris, chez l'auteur" et aux frais de celui-ci, *Poèmes en prose* est le premier ouvrage de Reverdy. Celui-ci y affirme déjà toute sa personnalité, par un art entremêlé de pureté et de densité extrême. Citons le poème *Retour* (feuillet 26) :

…/…



Que de livres ! Un temple dont les murs épais étaient construits en livres. Et là-dedans, où j'étais entré on ne sama comment, je ne sais par où, j'étouffais ; les plafonds étaient gris de poussière. Pas un bruit. Et toutes ces idées si grandes ne bouguent plus ; elles dorment, ou sont mortes. Il fait dans ce sombre palais si chaud, si sombre !

De mes ongles, j'ai griffé la paroi et morceau à morceau j'ai fait un trou dans le mur de droite. C'était une fenêtre et le soleil, qui voulait m'aveugler n'a pas pu m'empêcher de regarder dehors. C'était la rue mais le palais n'était plus là. Je connaissais déjà une autre poussière et d'autres murs qui bordaient le trottoir.

163

176 184 163

La maison qui ne monte plus, immobilise le paysage. Mais le soir, des lumières courent à travers les arbres et les fenêtres. J'ai deviné ton regard à travers tes paupières closes. Quel dessein a fait rougir ton front ?

Le vieux monde t'observe dans la rue. Des gens qui n'ont jamais changé d'air, de sang, ni de morale sont venus t'attendre. Déjà tu te repens d'avoir couru vers cette tendresse trompeuse. On ne revient pas à son ancien nid sans risquer quelques désillusions.

Pour tout cela j'avais crû que tout allait s'arranger et aussitôt j'avais préparé mon retour. Mais toi, toi que fais-tu toujours à cette même place ? Ce sourire et cette main tendue, geste que je connais rassure-moi. Je m'approche et je serre cette main, elle est blanche et froide. Celui que je prenais pour mon ami est une statue d'homme célèbre.

La comparaison du manuscrit avec l'édition originale de 1915 montre 2 petites variantes. Celle faite avec le texte imprimé définitif (*Plupart du temps*, 1945), fait apparaître de très nombreuses variantes de texte (plus de 170, en tout). On sait que ce fut toujours l'habitude de Reverdy de corriger ses anciens textes lorsqu'il les rééditait.

A noter qu'au bas de certains poèmes figurent, signées *M. J.*, des appréciations telles que *Un des meilleurs*, *Magnifique*, d'une autre main, qui pourrait être celle de Max Jacob.

Comme le montrent de nombreuses indications de typographe d'une autre main, il s'agit là du manuscrit même qui servit à l'impression.

Reliure de l'époque signée de Germaine Schroeder.

Cette élégante reliure est similaire à d'autres réalisées pour Coco Chanel. Comme son amie Misia Sert, elle faisait appel à Germaine Schroeder pour habiller ses exemplaires. Il est souvent difficile de savoir avec certitude pour laquelle des deux femmes la reliure a été faite.

Accident à la coiffe supérieure, mors fragiles, déchirures sans manque à 5 feuillets (25 à 29) n'atteignant pas le texte.

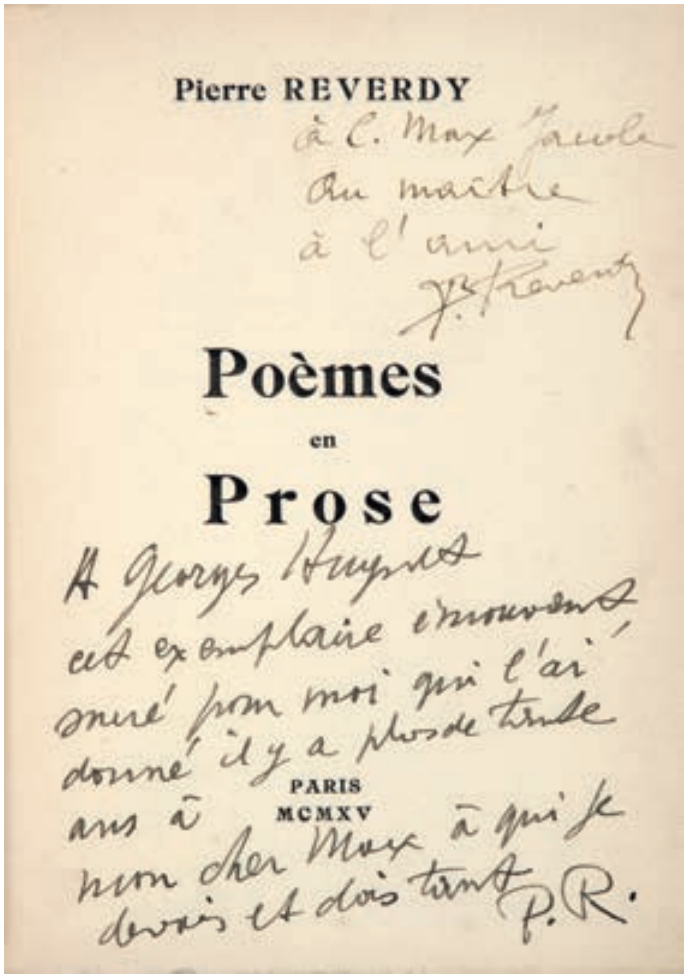
164. REVERDY (Pierre). POÈMES EN PROSE. *Paris*, s.n., *1915*. In-12, dos et bords de box noir, plats ornés d'un décor géométrique composé de pièces de box vert clair métallisé, bleu-vert, noir et beige, doublure et gardes de papier gris, tête dorée, non rogné, couverture, chemise de rhodoïd, étui (*J-P Miguet*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale DU PREMIER LIVRE DE PIERRE REVERDY, dont certains poèmes sont dédiés à ses amis peintres : Braque, Juan Gris, Henri Laurens, Matisse, Picasso, etc.

Tirage à 106 exemplaires, celui-ci sur vélin crème.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT CE DOUBLE ENVOI :


Pierre REVERDY
à C. Max Jacob
Au maître
à l'ami
J. Reverdy
Poèmes
en
Prose
A Georges Huyghe
cet exemplaire émouvant
signé pour moi qui l'ai
donné il y a plus de trente
ans à
PARIS
MCMXV
mon cher Max à qui je
devais et dois tant
P.R.

La couverture, souvent différente, est attribuée à *Henri Laurens.*

On a joint à l'exemplaire un programme d'une soirée de lecture, par Madame Greta Prozor : *Préliminaires* (fragment) par Max Jacob - Première partie : Poèmes extraits de *La Lucarne ovale* - Deuxième partie : *L'Imperméable*, Roman – Poèmes extraits de *Poèmes* en Prose.

165. REVERDY (Pierre). La Lucarne Ovale. Poèmes. *Paris,* s.n., *1916*. In-4, box gris ardoise, plats ornés d'un grand décor de lattes rustiques déchiquetées serties à froid, de box gris bleuté et gris perle formant comme une fragile et irrégulière grille à travers laquelle de noirs rectangles parsemés apparaissent mosaïqués de maroquin déchiré non sertis, le premier plat mosaïqué d'un grand astre rougeoyant de maroquin également non serti, dos lisse orné de la date, du titre et du nom de l'auteur en capitales dorées, doublure et gardes de daim écarlate encadrées d'un listel de box gris bleuté, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*Paul Bonet, 1967*).

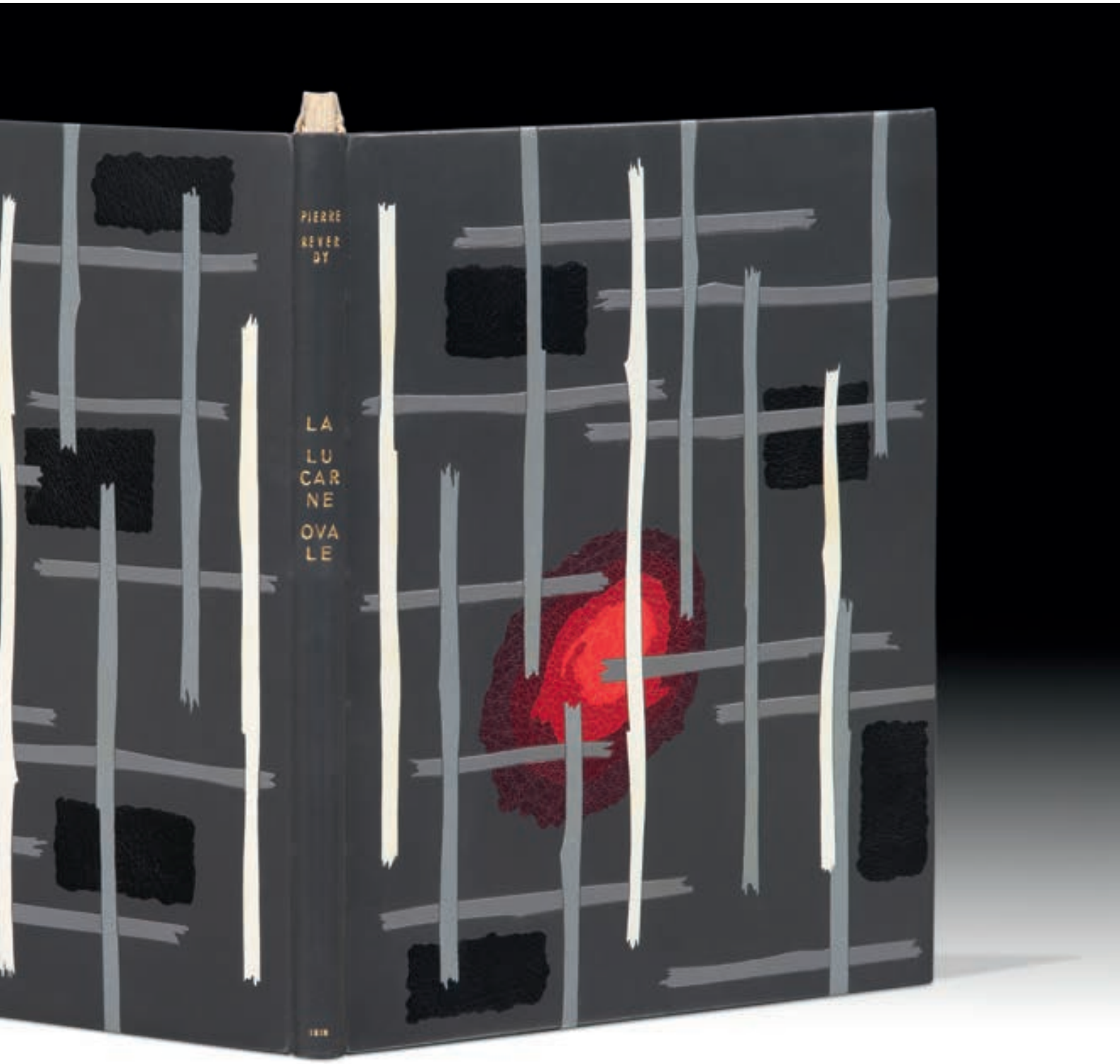
20 000 / 30 000 €

Édition originale.

Tirage à 50 exemplaires.

Un des 6 premiers exemplaires réimposés sur vieux Japon (n° 1) signés par Reverdy.

Seule reliure de Paul Bonet sur ce texte. Elle figure dans les *Carnets* (n° 1577). Bonet l'a exécutée pour lui-même. Elle porte son ex-libris, doré au contreplat, et figure au catalogue de sa bibliothèque personnelle (22 et 23 avril 1970, n° 354).


PIERRE
REVER
DY
LA
LU
CAR
NE
OVA
LE

166. REVERDY (Pierre). La Lucarne ovale. Poèmes. *Paris*, s.n., *1916*. In-8, broché.

3 500 / 4 500 €

Édition originale.

Tirage à 50 exemplaires.

Un des 34 exemplaires sur Hollande, celui-ci portant cet envoi autographe signé au célèbre marchand Léonce Rosenberg (1879-1947) qui fut surtout celui de Picasso :

A mon cher ami
Léonce Rosenberg
pour lire au front
et penser à moi
P. Reverdy

167. REVERDY (Pierre). Deux poèmes autographes de « La Lucarne ovale », 1918, 2 feuillets de format grand in-8, écrits au recto à l'encre brune, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 500 / 2 000 €

Ces deux poèmes ont appartenu à Paul-Albert Birot, dont le cachet à l'encre rouge PAB figure au bas de chaque feuillet, et qui a ajouté une note au crayon noir *copiés par Reverdy lui-même pour me les donner - 1918*. Ces poèmes ne présentent aucune modification par rapport au texte imprimé publié en 1916.

- " Le temps passé dans une chambre où tout est noir reviendra plus tard. Alors j'apporterai une petite lampe et je vous éclairerai. Les gestes confus se préciseront. Je pourrai donner un sens aux mots qui n'en avaient pas et contempler un enfant qui dort en souriant.

Est-il possible que ce soit nous-même en vieillissant…

- "Il est tapi dans l'ombre et dans le froid pendant l'hiver. Quand le vent souffle il agite une petite flamme au bout des doigts et fait des signes entre les arbres.

C'est un vieil homme ; il l'a toujours été sans doute et le mauvais temps ne le fait pas mourir. Il descend dans la plaine quand le soir tombe…"

168. REVERDY (Pierre). Le Voleur de Talan. Roman. S.l. [Avignon], s.n., *1917*. In-8, broché, chemise demi-maroquin aubergine, étui (*A. Devauchelle*).

7 000 / 9 000 €

Édition originale.

Tirage à 150 exemplaires numérotés.

Un des 10 exemplaires sur Japon (n°7), (après un exemplaire unique sur Chine).

Les 30 exemplaires en grand papier n'ont jamais été signés par Reverdy, contrairement à ce qui est indiqué à la justification de tirage.

On a joint une invitation à une lecture chez madame Aurel consacrée à Reverdy (au sujet de Mme Aurel voir lot 34 de ce catalogue).

169. REVERDY (Pierre). LE VOLEUR DE TALAN. S.l. [Avignon], s.n., *1917*. In-8, box gris clair, les plats divisés en quatre parties égales occupées par un décor de pièces rectangulaires en relief et dégradées de box blanc, gris clair, gris foncé et noir, séparées par de larges listels de même, titre en hauteur à froid sur le dos lisse, tête dorée, tranches dorées sur témoins, doublure et gardes de daim bleu nuit bordé d'un listel de box gris clair, couverture et dos, chemise demi-box, étui (*C. et J. P. Miguet, 1984*).

6 000 / 8 000 €

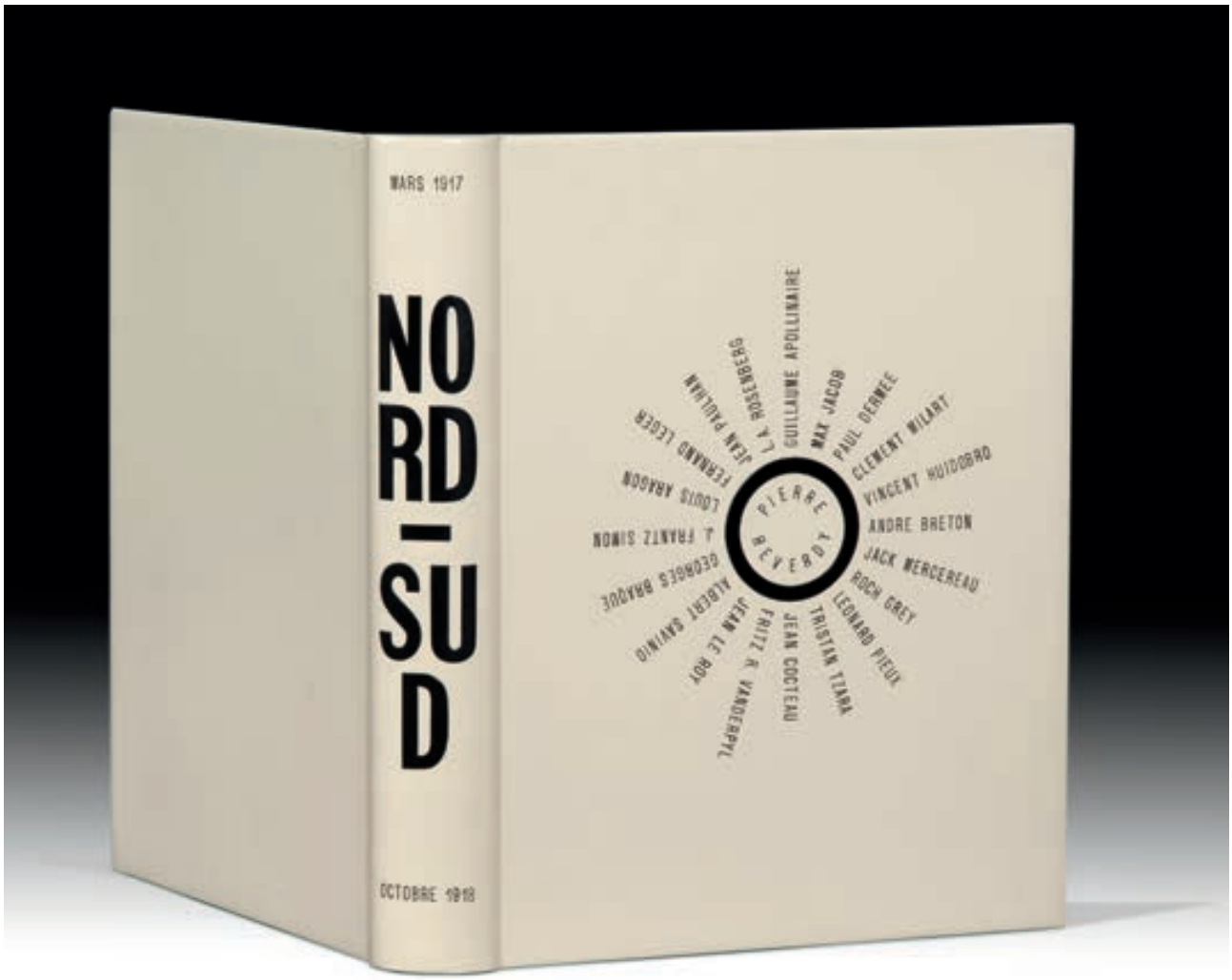
Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 28) portant ce très bel envoi :

A mon cher et très
grand Ami
Cassandre
ce livre antédiluvien
triste témoignage
d'illusions perdues
P. R.

Adolphe Mouron (1901-1968) adopta en 1922 le pseudonyme de Cassandre, sous lequel il réalisa de très célèbres affiches publicitaires, ainsi que, plus tard, le logo d'Yves-Saint-Laurent. Une étroite amitié l'unit à Reverdy, qui, durant l'Occupation, lui adressa d'admirables lettres sur la poésie, la peinture et la condition humaine.

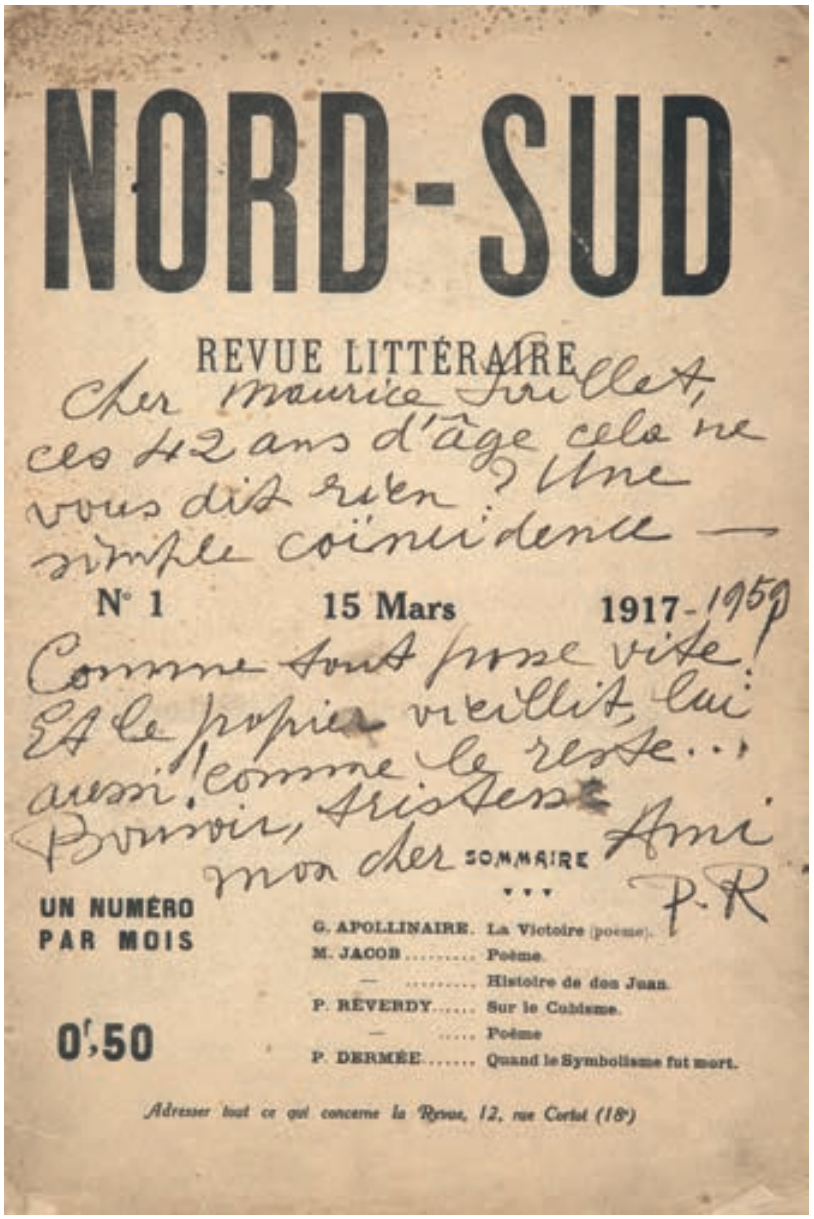
169



170. [REVERDY (Pierre)]. – REVUE. NORD-SUD. Revue littéraire. Paris, du n° 1 (15 Mars 1917) au n° 16 (Octobre 1918). 14 fascicules (les numéros 4-5 et 6-7 sont doubles) grand in-8 (pour les 10 premiers) et in-4 (pour les 4 derniers), brochés, dans un coffret de box mastic portant sur le premier plat les noms des auteurs disposés en étoile autour de celui de Reverdy, titre mosaïqué en lettres noires au dos, étui (*Leroux, 1990*).

15 000 / 20 000 €

COLLECTION COMPLÈTE DE CETTE TRÈS IMPORTANTE REVUE FONDÉE PAR PIERRE REVERDY qui y publia de nombreux textes ainsi que les éditions pré-originales (pour la majeure partie), des plus importants écrivains de l'époque : Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Paul Dermée, Vincent Huidobro, André Breton, Léonard Pieux (pseudonyme de la baronne d'Oettingen), Tristan Tzara, Fritz R. Vanderpyl, Philippe Soupault, Albert Savinio, Louis Aragon, Jean Paulhan… témoignage d'amitié de Marinetti et une lettre-réponse de Cocteau au sujet de Parade. Le n° 13 est illustré de 2 hors texte de *Georges Braque*, le n° 14 de 2 hors texte de *Fernand Léger.* Complet, dans le n° 13, du papillon annonçant la parution prochaine de la deuxième édition de *La Lucarne ovale* de Pierre Reverdy.



NORD-SUD

REVUE LITTÉRAIRE

Cher Maurice Saillet,
ces 42 ans d'âge cela ne
vous dit rien ? Une
simple coïncidence —

N° 1 15 Mars 1917-1959

Comme tout passe vite !
Et le poète vieillit, lui
aussi, comme le reste...
Pourvu, tristesse
mon cher Ami
P.R

SOMMAIRE

UN NUMÉRO PAR MOIS

G. APOLLINAIRE. La Victoire (poème).
M. JACOB ..... Poème.
— ..... Histoire de don Juan.
P. REVERDY..... Sur le Cubisme.
— ..... Poème
P. DERMÉE..... Quand le Symbolisme fut mort.

0f,50

Adresser tout ce qui concerne la Revue, 12, rue Corbel (18e)

EXEMPLAIRE DE MAURICE SAILLET, PORTANT DE NOMBREUSES ANNOTATIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE PIERRE REVERDY.

La couverture du n° 1 porte UNE TRÈS BELLE DÉDICACE À MAURICE SAILLET.

Maurice Saillet (1914-1990), associé d'Adrienne Monnier dans sa *Maison des Amis des Livres* à Paris, participa à l'édition des *Œuvres complètes* de Pierre Reverdy et rédigea, en 1970 le catalogue de l'exposition *À la rencontre de Pierre Reverdy et ses amis*, (Fondation Maeght, 1970).

AJOUTS AUTOGRAPHES au n° 3 (pages 9 à 11) concernant l'article-manifeste sur le Cubisme et (page 6) au poème de Guillaume Apollinaire, ainsi annoté par Reverdy : *est mort un trou au front*, qui a porté de nombreuses autres CORRECTIONS ET ADDITIONS AUTOGRAPHES aux numéros 4-5, 8, etc.

SAVANTE RELIURE-COFFRET DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

171. REVERDY (Pierre). LES JOCKEYS CAMOUFLÉS & PÉRIODE HORS-TEXTE. Édition ornée de cinq dessins inédits de Henri Matisse. *Paris*, s.n., *1918*. In-4, bradel cartonnage bleu, pièce de titre de maroquin havane, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Georges Hugnet*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale ornée de cinq dessins en noir hors texte de *Henri Matisse.*

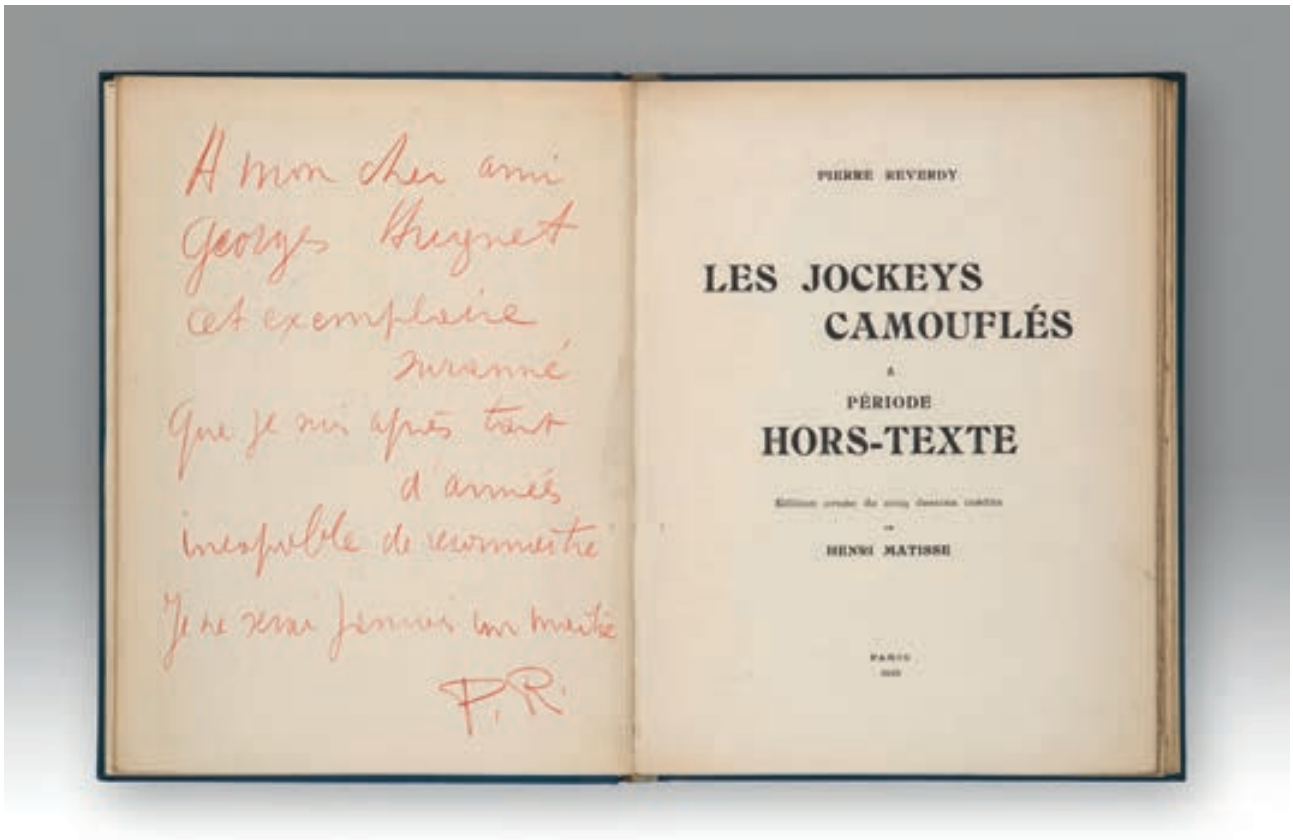
Tirage à 105 exemplaires, un des 100 sur simili-Japon.

EXEMPLAIRE DE PAUL ÉLUARD avec son ex-libris dessiné par Max Ernst, portant cette citation de sa main :

Tout aurait-il existé déjà
O mon cher Reverdy !
notre regard revient à son
point de départ
et nous retrouvons tout,
tout

Et enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE de Pierre Reverdy à Georges Hugnet, au crayon rouge, occupant toute la page.

Précieux exemplaire, dans une reliure simple, exécutée par Georges Hugnet pour lui-même.



171

172

172. REVERDY (Pierre). Les Ardoises du toit. *Paris, Pierre Reverdy, 1918.* In-8, box gris clair, plats couverts d'une composition géométrique de jeux de listels verticaux de box gris de trois tons différents, dos lisse orné du titre à l'oeser à la chinoise, doublure et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-box gris clair, étui (*C. & J. P. Miguet*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale, ornée de 2 dessins de *Georges Braque.*

Un des 5 exemplaires sur Hollande (n° 7), signés par Pierre Reverdy et Georges Braque, second tirage en grand papier après 5 Japon.

Bulletin de souscription joint.

Parfait exemplaire dans une très élégante reliure.

173. REVERDY (Pierre). LES ARDOISES DU TOIT. *Paris, Pierre Reverdy, 1918.* In-8, dos et bords de box noir, plats ornés d'un décor cubiste en marqueterie de bois beige, vert, gris, ocre et brun, doublure et gardes de papier gris, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (*J. P. Miguet*).

1 500 / 2 000 €

Édition originale.

Exemplaire portant cet envoi autographe signé :

A mon cher poète
Philippe Soupault
son ami.
Pierre Reverdy

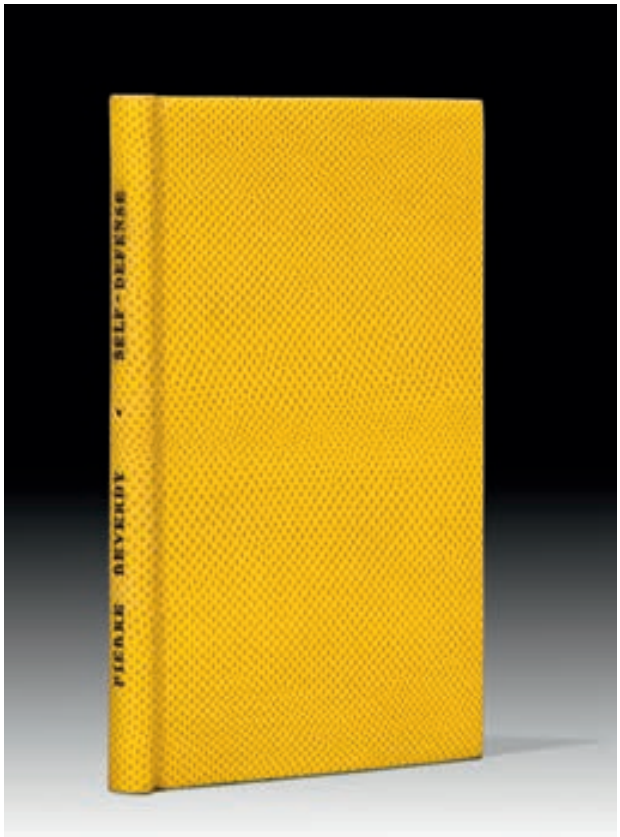
Dès 1917, dans *Nord-Sud*, Reverdy écrivit un article bienveillant sur le premier recueil de Soupault *Aquarium*. Soupault ne l'oubliera jamais. Dans ses entretiens avec Serge Faucherau, *Vingt mille et un jours*, il confesse : *Larbaud, est avec Pierre Reverdy, l'un des hommes que je suis le plus fier d'avoir connus, d'avoir respectés, d'avoir aimés et admirés*.

174. REVERDY (Pierre). SELF-DÉFENSE. Critique–Esthétique. *Paris*, s.n., *1919.* Plaquette in-16, peau de lézard citron janséniste, doublure et gardes de papier noir à croisillons dorés, étui (*Leroux, 1987*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 6), second papier après 4 exemplaires sur Japon impérial.

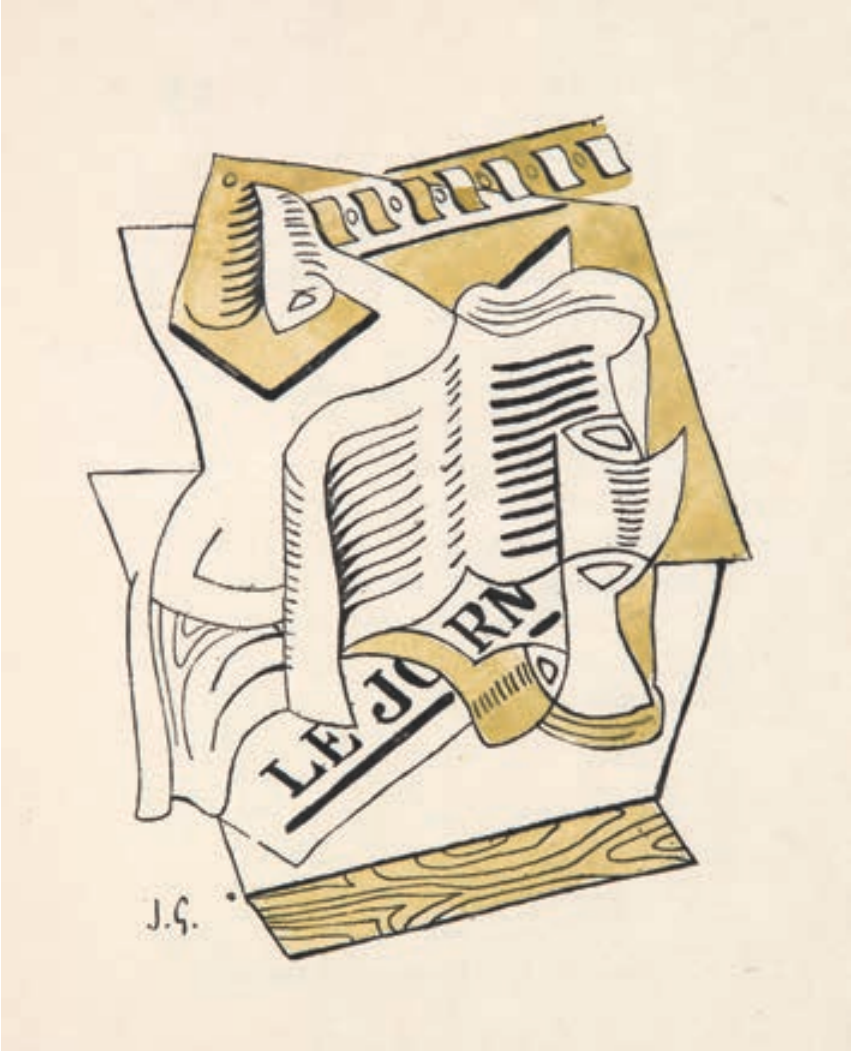


174

Envoi autographe signé :

et tout cela mon cher ami
a réellement
cette fois
si peu
d'importance.
Je vous embrasse.
P . R .
à son Ami
Cassandre

Sur la couverture et le titre, correction autographe de Pierre Reverdy sur le S de défense, qu'il a remplacé par un C, l'imprimeur ayant ignoré qu'il s'agissait d'un titre en anglais.



175

175. REVERDY (Pierre). La Guitare endormie. *Paris, Contes et Poèmes, 1919.* In-12 carré, broché, chemise demi-maroquin fauve, étui (*Devauchelle*).

5 000 / 6 000 €

Édition originale, ornée d'un portrait de l'auteur et de 3 dessins hors texte de *Juan Gris.*

Tirage à 110 exemplaires.

Un des 5 premiers sur Japon impérial (n° 4) signés par l'auteur et l'artiste comportant :

- les 3 dessins hors texte rehaussés à l'aquarelle par Juan Gris (indiqué dans la justification comme caractéristique des 5 exemplaires sur Hollande).

- un poème autographe de Pierre Reverdy : *Jeux d'hommes sous la tente* (18 vers).

Le dessin original annoncé à la justification du tirage manque.

176. REVERDY (Pierre). [Poèmes pour Misia Sert]. Manuscrit autographe signé, daté *23 décembre 1920*, 32 pages in-8 sur Japon, reliées en un volume in-8 plein veau fauve, plats ornés d'une bordure de 3 listels de veau mosaïqué noir s'entrecroisant aux angles, dos lisse muet orné de même, large bordure intérieure de veau fauve ornée d'un listel de veau mosaïqué noir, doublure et gardes de papier noir, étui (*G. Schroeder*).

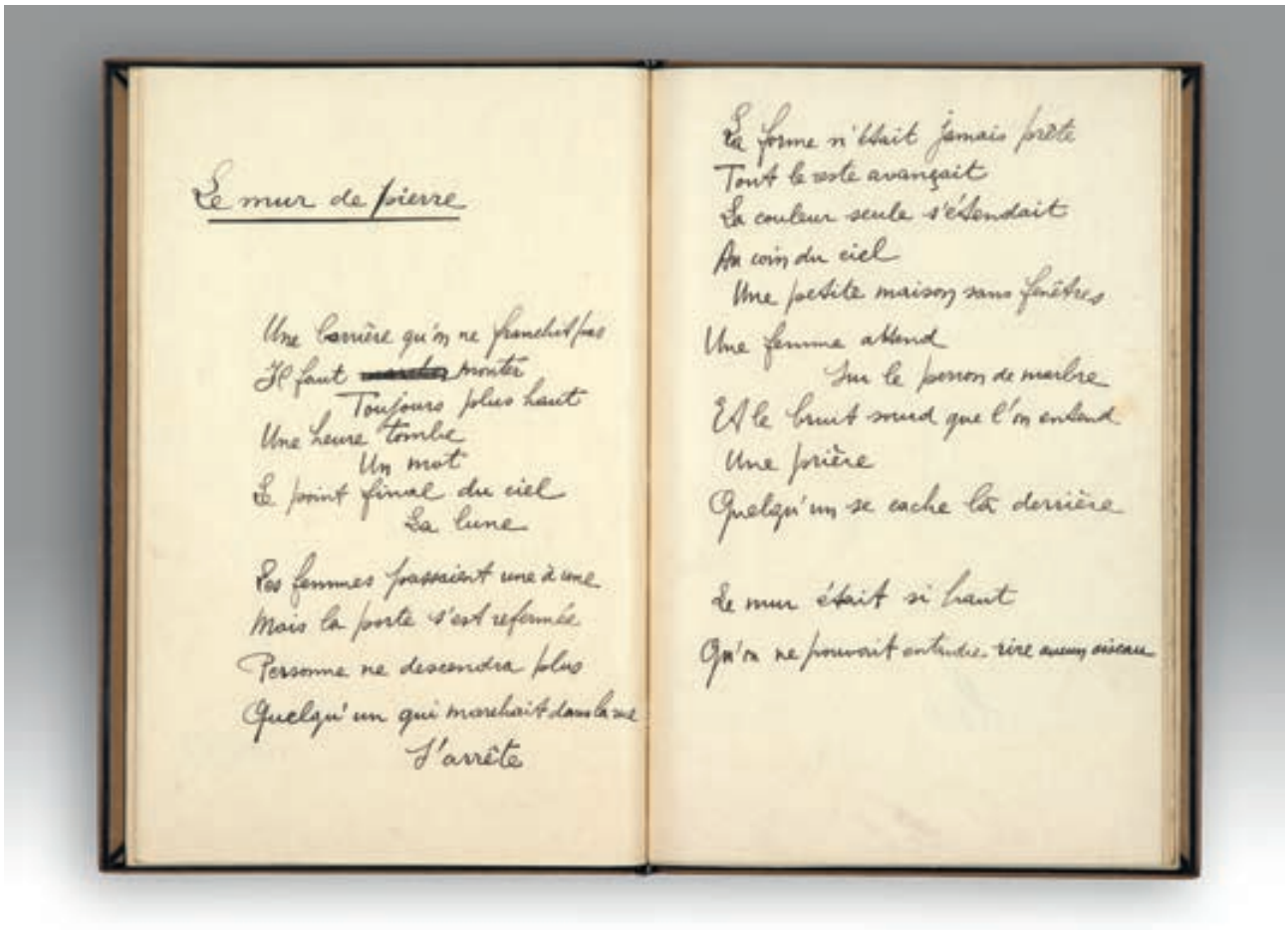
30 000 / 40 000 €

Précieux manuscrit unique, réalisé pour Misia Sert.

C'est afin de l'offrir comme cadeau de Noël 1920 à son amie Misia Sert (célèbre figure des milieux artistiques et littéraires de 1895 à 1930) que Reverdy a exécuté ce manuscrit unique. Misia Sert, née Godebska (1872-1950), immortalisée par Bonnard, Toulouse-Lautrec, Renoir, Vuillard et Valloton, inspira des musiciens renommés comme Satie, Ravel ou Stravinsky et fréquenta aussi bien Mallarmé que Proust, Cocteau, Picasso ou Coco Chanel. Cette même année, 1920, elle venait d'épouser en troisième noces le peintre José-Maria Sert.

Le premier feuillet blanc porte cet envoi autographe : *Respectueux hommage d'un ami véritable. Pierre Reverdy*.

Le recueil tel quel est inédit, mais les sept poèmes le composant ont été repris, non sans toutefois de multiples corrections, dans *Sources du vent, Grande Nature* et *Pierres blanches : Etoile, Le mur de pierre, Ce souvenir, Lumières, Perspective, Un tas de gens* et *Le dernier mobile*. Surtout, ces poèmes sont précédés par un poème d'offrande (signé des initiales P. R.), intitulé *Préface de Noël au Jour de l'An* et qui semble bien inédit.



Le mur de pierre

Une lumière qu'on ne franchit pas
Il faut ~~monter~~ monter
Toujours plus haut
Une heure tombe
Un mot
Le point final du ciel
La lune

Les femmes passaient une à une
Mais la porte s'est refermée
Personne ne descendra plus
Quelqu'un qui marchait dans la rue
S'arrête

La forme n'était jamais prête
Tout le reste avançait
La couleur seule s'étendait
Au coin du ciel
Une petite maison sans fenêtres
Une femme attend
Sur le perron de marbre
Et le bruit sourd que l'on entend
Une prière
Quelqu'un se cache là derrière

Le mur était si haut
Qu'on ne pouvait entendre rire aucun oiseau

Très beau poème de vœux, simple et ému, rappelant le jour où Reverdy connut Misia :

… Je me demande si l'on monte au ciel avec tant d'émotion
Que j'en avais le premier soir à la porte de sa maison
Si l'on va vers le ciel par le même ascenseur
Si la porte s'entr'ouvre sur un si beau visage
Si l'on est accueilli par un cœur si ouvert
Une main conductrice
Un regard aussi clair
……
A l'heure où le sommeil lumineux nous délivre
Au soulier de Noël je mets ce petit livre.
P.R.

Le poète s'est plu à accentuer l'aspect intime et unique du manuscrit en faisant courir sur certaines pages blanches de verso, des mots isolés, qui, réunis, forment la phrase suivante : *Entre les pages blanches le cœur parle.* Et la dernière page porte, disposé comme un achevé d'imprimer manuscrit : *Ce livre en exemplaire unique a été achevé d'écrire pour Misia le 23 décembre 1920 par Pierre Reverdy à Paris 12 rue Cortot Montmartre*. Reverdy a mis un soin particulier à disposer les lignes et à ménager les blancs de sa calligraphie très lisible, qui semble annoncer *Chant des morts* et *Le Soleil du plafond.*

Exposition *À la rencontre de Pierre Reverdy et ses amis*, Fondation Maeght, 1970, n° 42.

177. REVERDY (Pierre). ÉTOILES PEINTES. Manuscrit autographe, s.d., 24 pages in-8.

18 000 / 25 000 €

MANUSCRIT COMPLET.

Contenant des ratures et corrections, ce manuscrit est composé de 21 poèmes dont un inédit (3 sont rédigés au crayon, les autres à l'encre brune) et de 3 feuillets dont *Etoiles peintes - Table des matières* sur 2 pages avec le titre de chaque poème et *Du même auteur*, avec titre des recueils, dates et parfois les éditions. Seuls 6 poèmes sont titrés.

Publié le 20 février 1921, aux éditions du Sagittaire (sous la direction d'André Malraux), *Etoiles peintes* est un recueil de poèmes en prose. Ces textes seront repris, parfois très corrigés, dans *Ecumes de la mer* (1925), puis dans *Plupart du temps* (1945), qui en constitue l'édition définitive. Par rapport à cette dernière, on remarque dans ce manuscrit quelques variantes de texte, et surtout un poème (sans titre) resté INÉDIT :

Un être qui n'aurait jamais connu son cœur - quelqu'un qui n'en aurait pas l'air.
Il pleure.
- Vous avez brisé mon miroir.
- Pourtant je n'ai fait que crier.
- Vous avez crié trop fort et vous avez brisé mon miroir, les bambous et cette tige encore plus mince, que j'aimais. Vous avez brisé son sourire.
La face grimaçante se détourne et de l'autre côté de l'eau une forme très blanche entre les arbres verts qui bougent.
Elle n'est plus prise dans son miroir, ni cachée derrière la fumée trop noire de ta pipe. Relève un peu ta rame et sur l'eau allonge les rides mouvantes du sourire.

178. REVERDY (Pierre). ÉTOILES PEINTES. Avec une eau-forte originale de André Derain. *Paris, Éditions du Sagittaire, 1921. Petit* in-4, broché.

2 000 / 3 000 €

Édition originale, ornée en frontispice d'une eau-forte originale d'*André Derain*.

Tirage unique à 100 exemplaires.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR CHINE comportant L'EAU-FORTE ORIGINALE EN DOUBLE ÉTAT, EN NOIR SUR CHINE, ET EN BISTRE SUR JAPON. Ces 12 exemplaires sur papier de Chine ont été souscrits par la librairie Ronald Davis.

Envoi autographe signé au crayon rose :

A mon cher Georges Hugnet
grand poète
qui par son amour des
beaux livres vient de
m'en dévoiler à nouveau
la saveur
son ami,
P. R.

Le fil descend. — Du haut du ciel le fil descend lourd, droit, noir. descend sur le sommet de la tête nue — la tête du vieillard qui s'arrête.

Il est dans un jardin bordé de grilles, en cage et le monde est autour les autres gens tournent autour le long des arbres.

Le temps est lourd, les yeux, les étincelles éclairent cette nuit noire où la lueur du film — cette lueur qui n'est pas encore dans sa tête.

Un nuage de nuie se gonfle, avalanche de coton sans eau, la maison se gonfle aussi, la poitrine, les arbres se gonflent et la tête ~~est~~ perd ue.

La peau — sous les tiges de feu — ruisselle — et l'eau s'écarte de la masse d'huile qui glisse, qui joue — les gonds de la plus grande porte qui tourne — Le ciel fendu — Le fil descend — l'éclair, le monde à sa lueur est à peine entrevu.

5

179. REVERDY (Pierre). Cœur de chêne. Illustré de gravures sur bois par Manolo. *Paris, Galerie Simon, 1921*. Plaquette in-8, brochée.

2 000 / 3 000 €

Édition originale, ornée de 8 gravures originales sur bois de *Manolo,* dont 4 hors texte.

Tirage limité à 112 exemplaires.

Un des 10 premiers exemplaires sur Japon (n° 4) signés par l'auteur et l'artiste.

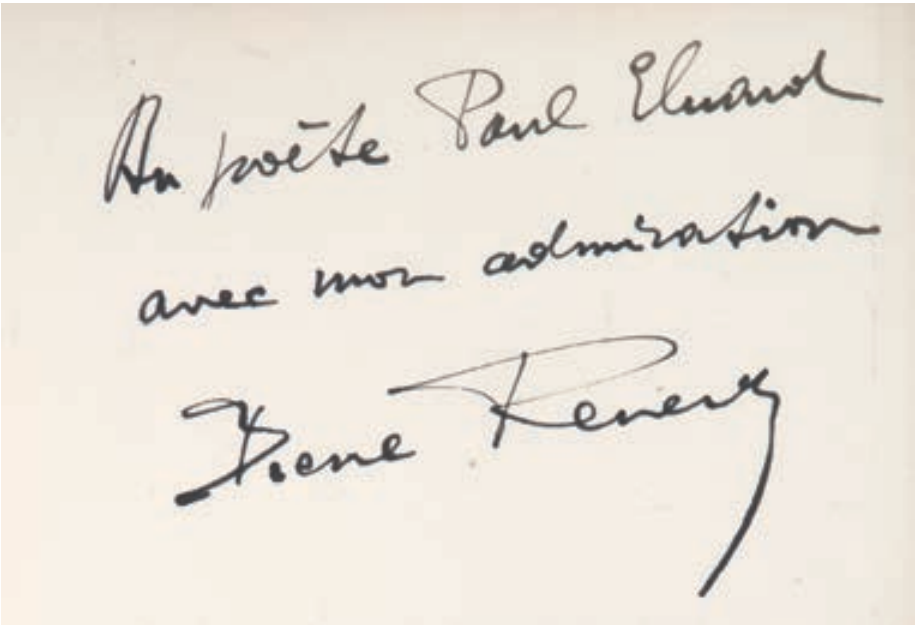
180. REVERDY (Pierre). Cravates de Chanvre. Illustré d'eaux-fortes par Pablo Picasso. *Paris, Éditions Nord-Sud, 1922*. In-8, demi-maroquin ocre à bandes, filet doré, dos lisse, titre doré, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale, ornée en frontispice d'une eau-forte originale de *Picasso*, portrait de Reverdy lisant.

Tirage unique à 132 exemplaires, celui-ci sur papier vélin.

Envoi autographe signé :



Exemplaire portant l'ex-libris d'Éluard, dessiné par Max Ernst.

Reproduction page 195

181. REVERDY (Pierre). ÉCUMES DE LA MER. Avec un portrait de l'auteur par Picasso gravé sur bois par G. Aubert. *Paris, N.R.F., 1925.* In-12, demi-box rouge avec coins, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Georges Hugnet*).

1 200 / 1 800 €

Édition originale.

UN DES 16 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VIEUX JAPON TEINTÉ (n° G).

Envoi autographe signé au crayon rouge :

Au poète
Georges Hugnet
avec mon
amitié
P.R.

Exemplaire bien complet du portrait de l'auteur par *Picasso*, gravé par *Georges Aubert*, à grandes marges, épreuve numérotée 7/15 et signée par *G. Aubert*, qui accompagne les exemplaires sur Japon. (Bords empoussiérés, légères traces de plis).

Reliure simple de Georges Hugnet, exécutée pour lui-même.

182. REVERDY (Pierre). LA BALLE AU BOND. Édition ornée d'un portrait par Modigliani. *Marseille, Les Cahiers du Sud, 1928.* In-12 carré, broché, non coupé.

800 / 1 200 €

Édition originale.

UN DES 11 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR MADAGASCAR, celui-ci n° 9.

183. REVERDY (Pierre). CEUX QUE JE VOIS. Poème autographe, s.d. [1928], une page ½ sur 2 feuillets in-8 écrits au recto à l'encre noire, sous chemise demi-maroquin moderne.

1 500 / 2 000 €

Poème publié dans *Orbes* (n° 1, printemps-été 1928) :

La retraite et le bruit des pas
Un jour de fête
L'œil noir
La tête
Le nom barbare du nouveau venu
Le pavois
Les mots volés
L'argent qui sonne…

Œuvres complètes, Flammarion, 2010, t. II, p. 269.

184. REVERDY (Pierre). La Peau de l'Homme. Manuscrit autographe signé, s.d. [avant 1926], 95 pages in-8 carré, relié en un volume in-8, plein veau fauve, plats ornés d'une bordure de 3 listels de veau mosaïqué noir s'entrecroisant aux angles, dos lisse orné de même, titre à froid au dos, large bordure intérieure de veau fauve ornée d'un listel de veau mosaïqué noir, doublure et gardes de papier noir, étui (*G. Schroeder*).

25 000 / 35 000 €

Beau manuscrit complet de ce *roman populaire* paru en 1926, chez Gallimard. Cette édition comprenait aussi, à la fin, sept contes, qui ne se trouvent pas dans notre manuscrit.

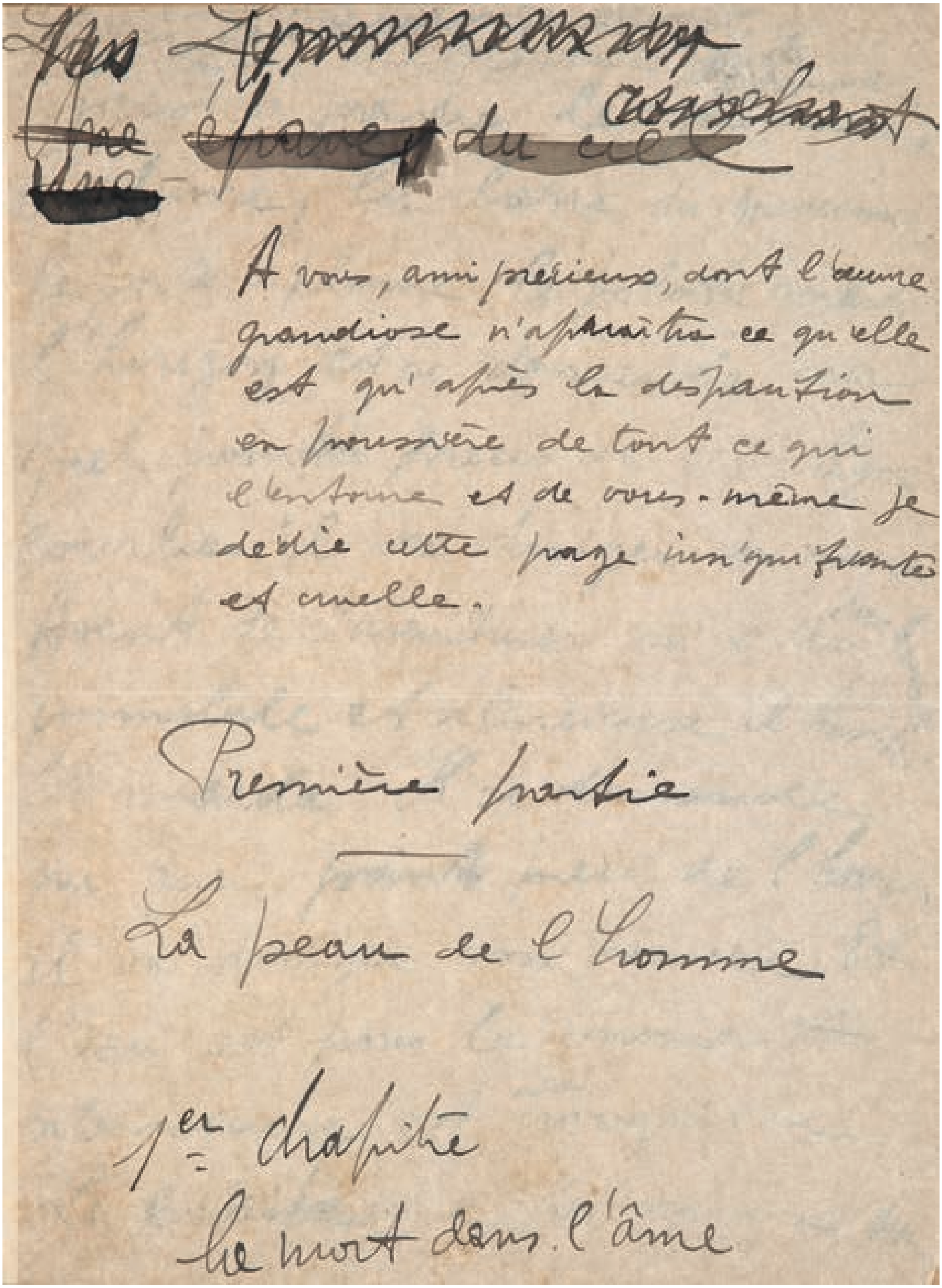
La Peau de l'Homme, sous-titré *roman populaire*, est un livre assez ironique, où Reverdy remet en question les réalités de la vie quotidienne. On y retrouve, avec l'évocation constante de la foule et de la rue, l'humour à froid d'un Lautréamont, empruntant au besoin les procédés du roman-feuilleton :

… Mais suivons ce jeune homme suprêmement intéressé aux mystères absurdes et sympathiques de la nuit. Nous le voyons par un inexplicable privilège qui abolit toutes les difficultés de la poursuite en même temps que l'impénétrable opacité de la matière se diriger vers les rives basses de la Seine. Il marche le côté droit du corps formant un angle de 45° avec la terre ferme. C'est une habitude prise en regardant les photographies qui le représentent en train de porter à son adversaire le coup foudroyant qui lui a valu sa renommée. Le voilà parvenu sur les quais de pierre dure où les matelots sans logis viennent reposer pendant quelques heures leurs membres rompus par la fatigue. Comme s'il avait perçu dans le silence un étrange signal - un coup de sifflet donné au moyen de l'obélisque de la colonne Vendôme - il s'arrête scrutant les parapets et les arches du pont sous lequel passe au même moment un noyé très ancien ne souriant plus que par habitude… (feuillet numéroté 24).

Ce manuscrit comporte de très nombreuses ratures et corrections. Certaines pages, extrêmement travaillées, en sont presque couvertes.

Exposition *À la rencontre de Pierre Reverdy et ses amis*, Fondation Maeght, 1970, n° 65.

2 mors fragiles



~~Vers [illegible]~~

~~Une épave du ciel assoiffant~~

~~Une~~ —

A vous, ami précieux, dont l'œuvre grandiose n'apparaîtra ce qu'elle est qu'après la disparition en poussière de tout ce qui l'entoure et de vous-même je dédie cette page insignifiante et cruelle.

Première partie

La peau de l'homme

1er chapitre

La mort dans l'âme

184

185. REVERDY (Pierre). SOURCES DU VENT. 1915-1929. Avec un portrait par Picasso. *Paris, Maurice Sachs, 1929*. In-4, broché.

800 / 1 200 €

Édition originale.

TIRAGE À 116 EXEMPLAIRES, celui-ci sur Hollande.

Exemplaire portant un bel envoi de l'auteur à Georges Hugnet :

A Georges Hugnet qui
a su retrouver ce livre
et même je ne sais comment
d'un coup d'aile peut-être ivre
remonter aux
SOURCES DU VENT
Et jusqu'où irons-nous ensemble,
son ami
P. R.

186. REVERDY (Pierre). SOURCES DU VENT. 1915-1929. Avec un portrait par Picasso. *Paris, Maurice Sachs, 1929*. In-4, broché.

1 500 / 2 000 €

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (n° 11).

187. REVERDY (Pierre). PIERRES BLANCHES. Poèmes. Avec un portrait de l'Auteur et un frontispice de Marc Chagall. *Carcassonne, Éditions d'Art Jordy,* s.d. [1930]. In-12, broché.

1 500 / 2 000 €

Édition originale.

UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 1).
Le double état de la gravure, annoncé à la justification du tirage, n'a jamais été tiré.

188

188. REVERDY (Pierre). PIERRES BLANCHES. Poèmes. Avec un portrait de l'Auteur et un frontispice de Marc Chagall. *Carcassonne, Éditions d'Art Jordy,* s.d. [1930]. In-12, broché.

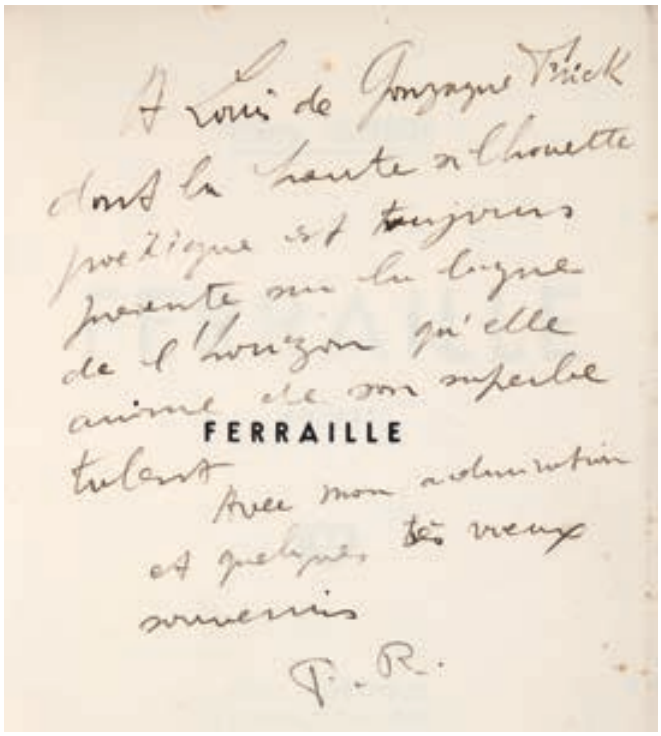
5 000 / 6 000 €

Édition originale.

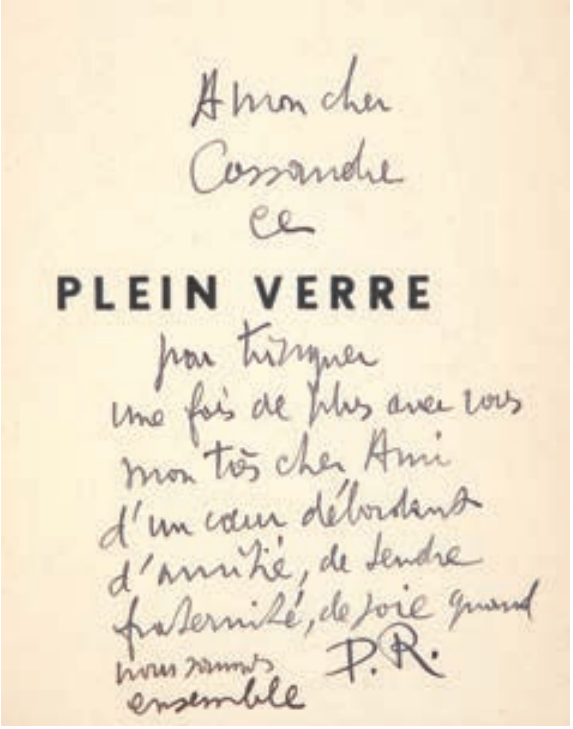
UN DES 36 EXEMPLAIRES SUR ARCHES (n° 33).

Exemplaire d'Ida, fille de Marc Chagall enrichi d'un envoi autographe en russe, accompagné d'un beau DESSIN À L'ENCRE SIGNÉ DE MARC CHAGALL, à pleine page, il est daté *Boulogne* [1]*930.*

L'envoi peut se traduire ainsi : *à ma fille chérie Idoutchka, de la part de son papounet*.



189



190

189. REVERDY (Pierre). FERRAILLE. Poèmes. *Bruxelles, Les Cahiers du Journal des Poètes, 1937.* In-12 carré, broché.

1 000 / 1 500 €

Édition originale.

UN DES 100 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR FEATHERWEIGHT FORT.

BEL ENVOI autographe signé à Louis de Gonzague-Frick (1883-1959), poète et critique, ami de jeunesse d'Apollinaire, et dont Reverdy fera une évocation émue dans son poème *Monsieur X* (*Cale sèche*, 1949).

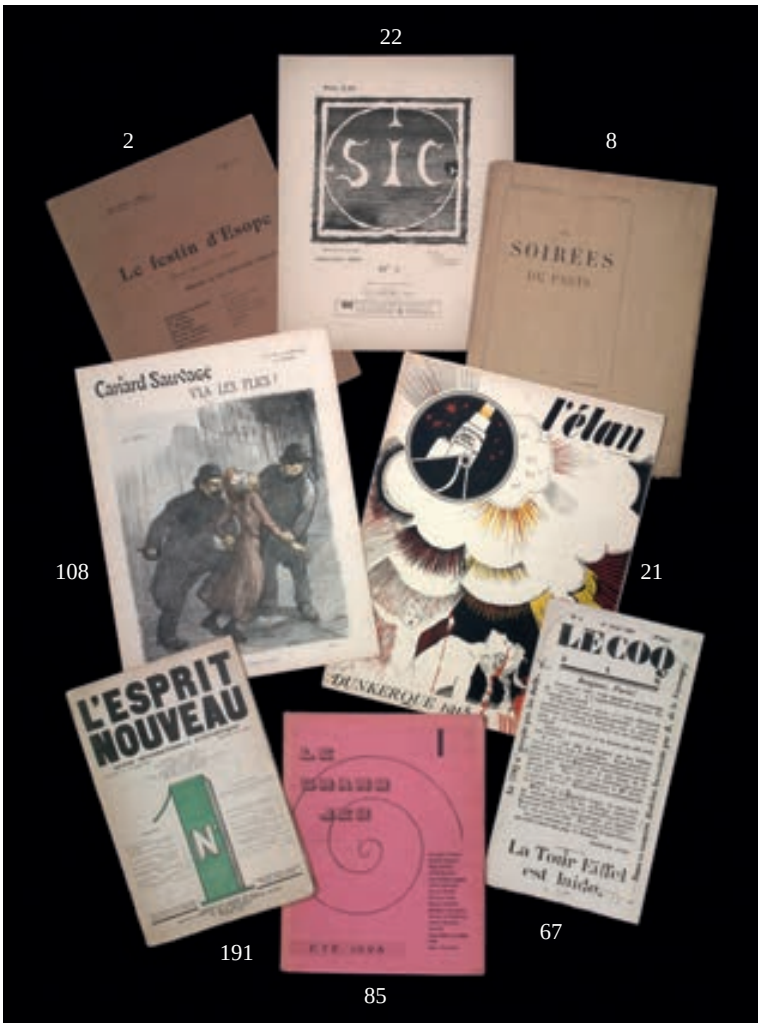
190. REVERDY (Pierre). PLEIN VERRE. *Nice, Éditions des Îles de Lérins, 1940.* Plaquette in-12 carré, brochée.

800 / 1 200 €

Édition originale.

TIRAGE UNIQUE À 60 EXEMPLAIRES.

Un des 55 exemplaires sur Bambou, celui-ci portant un envoi autographe à Cassandre.



191. REVUE. L'ESPRIT NOUVEAU. Revue internationale d'esthétique [puis] Revue internationale de l'activité contemporaine. *Paris, 1920-1925. Directeurs : Paul Dermée puis Amédée Ozenfant et Charles-Edouard Jeanneret* (Le Corbusier). Du n° 1, octobre 1920, au n° 28, janvier 1925. Collection complète en 27 fascicules in-8 (numéro double : 11/12) brochés, sous 3 chemises demi-vélin, pièces de maroquin orange, étuis.

3 000 / 4 000 €

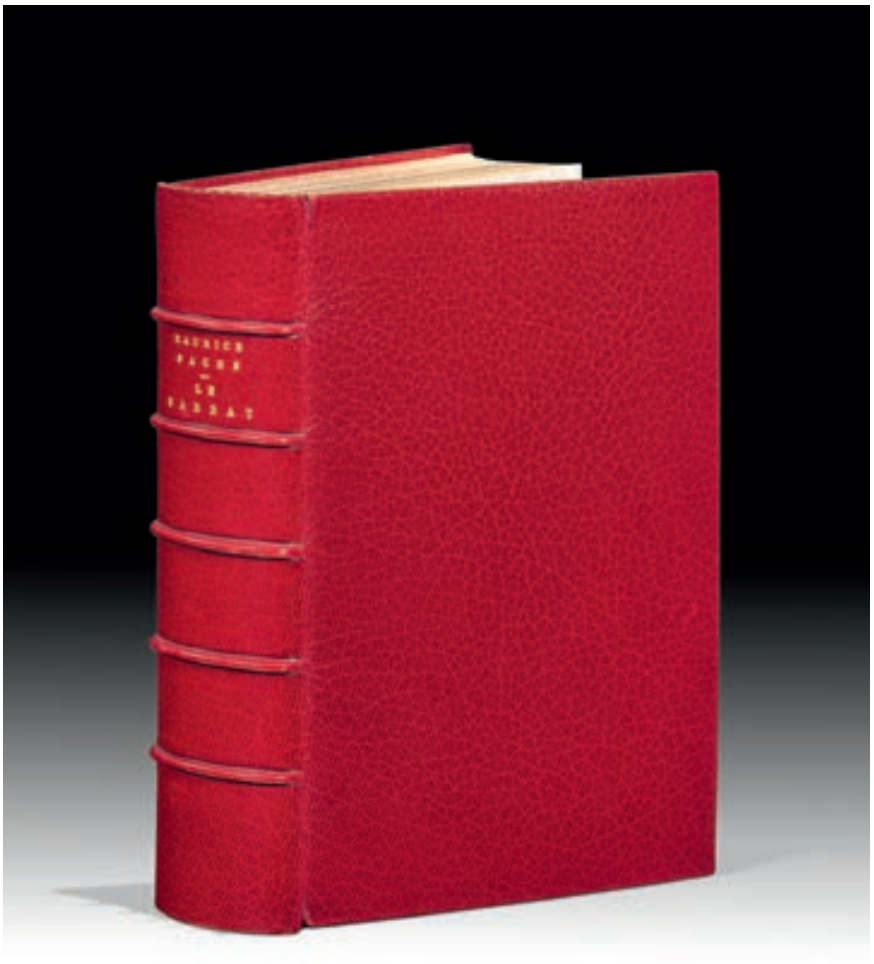
COLLECTION COMPLÈTE de cette revue qui s'annonçait comme *la première revue du monde consacrée à l'esthétique de notre temps dans toutes ses manifestations.*

Textes d'Ozenfant, Jeanneret, Salmon, Aragon, Ribemont-Dessaignes, Huidobro, Marinetti (manifeste inédit : *La Danse futuriste)*, Cocteau, Delluc, Rosenberg, George, Reverdy, Cendrars, etc.

Illustrations, dont certaines en couleurs, de *Léger, Cézanne, La Fresnaye, Braque, Picasso, Laurens, Ozenfant, Le Corbusier, Marcoussis, Baumeister,* etc.

Le n° 26, entièrement consacré à Guillaume Apollinaire et illustré d'une lithographie originale de *Marcoussis,* contient de nombreux inédits, des autographes, des portraits et des textes d'Albert-Birot, Arnauld, Dermée, Picabia, Goll, Picasso, Roch Grey, Savinio, Tzara et Ungaretti.

MAURICE SACHS
(1906-1945)



192

192. SACHS (Maurice). LE SABBAT. Souvenirs d'une Jeunesse orageuse. *Paris, Éditions Corrêa, 1946*. Fort in-12, maroquin rouge, dos à nerfs, doublure bord à bord de maroquin rouge, tranches dorées sur témoins, double filet doré sur les coupes, couverture et dos, étui (*P. L. Martin*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale.

UN DES 6 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN JOHANNOT (n° 5) seul grand papier avec 35 exemplaires sur alfax Navarre.

EXEMPLAIRE PARFAIT, EN RELIURE DOUBLÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
(1900-1944)

196

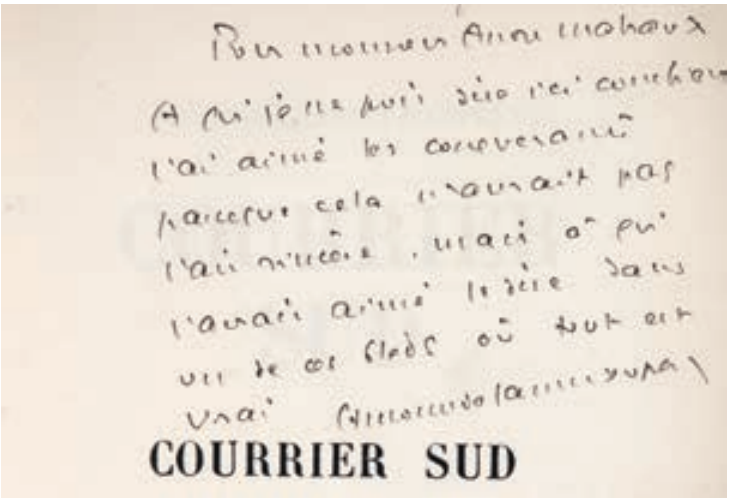
193. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). COURRIER SUD. *Paris, N.R.F., 1929.* In-12, broché, chemise demi-maroquin rouge, étui.

8 000 / 10 000 €

Édition originale.

Exemplaire sur vélin pur fil, celui-ci un des 17 exemplaires hors commerce.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE portant cet ENVOI À ANDRÉ MALRAUX :


COURRIER SUD

Piquante provenance quand on sait que Louise de Vilmorin, personnifiée dans *Courrier Sud* sous les traits de Geneviève, fut successivement le grand amour de Saint-Exupéry et de Malraux.

194. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). COURRIER SUD. *Paris, N.R.F, 1929.* In-4, broché, chemise demi-maroquin terre de Sienne avec coins, dos à nerfs, étui (*A. Devauchelle*).

8 000 / 10 000 €

Édition originale.

UN DES 5 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE RÉIMPOSÉS DANS LE FORMAT IN-4, lesquels, avec 5 exemplaires sur Japon, furent réservés à l'auteur (n° O).

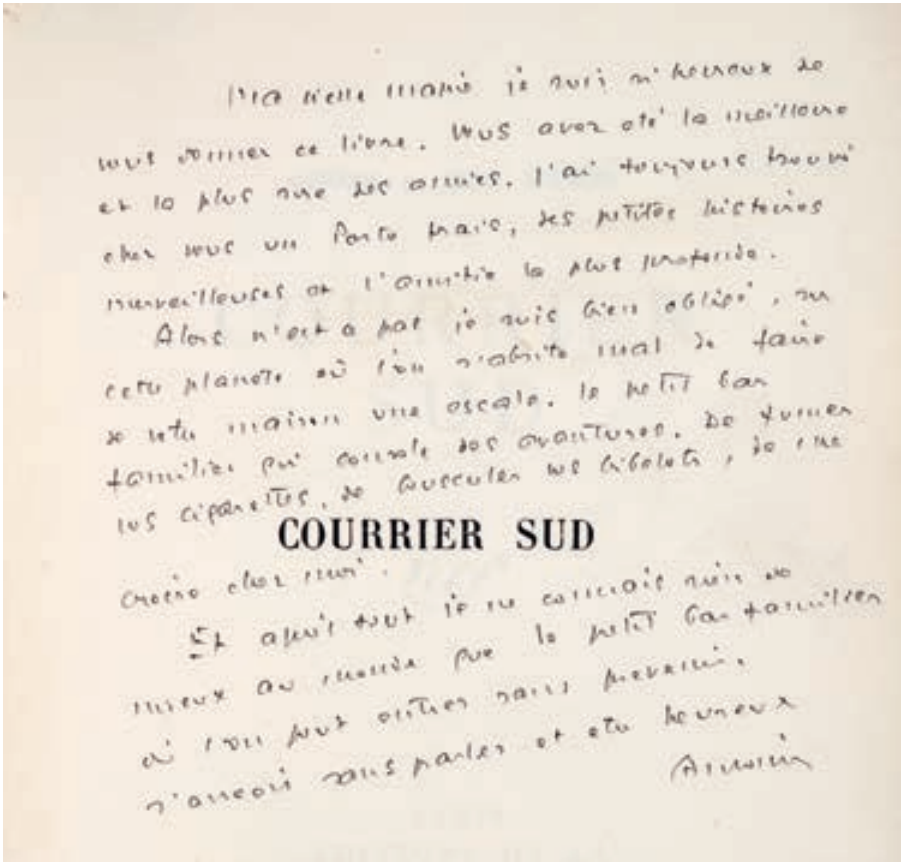
Très bel envoi autographe signé occupant tout le faux-titre :

Ma vieille Marie, je suis heureux de vous donner ce livre. Vous avez été la meilleure et la plus sûre des amies. J'ai toujours trouvé chez vous un Porto frais, des petites histoires merveilleuses et l'amitié la plus profonde.

Alors, n'est-ce-pas, je suis bien obligé, sur cette planète où l'on s'abrite mal, de faire de votre maison une escale, le petit bar familier qui console des aventures, de fumer vos cigarettes, de bousculer vos bibelots, de me croire chez moi.

Et après tout je ne connais rien de mieux au monde que le petit bar familier où l'on peut entrer sans prévenir, s'asseoir sans parler et être heureux. Antoine.

La destinataire de cet envoi est très probablement Lucie-Marie Decour (1900-1989), à qui Saint-Exupéry adressa d'Argentine, en 1926-1929, des lettres intimes qui ont été recueillies dans le tome II de l'édition de la « Pléiade ». En octobre 1929, elle épousera Georges Scapini, député de Paris et futur ambassadeur de Pétain à Berlin. Rappelons que *Courrier Sud* parut en juin 1929.


Ma vieille Marie, je suis si heureux de vous donner ce livre. Vous avez été la meilleure et la plus sûre des amies. J'ai toujours trouvé chez vous un Porto frais, des petites histoires merveilleuses et l'amitié la plus profonde.
Alors n'est-ce pas je suis bien obligé, sur cette planète où l'on s'abrite mal de faire de votre maison une escale. le petit bar familier qui console des aventures, de fumer vos cigarettes, de bousculer vos bibelots, de me croire chez moi.
COURRIER SUD
Et après tout je ne connais rien de mieux au monde que le petit bar familier où l'on peut entrer sans prévenir, s'asseoir sans parler et être heureux
Antoine

194

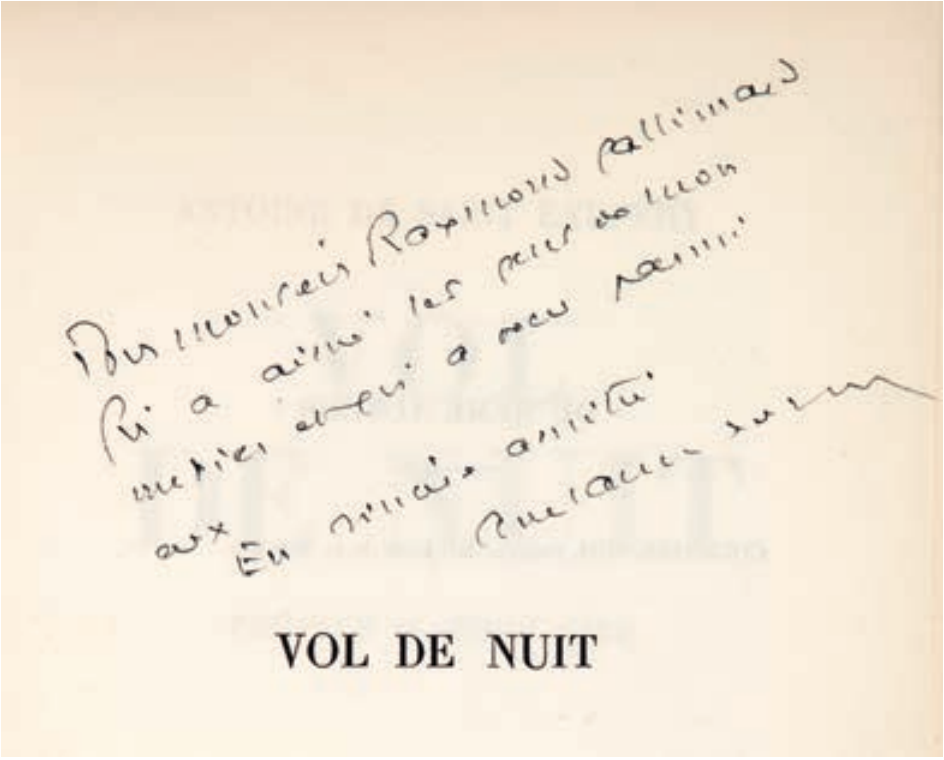
195. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). VOL DE NUIT. Préface d'André Gide. *Paris, N.R.F, 1931*. In-12, broché, en partie non coupé, chemise demi-maroquin noir, étui (*Devauchelle*).

1 500 / 2 000 €

Édition originale.

Exemplaire sur pur fil, celui-ci hors commerce (n° g).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À RAYMOND GALLIMARD, frère de Gaston, responsable commercial et financier des Éditions Gallimard dès 1920 :



195

196. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). Autoportrait. Dessin original signé, aux crayons noir, bleu et rouge, s.d., une page in-8 (21 x 13,5 cm), sous chemise demi-maroquin moderne.

4 000 / 5 000 €

BEL AUTOPORTRAIT, ESQUISSÉ À GRANDS COUPS DE CRAYON.

L'aviateur et écrivain s'est représenté debout, vu de face, les mains grandes ouvertes. Les yeux sont particulièrement expressifs et donnent au dessin une grande intensité.

Reproduction page 221

197. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). Portrait de Consuelo de Saint-Exupéry. Dessin original signé, aux crayons noir bleu et rouge, s.d., une page in-8 (21 x 13,5 cm), sous chemise demi-maroquin moderne.

4 000 / 5 000 €

TRÈS BEAU PORTRAIT DE SA FEMME CONSUELO, en buste et de profil, la tête tournée vers la gauche.

C'est en 1929, à Buenos-Aires, que Saint-Exupéry fit la connaissance de la jeune Consuelo Suncin, d'origine salvadorienne. Rapidement fiancés, ils se marieront en France, en 1931. Même si leurs rapports, ponctués de crises et de retrouvailles, seront parfois difficiles, ils ne se quitteront plus jusqu'à la tragique disparition de l'écrivain, en 1944. Morte en 1979, Consuelo de Saint-Exupéry a laissé de très intéressants souvenirs posthumes, *Mémoires de la rose* (Plon, 2000).

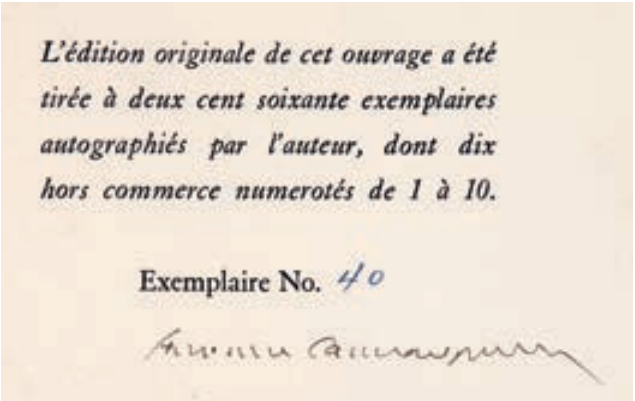
Ce portrait, exécuté dans une manière large et rapide, exprime parfaitement tout le charme "d'oiseau des îles" et la finesse du modèle. Il constitue une émouvante et très intime relique de l'auteur de *Terre des Hommes.*

197

198. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). LE PETIT PRINCE. Avec dessins par l'auteur. *New York, Reynal & Hitchcock*, [1943]. Petit in-4, bradel percaline de l'éditeur, chemise repliée illustrée, chemise demi-box grège à rabats doublée de papier velours et étui (*A. Devauchelle*).

10 000 / 15 000 €

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE, comportant une justification de tirage à 270 exemplaires numérotés (n° 40), signés par l'auteur. La jaquette porte le prix de $. 2,00



L'édition originale de cet ouvrage a été tirée à deux cent soixante exemplaires autographiés par l'auteur, dont dix hors commerce numerotés de 1 à 10.

Exemplaire No. 40

198

198

199. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). LE PILOTE ET LES PUISSANCES NATURELLES. S.l. [Bruxelles], *Pour les Amis de P. Leguerrier, 1944*. In-16 carré, broché.

500 / 600 €

Édition originale de ce très beau texte dans lequel l'auteur décrit sa lutte contre les vents terribles de Patagonie et qui devait faire suite à *Terre des Hommes* ; il ne put être intégré à temps dans l'édition originale française de 1939 et sera publié dans *Marianne* du 16 août 1939.

Tirage unique à 16 exemplaires numérotés sur papier Montgolfier, celui-ci n° 7.

SAINT-JOHN PERSE
(1887-1975)

200. SAINT-JOHN PERSE. ÉLOGES. *Paris N.R.F., Marcel Rivière et Cie, 1911*. In-12, parchemin ivoire, double filet doré avec partie pleine en encadrement, titre en capitales dorées au centre du premier plat, dos lisse, doubles gardes, non rogné, couverture, étui (*Pierre Legrain*).

25 000 / 30 000 €

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DU PREMIER LIVRE DE SAINT-JOHN PERSE, paru sous la signature de Saintléger Léger (le nom n'apparaît pas sur la couverture mais seulement sur la page de titre).

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (TIRAGE SUPPOSÉ À 5 EXEMPLAIRES), seul grand papier.

TRÈS ÉLÉGANTE ET SOBRE RELIURE DE PIERRE LEGRAIN, en parchemin, matière exceptionnellement employée par le créateur pour ses reliures puisqu'on n'en dénombre qu'une quarantaine dans toute son œuvre.

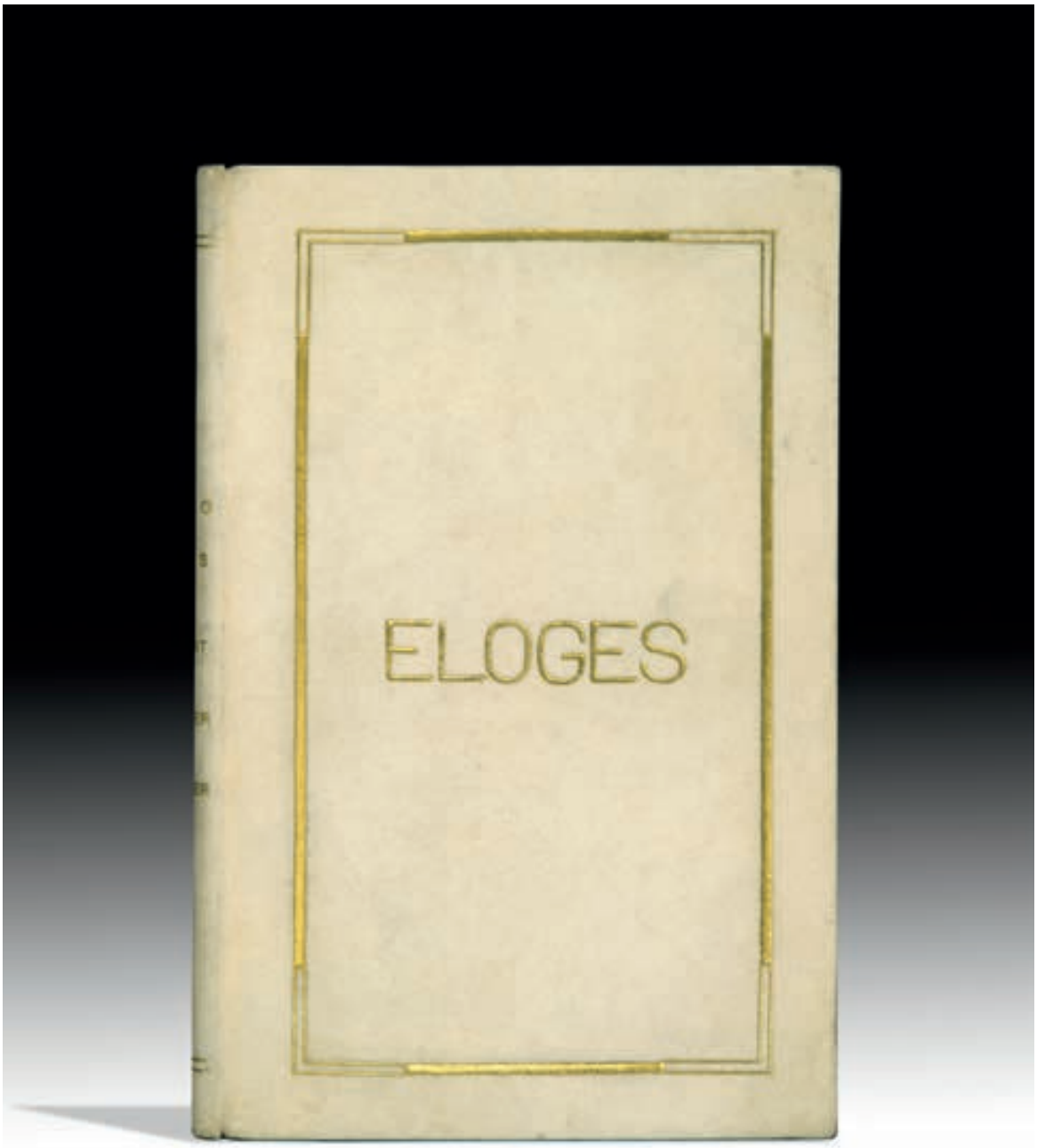
Elle figure au *Répertoire* de ses reliures (1965, n° 889).

201. SAINT-JOHN PERSE. ANABASE. *Paris, N.R.F., 1924.* In-4, broché, emboîtage demi-maroquin rouge, doublé de papier velours gris, étui (*Loutrel*).

15 000 / 18 000 €

Édition originale.

UN DES 15 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR WHATMAN (exemplaire H).



200

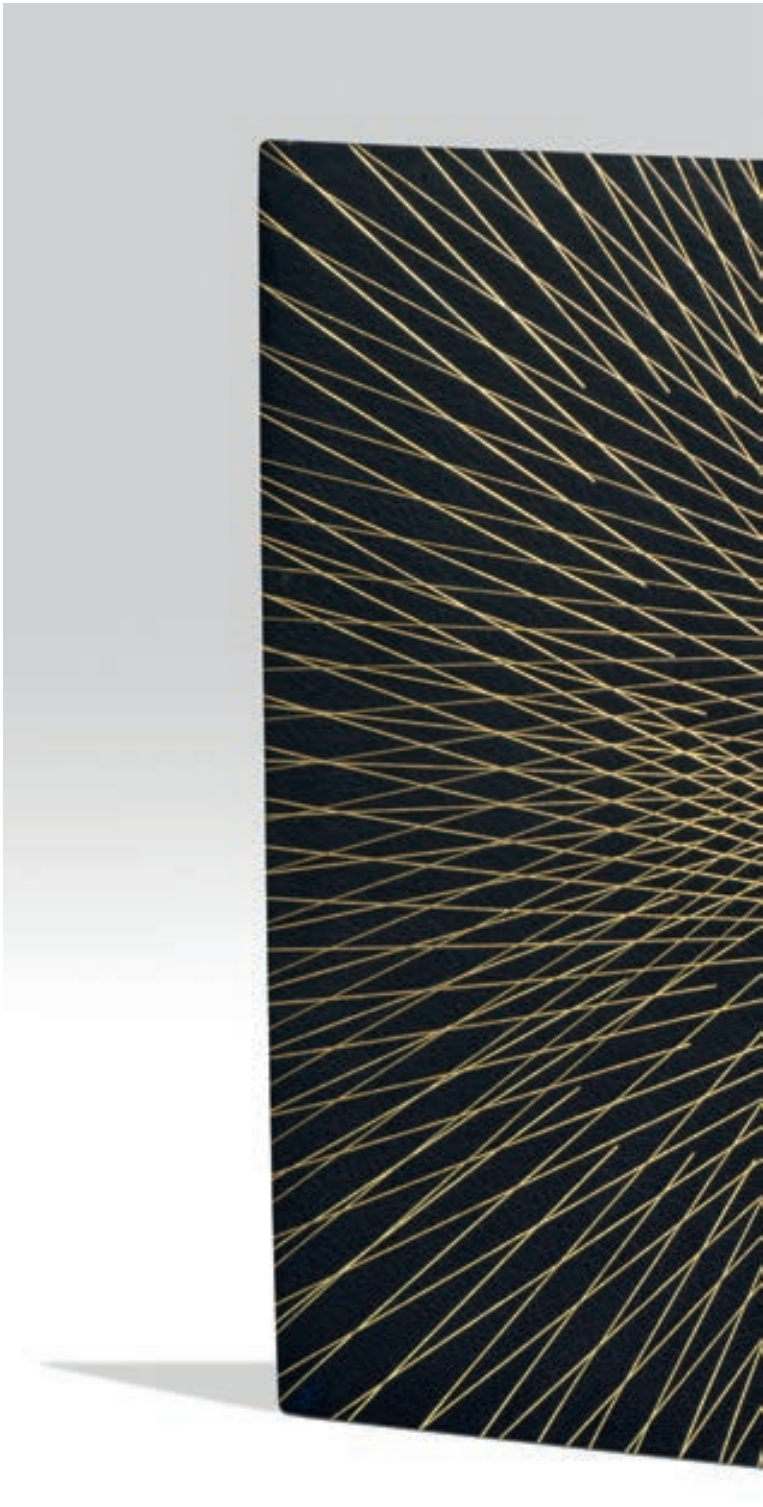
202. SAINT-JOHN PERSE. ANABASE. *Paris, N.R.F., 1924*. In-4, maroquin bleu nuit, étoile à 6 branches dessinée par des listels de maroquin blanc, cannelle et turquoise centrée sur le dos et débordant sur les plats, jeu de filets irradiants s'entrecroisant, émanant des angles concaves de l'étoile, encadrement intérieur orné de jeux de filets et listels de maroquin turquoise et blanc, doublure et gardes de moire grise, tranches dorées sur témoins, chemise demi-maroquin bleu nuit, étui (*Semet et Plumelle*).

15 000 / 18 000 €

Édition originale.

UN DES 15 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR WHATMAN (n° D).

SUPERBE RELIURE À DÉCOR IRRADIANT DE SEMET ET PLUMELLE.



203. SAINT-JOHN PERSE. PLUIES. *Buenos-Aires*, s.n. *(Imprimerie Lopez), 1944*. In-4, broché.

2 500 / 3 500 €

Édition originale.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR WHATMAN (n° XIX).

Petites taches sur les rabats de la couverture.

202

204. SAINT-JOHN PERSE. QUATRE POÈMES. (1941-1944). *Buenos Aires, Lettres Françaises, 1944*. Grand in-8, en feuilles, couverture, chemise demi-maroquin bleu, étui (*Devauchelle*).

1 000 / 1 500 €

Édition originale collective de ces poèmes majeurs qui rassemble *Exil, Pluies, Neige* et *Poème à l'étrangère,* précédemment parus en revue.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR WHATMAN (n° III), seul tirage en grand papier numéroté et justifié par Roger Caillois de ses initiales.

205. SAINT-JOHN PERSE. VENTS. *Paris, Gallimard, 1946.* In-4, maroquin bleu violet, plats ornés d'un important décor mosaïqué, au centre, pièces irrégulières de box multicolores, jeux de filets dorés formant une grande étoile brisée, doublure et gardes de daim havane bordé de box brun, tête dorée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin violet à bandes et étui (*Paul Bonet, 1954*).

20 000 / 30 000 €

Édition originale.

UN DES 15 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE.

SUPERBE RELIURE DE PAUL BONET, évoquant, traduite dans son langage pictural, une rose des vents.

Elle est citée dans ses *Carnets*, n° 1063 avec ce commentaire : *Il me semble que la reliure, simple et schématique, convient à ces œuvres* (*Anabase* et *Vents*, reliés la même année par Paul Bonet).

C'est la première des deux reliures de Bonet sur ce livre.

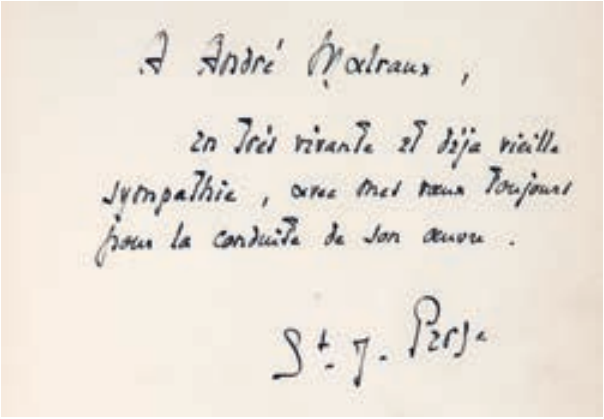
Dos de la chemise passé.

206. SAINT-JOHN PERSE. EXILE AND OTHER POEMS. Bilingual edition. Translation by Denis Devlin. *New York, The Bolligen, Series XV, Pantheon Books,* s.d. [1949]. In-4, bradel percaline noire imprimée blanc et or (*Reliure de l'éditeur*).

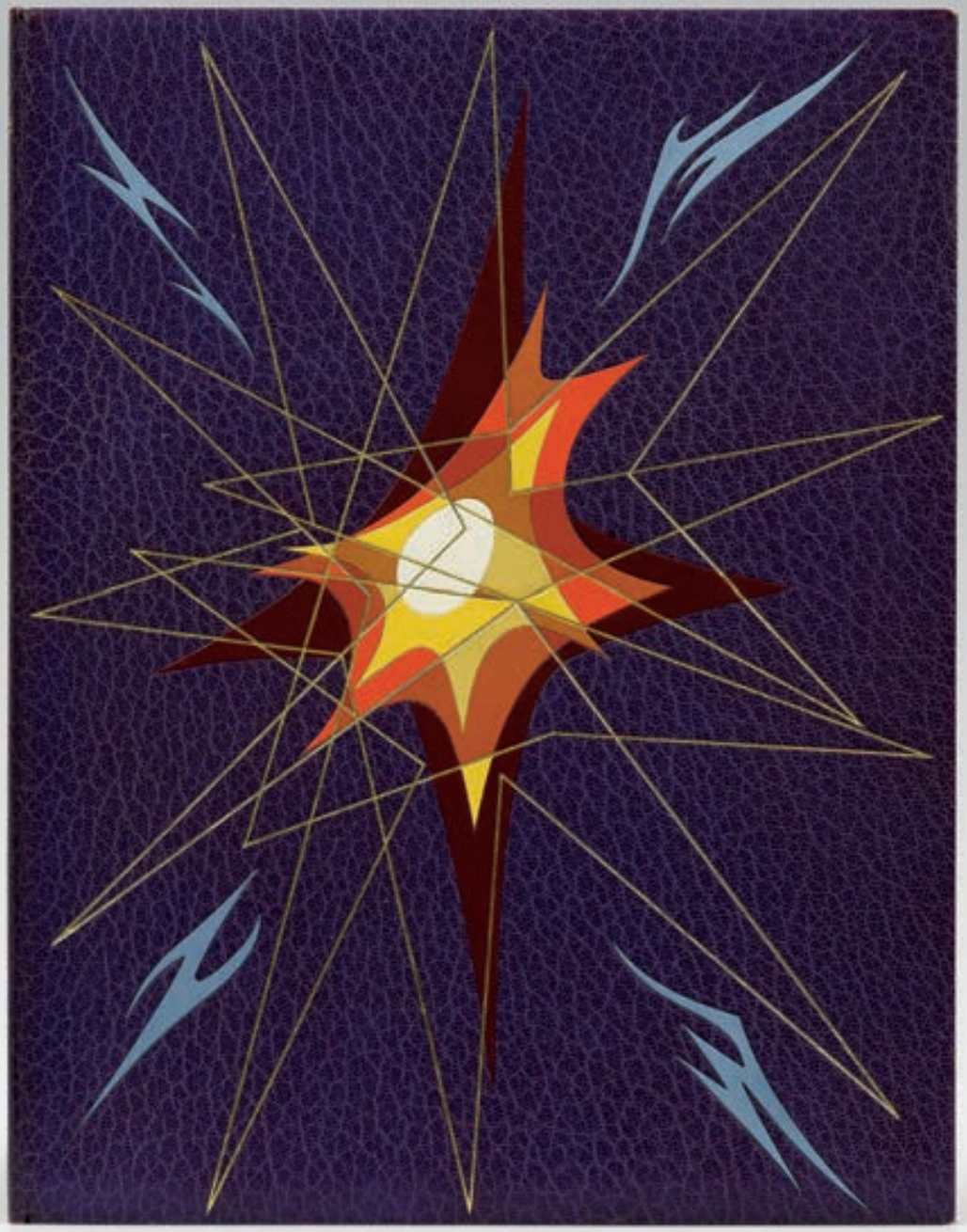
3 000 / 4 000 €

Édition, en anglais et en français, des poèmes de Saint-John Perse alors en exil : *Poème à l'étrangère, Pluies, Neiges* et *Exil.* Elle comporte également trois études en anglais sur l'auteur, de Archibald Mac Leih, Roger Caillois et Alain Bosquet.

Exemplaire enrichi de cet envoi autographe signé, daté de Washington, 1949 :


A André Malraux,
en très vivante et déjà vieille
sympathie, avec tout mes pensées
pour la conduite de son œuvre.
St-J. Perse

206



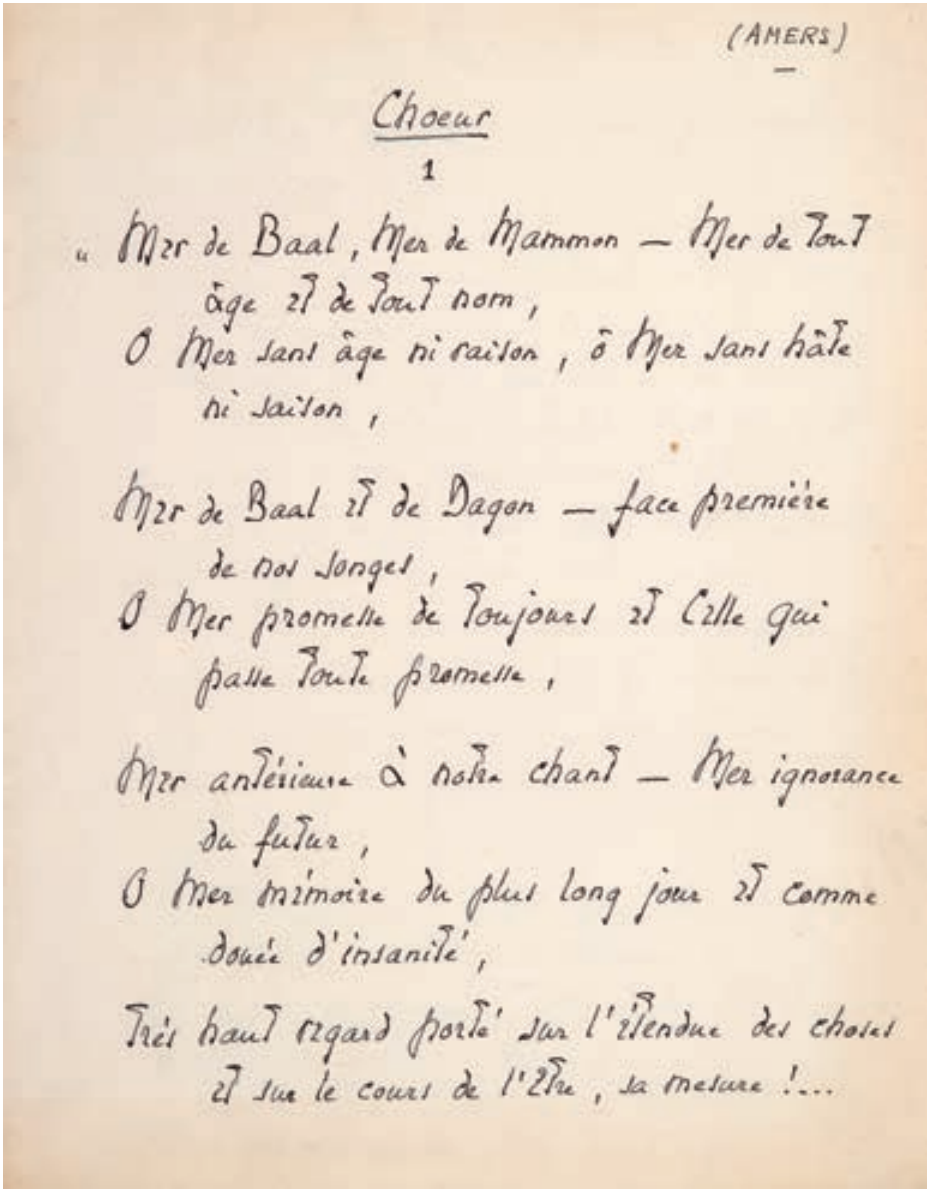
205

207. SAINT-JOHN PERSE. CHŒUR (AMERS). Manuscrit autographe, s.d. [1953], 4 pages sur 2 doubles feuillets in-4, écrits au recto à l'encre noire, sous chemise demi-maroquin moderne.

5 000 / 6 000 €

BEAU MANUSCRIT.

Il transcrit, dans la grande et élégante graphie du poète, la première des cinq parties du *Chœur* inclus dans *Amers* (1957). Il s'agit d'une très ample invocation à la mer, considérée comme source première de l'humanité, et que le poète célèbre en une longue litanie :



(AMERS)

Choeur

1

« Mer de Baal, Mer de Mammon — Mer de Tout
âge et de Tout nom,
O Mer sans âge ni raison, ô Mer sans hâte
ni saison,

Mer de Baal et de Dagon — face première
de nos songes,
O Mer promesse de Toujours et Celle qui
passe Toute promesse,

Mer antérieure à notre chant — Mer ignorance
du futur,
O Mer mémoire du plus long jour et comme
douée d'insanité,

Très haut regard porté sur l'étendue des choses
et sur le cours de l'Être, sa mesure !...

Chœur (avec les 4 autres parties le composant) parut en pré-originale dans la *N.R.F.* de février 1953. Ce manuscrit est probablement une copie faite en vue de cette publication.

Texte conforme à l'imprimé (*Œuvres complètes*, Pléiade, p. 365-366).

208. SAINT-JOHN PERSE. AMERS. *Paris, Gallimard, 1957.* Grand in-8, broché, chemise demi-maroquin bleu, étui (*Devauchelle*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

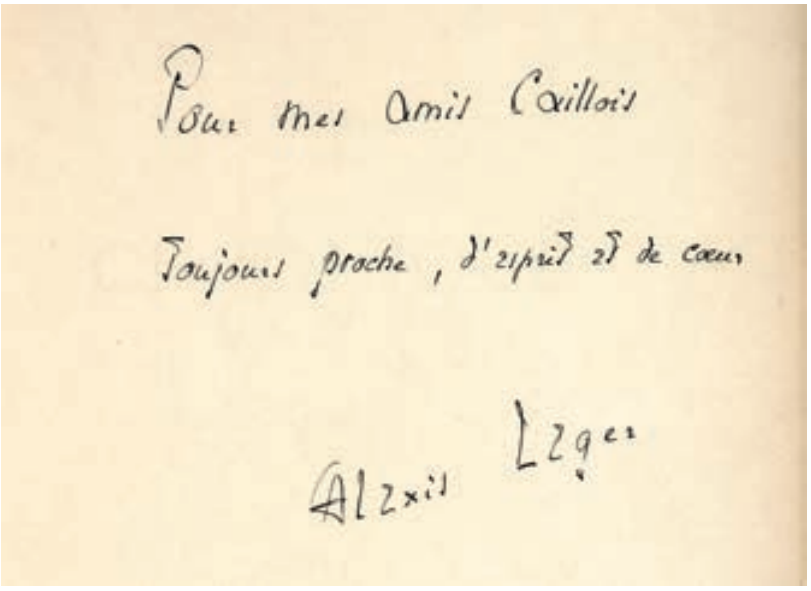
UN DES 35 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE HOLLANDE.

209. SAINT-JOHN PERSE. CHRONIQUE. *Paris, N.R.F., 1960.* Grand in-4, broché.

2 500 / 3 500 €

Édition originale.

UN DES 21 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON (n° 16), celui-ci portant ce bel envoi autographe signé :


Pour mes amis Caillois

Toujours proche, d'esprit et de cœur

Alexis Léger

209

210. SAINT-JOHN PERSE. POÈME. *Presqu'île de Gien, Marseille, Paris, Georges Gadilhe, 1968-1969.* In-4, daim havane souple portant sur le premier plat le nom de l'auteur et le titre poussés à froid, doublure et gardes de papier Auvergne bleuté, tête dorée, non rogné, couverture et dos, chemise demi-veau mastic, étui (*P. L. Martin, 1971*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale de ce poème publié par Georges Gadilhe avec la collaboration d'Henri Jonquière et Robert Blanchet en témoignage d'admiration commune pour le poète, et en hommage à Diane Saint-Léger Léger.

TIRAGE UNIQUE À 45 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS sur papier Maillol, tous signés par Saint-John Perse et Diane Saint-Léger Léger.

De la bibliothèque Jean-Pierre Guillaume (1995, n° 318).

ANDRÉ SALMON
(1881-1969)

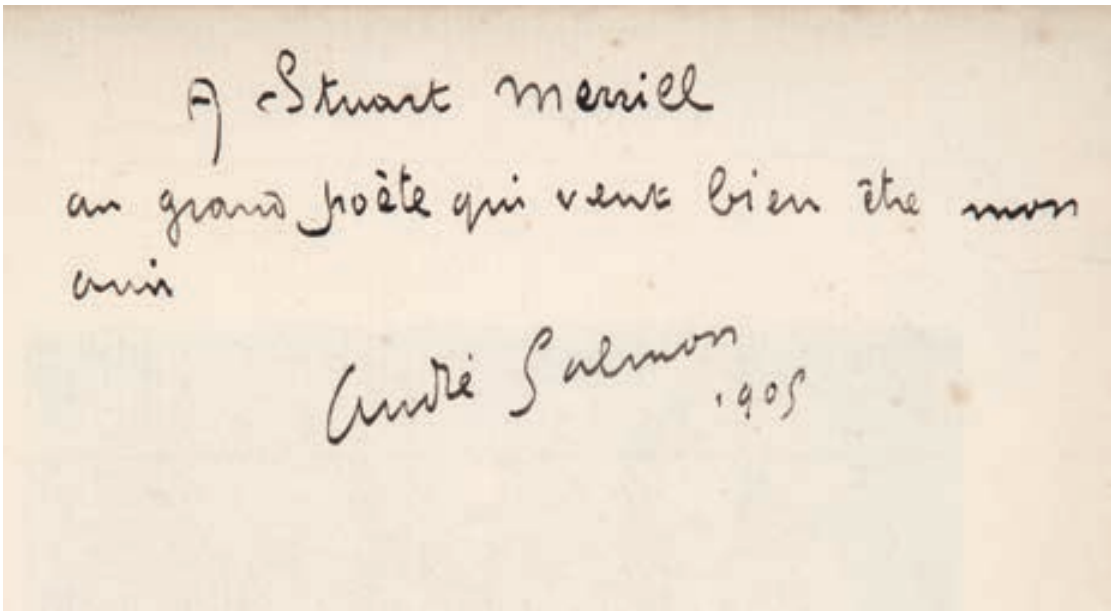
211. SALMON (André). – PICASSO (Pablo). POÈMES. Âmes en peine et corps sans âme. Les Clefs ardentes. Le Douloureux trésor. *Paris, Vers et Prose, 1905.* In-12, broché, chemise demi-maroquin à petits grains avec coins, dos à nerfs, étui (*A. Devauchelle*).

80 000 / 120 000 €

Édition originale.

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER, celui-ci n° 1, monogrammé à l'encre par l'auteur, sur Hollande, et les seuls comportant LA RARISSIME ET SUPERBE POINTE SÈCHE ORIGINALE DE PICASSO *Les Deux Saltimbanques*, TIRÉE SUR JAPON, dont on ne connaît qu'une dizaine d'exemplaires.

Envoi autographe signé de l'auteur à l'encre :


A Stuart Merrill
au grand poète qui veut bien être mon
ami
André Salmon
1905

PREMIER LIVRE COMPORTANT UNE GRAVURE ORIGINALE DE PABLO PICASSO.

En 1905 paraissait Poèmes, mon premier recueil de vers, aux éditions de Vers et Prose. Picasso tint alors à marquer notre alliance d'un beau signe. Pour que j'en sois le premier content et aussi pour que je puisse en tirer bénéfice, les pauvres savent se faire de beaux cadeaux, Picasso grava pour moi l'image de deux petits saltimbanques ; l'époque bleue était close. (André Salmon, *Souvenirs sans fin*, p. 199).

Dans *Vers et Prose* de juillet-septembre 1909, Salmon rendra un bel hommage lyrique à Stuart Merrill, poète symboliste français d'origine américaine (1863-1915), dans un conte intitulé *La Légende de Stuart Merrill Chevalier-errant.*

Patrick Cramer, *Pablo Picasso. Les livres illustrés*, 1. – Georges Bloch, *Pablo Picasso. Catalogue de l'œuvre gravé et lithographié*, 5.

Picarso

JEAN-PAUL SARTRE
(1905-1980)

212. SARTRE (Jean-Paul). LA NAUSÉE. Roman. *Paris, Gallimard, I938.* Petit in-8, veau noir, plats mosaïqués couverts d'un décor géométrique de pièces de box rouge et bordeaux et jouant avec le fond noir, titre à froid sur le dos lisse, doublure et gardes de daim bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-veau noir, étui (*C. et J. P. Miguet, 1985*).

4 000 / 6 000 €

Édition originale.

UN DES 23 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL, celui-ci un des 8 hors commerce (d).

Envoi autographe signé :

A Monsieur Raymond Gallimard
en hommage de
J.P. Sartre

Raymond Gallimard (1883-1966), frère de Gaston, était depuis 1921 le responsable commercial et financier de la maison d'édition.

213. SARTRE (Jean-Paul). LE MUR. *Paris, Gallimard, 1939.* Petit in-8, veau noir, plats couverts d'un décor géométrique en perspective mosaïqué de pièces de box rouge, orange et bordeaux et jouant avec le fond noir, titre à froid sur le dos lisse, doublure et gardes de daim bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-veau noir, étui (*C. et J. P. Miguet, 1985*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

UN DES 40 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL (n° d).

Envoi autographe signé de l'auteur :

A Monsieur Raymond Gallimard
en hommage de
J.P. Sartre

213

212

214. SARTRE (Jean-Paul). LES MOUCHES. Drame en trois actes. *Paris, Gallimard, 1943*. Drame en trois actes. *Paris, Gallimard, 1943*. In-12, maroquin janséniste gris foncé, doublure et gardes de daim bordeaux encadré d'un listel de box beige, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin, étui (*J. P. Miguet*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale.

UN DES 18 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL, seul grand papier, celui-ci n° 1, portant ce bel ENVOI, accompagné d'un petit dessin représentant une mouche :

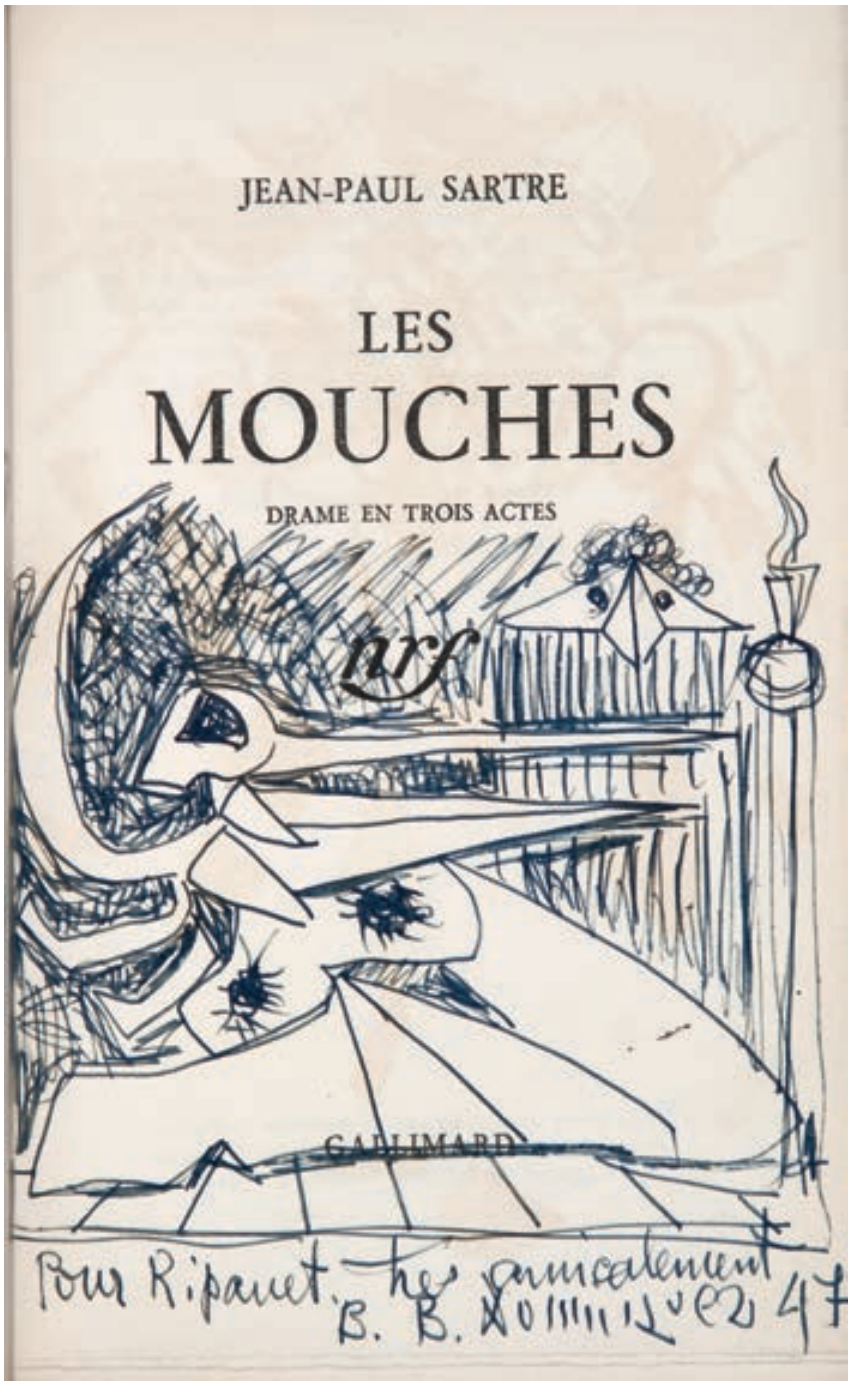
A Ripault,
un des premiers spectateurs de
la pièce, ce premier exemplaire
du livre,
en toute amitié,
J.P. Sartre

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE comportant :

- sur la page de faux-titre, UNE TRÈS JOLIE GOUACHE ORIGINALE d'*Adam*, décorateur de la pièce, signée et datée 1943.

- sur la page de titre, un DESSIN ORIGINAL À LA PLUME D'INSPIRATION SURRÉALISTE, dédicacé *Pour Ripault très amicalement. B.B. Dominguez* (?), *47.*

214



214

215. SARTRE (Jean-Paul). Les Mots. *Paris, Gallimard, 1964*. In-12, maroquin vermillon janséniste, dos lisse, doublure et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin rouge, étui (*J. P. Miguet*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale.

Un des 45 exemplaires sur Hollande (n° 60), second papier après 15 exemplaires sur Japon.

VICTOR SEGALEN
(1878-1919)

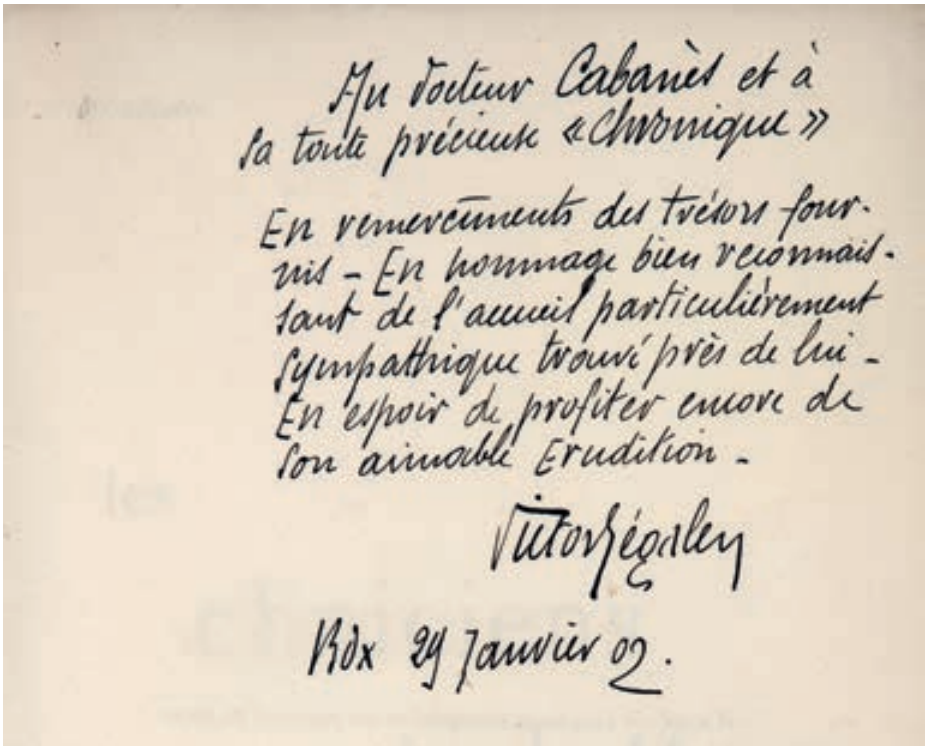
216. SEGALEN (Victor). LES CLINICIENS ÈS-LETTRES. *Bordeaux, Imprimerie Y. Cadoret, 1902.* Grand in-8, broché, couverture violette, chemise demi-maroquin lavallière, étui (*Devauchelle*).

4 000 / 5 000 €

Édition originale.

Tirage unique à 50 exemplaires sur papier à la forme. Très rare, et provenance remarquable.

Envoi autographe signé :

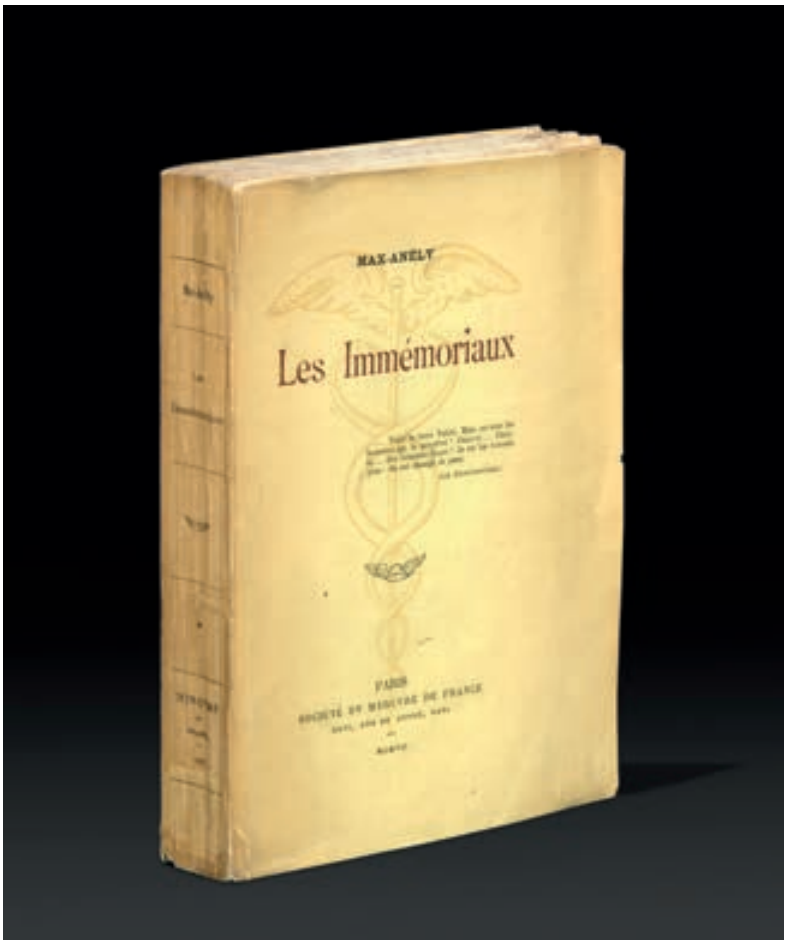

Au Docteur Cabanès et à
sa toute précieuse «Chronique»

En remerciements des trésors fournis – En hommage bien reconnaissant de l'accueil particulièrement sympathique trouvé près de lui – En espoir de profiter encore de son aimable Erudition –

Victor Segalen

Bdx 29 Janvier 02.

Médecin et historien de la médecine, Augustin Cabanès (1862-1928) publia de nombreux ouvrages. En 1894, il fonda la revue *La Chronique médicale*, dont il était le directeur, et à laquelle Segalen, au moment où il trace cet envoi, songeait à collaborer, projet demeuré sans suite. Néanmoins, dans sa thèse, *Les Cliniciens ès-Lettres*, l'écrivain-médecin ne fait pas moins de 35 références aux ouvrages de Cabanès, auquel il emprunta par ailleurs le titre même de son travail.



217

217. SEGALEN (Victor). LES IMMÉMORIAUX. *Paris, Mercure de France, 1907*. In-12, broché, à toutes marges, chemise demi-maroquin bordeaux, étui (*Devauchelle*).

6 000 / 8 000 €

Édition originale, publiée sous le pseudonyme de Max-Anély.

UN DES 10 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER AVEC 7 EXEMPLAIRES SUR JAPON.

Envoi autographe signé :

Au docteur Maurice de Fleury
en toute vraie reconnaissance
et admirative sympathie
Max-Anély

Maurice de Fleury (1860-1936), grand neurologue et aliéniste, chroniqueur médical au *Figaro*, avait été l'ami d'écrivains comme Zola, Bloy, Huÿsmans et Gourmont. Ses ouvrages médicaux influenceront Segalen, qui le cite à plusieurs reprises dans *Les Cliniciens ès-Lettres* et le considérait *comme une sorte de pont reliant la médecine et la littérature* (G. Manceron).

218. SEGALEN (Victor). La Paix à l'Opium. - Autour de l'Opium. Deux manuscrits autographes, chacun signé *V. S.*, s.d. [1906-1907], 4 pages in-4 et une page in-4, écrites au recto à l'encre brune, sous chemise demi-maroquin moderne.

8 000 / 10 000 €

Très rares et étonnants manuscrits d'un article et d'une note sur l'opium.

Importants manuscrits, confirmant la récente découverte que Segalen est bien l'auteur de cet article signé de ses seules initiales. Il parut au *Mercure de France* le 1er décembre 1906, suivi, dans celui du 15 avril 1907, d'une note sur le même sujet. Restés inconnus, ces deux textes ont été restitués à Segalen par Gilles Manceron dans sa biographie de l'écrivain (*Segalen*, Lattès, 1991, pages 230-232).

Segalen - qui terminait alors *Les Immémoriaux* - réagit ici contre un article de Jean Ajalbert (*Le Matin*, 5 oct. 1906), en faveur d'un récent décret chinois proscrivant l'usage de l'opium. Son article, très ironique, et même démythificateur, provoqua une polémique, qui se poursuivit dans la revue en 1907, et l'obligea à rédiger une note pour clore le débat. Segalen était, tout comme son ami Claude Farrère, un adepte convaincu de l'opium. Ces textes, très personnels, montrent également tout l'intérêt qu'il attachait déjà à la Chine, pays où il ne se rendra qu'en 1909.

Le début, fort sarcastique, donne bien le ton de l'article : *L'opium, entre autres vertus, a cette dernière, & singulière : de laisser intacte la raison de ceux qui le fument; de faire divaguer, en revanche, tous ceux-là qui parlent de lui. Ce serait donc une première invite à se taire à son endroit…* Segalen va cependant réfuter successivement diverses *assertions douteuses.* D'abord, *la Chine et l'opium* : cet édit chinois n'est en réalité destiné qu'à gagner du temps, *ce délai de dix années suffisant pour leurrer dès maintenant et décevoir dans le futur l'évidente pression de la "vertu" occidentale. … Dans dix ans ! Là-bas, le recul vers l'avenir est tout avantage pour le présent.* Quant au *"subtil opium" : … cette magie ne pèse et n'opère que sur l'épilogueur : l'opium l'hallucine, littéralement, et puis le déchaîne. Cependant que le fumeur, l'esprit libre, dispos, aiguisé un peu, lit sans sourciller ni sourire la chronique où il est parqué parmi le "bétail proscrit". Lequel des deux est vraiment l'halluciné ?* Puis Segalen se moque de *l'administration métropolitaine des tabacs qui spécule sur "les hideux abus" - style d'anti-opiomane - du nicotinisme ; qui bénéficie sur les probables accidents cardiaques, l'affaiblissement de la mémoire, les stomatites, les ulcères et les cancers possibles !* Et il termine de manière fort amusante, en préconisant *l'opium diplomatique : … Il serait le grand pacificateur… donnez aux dits représentants des pipes, des lampes, des aiguilles, des nattes et de l'opium. Puis, laissez-les fumer à loisir. - Vous serez étonnés de l'ingéniosité courtoise des débats…. Et l'on aurait ainsi obtenu, du même coup, la paix à l'opium, et la paix par l'opium.* Dans sa note *Autour de l'Opium*, Segalen s'amuse de voir vérifiée son assertion précédente, que l'opium faisait *divaguer* (au sens propre) ceux qui en parlent, et notamment Ajalbert dans ses répliques. En plus, l'opium transforme en *graves vérités historiques* de simples *informations qu'on pouvait tenir comme provisoires…* Il conseille donc de *relire les fortes déclarations de M. Carl Siger, qui rassérèneraient le plus inquiet des fumeurs, - à supposer qu'un fumeur ait besoin d'autre recours que l'opium lui-même.*

Comme l'indiquent des indications typographiques d'une autre main, ces deux manuscrits ont servi à l'impression dans le *Mercure de France.*

D'une grande rareté. On sait que la quasi-totalité des manuscrits de Segalen se trouvent à la BnF, légués par sa fille Annie Joly-Segalen.

V. Segalen

Autour de l'Opium : Vérités historiques.

A'?

On se souvient de l'assertion osée : « l'opium, entre autres vertus, a cette dernière, & singulière : de laisser intacte la raison de ceux qui le fument ; à faire divaguer, en revanche, tous ceux-là qui parlent de lui. » Or, le verbe « divaguer » (pris dans son acception la moins péjorative : répandre autour d'un sujet des propos profus, non pas toujours faux, mais assez indifférents) a paru se justifier de lui-même dans la suite ; d'abord par la fréquence de son emploi : M. Jean Ajalbert, aux cours des deux consultations données au « Mercure », (1) en use, en effet, à neuf reprises différentes, & le plus souvent sous forme d'aveu positif ; — ensuite, par l'à-propos de cet emploi : car le texte environnant est surtout composé d'une argumentation digressive & de périphrases inutiles & longues. Ainsi l'on a pu croire vérifiée l'assertion première

Mais elle apparaît devoir se compléter de la sorte : L'Opium, en plus de la vertu ~~dite~~ précitée, possède ce nouveau pouvoir ~~simplement faire parler~~ ~~[illegible]~~ de graves vérités historiques. En effet, il change en arrêts définitifs de l'histoire des informations qu'on pouvait tenir comme provisoires, seulement, ou ~~de~~ simples notes de voyage.

Voici ces informations : un texte de loi Chinoise analysé à l'Européenne, & une dépêche de Pékin annonçant que les Chinois « paraissent » bien décidés à enrayer le « fléau de l'opium » — puisque le ministre de l'Intérieur a distribué de nombreux exemplaires de la loi, qu'on a aussitôt affichés ...

Et voici l'arrêt qui en découle : « J'ai constaté », dit M. Jean Ajalbert (2) « que la Chine se réformait ... C'est de l'histoire ... »

Déjà ? Quelle divination ! — Cependant, parmi les diverses opinions soulevées, il est bon de relever les fortes déclarations de M. Carl Seyger (3), qui rassèreneraient le plus inquiet des fumeurs, — à supposer qu'un fumeur ait besoin d'autre ressort que l'opium lui-même.

V. S.

(1) 1 janvier et 1 avril 1907
(2) 1 août. page
(3) mercure de Fr. 1 mars p 142.

7

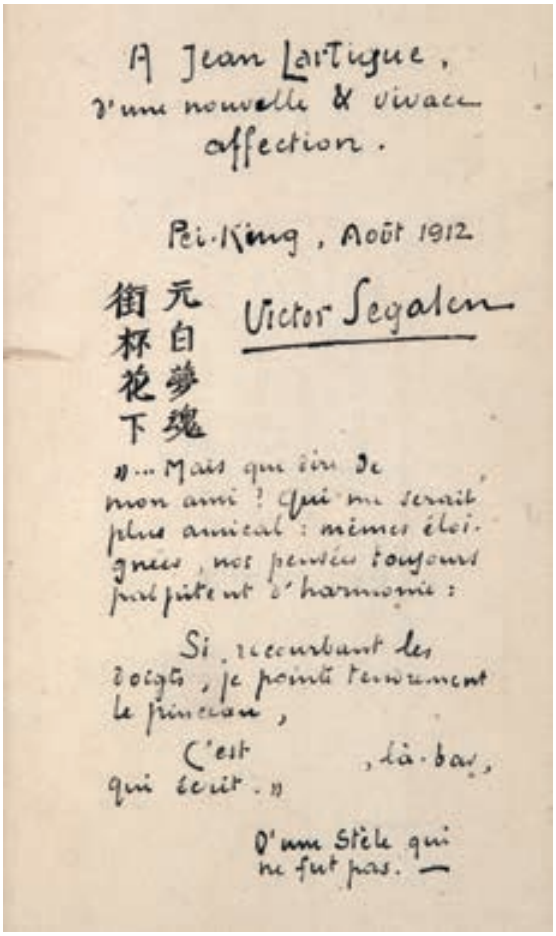
219. SEGALEN (Victor). STÈLES. *Pei-King, Presses de Pei Tany, 1912.* In-8 allongé, plié à la chinoise, sous 2 plats de bois avec titre gravé en caractères chinois, cordons de soie vert clair.

8 000 / 10 000 €

Édition originale imprimée d'un seul côté sur feuilles pliées à la chinoise. C'est le premier ouvrage de la *Collection coréenne, composée sous la direction de Victor Segalen à Péking pour Georges Crès et Cie, éditeur Boulevard Saint-Germain 116 à Paris.*

UN DES 81 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL DE CORÉE, seul grand papier, celui-ci portant 3 sceaux gravés tirés en rouge.

Précieux exemplaire portant cet envoi autographe :


A Jean Lartigue,
d'une nouvelle & vivace
affection.

Pei-King, Août 1912

元白夢魂
銜杯花下

Victor Segalen

»... Mais qui lira
mon ami ? Qui me serait
plus amical : mêmes éloi-
gnées, nos pensées toujours
participent d'harmonie :

Si, recourbant les
doigts, je pointe tendrement
le princeau,
C'est , là-bas,
qui écrit. »

D'un Stèle qui
ne fut pas. —

219

Le contre-amiral Jean Lartigue (1886-1940), fut un ami très proche de Segalen, avec qui, en compagnie de Gilbert de Voisins, il effectua en 1914 une célèbre mission archéologique en Chine qui les conduisit jusqu'au Tibet (voir leur ouvrage *Mission archéologique en Chine*, Geuthner, 1923-1935, 3 volumes). Lartigue fera en 1923 une autre mission en Chine, puis mourra en 1940 lors du bombardement allemand de Rochefort.

Une biographie lui a été consacrée : Philippe Rodriguez, *Jean Lartigue, l'ami oublié de Victor Segalen* (Éditions Indes Savantes, 2004).

Mouillure au fond des feuillets atteignant la seconde partie du volume.

220. SEGALEN (Victor). ORPHÉE-ROI. Édition décorée de compositions originales gravées sur bois par G.-D. de Monfreid avec un frontispice d'après Gustave Moreau. *Paris, Georges Crès et Cie, 1921*. In-4, broché, non coupé, chemise demi-maroquin lavallière, étui (*Devauchelle*).

1 000 / 2 000 €

Édition originale, ornée d'un frontispice, dessin de l'auteur d'après *Gustave Moreau* et de nombreuses vignettes gravées par *Georges-Daniel de Monfreid*.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES sur grand papier de Tribut (n° 22), comprenant une seconde épreuve du frontispice de Gustave Moreau, celui-ci un des 15 hors commerce, à grandes marges.

Orphée-roi est une œuvre importante pour Segalen : il s'y consacra longtemps et l'a maintes fois reprise. Il en existe pas moins de trois manuscrits, entrepris en 1907, 1908 et 1915. Debussy songea à en faire la musique, puis y renonça. *Orphée-roi* fut publié par Crès trois ans après la mort du poète.

Exemplaire portant la signature d'Yvonne Victor Segalen, veuve de l'écrivain, datée du 21 mai 1921.

221. SEGALEN (Victor). RENÉ LEYS. *Paris, Crès et Cie, 1922*. In-12 carré, maroquin orange, dos lisse, doublure et gardes de daim noir encadrées d'un listel de box beige, tranches dorées sur témoins, couverture et dos illustré, chemise, étui (*J. P. Miguet*).

8 000 / 10 000 €

Édition originale.

UN DES 24 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE.

SUPERBE EXEMPLAIRE, parfaitement relié. La couverture illlustrée de Georges-Daniel de Monfreid est montée d'un seul tenant pouvant se déplier, en tête du volume.

Sur le faux-titre, signature d'Yvonne Victor Segalen, veuve de l'écrivain, datée du 12 novembre 1922.

221

222. SEGALEN (Victor). ODES. *Paris, Les Arts et le Livre, 1926.* In-8 allongé, plié à la chinoise, sous 2 plats de bois avec titre gravé en français à la chinoise sur le premier plat, cordons de soie jaune.

1 200 / 1 500 €

Édition originale.

UN DES 30 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER CORÉEN.

222

DÉDICATAIRES DES ENVOIS OU DESTINATAIRES DES LETTRES

ALBARET (Céleste) 156
APCHERT 26
APOLLINAIRE (Guillaume) 6

BONGARD (Germaine) 7
BOUQUET (Jeanne) 123
BOUR (Jacqueline) 37
BRANCOVAN (Princesse de) VOIR NOAILLES (Anna de)
BRIANT (Théophile) 47

CABANÈS (Docteur) 216
CAILLOIS (Roger) 209
CASIMIR-PÉRIER (Madame) 1
CASSANDRE 169, 174, 190
CHAGALL (Ida) 188
CHAUMEIX (André) 149
COCTEAU (Jean) 153
COLETTE 155
COLIGNY-CHÂTILLON (Louise de) 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20
COUTIÈRE (Henri) 40
CREMITZ (Maurice) 3

DAKIS (Rico, pseudonyme de Nico PAPATAKIS) 82
DAUDET (Alphonse) 140
DECOUR (Lucie-Marie) 194
DENOËL (Madame Robert) 44
DESCAVES (Madame Lucien) 41
DÉZARROIS (André) 46

ÉCOT (F. L.) 52
ÉLUARD (Paul) 171, 180

FLEURY (Maurice de) 217

GALLIMARD (Raymond) 195, 212, 213
GAULTIER (Paul) 75
GONZAGUE-FRICK (Louis de) 189
GOUY D'ARSY (François de) 157
GREGH (Fernand) 143, 144
GUITRY (Sacha) 100

HERTZ (Henri) 33
HUGNET (Georges) 27, 91, 164, 171, 178, 181, 185
HUGO (Valentine et Jean) 159

JACOB (Max) 164
JARRY (Alfred) 98
JAUSION (Jean) 86
JOHANSEN (Bende) 45

KAHN (Gustave) 96
KAHN (Madame Gustave) 103
KOZAKIEWICZ (Bronislaw) 113

LARTIGUE (Jean) 219
LAURENCIN (Marie) 11
LEHIDEUX (Roger) 76
LOU VOIR COLIGNY-CHÂTILLON (Louise de)
LUGNÉ-POE (Aurélien) 97

MALRAUX (André) 193, 206
MERRILL (Stuart) 211
MONTFORT (Eugène) 118

NOAILLES (Anna de) 145

PHILIPPON (René) 57
PROUST (Marcel) 147

RACHILDE 93, 109, 110, 111
REVERDY (Pierre) 28
RIPAULT 214
ROSENBERG (Léonce) 166
ROSNY AÎNÉ 150

SAILLET (Maurice) 170
SERT (Misia) 176
SÈVE (Jean) 4
SIMONE (Madame) 1
SOUPAULT (Philippe) 173

t'SERSTEVENS (Albert) 51, 54, 58, 60
THÉRIVE (André) 128

ULMO (Henri) 125

VALANÇAY (Robert) 138
VALETTE (Alfred) 110
VALETTE (Madame Alfred) VOIR RACHILDE
VEAUX (René) 135, 136

WAETJEN (Baronne de) VOIR LAURENCIN (Marie)

PEINTRES, ILLUSTRATEURS, DESSINATEURS

ADAM 214
APOLLINAIRE (Guillaume) 10, 23, 32
ARMINGTON (M. B.) 70
AUBERT (Georges) 181

BLANCHE (Jacques-Émile) 152
BONNARD (Pierre) 106
BRAQUE (Georges) 172

CHAGALL (Marc) 187, 188
CHIRICO (Giorgio De) 24
COCTEAU (Jean) 69, 70, 71, 83, 159
COURNAULT (Étienne) 73

DELAUNAY (Robert) 7
DELAUNAY (Sonia) 53
DERAIN (André) 4
DOMINGUEZ (B.B.) 214
DUFY (Raoul) 6

FÉRAT (Serge) 29, 30

GANDON (Pierre) 26
GIACOMETTI (Alberto) 84
GOETZ (Henri) 91
GRIS (Juan) 175

HUGO (Jean) 157

JACOB (Max) 91
JARRY (Alfred) 93, 94, 95, 96, 97, 111

KISLING (Moïse) 55

LAURENS (Henri) 164
LÉGER (Fernand) 59, 60, 62, 125

MALRAUX (André) 125, 127
MANOLO 179
MARCOUSSIS (Louis) 35
MATISSE (Henri) 24, 171
MODIGLIANI (Amadeo) 61
MONFREID (Georges-Daniel de) 220, 221

PICASSO (Pablo) 10, 24, 27, 90, 95, 160, 180, 211
PRÉVERT (Jacques) 137
PROUST (Marcel) 142

ROUVEYRE (André) 25, 26

SAINT-EXUPÉRY (Antoine de) 196, 197
SIMA (Joseph) 86

ZARRAGA (Angel) 56, 57

PHOTOGRAPHIES 12, 91, 110, 138, 139

REVUES 2, 8, 21, 22, 67, 85, 99, 108, 170, 191

RELIEURS

ALIX (Henri ou Hélène) 9, 13, 14, 88, 160

BERNARD (L.) 95
BONET (Paul) 11, 42, 68, 96, 120, 165, 205

DELAUNAY (Sonia) 53
DESNAUX (Georges) 112
DESMULES (René) 151
DEVAUCHELLE (Alain) 27, 41, 90, 114, 168, 194, 198, 211
DEVAUCHELLE (Roger) 30, 31, 86, 93, 106, 107, 125, 175, 195, 204, 208, 216, 217, 220
DUHAYON (Henri) 64, 77, 79, 143, 144

FAREZ (Alfred) 100

HUGNET (Georges) 91, 171, 181
HUSER (Georges) 5, 26, 147

JARRIGEON (Eugène) 145

LANOÉ (Charles) 146
LEGRAIN (Pierre) 200
LEROUX (Georges) 62, 73, 84, 170, 174
LOUTREL 4, 103, 152, 201

MARE (André) 11
MARTIN (Pierre-Lucien) 3, 10, 36, 38, 66, 70, 80, 87, 89, 117, 121, 132, 134, 162, 192, 210
MERCHER (Henri) 94, 138, 159
MERCHER (Daniel-Henri) 74
MEUNIER (Charles) 104
MIGUET (Colette et Jean-Paul) 1, 39, 40, 44, 56, 63, 69, 72, 122, 126, 135, 136, 141, 164, 169, 172, 173, 212, 213, 214, 215, 221
MITTERRAND (Danielle) 50

SCHROEDER (Germaine) 28, 163, 176, 184
SEMET ET PLUMELLE 48, 49, 123, 127, 202

TCHÉKÉROUL (Vladimir) 81, 129

VERMOREL 101

Sotheby's

binoche et giquello

FORMULAIRE
D'ORDRE D'ACHAT

REF.
PF1453 "MEDAILLON"

VENTE
BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L.
ÉDITIONS ORIGINALES.
AUTOGRAPHES ET
MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE

DATE DE LA VENTE
7 OCTOBRE 2014

IMPORTANT

Sotheby's pourra exécuter sur demande des ordres d'achat par écrit et par téléphone, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à executer des ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Veuillez noter que nous nous réservons le droit de demander des références de votre banque si vous êtes un nouveau client.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, copie d'une pièce d'identité avec photo (carte d'identité, passeport...) et une preuve d'adresse ou, pour une société, un extrait d'immatriculation au RCS.

LES ORDRES D'ACHAT ECRITS

- Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux des intérêts de l'enchérisseur en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
- Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une » ne seront pas acceptées. Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.
- Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lots.
- Les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

LES ORDRES D'ACHAT TÉLÉPHONIQUES

- Veuillez indiquer clairement le numéro de téléphone où nous pourrons vous contacter au moment de la vente, y compris le code du pays. Nous vous appellerons de notre salle de ventes peu avant que votre lot ne soit mis aux enchères.

CIVILITÉ (OU NOM DE L'ENTERPRISE)

NOM PRÉNOM

N° COMPTE CLIENT SOTHEBY'S (SI EXISTANT)

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉL DOMICILE TÉL PROFESSIONNEL

TÉL PORTABLE FAX

EMAIL N° DE TVA (SI APPLICABLE)

NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS ENVOYER DES INFORMATIONS CONCERNANT DES EVENEMENTS ET VENTES FUTURS DE SOTHEBY'S ET OCCASIONELLEMENT DES INFORMATIONS COMMERCIALES CONCERNANT DES TIERS. SI VOUS ÊTES INTERESSE, VEUILLEZ NOUS COMMUNIQUER VOTRE ADRESSE EMAIL CI-DESSUS.

☐ VEUILLEZ COCHER CETTE CASE EN CAS DE NOUVELLE ADRESSE

VEUILLEZ INDIQUER LE MODE D'ENVOI DE LA FACTURE : ☐ Email (Merci d'inscrire votre adresse e-mail ci-dessus) ☐ Courrier

OPTIONS DE LIVRAISON : Vous recevrez désormais un devis de transport pour vos achats de la part de Sotheby's. Si vous ne souhaitez pas recevoir ce devis, merci de cocher l'une des cases ci-dessous. Merci de nous fournir l'adresse à laquelle vous souhaitez être livré si elle est différente de celle renseignée ci-dessus.

NOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

☐ Je viendrai récupérer mes lots personnellement
☐ Mon agent/transporteur viendra récupérer les lots pour mon compte (Merci de préciser son nom si vous le connaissez déjà)
☐ *Merci de conserver ces préférences pour mes futurs achats.*

VEUILLEZ INSCRIRE LISIBLEMENT VOS ORDRES D'ACHAT ET NOUS LES RETOURNER AU PLUS TÔT.
EN CAS D'ORDRES D'ACHAT IDENTIQUES LE PREMIER RÉCEPTIONNÉ AURA LA PRÉFÉRENCE.
LES ORDRES D'ACHAT DEVRONT NOUS ÊTRE COMMUNIQUÉS EN EUROS AU MOINS 24 H AVANT LA VENTE.

N° DE LOT	DESCRIPTION DU LOT	PRIX MAXIMUM EN EUROS (HORS FRAIS DE VENTE ET TVA) OU DEMANDE D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

N° DE TÉL OÙ VOUS SEREZ JOIGNABLE PENDANT LA VENTE
AVEC INDICATIF DU PAYS (POUR LES ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES UNIQUEMENT)

FORMULAIRE À RETOURNER PAR COURRIER OU PAR FAX AU:
DEPARTEMENT DES ENCHÈRES, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S., 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08
tél +33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94 ou par email bids.paris@sothebys.com

J'accepte les Conditions Générales de Vente de Sotheby's telles qu'elles sont publiées dans le catalogue. Ces dernières régissent tout achat lors des ventes chez Sotheby's.

Je m'engage à régler à Sotheby's en sus du prix d'adjudication une commission d'achat aux taux indiqués dans les Conditions Générales de Vente, la TVA aux taux en vigueur étant en sus. Je consens à l'utilisation des informations inscrites sur ce formulaire et de toute autre information obtenues par Sotheby's, en accord avec le guide d'ordre d'achat et les Conditions Générales de Vente. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Vous pouvez nous contacter au +33 (0)1 53 05 53 05. J'ai été informé qu'afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci sont enregistrées.

Signature _____ **Date** _____

LE PAIEMENT EST DÛ IMMÉDIATEMENT APRÈS LA VENTE EN EUROS. LES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE PAIEMENT SONT INDIQUÉES DANS LES INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS. SI VOUS SOUHAITEZ EFFECTUER LE PAIEMENT PAR CARTE, VEUILLEZ COMPLÉTER LES INFORMATIONS CI-DESSOUS. NOUS ACCEPTONS LES CARTES DE CRÉDIT MASTERCARD, VISA, AMERICAN EXPRESS, CUP. AUCUN FRAIS N'EST PRÉLEVÉ SUR LE PAIEMENT PAR CES CARTES.
LE PAIEMENT DOIT ÊTRE EFFECTUÉ PAR LA PERSONNE DONT LE NOM EST INDIQUÉ SUR LA FACTURE.

NOM DU TITULAIRE DE LA CARTE _____ TYPE DE CARTE _____

N° DE LA CARTE

DATE DE COMMENCEMENT (SI APPLICABLE) DATE D'EXPIRATION

N° DE CRYPTOGRAMME VISUEL — LE CRYPTOGRAMME VISUEL CORRESPOND AUX TROIS DERNIERS CHIFFRES APPARAISSANT DANS LE PANNEAU DE SIGNATURE AU VERSO DE VOTRE CARTE BANCAIRE.

3/14 PARIS_BID FRENCH

AVIS AUX ENCHÉRISSEURS

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez donner vos instructions au Département des Enchères de Sotheby's (France) S.A.S. d'enchérir en votre nom en complétant le formulaire figurant au recto.

Ce service est gratuit et confidentiel.

Veuillez inscrire précisément le(s) numéro(s) de(s) lot(s), la description et le prix d'adjudication maximum que vous acceptez de payer pour chaque lot.

Nous nous efforcerons d'acheter le(s) lot(s) que vous avez sélectionnés au prix d'adjudication le plus bas possible jusqu'au prix maximum que vous avez indiqué.

Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une enchère » ne seront pas acceptées.

Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lot.

Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.

Veuillez utiliser un formulaire d'ordre d'achat par vente - veuillez indiquer le numéro, le titre et la date de la vente sur le formulaire.

Vous avez intérêt à passer vos ordres d'achat le plus tôt possible, car la première enchère enregistrée pour un lot a priorité sur toutes les autres enchères d'un montant égal. Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24 h avant la vente.

S'il y a lieu, les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

Les enchères téléphoniques sont acceptées aux risques du futur enchérisseur et doivent être confirmées par lettre ou par télécopie au Départment des Enchères au +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Veuillez noter que Sotheby's exécute des ordres d'achat par écrit et par téléphone à titre de service supplémentaire offert à ses clients, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à exécuter les ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

Les adjudicataires recevront une facture détaillant leurs achats et indiquant les modalités de paiement ainsi que de collecte des biens.

Toutes les enchères sont assujetties aux Conditions Générales de Vente applicables à la vente concernée dont vous pouvez obtenir une copie dans les bureaux de Sotheby's ou en téléphonant au +33 (0)1 53 05 53 05. Les Informations Importantes Destinées aux Acheteurs sont aussi imprimées dans le catalogue de la vente concernée, y compris les informations concernant les modalités de paiement et de transport. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état des lots concernés. Aucune réclamation à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de nous fournir une preuve d'identité comportant une photographie (document tel que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation de son domicile.

Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, de marketing et de fournitures de services, Sotheby's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques relatifs aux enchères en ligne.

Sotheby's procède à un traitement informatique de ces données pour lui permettre d'identifier les préférences des acheteurs et des vendeurs afin de pouvoir fournir une meilleure qualité de service. Ces informations sont susceptibles d'être communiquées à d'autres sociétés du groupe Sotheby's situées dans des Etats non-membres de l'Union Européenne n'offrant pas un niveau de protection reconnu comme suffisant à l'égard du traitement dont les données font l'objet. Toutefois Sotheby's exige que tout tiers respecte la confidentialité des données relatives à ses clients et fournisse le même niveau de protection des données personnelles que celle en vigueur dans l'Union Européenne, qu'ils soient ou non situés dans un pays offrant le même niveau de protection des données personnelles.

Sotheby's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales, de marketing.

En signant le formulaire d'ordre d'achat, vous acceptez une telle communication de vos données personnelles.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès et de rectification sur les données à caractère personnel les concernant, ainsi que d'un droit d'opposition à leur utilisation en s'adressant à Sotheby's (par téléphone au +33 (0)1 53 05 53 05).

GUIDE FOR ABSENTEE BIDDERS

If you are unable to attend an auction in person, you may give instructions to the Bid Department of Sotheby's (France) S.A.S. to bid on your behalf by completing the form overleaf.

This service is free and confidential.

Please record accurately the lot numbers, descriptions and the top hammer price you are willing to pay for each lot.

We will endeavour to purchase the lot(s) of your choice for the lowest price possible and never for more than the top amount you indicate.

"Buy", unlimited bids or "plus one" bids will not be accepted.

Alternative bids can be placed by using the word "OR" between lot numbers.

Bids must be placed in the same order as in the catalogue.

This form should be used for one sale only - please indicate the sale number, title and date on the form.

Please place your bids as early as possible, as in the event of identical bids the earliest received will take precedence. To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

Where appropriate, your bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

Absentee bids, when placed by telephone, are accepted only at the caller's risk and must be confirmed by letter or fax to the Bid Department on +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge at the bidder's risk and is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction; Sotheby's therefore cannot accept liability for failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

Successful bidders will receive an invoice detailing their purchases and giving instructions for payment and clearance of goods.

All bids are subject to the Conditions of Sale applicable to the sale, a copy of which is available from Sotheby's offices or by telephoning +33 (0)1 53 05 53 05. The Guide for Prospective Buyers is also set out in the sale catalogue and includes details of payment methods and shipment. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the auction in order to obtain information on the condition of the lots. No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the auction.

It is Sotheby's policy to request any new clients or purchasers preferring to make a cash payment to provide: proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address.

We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

For the provision of auction and art-related services, marketing and to manage and operate its business, or as required by law, Sotheby's may collect personal information provided by sellers or buyers, including via recording of video images, telephone conversations or internet messages.

Sotheby's will undertake data processing of personal information relating to sellers and buyers in order to identify their preferences and provide a higher quality of service. Such data may be disclosed and transferred to any company within the Sotheby's group anywhere in the world including in countries which may not offer equivalent protection of personal information as within the European Union. Sotheby's requires that any such third parties respect the privacy and confidentiality of our clients' information and provide the same level of protection for clients' information as provided within the EU, whether or not they are located in a country that offers equivalent legal protection of personal information.

Sotheby's will be authorised to use such personal information provided by sellers or buyers as required by law and, unless sellers or buyers object, to manage and operate its business including for marketing.

By signing the Absentee Bid Form you agree to such disclosure.

In accordance with the Data Protection Law dated 6 January 1978, sellers or buyers have the right to obtain information about the use of their personal information, access and correct their personal information, or prevent the use of their personal information for marketing purposes at any time by notifying Sotheby's (by telephone on +33 (0)1 53 05 53 05).

7/14 PARIS_AB BID

Sotheby's

binoche et giquello

BIDDING FORM

SALE NUMBER
PF1453 "MEDAILLON"

SALE TITLE
BIBLIOTHÈQUE R. ET B. L. ÉDITIONS ORIGINALES. AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DU XXE SIÈCLE

SALE DATE
7 OCTOBER 2014

IMPORTANT

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge, and at the bidder's risk. It is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction. Sotheby's therefore cannot accept liability for any error or failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Please note that we may contact new clients to request a bank reference.

Please send with this form your bank account details, copy of government issued ID including a photograph (identity card, passport) and proof of address or, for a company, a certificate of incorporation.

WRITTEN/FIXED BIDS

- Bids will be executed for the lowest price as is permitted by other bids or reserves.
- "Buy" unlimited and "plus one" bids will not be accepted. Please place bids in the same order as in the catalogue.
- Alternative bids can be placed by using the word "or" between lot numbers.
- Where appropriate your written bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

TELEPHONE BIDS

- Please clearly specify the telephone number on which you may be reached at the time of the sale, including the country code. We will call you from the saleroom shortly before your lot is offered.

TITLE (OR COMPANY NAME - IF APPLICABLE)

FIRST NAME LAST NAME

SOTHEBY'S CLIENT ACCOUNT NO. (IF KNOWN)

ADDRESS

POSTCODE

TELEPHONE (HOME) (BUSINESS)

MOBILE NO FAX

EMAIL VAT NO. (IF APPLICABLE)

WE WOULD LIKE TO SEND YOU MARKETING MATERIALS AND NEWS CONCERNING SOTHEBY'S, OR ON OCCASION THIRD PARTIES.
IF YOU WOULD LIKE TO RECEIVE SUCH INFORMATION, PLEASE PROVIDE US WITH YOUR E-MAIL ADDRESS.

☐ PLEASE TICK IF THIS IS A NEW ADDRESS

PLEASE INDICATE HOW YOU WOULD LIKE TO RECEIVE YOUR INVOICES: ☐ Email ☐ Post/Mail

SHIPPING : We will send you a shipping quotation for this and future purchases unless you select one of the check boxes below. Please provide the name and address for shipment of your purchases, if different from above.

NAME ADDRESS

POSTAL CODE CITY COUNTRY

☐ I will collect in person
☐ I authorise you to release my purchased property to my agent/shipper (provide name)
☐ *Send me a shipping quotation for purchases in this sale only*

PLEASE WRITE CLEARLY AND PLACE YOUR BIDS AS EARLY AS POSSIBLE, AS IN THE EVENT OF IDENTICAL BIDS, THE EARLIEST BID RECEIVED WILL TAKE PRECEDENCE.
BIDS SHOULD BE SUBMITTED IN EUROS AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE AUCTION.

LOT NUMBER	LOT DESCRIPTION	MAXIMUM EURO PRICE (EXCLUDING PREMIUM AND TVA) OR TICK FOR PHONE BID
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

TELEPHONE NUMBER DURING THE SALE
INCLUDING THE COUNTRY CODE (TELEPHONE BIDS ONLY)

PLEASE MAIL OR FAX TO:
BID DEPARTMENT, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S, 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08

+33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94 or email bids.paris@sothebys.com

I agree to be bound by Sotheby's Conditions of Sale as published in the catalogue which govern all purchases at auction, and to pay the published Buyer's Premium on the hammer price plus any applicable taxes.

I consent to the use of information written on this form and any other information obtained by Sotheby's in accordance with the Guide for Absentee Bidders and Conditions of Sale. In accordance with the Data Protection Law dated 6th January 1978, you have the right to access and correct your personal information by contacting us on +33 (0)1 53 05 53 05.

I am aware that all telephone bid lines may be recorded.

Signed _____ Dated _____

PAYMENT IS DUE IMMEDIATELY AFTER THE SALE IN EUROS. FULL DETAILS ON HOW TO PAY ARE INCLUDED IN THE GUIDE FOR PROSPECTIVE BUYERS.
IF YOU WISH TO PAY BY CREDIT CARD, PLEASE COMPLETE DETAILS BELOW. WE ACCEPT CREDIT CARDS VISA, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS AND CUP. THERE IS NO SERVICE CHARGE. **PAYMENT MUST BE MADE BY THE INVOICED PARTY.**

NAME ON CARD _____ TYPE OF CARD _____

CARD NUMBER

START DATE (IF APPLICABLE) EXPIRY DATE

3 LAST DIGITS OF SECURITY CODE ON SIGNATURE STRIP

3/14 PARIS_BID ENGLISH

INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux Conditions Générales de Vente imprimées dans ce catalogue et aux Conditions BIDnow relatives aux enchères en ligne et disponibles sur le site Internet de Sotheby's.

Les pages qui suivent ont pour but de vous donner des informations utiles sur la manière de participer aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister. Veuillez vous référer à la page renseignements sur la vente de ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les informations qui suivent.

Les enchérisseurs potentiels devraient consulter également le site www.sothebys.com pour les plus récentes descriptions des biens dans ce catalogue.

Provenance Dans certaines circonstances, Sotheby's peut inclure dans le catalogue un descriptif de l'historique de la propriété du bien si une telle information contribue à la connaissance du bien ou est autrement reconnu et aide à distinguer le bien. Cependant, l'identité du vendeur ou des propriétaires précédents ne peut être divulguée pour diverses raisons. A titre d'exemple, une information peut être exclue du descriptif par souci de garder confidentielle l'identité du vendeur si le vendeur en a fait la demande ou parce que l'identité des propriétaires précédents est inconnue, étant donné l'âge du bien.

Commission Acheteur Conformément aux conditions générales de vente de Sotheby's imprimées dans ce catalogue, l'acheteur paiera au profit de Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat qui est considérée comme faisant partie du prix d'achat. La commission d'achat est de 25% HT du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 30 000 € inclus, de 20% sur la tranche supérieure à 30 000 € jusqu'à 1 200 000 € inclus, et de 12% sur la tranche supérieure à 1 200 000 €, la TVA ou tout montant tenant lieu de TVA au taux en vigueur étant en sus.

TVA
Régime de la marge – biens non marqués par un symbole Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres) inclus dans la marge. Ce montant fait partie de la commission d'achat et il ne sera pas mentionné séparément sur nos documents.

Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne † Les biens mis en vente par un professionnel de l'Union Européenne en dehors du régime de la marge seront marqués d'un † à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication et la commission d'achat seront majorés de la TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de cette TVA).

Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne La TVA sur la commission d'achat et sur le prix d'adjudication des biens marqués par un † sera remboursée si l'acheteur est un professionnel identifié à la TVA dans un autre pays de l'Union Européenne, sous réserve de la preuve de cette identification et de la fourniture de justificatifs du transport des biens de France vers un autre Etat membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente.

Biens en admission temporaire ‡ ou Ω Les biens en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne seront marqués d'un ‡ ou Ω à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication sera majoré de frais additionnels de 5,5% net (‡) ou de 20% net (Ω) et la commission d'achat sera majorée de la TVA actuellement au taux de 20% (5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de ces frais additionnels et de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison intracommunautaire (remboursement uniquement de la TVA sur la commission dans ce cas) à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de ces frais).

Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne La TVA incluse dans la marge (pour les ventes relevant du régime de la marge) et la TVA facturée sur le prix d'adjudication et sur la commission d'achat seront remboursées aux acheteurs non résidents de l'Union Européenne pour autant qu'ils aient fait parvenir au service comptable l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation, sur lequel Sotheby's figure dans la case expéditeur, visé par les douanes au recto et au verso, et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères.

Tout bien en admission temporaire en France acheté par un non résident de l'Union Européenne fera l'objet d'une mise à la consommation (paiement de la TVA, droits et taxes) dès lors que l'objet aura été enlevé. Il ne pourra être procédé à aucun remboursement. Toutefois, si Sotheby's est informée par écrit que les biens en admission temporaire vont faire l'objet d'une réexportation et que les documents douaniers français sont retournés visés à Sotheby's dans les 60 jours après la vente, la TVA, les droits et taxes pourront être remboursés à l'acheteur. Passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible.

1. AVANT LA VENTE

Abonnement aux Catalogues Si vous souhaitez vous abonner à nos catalogues, veuillez contacter : +44 (0)20 7293 5000 ou +1 212 894 7000 cataloguesales@sothebys.com
sothebys.com/subscriptions.

Caractère indicatif des estimations Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre purement indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des biens Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des biens.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Sécurité des biens Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la société Sotheby's s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de Sotheby's se fait à votre propre risque.

Certains objets peuvent être volumineux et/ou lourds, ainsi que dangereux, s'ils sont maniés sans précaution. Dans le cas où vous souhaiteriez examiner plus attentivement des objets, veuillez faire appel au personnel de Sotheby's pour votre sécurité et celle de l'objet exposé.

Certains biens peuvent porter une mention "NE PAS TOUCHER". Si vous souhaitez les étudier plus en détails, vous devez demander l'assistance du personnel de Sotheby's.

Objets mécaniques et électriques Les objets mécaniques et électriques (y compris les horloges) sont vendus sur la base de leur valeur décorative. Il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'ils fonctionnent. Il est important avant toute mise en marche de faire vérifier le système électrique ou mécanique par un professionnel.

Droit d'auteur et copyright Aucune garantie n'est donnée quant à savoir si un bien est soumis à un copyright ou à un droit d'auteur, ni si l'acheteur acquiert un copyright ou un droit d'auteur.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou en ligne sur Internet ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en Euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en Euros faisant foi.

Comment enchérir en personne Pour enchérir en personne dans la salle, vous devrez vous faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires.

La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un bien, assurez-vous que votre raquette est bien visible pour la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité.

S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Tous les biens vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.

À la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat écrit régulier que nous aurons enregistré. Dans ce cas, vous êtes solidairement responsable avec ledit tiers. En cas de contestation de la part du tiers, Sotheby's pourra vous tenir pour seul responsable de l'enchère.

Ordres d'achat Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence.

Indiquez toujours une « limite à ne pas dépasser ». Les offres illimitées et « d'achat à tout prix » ne seront pas acceptées.

Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par télécopie au +33 (0)1 53 05 52 93/52 94,
- remis au personnel sur place,

- envoyés par la poste aux bureaux de Sotheby's à Paris,
- remis directement aux bureaux de Sotheby's à Paris.

Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24 h avant la vente.

Enchérir par téléphone Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Les enchères téléphoniques sont acceptées pour tous les biens dont l'estimation basse est supérieure à 4 000 €. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. En outre, dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos confirmations écrites d'ordres d'achat par téléphone au moins 24 h avant la vente.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel parlant plusieurs langues sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

Enchérir en ligne. Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez également enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les conditions relatives aux enchères en ligne en direct (dites « Conditions BIDnow ») disponibles sur le site internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des Conditions Générales de Vente.

3. LA VENTE

Conditions Générales de Vente et Conditions BIDnow. La vente aux enchères est régie par les Conditions Générales de Vente figurant dans ce catalogue et les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces Conditions Générales de Vente et les Conditions BIDnow. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger des ventes.

Accès aux biens pendant la vente Par mesure de sécurité, l'accès aux biens pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez téléphoner à Sotheby's (France) S.A.S. au : +33 (0)1 53 05 53 34, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être fait :
- par virement bancaire en Euros
- en traveller chèques en Euros
- par chèque garanti par une banque en Euros
- par chèque en Euros
- par carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express, CUP). Veuillez noter que le montant maximum de paiement autorisé par carte de crédit est 40,000 €;
- en espèces en Euros, pour les particuliers ou les commerçants jusqu'à un montant inférieur ou égal à 3 000 € par vente (mais jusqu'à 15 000 € pour un particulier qui n'a pas sa résidence fiscale en France et qui n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle). Sotheby's aura toute discrétion pour apprécier les justificatifs de non-résidence fiscale ainsi que la preuve que l'acheteur n'agit pas dans le cadre de son activité professionnelle.

Les caisses et le bureau de remise des biens sont ouverts aux jours ouvrables de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de nous fournir une preuve d'identité (sous forme d'une pièce d'identité comportant une photographie, telle que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation du domicile permanent.

Les chèques, y compris les chèques de banque, seront libellés à l'ordre de Sotheby's. Bien que les chèques libellés en Euros par une banque française comme par une banque étrangère soient acceptés, nous vous informons que le bien ne sera pas délivré avant l'encaissement définitif du chèque, encaissement pouvant prendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines s'agissant de chèque étranger (crédit après encaissement). En revanche, le lot sera délivré immédiatement s'il s'agit d'un chèque de banque.

Les chèques et virements bancaires seront libellés à l'ordre de:
HSBC Paris St Augustin
3, rue La Boétie
75008 Paris
Nom de compte: Sotheby's (France) S.A.S.
Numéro de compte :
30056 00050 00502497340 26
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340 26
Adresse swift : CCFRFRPP

Veuillez indiquer dans vos instructions de paiement à votre banque votre nom, le numéro de compte de Sotheby's et le numéro de la facture. Veuillez noter que nous nous réservons le droit de refuser le paiement fait par une personne autre que l'acheteur enregistré lors de la vente et que le paiement doit être fait en fonds disponibles et l'approbation du paiement est requise. Veuillez contactez notre Département des Comptes Clients pour toute question concernant l'approbation du paiement.

Aucun frais n'est prélevé sur le paiement par carte Mastercard et Visa.

Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

Enlèvement des achats Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement et après que l'acheteur ait remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité.

Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais risques et périls de l'acheteur, puis transférés, au frais risques et périls de l'acheteur auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's.

Tous les frais dus à la société de gardiennage devront être payés par l'acheteur avant de prendre livraison des biens.

Assurance La société Sotheby's décline toute responsabilité quant aux pertes et dommages que les lots pourraient subir à l'expiration d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

Exportation des biens culturels
L'exportation de tout bien hors de la France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer.

Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir les autorisations d'exportation ou d'importation.

Il est rappelé aux acheteurs que les biens achetés doivent être payés immédiatement après la vente aux enchères.

Le fait qu'une autorisation d'exportation ou d'importation requise soit refusée ou que l'obtention d'une telle autorisation prenne du retard ne pourra pas justifier l'annulation de la vente ni aucun retard dans le paiement du montant total dû.

Les biens vendus seront délivrés à l'acheteur ou expédiés selon ses instructions écrites et à ses frais, dès l'accomplissement, le cas échéant, des formalités d'exportation nécessaires.

Une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne est nécessaire pour pouvoir exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels soumis à la réglementation de l'Union Européenne sur l'exportation du patrimoine culturel (N° CEE 3911/92), Journal officiel N° L395 du 31/12/92.

Un Certificat pour un bien culturel est nécessaire pour déplacer, de la France à un autre État Membre, des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par la Direction des Musées de France. Si vous le souhaitez, Sotheby's pourra accomplir pour votre compte les formalités nécessaires à l'obtention de ce Certificat.

Un Certificat peut également s'avérer nécessaire pour exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par la Direction des Musées de France mais au-dessous de la limite fixée par l'Union Européenne.

On trouvera ci-après une sélection de certaines des catégories d'objets impliqués et une indication des limites au-dessus desquelles une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne ou un Certificat pour un bien culturel peut être requis:

Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30 000 €
Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €
Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge (autres que les aquarelles,gouaches, pastels et dessins ci-dessus) 150 000 €
Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €
Livres de plus de cent ans d'âge (individuel ou par collection) 50 000 €
Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50 000 €
Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales avec leurs plaques respectives et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €
Photographies, films et négatifs afférents ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €
Cartes géographiques imprimées (ayant plus de 100 ans d'âge) 15 000 €
Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (individuels ou par collection) quelle que soit la valeur
Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge quelle que soit la valeur
Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) quelle que soit la valeur
Archives de plus de 50 ans d'âge quelle que soit la valeur
Tout autre objet ancien (ayant plus de 50 ans d'âge) 50 000 €

Veuillez noter que le décret n°2004-709 du 16 juillet 2004 modifiant le décret n°93-124 du 29 janvier 1993 indique que « pour la délivrance du certificat, l'annexe du décret prévoit, pour certaines catégories, des seuils de valeur différents selon qu'il s'agit d'une exportation à destination d'un autre Etat membre de la Communauté européenne ou d'une exportation à destination d'un Etat tiers ».

Il est conseillé aux acheteurs de conserver tout document concernant l'importation et l'exportation des biens, y compris des certificats, étant donné que ces documents peuvent vous être réclamés par l'administration gouvernementale.

Nous attirons votre attention sur le fait qu'à l'occasion de demandes de certificat de libre circulation, il se peut que l'autorité habilitée à délivrer les certificats manifeste son intention d'achat éventuel dans les conditions prévues par la loi.

Espèces en voie d'extinction Les objets qui contiennent de la matière animale comme l'ivoire, les fanons de baleines, les carapaces de tortues, etc., indépendamment de l'âge ou de la valeur, requièrent une autorisation spéciale du Ministère français de l'Environnement avant de quitter la France. Nous vous suggérons de vérifier, auprès de votre propre ministère gouvernemental concerné dans votre pays, quelles sont les modalités à respecter pour importer de tels objets.

Droit de préemption L'État peut exercer sur toute vente publique d'œuvres d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'État dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'État se subroge à l'acheteur.

Sont considérés comme œuvres d'art, pour les besoins de l'exercice du droit de préemption de l'État, les biens suivants :
(1) objets archéologiques ayant plus de cent ans d'âge provenant de fouilles et découvertes terrestres et sous-marines, de sites archéologiques ou de collections archéologiques ;
(2) éléments de décor provenant du démembrement d'immeuble par destination ;
(3) peintures, aquarelles, gouaches, pastels, dessins, collages, estampes, affiches et leurs matrices respectives ;
(4) photographies positives ou négatives quel que soit leur support ou le nombre d'images sur ce support ;
(5) œuvres cinématographiques et audiovisuelles ;
(6) productions originales de l'art statuaire ou copies obtenues par le même procédé et fontes dont les tirages ont été exécutés sous le contrôle de l'artiste ou de ses ayants-droit et limités à un nombre inférieur ou égal à huit épreuves, plus quatre épreuves d'artistes, numérotées ;
(7) œuvre d'art contemporain non comprise dans les catégories citées aux 3) à 6) ;
(8) meubles et objets d'art décoratif ;
(9) manuscrits, incunables, livres et autres documents imprimés ;
(10) collections et spécimens provenant de collection de zoologie, de botanique, de minéralogie, d'anatomie ; collections et biens présentant un intérêt historique, paléontologique, ethnographique ou numismatique ;
(11) moyens de transport ;
(12) tout autre objet d'antiquité non compris dans les catégories citées aux 1) à 11).

EXPLICATION DES SYMBOLES

La liste suivante définit les symboles que vous pourriez voir dans ce catalogue.

□ Absence de Prix de Réserve
A moins qu'il ne soit indiqué le symbole suivant (□), tous les lots figurant dans le catalogue seront offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel bien ne peut être vendu. Ce prix est en général fixé à un pourcentage de l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue, ou annoncée publiquement par la personne habilitée à diriger la vente et consignée au procès-verbal. Si un lot de la vente est offert sans prix de réserve, ce lot sera indiqué par le symbole suivant (□). Si tous les lots de la vente sont offerts sans prix de réserve, une Note Spéciale sera insérée dans le catalogue et ce symbole ne sera pas utilisé.

○ Propriété garantie
Un prix minimal lors d'une vente aux enchères ou d'un ensemble de ventes aux enchères a été garanti au vendeur des lots accompagnés de ce symbole. Cette garantie peut être émise par Sotheby's ou conjointement par Sotheby's et un tiers. Sotheby's ainsi que tout tiers émettant une garantie conjointement avec Sotheby's retirent un avantage financier si un lot garanti est vendu et risquent d'encourir une perte si la vente n'aboutit pas. Si tous les lots figurant dans un catalogue font l'objet d'une Garantie, les Notifications Importantes de ce catalogue en font mention et ce symbole n'est alors pas utilisé dans la description de chaque lot.

△ Bien sur lequel Sotheby's a un droit de propriété
Ce symbole signifie que Sotheby's a un droit de propriété sur tout ou partie du lot ou possède un intérêt équivalent à un droit de propriété.

⋑ Ordre irrévocable
Ce symbole signifie que Sotheby's a reçu pour le lot un ordre d'achat irrévocable d'un montant donné, qui sera exécuté durant la vente. La personne ayant passé un ordre irrévocable reste libre d'enchérir au-dessus du montant de son ordre durant la vente. Si elle n'est pas déclarée adjudicataire à l'issue des enchères, elle percevra une compensation calculée en fonction du prix d'adjudication. Si elle est déclarée adjudicataire à l'issue des enchères, elle sera tenue de payer l'intégralité du prix, y compris la Commission Acheteur et autres frais, et ne recevra aucune indemnité ou autre avantage financier. Si un ordre irrévocable est passé après la date d'impression du catalogue, une annonce sera faite avant la vente du lot indiquant que celui-ci a fait l'objet d'un ordre irrévocable.

⦿ Présence de matériaux restreignant l'importation ou l'exportation
Les lots avec ce symbole ont été identifiés comme contenant des matériaux organiques qui peuvent impliquer des restrictions quant à l'importation ou l'exportation. Cette information est mise à la disposition de l'acheteur mais l'absence de ce symbole ne garantit pas qu'il n'y ait pas de restriction quant à l'importation et l'exportation d'un Lot.

α TVA
Les lots vendus aux acheteurs qui ont une adresse dans l'UE seront considérés comme devant rester dans l'Union Européenne. Les clients acheteurs seront facturés comme s'il n'y avait pas de symbole de TVA (cf. régime de la marge – biens non marqués par un symbole). Cependant, si les lots sont exportés en dehors de l'UE, ou s'ils sont l'objet d'une livraison intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne, Sotheby's refacturera les clients selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †) comme demandé par le vendeur.

Les lots vendus aux acheteurs ayant une adresse en dehors de l'Union Européenne seront considérés comme devant être exportés hors UE. De même, les lots vendus aux professionnels identifiés dans un autre Etat membre de l'Union Européenne seront considérés comme devant être l'objet d'une livraison intracommunautaire. Les clients seront facturés selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †). Bien que le prix marteau soit sujet à la TVA, celle-ci sera annulée ou remboursée sur preuve d'exportation (cf. Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne et Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne). Cependant, les acheteurs qui n'ont pas l'intention d'exporter leurs lots en dehors de l'UE devront en aviser la comptabilité client le jour de la vente. Ainsi, leurs lots seront refacturés de telle manière que la TVA n'apparaisse pas sur le prix marteau (cf. Régime de la marge – biens non marqués par un symbole).

INFORMATION TO BUYERS

All property is being offered under French Law and the Conditions of Sale printed in this catalogue in respect of online bidding via the internet, the BIDnow Conditions on the Sotheby's website (the "BIDnow Conditions").

The following pages are designed to give you useful information on how to participate in an auction. Our staff as listed at the front of this catalogue will be happy to assist you. Please refer to the section Sales Enquiries and Information. It is important that you read the following information carefully.

Prospective bidders should also consult www.sothebys.com for the most up to date cataloguing of the property in this catalogue.

Provenance In certain circumstances, Sotheby's may print in the catalogue the history of ownership of a work of art if such information contributes to scholarship or is otherwise well known and assists in distinguishing the work of art. However, the identity of the seller or previous owners may not be disclosed for a variety of reasons. For example, such information may be excluded to accommodate a seller's request for confidentiality or because the identity of prior owners is unknown given the age of the work of art.

Buyer's Premium According to Sotheby's Conditions of Sale printed in this catalogue, the buyer shall pay to Sotheby's and Sotheby's shall retain for its own account, a buyer's premium, which will be added to the hammer price and is payable by the buyer as part of the total purchase price. The buyer's premium is 25% of the hammer price up to and including €30,000, 20% of any amount in excess of €30,000 up to and including €1,200,000, and 12% of any amount in excess of €1,200,000, plus any applicable VAT or amount in lieu of VAT at the applicable rate.

VAT Rules
Property with no VAT symbol (Margin Scheme) Where there is no VAT symbol, Sotheby's is able to use the Margin Scheme and VAT will not normally be charged on the hammer price. Sotheby's must bear VAT on the buyer's premium and hence will charge an amount in lieu of VAT (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on this premium. This amount will form part of the buyer's premium on our invoice and will not be separately identified.

Property with † symbol (property sold by European Union professionals) Where there is the † symbol next to the property number or the estimate, the property is sold outside the margin scheme by European Union (EU) professionals. VAT will be charged to the buyer (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on both the hammer price and buyer's premium subject to a possible refund of such VAT if the property is exported outside the EU or if it is removed to another EU country (see also paragraph below).

VAT refund for property with † symbol (for European Union professionals) VAT registered buyers from other European Union (EU) countries may have the VAT on the hammer price and on the buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with their VAT registration number and evidence that the property has been removed from France to another country of the EU within a month of the date of sale.

Property with ‡ or Ω symbols (temporary importation) Those items with the ‡ or Ω symbols next to the property number of the estimate have been imported from outside the European Union (EU) and are to be sold at auction under temporary importation. The hammer price will be increased by additional expenses of 5.5% (‡) or of 20 % (Ω) and the buyer's premium will be increased of VAT currently at a rate of 20 %. (5.5 % for books). These taxes will be charged to the buyer who can claim a possible refund of these additional expenses and of this VAT if the property is exported outside the EU or if it is shipped to another EU country (refund of VAT only on the buyer's premium in that case) (cf. see also paragraph below)

VAT refund for non European Union buyers Non European Union (EU) buyers may have the amount in lieu of VAT (for property sold under the margin scheme)

and any applicable VAT on the hammer price and on the buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with evidence that the property has been removed from France to another country outside the EU within two months of the date of sale (in the form of a copy of customs export documentation where Sotheby's appears as the shipper stamped by customs officers).

Any property which is on temporary import in France, and bought by a non EU resident, will be subjected to clearance inward (payment of the VAT, duties and taxes) upon release of the property. No reimbursement of VAT, duties and taxes to the buyer will be possible, except if written confirmation is provided to Sotheby's that the temporary imported property will be re-exported, and that the French customs documentation has been duly signed and returned to Sotheby's within 60 days after the sale. After the 60-day period, no reimbursement will be possible.

1. BEFORE THE AUCTION

Catalogue Subscriptions If you would like to take out a catalogue subscription, please ring +33 (0)1 53 05 53 85.

Pre-sale Estimates The pre-sale estimates are intended purely as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sale as estimates can be subject to revision.

Condition of the property Solely as a convenience, we may provide condition reports.

All property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each property prior to the sale and to satisfy themselves that each property corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and linings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each property for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Safety at Sotheby's Sotheby's is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

Some items can be large and/ or heavy and can be dangerous if mishandled. Should you wish to view or inspect any items more closely please ask for assistance from a member of Sotheby's staff to ensure your safety and the safety of the property on view.

Some items on view may be labelled "PLEASE DO NOT TOUCH". Should you wish to view these items you must ask for assistance from a member of Sotheby's staff, who will be pleased to assist you.

Electrical and Mechanical Goods All electrical and mechanical goods (including clocks) are sold on the basis of their decorative value only and should not be assumed to be operative. It is essential that prior to any intended use, the electrical system is checked and approved by a qualified electrician.

Copyright No representations are made as to whether any property is subject to copyright, nor whether the buyer acquires any copyright in any property sold.

2. BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone or online, or by a third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in Euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as a substitute for bidding in Euros.

Bidding in Person To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity and bank references will be required.

If you wish to bid on a property, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyer of any property, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

Sotheby's will invoice all property sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as Principal If you make a bid at auction, you do so as principal and Sotheby's may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid written power of attorney acceptable to us. In this case, you and the third party are held jointly and severally responsible. In the event of a challenge by the third party, Sotheby's may hold you solely liable for that bid.

Absentee Bids If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf.

A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence.

Always indicate a "top limit". "Buy" and unlimited bids will not be accepted. Any written bids may be:

- Sent by facsimile to +33 (0)1 53 05 52 93/52 94,
- Given to staff at the Client Service Desks,
- Posted to the Paris offices of Sotheby's,
- Hand delivered to the Paris offices of Sotheby's.

To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

Bidding by Telephone If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone on property with a minimum low estimate of €4,000. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale. Moreover, in order to ensure a satisfactory service to bidders, we kindly ask you to make sure that we have received your written confirmation of telephone bids at least 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Multi-lingual staff are available to execute bids for you.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

Bidding Online If you cannot attend the auction, it is possible to bid directly online. Online bids are made subject to the BIDnow Conditions available on the Sotheby's website or upon request. The BID now Conditions apply in relation to online bids in addition to these Conditions of Sale.

3. AT THE AUCTION

Conditions of Sale The auction is governed by the Conditions of Sale printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read the Conditions of Sale carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the property during the sale For security reasons, prospective bidders will not be able to view the property whilst the auction is taking place.

Auctioning The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the seller until the reserve price is achieved.

4. AFTER THE AUCTION

Results If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to execute on your behalf, please telephone Sotheby's (France) S.A.S. on: +33 (0)1 53 05 53 34, or by fax. +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

Payment Payment is due immediately after the sale and may be made by the following methods:

- Bank wire transfer in Euros
- Euro travellers cheque
- Euro banker's draft
- Euro cheque
- Credit cards (Visa , Mastercard, American Express, CUP); Please note that 40,000 EUR is the maximum payment that can be accepted by credit card.
- Cash in Euros : for private or professionals to an equal or lower amount of €3,000 per sale (but to an amount of €15,000 for a non French resident for tax purposes who does not operate as a professional). It remains at the discretion of Sotheby's to assess the evidence of non-tax residence as well as proof that the buyer is not acting for professional purposes.

Cashiers and the Collection of Purchases office are open daily 10 am to 12.30 pm and 2 pm to 6 pm.

It is Sotheby's policy to request any new clients or buyers preferring to make a cash payment to provide proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address. Thank you for your co-operation.

Cheques and drafts should be made payable to Sotheby's. Although personal and company cheques drawn up in Euro on French bank as by a foreign bank are accepted, you are advised that property will not be released before the final collection of the cheque, collection that can take several days, or even several weeks as for foreign cheque (credit after collection).

On the other hand, the lot will be issued immediately if you have a pre-arranged Cheque Acceptance Facility.

Bank transfers should be made to:
HSBC Paris St Augustin
3, rue La Boétie
75008 Paris
Name : Sotheby's (France) S.A.S.
Account Number : 30056 00050 00502497340 26
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340 26
Swift Code : CCFRFRPP

Please include your name, Sotheby's account number and invoice number with your instructions to your bank. Please note that we reserve the right to decline payments received from anyone other than the buyer of record and that clearance of such payments will be required. Please contact our Client Accounts Department if you have any questions concerning clearance.

No administrative fee is charged for payment by Mastercard and Visa.

We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

Collection of Purchases Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made and appropriate identification has been provided.

All property will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release

authorisation from the Client Accounts Office.

Should lots sold at auction not be collected by the buyer immediately after the auction, those lots will, after 30 days following the auction sale (including the date of the sale), be stored at the buyer's risk and expense and then transferred to a storage facility designated by Sotheby's at the buyer's risk and expense.

All charges due to the storage facility shall be met in full by the buyer before collection of the property by the buyer.

Insurance Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of 30 (thirty) calendar days after the date of the auction (including the date of the auction). After that period, the purchased lots are at the Buyer's sole responsibility for insurance.

Export of cultural goods The export of any property from France or import into any other country may be subject to one or more export or import licences being granted.

It is the buyer's responsibility to obtain any relevant export or import licence.

Buyers are reminded that property purchased must be paid for immediately after the auction.

The denial of any export or import licence required or any delay in obtaining such licence cannot justify the cancellation of the sale or any delay in making payment of the total amount due.

Sold property will only be delivered to the buyer or sent to the buyer at their expense, following his/her written instructions, once the export formalities are complete.

Sotheby's, upon request, may apply for a licence to export your property outside France (a "Passport"). An EU Licence is necessary to export from the European Union cultural goods subject to the EU Regulation on the export of cultural property (EEC No. 3911/92, Official Journal No. L395 of 31/12/92).

A French Passport is necessary to move from France to another Member State of the EU cultural goods valued at or above the relevant French Passport threshold.

A French Passport may also be necessary to export outside the European Union cultural goods valued at or above the relevant French Passport limit but below the EU Licence limit.

The following is a selection of some of the categories and a summary of the limits above which either an EU licence or a French Passport is required:

Watercolours, gouaches and pastels more than 50 years old €30,000
Drawings more than 50 years old €15,000
Pictures and paintings in any medium on any material more than 50 years old (other than watercolours, gouaches and pastels above mentioned) €150,000
Original sculpture or statuary and copies produced by the same process as the original more than 50 years old €50,000
Books more than 100 years old singly or in collection €50,000
Means of transport more than 75 years old €50,000
Original prints, engravings, serigraphs and lithographs with their respective plates and original posters €15,000
Photographs, films and negatives there of €15,000
Printed Maps more than 100 years old €15,000
Incunabula and manuscripts including maps and musical scores single or in collections irrespective of value
Archaeological items more than 100 years old irrespective of value
Dismembered monuments more than 100 years old irrespective of value
Archives more than 50 years old irrespective of value
Any other antique items more than 50 years old €50,000

Please note that French regulation n°2004-709 dated 16th July 2004 modifying French regulation n°93-124 dated 29th January 1993, indicates that «for the delivery of the French passport, the appendix of the regulation foresees that for some categories, thresholds will be different depending where the goods will be sent to, outside or inside the EU».

We recommend that you keep any document relating to the import and export of property, including any licences, as these documents may be required by the relevant authority.

Please note that when applying for a certificate of free circulation for the property, the authority issuing such certificate may express its intention to acquire the property within the conditions provided by law.

Endangered Species Items made of or incorporating animal material such as ivory; whalebone; tortoiseshell etc., irrespective of age or value, require a specific licence from the French Department of the Environment prior to leaving France. We suggest that buyers also check with their own relevant government department regarding the importation of such items.

Pre-emption right The French state retains a pre-emption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the pre-emption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyer's position.

Considered as works of art, for purposes of pre-emption rights are the following categories:

1) Archaeological objects more than 100 years old found during land based and underwater searches of archaeological sites and collections;
2) Pieces of decoration issuing from dismembered buildings;
3) Watercolours, gouaches and pastels, drawings, collages, prints, posters and their frames;
4) Photographs, films and negatives thereof irrespective of the number;
5) Films and audio-visual works;
6) Original sculptures or statuary or copies obtained by the same process and castings which were produced under the artists or legal descendants control and limited in number to less than eight copies, plus four numbered copies by the artists;
7) Contemporary works of art not included in the abovecategories 3) to 6);
8) Furniture and decorative works of art;
9) Incunabula and manuscripts, books and other printed documents;
10) Collections and specimens from zoological, botanical, mineralogy, anatomy collections ; collections and objects presenting a historical, paleontologic, ethnographic or numismatic interest;
11) Means of transport;
12) Any other antique objects not included in the abovecategories 1) to 11)

EXPLANATION OF SYMBOLS

The following key explains the symbols you may see inside this catalogue.

□ No Reserve
Unless indicated by a box (□), all lots in this catalogue are offered subject to a reserve. A reserve is the confidential hammer price established between Sotheby's and the seller and below which a lot will not be sold. The reserve is generally set at a percentage of the low estimate and will not exceed the low estimate for the lot as set out in the catalogue or as announced by the auctioneer. If any lots in the catalogue are offered without a reserve, these lots are indicated by a box (□). If all lots in the catalogue are offered without a reserve, a Special Notice will be included to this effect and the box symbol will not be used.

○ Guaranteed Property
The seller of lots with this symbol has been guaranteed a minimum price from one auction or a series of auctions. This guarantee may be provided by Sotheby's or jointly by Sotheby's and a third party. Sotheby's and any third parties providing a guarantee jointly with Sotheby's benefit financially if a guaranteed lot is sold successfully and may incur a loss if the sale is not successful. If every lot in a catalogue is guaranteed, the Important Notices in the sale catalogue will so state and this symbol will not be used for each lot.

△ Property in which Sotheby's has an Ownership Interest
Lots with this symbol indicate that Sotheby's owns the lot in whole or in part or has an economic interest in the lot equivalent to an ownership interest.

Ⅎ Irrevocable Bids
Lots with this symbol indicate that a party has provided Sotheby's with an irrevocable bid on the lot that will be executed during the sale. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder. If the irrevocable bidder is the successful bidder, he or she will be required to pay the full Buyer's Premium and will not be otherwise compensated. If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalogue, a pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot.

◉ Restricted Material
Lots with this symbol have been identified at the time of cataloguing as containing organic material which may be subject to restrictions regarding import or export. The information is made available for the convenience of Buyers and the absence of the Symbol is not a warranty that there are no restrictions regarding import or export of the Lot.

α VAT
Items sold to buyers whose address is in the EU will be assumed to be remaining in the EU. The property will be invoiced as if it had no VAT symbol (see 'Property with no VAT symbol' above). However, if the property is to be exported from the EU, Sotheby's will re-invoice the property under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above) as requested by the seller.

Items sold to buyers whose address is outside the EU will be assumed to be exported from the EU. The property will be invoiced under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above). Although the hammer price will be subject to VAT this will be cancelled or refunded upon export - see 'Exports from the European Union'. However, buyers who are not intending to export their property from the EU should notify our Client Accounts Department on the day of the sale and the property will be re-invoiced showing no VAT on the hammer price (see 'Property sold with no VAT symbol' above).

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

A complete translation in English of our Conditions of Business is available on sothebys.com or on request +33 1 53 05 53 05

ARTICLE I : GÉNÉRALITÉS
Les présentes Conditions Générales de Vente, auxquelles s'ajoutent les conditions relatives aux enchères en ligne en direct via le système BIDnow accessibles sur le site internet de Sotheby's ou disponibles sur demande (dites « Conditions BIDnow »), régissent les relations entre, d'une part, la société Sotheby's France S.A.S (« Sotheby's ») agissant en tant que mandataire du (des) vendeur(s) dans le cadre de son activité de vente de biens aux enchères publiques ainsi que de son activité de vente de gré à gré des biens non adjugés en vente publique, et, d'autre part, les acheteurs, les enchérisseurs et leurs mandataires et ayants-droit respectifs.

Dans le cadre des ventes mentionnées au paragraphe précédent, Sotheby's agit en qualité de mandataire du vendeur, le contrat de vente étant conclu entre le vendeur et l'acheteur.

Les présentes Conditions Générales de Vente, les Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et toutes les notifications, descriptions, déclarations et autres concernant un bien quelconque, qui figurent dans le catalogue de la vente ou qui sont affichées dans la salle de vente, sont susceptibles d'être modifiées par toute déclaration faite par le commissaire-priseur de ventes volontaires préalablement à la mise aux

enchères du bien concerné.

Le « groupe Sotheby's » comprend la société Sotheby's dont le siège est situé aux Etats-Unis d'Amérique, toutes les entités contrôlées par celle-ci au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce (y compris Sotheby's) ainsi que la société Sotheby's Diamonds et toutes les entités contrôlées par elle au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce.

Le fait de participer à la vente vaut acceptation des présentes Conditions Générales de Vente, des Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et des Informations aux Acheteurs.

AVANT LA VENTE

ARTICLE II : OBLIGATIONS DU VENDEUR – DÉCLARATIONS ET GARANTIES

Le vendeur garantit à Sotheby's et à l'acheteur :

(i) qu'il a la pleine propriété non contestée, ou qu'il est dûment mandaté par la personne ayant la pleine propriété non contestée des biens mis en vente, lesquels sont libres de toutes réclamations, contestations, saisies, réserves de propriété, droits, charges, garanties ou nantissements quelconques de la part de tiers, et qu'il peut ainsi valablement transférer la propriété pleine et entière desdits biens ;

(ii) que les biens sont en règle avec la réglementation douanière française ; que, dans le cas où les biens, entrés sur le territoire français, proviendraient d'un pays non-membre ou d'un pays membre de l'Union Européenne, légalement ; que les déclarations requises à l'importation et à l'exportation ont été dûment effectuées et les taxes à l'exportation et à l'importation ont été dûment réglées ;

(iii) qu'il a payé ou paiera toutes les taxes et/ou droits qui sont dus sur le produit de la vente des biens et qu'il a notifié par écrit à Sotheby's le détail des taxes et droits qui sont dus par Sotheby's au nom du vendeur dans tout pays autre que la France ;

(iv) qu'il a mis à la disposition de Sotheby's toutes les informations concernant les biens mis en vente, notamment toutes les informations relatives au titre de propriété, à l'authenticité, à l'origine, aux obligations fiscales et/ou douanières ainsi qu'à l'état desdits biens.

Le vendeur indemnisera Sotheby's et l'acheteur de tous dommages ou préjudices quelconques qui résulteraient du non respect partiel ou total de l'une quelconque de ses obligations. Si à tout moment Sotheby's a un doute sérieux quant à la véracité des garanties données par le vendeur et/ou au respect par le vendeur de ses obligations essentielles vis-à-vis de l'acheteur, Sotheby's se réserve le droit d'en informer l'acheteur et, dans le cas où ce dernier demanderait l'annulation de la vente, de consentir à cette annulation au nom du vendeur, ce que le vendeur reconnait et accepte.

ARTICLE III : ÉTAT DES BIENS VENDUS

Tous les biens sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Les dimensions sont données à titre indicatif.

ARTICLE IV : DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente des biens proposés n'emporte en aucun cas la cession des droits de propriété intellectuelle sur ceux-ci, tels que notamment les droits de reproduction ou de représentation.

ARTICLE V : INDICATIONS DU CATALOGUE

Les indications portées sur le catalogue sont établies par Sotheby's avec toute la diligence requise d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par le commissaire-priseur de ventes volontaires en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications sont établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle lesdites indications sont établies.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et peuvent faire l'objet de modifications à tout moment avant la vente.

Toute reproduction de textes, d'illustrations ou de photographies figurant au catalogue nécessite l'autorisation préalable de Sotheby's.

ARTICLE VI : EXPOSITION

Dans le cadre de l'exposition avant-vente, tout acheteur potentiel a la possibilité d'inspecter chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

ARTICLE VII : ORDRES D'ACHAT

Bien que les futurs enchérisseurs aient tout avantage à être présents à la vente, Sotheby's peut, sur demande, exécuter des ordres d'achat pour leur compte, y compris par téléphone, télécopie ou messagerie électronique si ce dernier moyen est indiqué spécifiquement dans le catalogue, étant entendu que Sotheby's, ses agents ou préposés, ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non-exécution de ceux-ci. Sotheby's se réserve le droit d'enregistrer, dans les conditions prévues par la loi, les enchères portées par téléphone ou par Internet.

Toute personne qui ne peut être présente à la vente aux enchères peut enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des présentes Conditions Générales de Vente.

ARTICLE VIII : PRIX DE RÉSERVE

Sauf indication contraire, tous les lots figurant au catalogue sont offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel, arrêté avec le vendeur, au-dessous duquel le bien ne peut être vendu. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur de ventes volontaires et consignée au procès-verbal.

ARTICLE IX : RETRAIT DES BIENS

Sotheby's pourra, sans que sa responsabilité puisse être engagée, retirer de la vente les biens proposés à la vente pour tout motif légitime (notamment en cas de (i) non respect par le vendeur de ses déclarations et garanties, (ii) de doute légitime sur l'authenticité du bien proposé à la vente, ou (iii) à la suite d'une opposition formulée par un tiers quel qu'en soit le bien fondé, ou (iv) en application d'une décision de justice, ou (v) en cas de révocation par le vendeur de son mandat).

Si Sotheby's a connaissance d'une contestation relative au titre de propriété du bien que le vendeur a confié à Sotheby's ou relative à une sûreté ou un privilège grevant celui-ci, Sotheby's ne pourra remettre ledit bien au vendeur tant que la contestation n'aura pas été résolue en faveur du vendeur.

ARTICLE X : EXPERTS EXTÉRIEURS

Conformément à l'article L. 321-29 du Code de commerce, Sotheby's peut faire appel à des experts extérieurs pour l'assister dans la description, la présentation et l'estimation de biens. Lorsque ces experts interviennent dans l'organisation de la vente, mention de leur intervention est faite dans le catalogue. Si cette intervention se produit après l'impression du catalogue, mention en est faite par le commissaire-priseur dirigeant la vente avant le début de celle-ci et cette mention est consignée au procès-verbal de la vente.

Sotheby's s'assure préalablement que les experts extérieurs auxquels elle a recours ont souscrit une assurance couvrant leur responsabilité professionnelle, étant précisé que Sotheby's demeure solidairement responsable avec ces experts.

Sauf indication contraire, les experts extérieurs intervenant dans les ventes de Sotheby's ne sont pas propriétaires des biens offerts à la vente.

PENDANT LA VENTE

ARTICLE XI : DÉROULEMENT DE LA VENTE

Le commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vente prononce les adjudications. Il assure la police de la vente et peut faire toutes réquisitions pour y maintenir l'ordre.

A l'ouverture de chaque vacation, le commissaire-priseur de ventes volontaires fait connaître les modalités de la vente et des enchères.

Chaque bien est identifié par un numéro qui correspond au numéro qui lui est attribué dans le catalogue de la vente.

Sauf déclaration contraire du commissaire-priseur de ventes volontaires, la vente est effectuée dans l'ordre de la numérotation des biens, étant précisé que, avant ou pendant la vente, Sotheby's peut procéder à des retraits de biens de la vente conformément à la loi.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires commence les enchères au niveau qu'il juge approprié et les poursuit de même. Il peut porter des enchères successives ou répondre jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En cas de doute sur la validité de toute enchère, et notamment en cas d'enchères simultanées, le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, à sa discrétion, annuler l'enchère portée et poursuivre la procédure de vente aux enchères du bien concerné.

Sotheby's se réserve la possibilité de ne pas prendre l'enchère portée par ou pour le compte d'un enchérisseur si celui-ci a été précédemment en défaut de paiement ou a été impliqué dans des incidents de paiement, de telle sorte que l'acceptation de son enchère pourrait mettre en cause la bonne fin de la vente aux enchères.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, si le vendeur en est d'accord, procéder à toute division des biens mis en vente. Il peut aussi procéder à la réunion des biens mis en vente par un même vendeur.

ARTICLE XII : ADJUDICATION / TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ / TRANSFERT DE RISQUE

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'acheteur sous réserve que le commissaire-priseur de ventes volontaires accepte la dernière enchère en déclarant le lot adjugé. Un contrat de vente entre l'acheteur et le vendeur sera alors formé, à moins que, après qu'un lot ait été adjugé, il apparaisse qu'une erreur a été commise ou une contestation est élevée. Dans ce cas, le commissaire-priseur de ventes volontaires aura la faculté discrétionnaire de constater que la vente de ce lot n'est pas formée et pourra décider, selon le cas, de désigner un autre adjudicataire, ou de poursuivre les enchères, ou d'annuler la vente et de remettre en vente le lot concerné. Cette faculté devra être mise en œuvre avant que le commissaire-priseur de ventes volontaires ne prononce la fin de la vacation. Les ventes seront définitivement formées à la clôture de la vacation. Si une contestation s'élève après la vacation, le procès-verbal de la vente fera foi.

L'acheteur ne deviendra propriétaire du bien adjugé qu'à compter du règlement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication et des commissions et frais dus.

Cependant, tous les risques afférents au bien adjugé seront transférés à la

charge de l'acheteur à l'expiration d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. Si le lot est retiré par l'acheteur avant l'expiration de ce délai, le transfert de risques interviendra lors du retrait du bien par l'acheteur.

En cas de dommages (notamment perte, vol ou destruction) causés au bien adjugé, survenant avant le transfert des risques à l'acheteur et après le paiement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication et des commissions et frais dus, l'indemnité versée par Sotheby's à l'acheteur ne pourra être supérieure au prix d'adjudication (hors taxes). Aucune indemnité ne sera due dans les cas suivants : (i) dommages causés aux encadrements et verres recouvrant les biens achetés, (ii) dommages causés par un tiers à qui le bien a été confié en accord avec l'acheteur, en ce compris les erreurs de traitement (notamment travaux de restauration, encadrement ou nettoyage), (iii) dommages causés de manière directe ou indirecte, par les changements d'humidité ou de température, l'usure normale, la détérioration progressive ou le vice caché (notamment la vermoulure), (iv) dommages causés par les guerres ou les armes de guerre utilisant la fission atomique ou la contamination radioactive, les armes chimiques, biochimiques ou électromagnétiques.

ARTICLE XIII : DROIT DE PRÉEMPTION

L'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art et archives, dont l'exercice, au cours de la vente, doit être confirmé dans un délai de 15 (quinze) jours suivant la date de la vente. En cas de confirmation dans ce délai, l'État français est subrogé à l'acheteur.

APRÈS LA VENTE

ARTICLE XIV : COMMISSION D'ACHAT

L'acheteur est tenu de payer à Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission qui fait partie du prix d'achat.

Le montant HT de la commission d'achat est de 25% du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 30 000 € inclus, de 20% sur la tranche supérieure à 30 000 € jusqu'à 1 200 000 € inclus, et de 12% sur la tranche supérieure à 1 200 000 €, la TVA, ou toute taxe similaire au taux en vigueur calculée sur la commission, étant ajoutée et prélevée en sus par Sotheby's.

ARTICLE XV : RÈGLEMENT

Dès qu'un bien est adjugé, l'acheteur doit présenter au commissaire-priseur dirigeant la vente ou à ses assistants, le numéro sous lequel il est enregistré et acquitter immédiatement le montant du prix d'adjudication, de la commission d'achat et des frais de vente en euros.

L'acheteur doit procéder à l'enlèvement de ses achats à ses propres frais.

Conformément à l'article L. 321-6 du Code de commerce, les fonds détenus par Sotheby's pour le compte de tiers sont portés sur des comptes destinés à ce seul usage ouverts dans un établissement de crédit. En outre, Sotheby's a souscrit auprès d'organismes d'assurance ou de cautionnement des contrats garantissant la représentation de ces fonds.

ARTICLE XVI : DÉFAUT DE PAIEMENT DE L'ACHETEUR

En cas de défaut de paiement de l'acheteur, Sotheby's lui adressera une mise en demeure. Si cette mise en demeure reste infructueuse :

(a) le vendeur pourra choisir de remettre en vente le bien sur folle enchère. Le vendeur devra faire connaître à Sotheby's sa décision de remettre le bien en vente sur folle enchère dès que Sotheby's l'aura informé de la défaillance de l'acheteur, et au plus tard dans les trois (3) mois suivant la date de la vente. Sotheby's remettra alors le bien aux enchères. Si le prix atteint par le bien à l'issue de cette nouvelle vente aux enchères est inférieur au prix atteint lors de l'enchère initiale, le fol enchérisseur devra payer la différence entre l'enchère initiale et la nouvelle enchère (y compris tout différence dans le montant de la commission d'achat ainsi que la TVA ou toute taxe similaire applicable) augmentée de tous frais encourus lors de la nouvelle vente ;

(b) si le vendeur n'indique pas à Sotheby's, dans le délai de trois mois suivant la date de la vente, son intention de remettre en vente le bien sur folle enchère, il sera réputé avoir renoncé à cette possibilité et Sotheby's aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra, mais sans y être obligé et sans préjudice de tous les droits dont dispose le vendeur en vertu de la loi :

(i) soit notifier à l'acquéreur défaillant la résolution de plein droit de la vente ; la vente sera alors réputée ne jamais avoir eu lieu et l'acquéreur défaillant demeurera redevable des frais, accessoires et pénalités éventuellement dus ;

(ii) soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication (augmenté de tous les frais, commission et taxes dus), pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, sous réserve dans ce dernier cas que Sotheby's ait obtenu préalablement du vendeur un mandat spécial et écrit à cet effet.

Sotheby's tiendra le vendeur informé de toutes démarches accomplies au nom du vendeur.

Par ailleurs, Sotheby's décline toute responsabilité quant aux conséquences, quelles qu'elles puissent être, d'une fausse déclaration et/ou d'un défaut de paiement de l'acheteur

ARTICLE XVII : CONSÉQUENCES POUR L'ACHETEUR D'UN DÉFAUT DE PAIEMENT.

Quelle que soit l'option retenue conformément à l'Article XVI (remise en vente sur folle enchère, résolution de plein droit de la vente ou exécution forcée de la vente) :

(a) L'acquéreur défaillant sera tenu, du seul fait de son défaut de paiement, de payer :

(i) tous les frais et accessoires, de quelque nature qu'ils soient, relatifs au défaut de paiement (en ce inclus, tous les frais liés à la remise en vente du bien sur folle enchère si cette option est choisie par le vendeur) ;

(ii) des pénalités de retard calculées en appliquant, pour chaque jour de retard, un taux EURIBOR 1 mois augmenté de six cents (600) points de base sur la totalité des sommes dues (le nombre de jours de retard étant rapportés à une année de 365 jours) ; et (iii) des dommages et intérêts permettant de compenser intégralement le (ou les) préjudice(s) causé(s) par le défaut de paiement au vendeur, à Sotheby's et à tout tiers.

(b) Sotheby's pourra discrétionnairement décider de communiquer au vendeur les nom et adresse de l'acheteur afin de permettre au vendeur de poursuivre l'acheteur en justice pour recouvrer les montants qui lui sont dus ainsi que les frais de justice et s'efforcera d'en informer l'acheteur préalablement.

(c) Sotheby's pourra exercer tous les droits et recours sur tous les biens de l'acquéreur défaillant se trouvant en la possession de toute société du groupe Sotheby's.

ARTICLE XVIII : EXPORTATION ET IMPORTATION

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à une ou plusieurs autorisations (d'exportation ou d'importation). Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir toute autorisation nécessaire à l'exportation ou à l'importation. Le refus de toute autorisation d'exportation ou d'importation ou tout retard consécutif à l'obtention d'une telle autorisation ne justifiera ni la résolution ou l'annulation de la vente par l'acheteur ni un retard de paiement du bien.

XIX : REMISE DES BIENS

Sotheby's décline toute responsabilité au titre de l'emballage et du transport des biens.

Le bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque (i) Sotheby's a perçu le paiement intégral effectif du prix d'adjudication, de la commission d'achat et des frais de vente de celui-ci, augmentés de toutes taxes y afférentes, ou lorsque toute garantie satisfaisante lui a été donnée sur ledit paiement, et (ii) l'acheteur a délivré à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité (que ce soit, selon le cas, une personne physique ou une personne morale).

Sotheby's est autorisée à exercer un droit de rétention sur le bien adjugé, ainsi que sur tout autre bien appartenant à l'acheteur et détenu par Sotheby's jusqu'au paiement effectif de l'intégralité des sommes dues par l'acheteur ou jusqu'à la réception d'une garantie de paiement satisfaisante.

ARTICLE XX : BIENS NON ENLEVÉS PAR L'ACHETEUR

Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de gré à gré, qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication ou la vente de gré à gré (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur, puis transférés, aux frais de l'acheteur, auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's, le dépôt auprès de la société de gardiennage restant aux frais, risques et périls de l'acheteur.

Si les biens ne sont pas enlevés dans l'année suivant l'expiration du délai de 30 jours mentionné au précédent paragraphe, Sotheby's sera autorisée à mettre en vente aux enchères lesdits biens, sans prix de réserve, le mandat de vente à cet effet étant donné au profit de Sotheby's par les présentes. Les conditions générales de vente applicables à ces enchères seront celles en vigueur au moment de la vente.

Tous les produits de cette vente seront consignés par Sotheby's sur un compte spécial, après déduction par Sotheby's de toute somme qui lui est due, comprenant les frais d'entreposage encourus jusqu'à la revente du bien.

ARTICLE XXI : RÉSOLUTION DE LA VENTE POUR DÉFAUT D'AUTHENTICITÉ DE L'ŒUVRE VENDUE

Dans les cinq années suivant la date d'adjudication, et s'il est établi d'une manière jugée satisfaisante par Sotheby's que le bien acquis n'est pas authentique, l'acheteur pourra obtenir de Sotheby's remboursement du prix payé par lui (commissions et TVA incluses) dans la monnaie de la vente d'origine après avoir notifié à Sotheby's sa décision de se prévaloir de la présente clause résolutoire et avoir restitué le bien à Sotheby's dans l'état dans lequel il se trouvait à la date de la vente et sous réserve de pouvoir transférer la propriété pleine et entière du bien libre de toutes réclamations quelconques de la part de tiers. La charge de la preuve du défaut d'authenticité, ainsi que tous les frais afférents au retour du bien demeureront à la charge de l'acheteur. Sotheby's pourra exiger que deux experts indépendants qui, de l'opinion à la fois de Sotheby's et de l'acheteur, sont d'une compétence reconnue soient missionnés aux frais de l'acheteur pour émettre un avis sur l'authenticité du bien. Sotheby's ne sera pas liée par les conclusions de ces experts et se réserve le droit de solliciter l'avis d'autres experts à ses propres frais.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE XXII : PROTECTION DES DONNÉES – LOI N°78-17 DU 6 JANVIER 1978 MODIFIÉE (LOI « INFORMATIQUE ET LIBERTÉS »)

Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, de marketing et de fournitures de services Sotheby's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur, notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques relatifs aux enchères en ligne.

Sotheby's procède à un traitement informatique de ces données pour lui permettre d'identifier les préférences des acheteurs et des vendeurs afin de pouvoir fournir une meilleure qualité de service. Ces informations sont susceptibles d'être communiquées à d'autres sociétés du

groupe Sotheby's situées dans des Etats non-membres de l'Union Européenne n'offrant pas un niveau de protection reconnu comme suffisant à l'égard du traitement dont les données font l'objet. Toutefois Sotheby's exige que tout tiers respecte la confidentialité des données relatives à ses clients et fournisse le même niveau de protection des données personnelles que celle en vigueur dans l'Union Européenne, qu'ils soient ou non situés dans un pays offrant le même niveau de protection des données personnelles.

Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès et de rectification sur les données à caractère personnel les concernant, ainsi que d'un droit d'opposition à leur utilisation en s'adressant à Sotheby's.

Sotheby's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales, de marketing.

ARTICLE XXIII : LOI APPLICABLE - JURIDICTION COMPÉTENTE - AUTONOMIE DES DISPOSITIONS

Les présentes Conditions Générales de Vente, chaque vente et tout ce qui s'y rapporte (incluant toutes les enchères réalisées en ligne pour une vente régie par les présentes Conditions Générales de Vente) sont soumises à la loi française.

Conformément à l'article L. 321-37 du Code de commerce, le Tribunal de Grande Instance de Paris est seul compétent pour connaître de toute action en justice relative aux activités de vente dans lesquelles Sotheby's est partie. S'agissant des actions contractuelles, les vendeurs et les acheteurs ainsi que les mandataires réels ou apparents de ceux-ci reconnaissent et acceptent que Paris est le lieu d'exécution des prestations de Sotheby's.

Il est rappelé qu'en application de l'article L. 321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

Sotheby's conserve pour sa part le droit d'intenter toute action devant les tribunaux compétents du ressort de la Cour d'Appel de Paris ou tout autre tribunal de son choix.

Si l'une quelconque des dispositions des présentes Conditions Générales de Vente était déclarée nulle ou inapplicable, cela n'affectera pas la validité des autres dispositions des présentes qui demeureront parfaitement valables et efficaces.

En cas de divergence entre la version française des présentes Conditions Générales de Vente et une version dans une autre langue, la version française fait foi.

ARTICLE XXIV : ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, à moins qu'il n'ait été porté au préalable et par écrit à la connaissance de Sotheby's qu'il agit pour le compte d'un tiers, et que ce tiers soit bien connu de Sotheby's. L'enchérisseur agissant pour le compte d'un tiers est solidairement responsable avec ledit tiers de l'exécution des engagements incombant à tout acheteur en vertu de la loi, des présentes Conditions générales de vente et des conditions BIDnow. En cas de contestation de la part de ce tiers, Sotheby's pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause.

ESTIMATIONS ET CONVERSIONS

ESTIMATIONS EN EUROS

Les estimations imprimées dans le catalogue sont en Euros.

Pour guider les acheteurs éventuels, ces estimations peuvent être converties aux taux suivants, taux en vigueur lors de la mise sous presse du catalogue.

1 € = 1,34931 $
1 € = 0,79083 £

D'ici le jour de la vente, les taux auront certainement varié et nous recommandons aux acheteurs de les vérifier avant d'enchérir.

Lors de la vente, un convertisseur de monnaies suit les enchères en cours. Les valeurs affichées dans les autres monnaies ne sont qu'une aide, les enchères étant passées exclusivement en Euros. Sotheby's n'est pas responsable des erreurs qui peuvent intervenir lors des opérations de conversions.

Le paiement des lots est dû en Euros, mais le montant équivalent dans une autre monnaie peut être accepté au taux du jour de la vente.

Le règlement est fait au vendeur en Euros.

ESTIMATES IN EUROS

The estimates printed in the catalogue are in Euros.

As a guide to potential buyers, estimates for this sale can be converted at the following rate, which was current at the time of printing. These estimates may be rounded:

1 € = 1,34931 $
1 € = 0,79083 £

By the date of the sale this rate is likely to have changed, and buyers are recommended to check before bidding.

During the sale Sotheby's may provide a screen to show currency conversions as bidding progresses. This is intended for guidance only and all bidding will be in Euros. Sotheby's is not responsible for any error or omissions in the operation of the currency converter.

Payment for purchases is due in Euros, however the equivalent amount in any other currency will be accepted at the rate prevailing on the day that payment is received in cleared funds.

Settlement is made to vendors in the currency in which the sale is conducted.

ENTREPOSAGE ET ENLEVEMENT DES LOTS

Les lots achetés ne pourront être enlevés qu'après leur paiement et après que l'acheteur a remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité. (veuillez vous référer au paragraphe 4 des Informations Importantes Destinées aux Acheteurs).

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation au 6 rue de Duras, 75008 Paris, sur présentation de l'autorisation de délivrance du Post Sale Services de Sotheby's.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre contact avec le Post Sales Services afin d'organiser la livraison de leurs lots après paiement intégral de ceux-ci.

Dès la fin de la vente, les lots sont susceptibles d'être transférés dans un garde-meubles tiers :
VULCAN ART SERVICES
135, rue du Fossé Blanc 92230
Gennevilliers
Tél. +33 (0)1 41 47 94 00
Fax. +33 (0)1 41 47 94 01
Horaires d'ouverture : 8h30 – 12h / 14h – 17h
Veuillez noter que les frais de manutention et d'entreposage sont pris en charge par Sotheby's pendant les 30 premiers jours suivants la vente, et qu'ils sont à la charge de l'acheteur après ce délai.

RESPONSABILITE EN CAS DE PERTE OU DOMMAGE DES LOTS

Il appartient aux acheteurs d'effectuer les démarches nécessaires le plus rapidement possible. A cet égard, il leur est rappelé que Sotheby's n'assume aucune responsabilité en cas de perte ou dommage causés aux lots au-delà d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente.

Veuillez vous référer à l'Article XII des conditions générales de vente relatif au *Transfert de risque*.

Tout lot acquis n'ayant pas été retiré par l'acheteur à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant la date de la vente (incluant la date de la vacation) sera entreposé aux frais, risques et périls de l'acheteur. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

FRAIS DE MANUTENTION ET D'ENTREPOSAGE

Pour tous les lots achetés qui ne sont pas enlevés dans les 30 jours suivant la date de la vente, il sera perçu des frais hors taxes selon le barème suivant :

- Biens de petite taille (tels que bijoux, montres, livres et objets en céramique) : frais de manutention de 25 EUR par lot et frais d'entreposage de 2,50 EUR par jour et par lot.
- Tableaux et Biens de taille moyenne (tels que la plupart des peintures et meubles de petit format) : frais de manutention de 35 EUR par lot et frais d'entreposage de 5 EUR par jour et par lot.
- Tableaux, Mobilier et Biens de grande taille (biens dont la manutention ne peut être effectuée par une personne seule) : frais de manutention de 50 EUR par lot et frais d'entreposage de 10 EUR par jour et par lot.
- Biens de taille exceptionnelle (tels que les sculptures monumentales) : frais de manutention de 100 EUR par lot et frais d'entreposage de 12 EUR par jour et par lot.

La taille du lot sera déterminée par Sotheby's au cas par cas (les exemples donnés ci-dessus sont à titre purement indicatif).
Tous les frais sont soumis à la TVA, si applicable.

Le paiement de ces frais devra être fait à l'ordre de Sotheby's auprès du Post Sale Services à Paris.

Pour les lots dont l'expédition est confiée à Sotheby's, les frais d'entreposage cesseront d'être facturés à compter de la réception du paiement par vos soins à Sotheby's, après acceptation et signature du devis de transport.
Contact :
Pour toutes informations, veuillez contacter notre Post Sale Services :
Du lundi au vendredi : 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
T : + 33 (0)1 53 05 53 67
F : + 33 (0)1 53 05 52 11
E : frpostsaleservices@sothebys.com

COLLECTION OF PURCHASES

Purchased lots can only be collected after payment in full in cleared funds has been made (please refer to paragraph 4 of Information to Buyers) and appropriate identification has been provided.

All lots will be available for collection during or after each sale session at 6 rue de Duras, 75008 Paris on presentation of the paid invoice with the release authorisation from Sotheby's Post Sales Services.

We recommend to our buyer clients to contact the Post Sales Services in order to organise the shipment of their purchases once payment has been cleared.

Once the sale is complete, the lots may be transferred to a third party warehouse:
VULCAN ART SERVICES
135, rue du Fossé Blanc 92230
Gennevilliers
Telephone : +33 (0)1 41 47 94 00
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01
Opening hours: 8h30 – 12h / 14h – 17h
Please note that handling costs and storage fees are borne by Sotheby's during the first 30 days after the sale, but will be at the buyer's expense after this time.

LIABILITY FOR LOSS AND DAMAGE FOR PURCHASED LOTS

Purchasers are requested to arrange clearance as soon as possible and are reminded that Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of thirty (30) calendar days following the date of the auction.

Please refer to clause XII Transfer of Risk of the Conditions of Business for buyers.

Purchased lots not collected by the buyer after 30 days following the auction sale (including the date of the sale) will be stored at the buyer's risk and expense. Therefore the purchased lots will be at the buyer's sole responsibility for insurance.

STORAGE AND HANDLING CHARGES

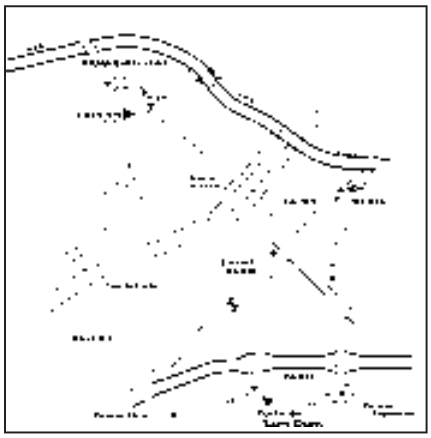
Any purchased lots that have not been collected within 30 days from the date of the auction will be subject to handling and storage charges at the following rates:

- Small items (such as jewellery, watches, books or ceramics) : handling fee of 25 EUR per lot plus storage charges of 2.50 EUR per day per lot.
- Paintings, Furniture and Medium Items (such as most paintings or small items of furniture) : Handling fee of 35 EUR per lot plus storage charges of 5 EUR per day per lot.
- Paintings, Furniture and Large items (items that cannot be lifted or moved by one person alone) : Handling fee of 50 EUR per lot plus storage charges of 10 EUR per day per lot.
- Oversized Items (such as monumental sculptures) : Handling fee of 100 EUR per lot plus storage charges of 12 EUR per day per lot.

A lot's size will be determined by Sotheby's on a case by case basis (typical examples given above are for illustration purposes only).
All charges are subject to VAT, where applicable.
All charges are payable to Sotheby's at Post Sale Services.
Storage charges will cease for purchased lots which are shipped through Sotheby's from the date on which we have received a signed quote acceptance and its payment from you.
Contact Information
Post Sales Services (Mon – Fri 9:30am – 12:30pm / 2:00pm – 6:00pm)
T +33 (0)1 53 05 53 67
F +33 (0)1 53 05 52 11
E : frpostsaleservices@sothebys.com

7/14 PARIS_ENTREPOSAGE

PLAN D'ACCÈS



PHOTOGRAPHE
Nicolas Dubois

RÉALISATION
Montpensier Communication

ACHEVÉ D'IMPRIMER PAR
Die Keure